



• BIBLIOTECA •
• LVCCHESI • PALLI •



Grande sala O 8

92-VII-18





III 23 VII 18

LES SAINTS

ÉVANGILES.

✚

IMPRIMERIE
D'ADOLPHE ÉVERAT ET C^e
rue du Cadran, 16,

✚

22935

LES SAINTS
ÉVANGILES

TRADUITS DE LA VULGATE

PAR M. L'ABBÉ DASSANCE,

Vicaire-général de Montpellier,

illustrés

PAR MM. TONY JOHANNOT, CAVELIER, GÉRARD-SÉGUIN
ET BRIÈRE.

TOME SECOND.



Paris,
L. CURMER, ÉDITEUR,

25, RUE SAINT-YVES.

1836.



LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST,

SELON

SAINT LUC.



Le **S**aint
Evangile

Selon

Saint **L**uc.

LE SAINT ÉVANGILE
DE
JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT LUC.

CHAPITRE PREMIER.

Préface. Naissance de saint Jean prédite. L'incarnation du Verbe annoncée. La Sainte Vierge visite Elisabeth. Cantique de la Sainte Vierge. Naissance de saint Jean. Cantique de Zacharie.



Car plusieurs ont
entrepris d'écrire
l'histoire des choses
qui se sont accom-
plies parmi nous,
2. Suivant le rap-
port que nous en
ont fait ceux qui
dès le commencement les ont vues de leurs



propres yeux, et qui ont été les ministres de la parole :

5. J'ai eru que je devais aussi, très-excellent Théophile, après avoir été exactement informé de toutes ces choses, depuis leur commencement, vous en écrire par ordre toute l'histoire,

4. Afin que vous puissiez connaître la vérité de tout ce qu'on vous a enseigné.

5. Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, du sang d'Abia; sa femme était aussi de la race d'Aaron, elle s'appelait Élisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, ils marchaient dans la voie des commandements du Seigneur, et observaient toutes les lois avec une fidélité irréprochable.

7. Ils n'avaient point d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et qu'ils étaient tous deux avancés en âge.

8. Or, un jour que Zacharie remplissait devant Dieu les fonctions du sacerdoce dans le rang de sa famille,

9. Selon la coutume établie parmi les prêtres, il arriva, par le sort, que ce fut à son tour d'entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir les parfums.



40. Et tout le monde se tenait dehors, faisant sa prière à l'heure où on offrait les parfums.

41. Et un ange du Seigneur lui apparut debout à la droite de l'autel des parfums.

42. A cette vue, Zacharie fut troublé, et la frayeur le saisit.

43. Mais l'ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie; car votre prière a été exaucée, et Elisabeth votre femme vous donnera un fils, que vous appellerez Jean.

44. Vous en serez dans la joie et dans le ravissement, et plusieurs se réjouiront à sa naissance;

45. Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira point de vin, ni rien de ce qui peut enivrer, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère.

46. Il convertira un grand nombre des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu;

47. Et il marchera devant lui dans l'esprit et dans la vertu d'Élie, pour ramener aux sentiments de leurs pères les cœurs des enfants, et à la prudence des justes les esprits incrédules, pour préparer au Seigneur un peuple parfait.

48. Zacharie répondit à l'ange : Comment



saurai-je qu'il en sera de la sorte? car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

19. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel, toujours présent devant Dieu; et j'ai été envoyé pour vous parler, et pour vous annoncer cette heureuse nouvelle :

20. Et voici que vous serez muet, et vous ne pourrez plus parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que vous n'avez point cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

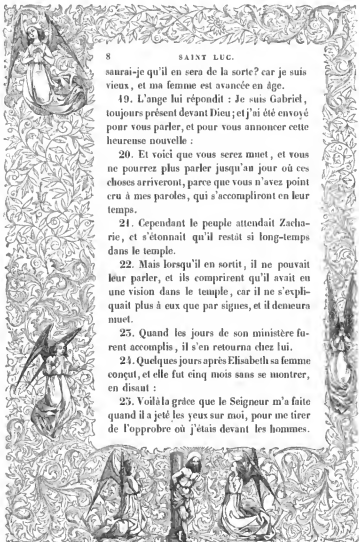
21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait qu'il restât si long-temps dans le temple.

22. Mais lorsqu'il en sortit, il ne pouvait leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple, car il ne s'expliquait plus à eux que par signes, et il demeura muet.

23. Quand les jours de son ministère furent accomplis, il s'en retourna chez lui.

24. Quelques jours après Elisabeth sa femme conçut, et elle fut cinq mois sans se montrer, en disant :

25. Voilà la grâce que le Seigneur m'a faite quand il a jeté les yeux sur moi, pour me tirer de l'opprobre où j'étais devant les hommes.











26. Or, comme Elisabeth était dans son sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. A une vierge qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée ; et cette vierge s'appelait Marie.

28. L'ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes.

29. Mais elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles ; et elle cherchait ce que voulait dire ce salut.

30. L'ange lui dit : Ne craignez point, Marie ; car vous avez trouvé grâce devant Dieu.

31. Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus.

32. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père : il régnera éternellement sur la maison de Jacob ;

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme.



35. L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous conviendra de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint, qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu :

36. Et voici même qu'Élisabeth votre cousine est devenue enceinte d'un fils, dans sa vieillesse ; et celle qu'on appelait stérile est à présent dans son sixième mois ;

37. Parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu.

38. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'ange s'éloigna d'elle.

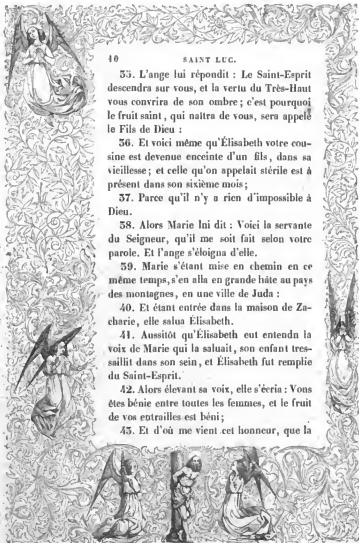
39. Marie s'étant mise en chemin en ce même temps, s'en alla en grande hâte au pays des montagnes, en une ville de Juda :

40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth.

41. Aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit.

42. Alors élevant sa voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni ;

43. Et d'où me vient cet honneur, que la





Biblioteca Museo 1878





mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

44. Car votre voix n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Que vous êtes heureuse d'avoir cru ! car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.

46. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur,

47. Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur ;

48. Car il a regardé la bassesse de sa servante : et voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

49. Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

50. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé la force de son bras : il a dissipé les superbes avec les pensées de leur cœur.

52. Il a fait descendre les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles.

53. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches.

54. Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.



55. Comme il l'avait promis à nos pères ,
à Abraham , et à sa postérité pour toujours.

56. Marie demeura avec Élisabeth environ
trois mois ; et puis elle s'en retourna en sa
maison.

57. Cependant le temps auquel Élisabeth
devait accoucher arriva , et elle enfanta un
fils.

58. Ses voisins et ses parents ayant appris
que le Seigneur avait fait éclater sa miséri-
corde sur elle , l'en félicitaient.

59. Le huitième jour ils vinrent pour cir-
concire l'enfant , et ils le nommaient Zecha-
rie , du nom de son père.

60. Mais sa mère prenant la parole , leur
dit : Non ; mais il s'appellera Jean.

61. Ils lui répondirent : Il n'y a personne
dans votre famille qui porte ce nom.

62. Ils firent alors signe au père de l'en-
fant de faire connaître quel nom il voulait lui
donner.

63. Il demanda des tablettes , et il y écri-
vit : Jean est son nom. Ce qui remplit tout le
monde d'étonnement.

64. Au même instant sa bouche s'ouvrit ,
sa langue se délia , et il parlait en bénissant
Dieu.



65. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte; le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée.

66. Et tous ceux qui en entendirent parler, les considéraient avec attention, et ils disaient entre eux : Que pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant :

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

69. Et il nous a suscité dans la maison de son serviteur David un puissant sauveur.

70. Comme il l'avait promis par la bouche de ses saints prophètes, qui ont prédit dès les siècles passés,

71. De nous délivrer de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous laissent;

72. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte;

73. Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham notre père, de nous faire la grâce,

74. Qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte,



75. Dans la sainteté et dans la justice, marchant en sa présence tous les jours de notre vie.

76. Et vous, petit enfant, vous serez appelé le prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies;

77. Pour donner à son peuple la science du salut, pour la rémission de ses péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles ce soleil levant est venu nous visiter d'en-haut,

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

80. Or l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit, et il demeurait dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation en Israël.



CHAPITRE II.

Naissance de Jésus-Christ. Adoration des pasteurs. Circoncision de Jésus-Christ. Purification de Marie. Cantique et prophétie de Siméon. Anne la prophétesse. Jésus au milieu des docteurs.



n publia vers ce même temps un édit de César Auguste, qui ordonnait de faire le dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie.

3. Et comme tous allaient se faire enregistrer chacun dans sa ville,

4. Joseph partit aussi de la ville de Nazareth, ville de Galilée, et alla en Judée dans la ville de David, appelée Bethléem; parce qu'il était de la maison et de la famille de David;

5. Pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était enceinte.



6. Pendant qu'ils étaient là, il arriva que le temps auquel elle devait accoucher s'accomplit :

7. Et elle enfanta son Fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or, il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans la campagne, gardant tour à tour leurs troupeaux durant la nuit ;

9. Tout à coup un ange du Seigneur leur apparut, et une lumière divine les environna ; ce qui leur causa une extrême frayeur.

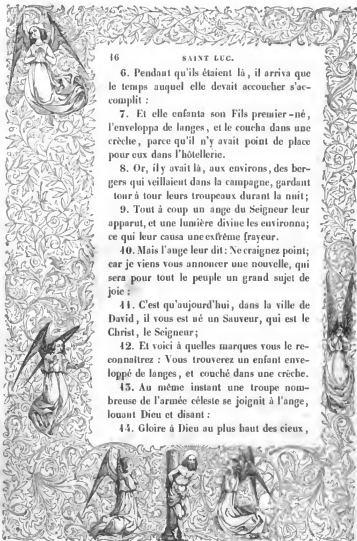
10. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je viens vous annoncer une nouvelle, qui sera pour tout le peuple un grand sujet de joie :

11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur ;

12. Et voici à quelles marques vous le reconnaîtrez : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche.

13. Au même instant une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'ange, louant Dieu et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux,









per via di Roma





et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

13. Après que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur vient de nous faire connaître.

14. Ils se hâtèrent donc d'y aller, et ils trouvèrent Marie et Joseph, avec l'enfant qui était couché dans une crèche.

15. En le voyant, ils reconnurent la vérité de ce qu'on leur avait dit sur cet enfant.

16. Et tous ceux qui en entendirent parler, admirèrent ce que les bergers leur en racontaient.

17. Or, Marie conservait toutes ces choses, méditant dans son cœur.

18. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, comme on le leur avait annoncé.

19. Et quand le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, fut arrivé, il fut nommé Jésus, comme l'ange l'avait nommé, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

20. Et le temps de la purification de Ma-



rie, selon la loi de Moïse, étant accompli, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

23. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur ;

24. Et pour offrir en sacrifice, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petites colombes.

25. Or, il y avait dans Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était en lui.

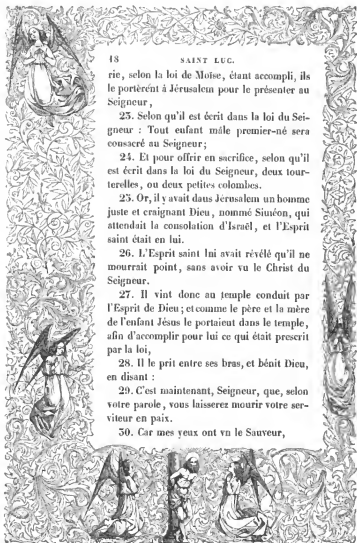
26. L'Esprit saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point, sans avoir vu le Christ du Seigneur.

27. Il vint donc au temple conduit par l'Esprit de Dieu ; et comme le père et la mère de l'enfant Jésus le portaient dans le temple, afin d'accomplir pour lui ce qui était prescrit par la loi,

28. Il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant :

29. C'est maintenant, Seigneur, que, selon votre parole, vous laisserez mourir votre serviteur en paix.

30. Car mes yeux ont vu le Sauveur,



31. Que vous destinez à paraître au milieu de tous les peuples ,

32. Comme la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

33. Le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Cet enfant que vous voyez est pour la résurrection de plusieurs en Israël, et pour être en butte à la contradiction des hommes;

35. (Et votre âme même sera percée d'un glaive); afin que les pensées de plusieurs cœurs, soient révélées.

36. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Asser : elle était fort avancée en âge; et après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge,

37. Elle était demeurée veuve, jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans; et elle demeurait sans cesse dans le temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.

38. Étant donc survenue à la même heure, elle se mit à louer le Seigneur, et à parler de



cet enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Après que Joseph et Marie eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville.

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem pour la fête de Pâques.

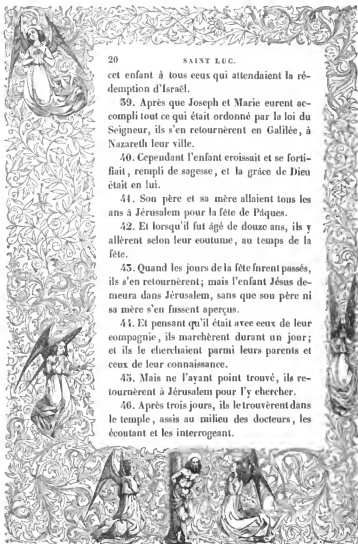
42. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent selon leur coutume, au temps de la fête.

43. Quand les jours de la fête furent passés, ils s'en retournèrent; mais l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en fussent aperçus.

44. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour; et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance.

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher.

46. Après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.



47. Et tous ceux qui l'entendaient, étaient dans l'admiration de sa sagesse et de ses réponses.

48. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous ? Voilà votre père et moi qui vous cherchions, étant tout affligés.

49. Il leur répondit : Pourquoi me cherchez-vous ? ne saviez-vous pas que je dois m'occuper aux choses qui regardent le service de mon Père ?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

51. Il partit ensuite avec eux, et descendit à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa mère conservait dans son cœur toutes ces choses.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.



CHAPITRE III.

Prédication et baptême de saint Jean. Ses reproches et ses instructions. Témoinnage qu'il rend à Jésus-Christ. Sa prison. Baptême et généalogie de Jésus-Christ.



On, la quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe, son frère, de l'Iturée, et de la province de Traehonite, et Lysanias d'Abylène,

2. Anne et Caïphe étant grands-prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert ;

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés,

4. Ainsi qu'il est écrit au livre des paroles



du prophète Isaïe : Une voix crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

5. Toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux seront aplanis;

6. Et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

7. Il disait donc au peuple, qui venait pour recevoir son baptême : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et n'allez pas dire : Nous avons Abraham pour père; car je vous déclare que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham.

9. La cognée est déjà à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu.

10. Et comme le peuple lui demandait : Que devons-nous donc faire?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point; et que celui qui a de quoi manger, agisse de la même manière.

12. Il y eut aussi des publicains qui vin-



rent pour être baptisés, et qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions?

43. Il leur dit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

44. Les gens de guerre lui demandaient aussi : Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : N'employez ni la violence, ni la fraude contre personne, et contentez-vous de votre paie.

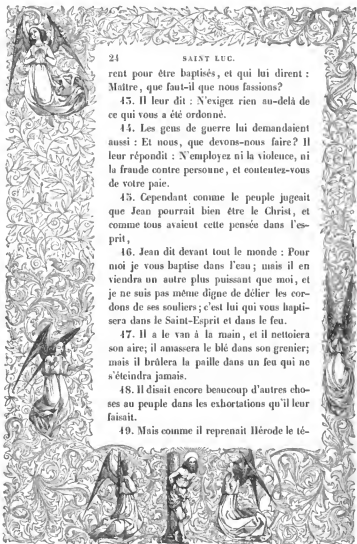
45. Cependant comme le peuple jugeait que Jean pourrait bien être le Christ, et comme tous avaient cette pensée dans l'esprit,

46. Jean dit devant tout le monde : Pour moi je vous baptise dans l'eau ; mais il en viendra un autre plus puissant que moi, et je ne suis pas même digne de délier les cordons de ses souliers ; c'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

47. Il a le van à la main, et il nettoiera son aire ; il amassera le blé dans son grenier ; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

48. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il leur faisait.

49. Mais comme il reprenait Hérode le té-



trarque, au sujet d'Hérodias, femme de son frère, et à cause de tous les autres maux qu'il avait faits,

20. Hérode ajouta à tous ses crimes celui de faire mettre Jean en prison.

21. Or, il arriva que tout le peuple recevant le baptême, et Jésus ayant été aussi baptisé, comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit;

22. Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous la figure visible d'une colombe, et on entendit cette voix du ciel : Vous êtes mon fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis toutes mes complaisances.

23. Et Jésus était alors dans sa trentième année, fils, comme on le croyait, de Joseph, qui fut fils d'Héli, qui le fut de Mathat,

24. Qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph,

25. Qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut d'Heali, qui le fut de Naggé,

26. Qui le fut de Mahath, qui le fut de Sémét, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda,

27. Qui le fut de Joanna, qui le fut de



Résa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri,

28. Qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadan, qui le fut d'Iler,

29. Qui le fut de Jésus, qui le fut d'Éliézer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi,

30. Qui le fut de Siméon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Eliakim,

31. Qui le fut de Méléa, qui le fut de Mathathia, qui le fut de Menna, qui le fut de Nathan, qui le fut de David,

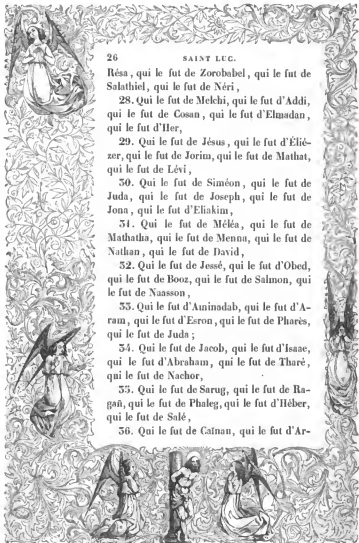
32. Qui le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson,

33. Qui le fut d'Aminadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut de Juda;

34. Qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,

35. Qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragab, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé,

36. Qui le fut de Caïn, qui le fut d'Ar-



phaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noé,
qui le fut de Lamech,

37. Qui le fut de Mathusalé, qui le fut
d'Hénoch, qui le fut de Jared, qui le fut de
Malaléel, qui le fut de Catnan,

38. Qui le fut d'Hénos, qui le fut de Seth,
qui le fut d'Adam, qui le fut de Dieu.



CHAPITRE IV.

Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il commence à prêcher. Il prêche à Nazareth. Délivrance d'un possédé. Guérison de la belle-mère de saint Pierre. Retraite de Jésus dans le désert.



1. Jésus, plein du Saint-Esprit, s'éloigna du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert.

2. Il y demeura quarante jours, et y fut tenté par le démon. Et il ne mangea rien durant ces jours-là; et après qu'ils furent passés, il eut faim.

3. Alors le démon lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Et Jésus lui répondit : Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

5. Alors le démon le transporta sur une



haute montagne, d'où lui ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde,

6. Il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui il me platt.

7. Si donc vous voulez m'adorer, toutes ces choses seront à vous.

8. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul.

9. Le démon le transporta encore à Jérusalem, et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas ;

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous garder ;

11. Et qu'ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre.

12. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

13. Le démon ayant achevé toutes ses tentations, se retira de lui pour un temps.

14. Alors Jésus s'en retourna en Galilée par la vertu de l'Esprit, et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour.



15. Il enseignait dans leurs synagogues, et tout le monde parlait de lui avec éloge.

46. Étant venu à Nazareth, où il avait été élevé, il entra selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire.

47. On lui présenta le livre du prophète Isale, et, l'ayant ouvert, il trouva l'endroit où ces paroles étaient écrites :

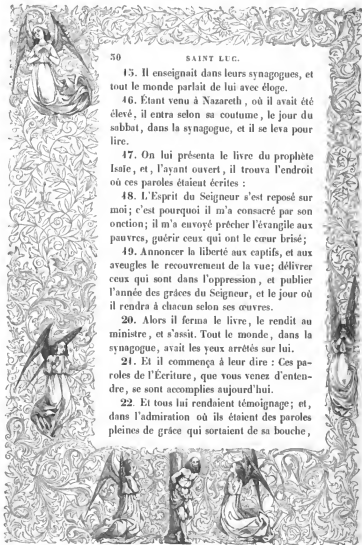
48. L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction; il m'a envoyé prêcher l'évangile aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé;

49. Annoncer la liberté aux captifs, et aux aveugles le recouvrement de la vue; délivrer ceux qui sont dans l'oppression, et publier l'année des grâces du Seigneur, et le jour où il rendra à chacun selon ses œuvres.

20. Alors il ferma le livre, le rendit au ministre, et s'assit. Tout le monde, dans la synagogue, avait les yeux arrêtés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : Ces paroles de l'Écriture, que vous venez d'entendre, se sont accomplies aujourd'hui.

22. Et tous lui rendaient témoignage; et, dans l'admiration où ils étaient des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche,



ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ?

23. Alors il leur dit : Sans doute vous allez m'appliquer ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même : Faites ici dans votre pays toutes ces grandes choses que nous avons ouï dire que vous faisiez à Capernaüm.

24. Mais je vous assure, ajouta-t-il, qu'aucun prophète n'est bien reçu dans son pays.

25. Je vous le dis en vérité : Il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays.

26. Et cependant Élie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon.

27. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël, au temps du prophète Élisée; et aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naamán qui était Syrien.

28. Tous ceux de la synagogue l'entendant parler de la sorte, furent remplis de colère.

29. Et se levant, ils le chassèrent hors de la ville, et le menèrent au sommet de la montagne où elle était bâtie, pour l'en précipiter.

30. Mais lui, passant au milieu d'eux, se retira.



31. Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée; et là, il instruisait le peuple les jours de sabbat :

32. Et sa manière d'enseigner les remplissait d'étonnement, car il parlait avec autorité.

33. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, qui jeta un grand cri,

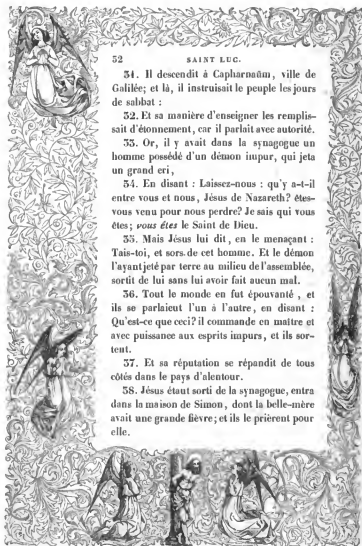
34. En disant : Laissez-nous : qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth? êtes-vous venu pour nous perdre? Je sais qui vous êtes; *vous êtes* le Saint de Dieu.

35. Mais Jésus lui dit, en le menaçant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon l'ayant jeté par terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui sans lui avoir fait aucun mal.

36. Tout le monde en fut épouvanté, et ils se parlaient l'un à l'autre, en disant : Qu'est-ce que ceci? il commande en maître et avec puissance aux esprits impurs, et ils sortent.

37. Et sa réputation se répandit de tous côtés dans le pays d'alentour.

38. Jésus étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avait une grande fièvre; et ils le prièrent pour elle.



59. Alors s'étant approché d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta : elle se leva aussitôt, et elle les servait.

40. Le soleil étant couché, tous ceux qui avaient des malades affligés de diverses maladies, les lui amenaient; et imposant les mains sur chacun d'eux, il les guérissait.

41. Les démons sortaient aussi du corps de plusieurs, criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait, et il leur défendait de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ.

42. Dès qu'il fut jour, il sortit, et se retira dans un lieu désert, et tout le peuple vint le chercher jusqu'où il était; et comme ils s'efforçaient de le retenir, de peur qu'il ne les quittât,

43. Il leur dit : Il faut que je prêche aussi aux autres villes l'évangile du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.



CHAPITRE V.

Pêche miraculeuse. Vocation de saint Pierre, saint Jacques et saint Jean, Lépreux. Paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne.

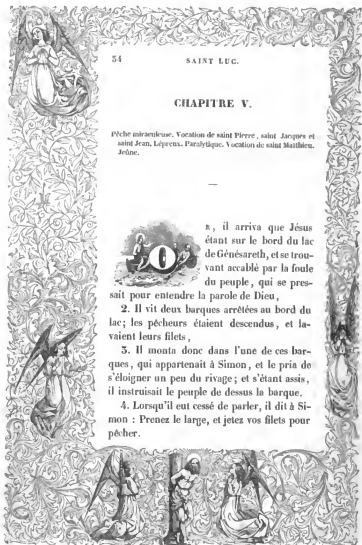


Et, il arriva que Jésus étant sur le bord du lac de Génésareth, et se trouvant accablé par la foule du peuple, qui se pressait pour entendre la parole de Dieu,

2. Il vit deux barques arrêtées au bord du lac; les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets,

3. Il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; et s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Prenez le large, et jetez vos filets pour pêcher.



5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins sur votre parole je jeterai le filet.

6. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et on remplit tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond.

8. A cette vue Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pêcheur.

9. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui,

10. Aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne craignez point; vous serez désormais pêcheurs d'hommes.

11. Et ayant ramené leurs barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

12. Lorsque Jésus était dans une des villes du pays, un homme, couvert de lèpre, l'ayant vu, se prosterna le visage contre terre, et lui



fit cette prière : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

43. Jésus étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et au même instant sa lèpre disparut.

44. Jésus lui défendit d'en parler à personne : Mais allez, dit-il, montrez-vous au prêtre, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

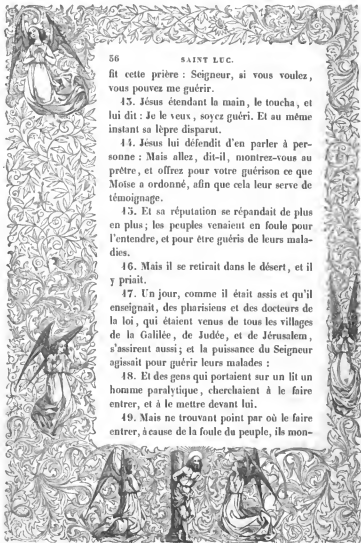
45. Et sa réputation se répandait de plus en plus ; les peuples venaient en foule pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.

46. Mais il se retirait dans le désert, et il y priait.

47. Un jour, comme il était assis et qu'il enseignait, des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, de Judée, et de Jérusalem, s'assirent aussi ; et la puissance du Seigneur agissait pour guérir leurs malades :

48. Et des gens qui portaient sur un lit un homme paralytique, cherchaient à le faire entrer, et à le mettre devant lui.

49. Mais ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule du peuple, ils mon-



tèrent sur le toit de la maison , et le descendirent dans son lit, par la toiture, devant Jésus au milieu de l'assemblée.

20. Jésus, voyant leur foi, dit au malade : Mon ami , vos péchés vous sont remis.

21. Alors les docteurs de la loi et les pharisiens dirent en eux-mêmes : Qui est celui qui blasphème de la sorte ? qui peut remettre les péchés que Dieu seul ?

22. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs ?

23. Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis ; ou de dire : Levez-vous, et marchez ?

24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il au paralytique, je vous le commande ; emportez votre lit, et allez-vous-en dans votre maison.

25. Au même instant il se leva en leur présence, emporta le lit où il était couché, s'en alla dans sa maison, rendant gloire à Dieu.

26. Ils furent tous frappés d'étonnement, et ils rendaient gloire à Dieu ; et dans le saisissement où ils étaient, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.

27. Après cela Jésus sortit, et ayant vu un



publicain , nommé Lévi , assis au bureau des impôts , il lui dit : Suivez-moi.

28. Il se leva , et quittant tout , il le suivit.

29. Lévi lui fit ensuite un grand festin dans sa maison , et il y eut un grand nombre de publicains , et d'autres gens qui se mirent à table avec eux.

30. Mais les pharisiens et les docteurs des Juifs en murmuraient , et disaient aux disciples de Jésus : D'où vient que vous mangez et buvez avec des publicains et des gens de mauvaise vie ?

31. Et Jésus prenant la parole , leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien , mais les malades , qui ont besoin de médecin.

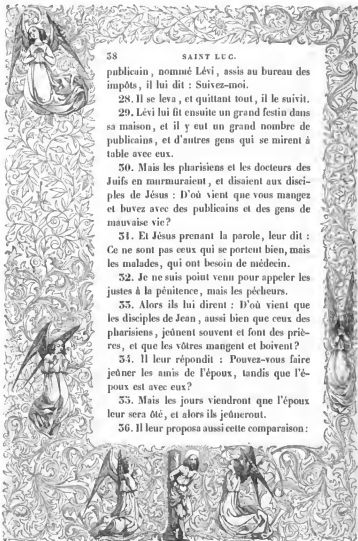
32. Je ne suis point venu pour appeler les justes à la pénitence , mais les pécheurs.

33. Alors ils lui dirent : D'où vient que les disciples de Jean , aussi bien que ceux des pharisiens , jeûnent souvent et font des prières , et que les vôtres mangent et boivent ?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux , tandis que l'époux est avec eux ?

35. Mais les jours viendront que l'époux leur sera ôté , et alors ils jeûneront.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison :



Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; autrement le neuf déchire le vieux, et cette pièce de drap neuf ne convient point au vieil habit.

37. Personne non plus ne met du vin nouveau dans de vieux vaisseaux ; autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, le vin se répandra, et les vaisseaux se perdront.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et on conserve l'un et l'autre.

39. Et il n'y a personne qui, buvant du vin vieux, en veuille aussitôt du nouveau : car il dit : Le vieux est meilleur.



CHAPITRE VI.

Épis rompus. Main sèche. Élection des apôtres. Sermon de Jésus-Christ.



Un jour de sabbat appelé le second-premier, comme Jésus passait le long des blés, ses disciples se mirent à arracher des épis; et les froissant dans leurs mains, ils en mangeaient.

2. Alors quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qui n'est point permis les jours de sabbat ?

3. Jésus, prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea, et



en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les prêtres à qui il soit permis d'en manger?

5. Et il ajouta : Le Fils de l'homme est le maître du sabbat même.

6. Un autre jour de sabbat, il entra dans la synagogue, et se mit à enseigner; et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée;

7. Et les docteurs de la loi et les pharisiens observaient s'il le guérirait le jour du sabbat, afin d'avoir de quoi l'accuser.

8. Mais, comme il connaissait leurs pensées, il dit à cet homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, tenez-vous là au milieu. Et se levant il se tint debout.

9. Puis Jésus leur dit : J'ai une question à vous faire : Est-il permis, les jours de sabbat, de faire du bien ou du mal, de sauver la vie ou de l'ôter?

10. Et les ayant tous regardés, il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine.

11. Ce qui les remplit de fureur; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire contre Jésus.

12. En ce temps-là Jésus se retira sur une mon-



tagne pour prier, et il passa la nuit à prier Dieu.

43. Dès qu'il fut jour, il appela ses disciples, et il en choisit douze parmi eux, auxquels il donna le nom d'apôtres :

44. Simon, qu'il surnomma Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy,

45. Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé;

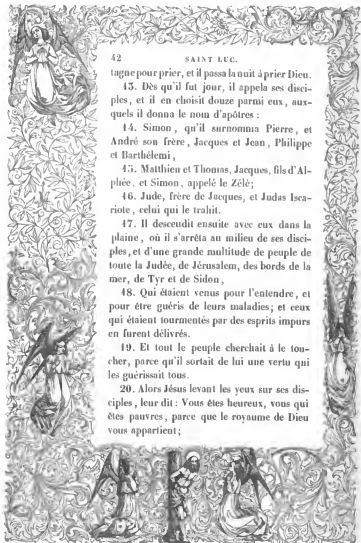
46. Jude, frère de Jacques, et Judas Iscariote, celui qui le trahit.

47. Il descendit ensuite avec eux dans la plaine, où il s'arrêta au milieu de ses disciples, et d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, des bords de la mer, de Tyr et de Sidon,

48. Qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies; et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs en furent délivrés.

19. Et tout le peuple cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

20. Alors Jésus levant les yeux sur ses disciples, leur dit : Vous êtes heureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu vous appartient;



21. Vous êtes heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez heureux quand les hommes vous haïront, vous repousseront, vous outrageront ; qu'ils réprouveront votre nom comme un opprobre, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères ont traité les prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation en ce monde !

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez dans les gémissements et dans les pleurs !

26. Malheur à vous lorsque les hommes vous applaudiront ! car c'est ainsi qu'en usaient leurs pères à l'égard des faux prophètes.

27. Mais je vous dis à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent.



28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Si quelqu'un vous frappe sur une joue, présentez-lui encore l'autre; et si quelqu'un vous prend votre manteau, ne l'empêchez point de prendre aussi votre tunique.

30. Donnez à tous ceux qui vous demandent; et ne redevandez point votre bien à celui qui vous l'emporte.

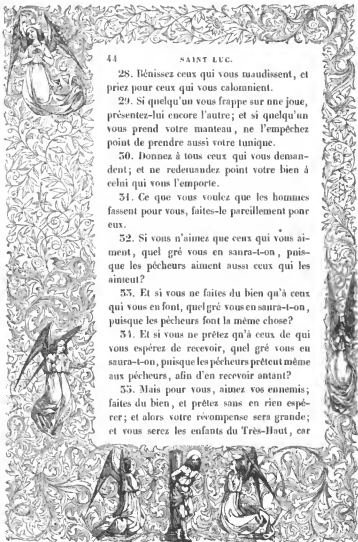
31. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux.

32. Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment?

33. Et si vous ne faites du bien qu'à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs font la même chose?

34. Et si vous ne prêtez qu'à ceux de qui vous espérez de recevoir, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs prêtent même aux pécheurs, afin d'en recevoir autant?

35. Mais pour vous, aimez vos ennemis; faites du bien, et prêtez sans en rien espérer; et alors votre récompense sera grande; et vous serez les enfants du Très-Haut, car



il est bienfaisant envers les ingrats même et les méchants.

56. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

57. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; pardonnez, et on vous pardonnera.

58. Donnez, et on vous donnera, et on répandra dans votre sein une mesure pleine, pressée, entassée, surabondante; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres.

59. Il leur proposait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

40. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, et tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère; tandis que vous n'apercevez pas une poutre qui est dans votre œil?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi tirer la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre? Hypocrite,



ôtez premièrement la poutre qui est dans votre œil, et après cela vous songerez à tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

43. Un arbre qui porte de mauvais fruits n'est pas bon; et un arbre qui porte de bons fruits n'est pas mauvais :

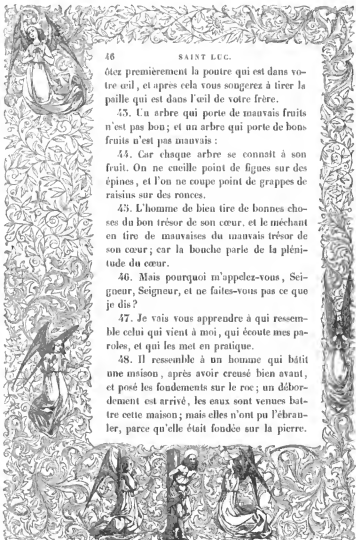
44. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille point de figues sur des épines, et l'on ne coupe point de grappes de raisins sur des ronces.

45. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant en tire de mauvaises du mauvais trésor de son cœur; car la bouche parle de la plénitude du cœur.

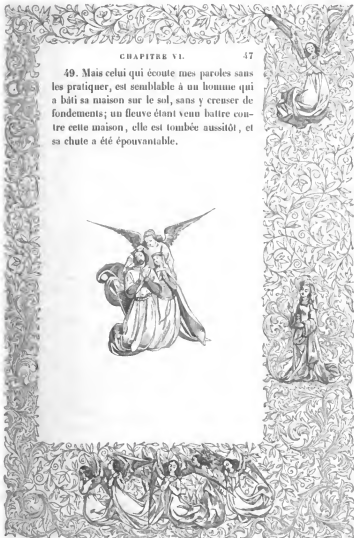
46. Mais pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis?

47. Je vais vous apprendre à qui ressemble celui qui vient à moi, qui écoute mes paroles, et qui les met en pratique.

48. Il ressemble à un homme qui bâtit une maison, après avoir creusé bien avant, et posé les fondements sur le roc; un débordement est arrivé, les eaux sont venues battre cette maison; mais elles n'ont pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.



49. Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur le sol, sans y creuser de fondements; un fleuve étant venu battre contre cette maison, elle est tombée aussitôt, et sa chute a été épouvantable.



CHAPITRE VII.

Centenier. Veuve de Naïm. Saint Jean députe deux de ses disciples à Jésus-Christ. Eloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés. Pécheresse.



PRÈS qu'il eut achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capernaûm.

2. Il y avait là un centenier, dont le serviteur, qu'il aimait beaucoup, était fort malade, et près de mourir.

3. Et ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques-uns des anciens d'entre les Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

4. Étant donc venus trouver Jésus, ils le suppliaient instamment, en lui disant : C'est un homme qui mérite que vous lui fassiez cette grâce ;



5. Car il aime notre nation ; et il nous a même bâti une synagogue.

6. Jésus s'en alla donc avec eux ; et comme il n'était plus guère loin de la maison , le centenier envoya ses amis au-devant de lui , pour lui dire : Seigneur , ne vous donnez point tant de peine ; car je ne mérite pas que vous entriez dans mon logis.

7. Aussi ne me suis-je pas même jugé digne d'aller vous trouver ; mais dites une parole , et mon serviteur sera guéri ;

8. Car moi , qui ne suis qu'un homme soumis à d'autres , je dis à un des soldats que j'ai sous moi : Allez , et il va ; et à un autre : Venez , et il vient ; et à mon serviteur : Faites cela , et il le fait.

9. Jésus , entendant ces paroles , fut dans l'admiration ; et se tournant vers le peuple qui le suivait , il leur dit : Je vous le dis en vérité , je n'ai point trouvé une si grande foi , même dans Israël.

10. Et ceux qui avaient été envoyés , étant retournés dans la maison , trouvèrent le serviteur , qui avait été malade , parfaitement guéri.

11. Le jour suivant , Jésus allait à une ville appelée Naïm , et ses disciples , suivis d'une



grande foule de peuple, l'accompagnaient.

42. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre : c'était un fils unique dont la mère était veuve ; et il y avait là avec elle un grand nombre de personnes de la ville.

43. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion envers elle, et il lui dit : Ne pleurez pas.

44. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

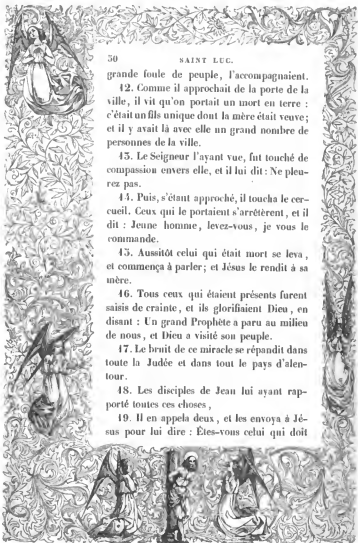
45. Aussitôt celui qui était mort se leva, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère.

46. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand Prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

47. Le bruit de ce miracle se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

48. Les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses,

19. Il en appela deux, et les envoya à Jésus pour lui dire : Êtes-vous celui qui doit



venir, ou devons-nous en attendre un autre?

20. Étant donc venus vers Jésus, ils lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés à vous, pour vous dire : Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

21. Jésus, à l'heure même, délivra plusieurs personnes de leurs maladies et de leurs plaies, et des malins esprits, et il rendit la vue à plusieurs aveugles.

22. Après cela il leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous venez de voir et d'entendre; que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent; que l'Évangile est annoncé aux pauvres;

23. Et qu'heureux est celui qui ne se scandalisera point à mon sujet.

24. Et quand les envoyés de Jean furent partis, Jésus s'adressant au peuple, lui parla de Jean en cette manière : Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? Un roseau agité du vent?

25. Mais encore, qu'êtes-vous allé voir? un homme vêtu mollement? Vous savez que c'est dans le palais des rois que se trouvent



ceux qui sont vêtus magnifiquement, et qui vivent dans les délices.

26. Qu'êtes-vous donc allé voir ? un prophète ? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

27. C'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie.

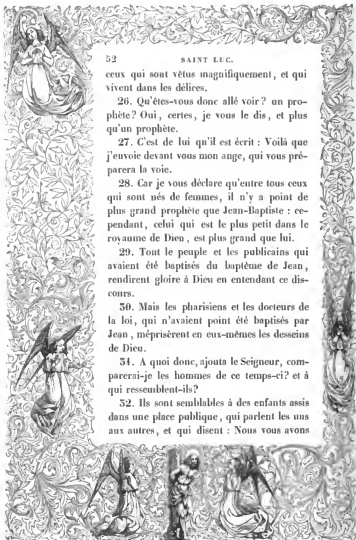
28. Car je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont nés de femmes, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste : cependant, celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu, est plus grand que lui.

29. Tout le peuple et les publicains qui avaient été baptisés du baptême de Jean, rendirent gloire à Dieu en entendant ce discours.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi, qui n'avaient point été baptisés par Jean, méprisèrent en eux-mêmes les desseins de Dieu.

31. A quoi donc, ajouta le Seigneur, comparerai-je les hommes de ce temps-ci ? et à qui ressemblent-ils ?

32. Ils sont semblables à des enfants assis dans une place publique, qui parlent les uns aux autres, et qui disent : Nous vous avons



joué de la flûte, et vous n'avez point dansé : nous avons chanté des airs tristes, et vous n'avez point pleuré.

53. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin; et vous dites : Il est possédé du démon.

54. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère, et qui aime à boire du vin; c'est l'ami des publicains et des pécheurs.

55. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

56. Un pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui, il entra dans sa maison, et il se mit à table.

57. Et voilà qu'une femme, connue dans la ville pour une pécheresse, ayant su qu'il était à table chez ce pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein de parfum;

58. Et se tenant derrière lui à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux, les baisait, et les couvrait de parfum.

59. A cette vue, le pharisien qui avait invité Jésus se dit à lui-même : Si cet homme-là était un prophète, il saurait sans doute ce



qu'est cette femme qui le touche, et que ce n'est qu'une pécheresse.

40. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai à vous parler : Il répondit : Maître, parlez.

41. Un créancier avait deux débiteurs ; l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante :

42. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette ; lequel des deux l'aimera donc davantage ?

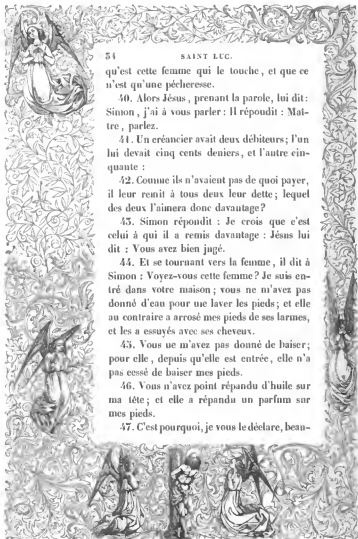
43. Simon répondit : Je crois que c'est celui à qui il a remis davantage : Jésus lui dit : Vous avez bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme ? Je suis entré dans votre maison ; vous ne m'avez pas donné d'eau pour me laver les pieds ; et elle au contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avez pas donné de baiser ; pour elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de baiser mes pieds.

46. Vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête ; et elle a répandu un parfum sur mes pieds.

47. C'est pourquoi, je vous le déclare, beau-



coup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui on remet moins, aime moins.

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est donc cet homme qui remet même les péchés?

50. Mais Jésus dit à cette femme : Votre foi vous a sauvée; allez en paix.



CHAPITRE VIII.

Parabole des semences. Lampe sur le chandelier. Mère et frères de Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démon chassé. Pourceaux précipités. Fille de Jaire. Hémorroïsse.



Et il arriva que Jésus allait par les villes et les villages, prêchant et évangélisant le royaume de Dieu, et les douze apôtres étaient avec lui.

2. Il y avait aussi quelques femmes, qui avaient été délivrées des malins esprits, et guéries de leurs maladies; Marie, surnommée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis;

3. Jeanne, femme de Chuza, intendant de la maison d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.



4. Or, comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers lui, il leur dit en parabole :

5. Celui qui sème s'en alla semer son grain, et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent.

6. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux ; et le grain, après avoir levé, sécha faute d'humidité.

7. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines, venant à croître en même temps, l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans une bonne terre ; et le grain ayant levé, porta du fruit, et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, afin qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils ne comprennent point.

11. Voici donc ce que signifie cette para-



bole. La semence, c'est la parole de Dieu.

42. Ce qui tombe sur le bord du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant, ils ne soient sauvés.

43. Ce qui tombe sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui, ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie; mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent.

44. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les sollicitudes, par les richesses, et par les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne donnent point de fruit.

45. Enfin ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

46. Il n'y a personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase ou la mette sous un lit; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

47. Car il n'y a rien de caché, qui ne doive



être découvert; ni rien de secret, qui ne doive être connu, et devenir public.

18. Prenez donc bien garde comment vous écoutez : car on donnera à celui qui a déjà; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Alors sa mère et ses frères vinrent le trouver, et comme ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule,

20. On lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui désirent de vous voir.

21. Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

22. Un jour étant monté sur une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Et ils partirent.

23. Pendant qu'ils passaient, il s'endormit; alors il s'éleva sur le lac un vent impétueux, et la barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril.

24. Ils s'approchèrent donc de lui, et l'éveillèrent, en lui disant : Maître, nous périssons. Jésus s'étant levé, parla avec menace aux vents et à la tempête : tout s'apaisa, et le calme revint.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi?



Mais eux, saisis de crainte, se disaient l'un à l'autre avec admiration : Quel est donc cet homme-ci, il commande aux vents et à la mer, et ils lui obéissent ?

26. Ils abordèrent ensuite aux pays des Geraséniens, qui est à l'opposite de la Galilée.

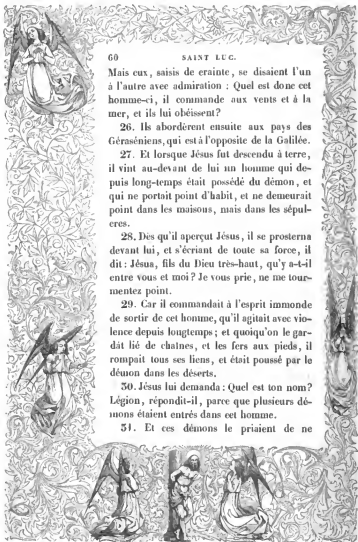
27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme qui depuis long-temps était possédé du démon, et qui ne portait point d'habit, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépultures.

28. Des qu'il aperçut Jésus, il se prosterna devant lui, et s'écriant de toute sa force, il dit : Jésus, fils du Dieu très-haut, qu'y a-t-il entre vous et moi ? Je vous prie, ne me tourmentez point.

29. Car il commandait à l'esprit immonde de sortir de cet homme, qu'il agitait avec violence depuis longtemps ; et quoiqu'on le gardât lié de chaînes, et les fers aux pieds, il rompait tous ses liens, et était poussé par le démon dans les déserts.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il, parce que plusieurs démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ces démons le priaient de ne



pas leur commander d'aller dans l'abtne.

32. Or, comme il y avait là un grand troupeau de pourceaux, qui paissaient sur la montagne, ils le suppliaient de leur permettre d'y entrer ? et il le leur permit.

33. Ils sortirent donc de cet homme, et entrèrent dans les pourceaux ; et aussitôt le troupeau se jeta avec impétuosité du haut des rochers dans le lac , où ils furent noyés.

34. Ceux qui les gardaient , ayant vu ce qui était arrivé , s'enfuirent , et en portèrent la nouvelle à la ville , et dans les villages ,

35. Plusieurs sortirent pour voir ce qui en était ; et ils vinrent à Jésus, et ils trouvèrent cet homme de qui les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé, et dans son bon sens ; et ils furent effrayés.

36. Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé , leur racontèrent comment le possédé avait été délivré de cette légion.

37. Alors tous les peuples du pays des Geraséniens le prièrent de se retirer de leur pays, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur. Il monta donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et cet homme, de qui les démons étaient sortis, le suppliait de permettre qu'il demeu-



rât auprès de lui ; mais Jésus le renvoya , en lui disant :

39. Retournez en votre maison , et racontez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Et il s'en alla par toute la ville , publiant les grâces que Jésus lui avait faites.

40. Lorsque Jésus fut de retour , le peuple le reçut avec joie , car tout le monde l'attendait.

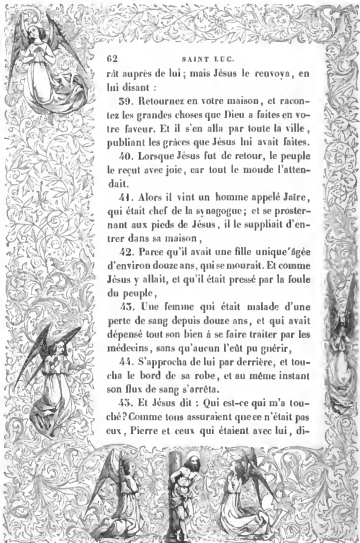
41. Alors il vint un homme appelé Jafre , qui était chef de la synagogue ; et se prosternant aux pieds de Jésus , il le suppliait d'entrer dans sa maison ,

42. Parce qu'il avait une fille unique' âgée d'environ douze ans , qui se mourait. Et comme Jésus y allait , et qu'il était pressé par la foule du peuple ,

43. Une femme qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans , et qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins , sans qu'aucun l'eût pu guérir ,

44. S'approcha de lui par derrière , et toucha le bord de sa robe , et au même instant son flux de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Comme tous assuraient que ce n'était pas eux , Pierre et ceux qui étaient avec lui , di-



rent : Maître, la foule vous presse et vous accable, et vous dites : Qui m'a touché ?

46. Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché ; car j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi.

47. La femme voyant qu'elle n'avait pu se cacher, s'en vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pour quel sujet elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant ;

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a guérie ; allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de la synagogue : Votre fille est morte ; ne lui donnez pas la peine de venir.

50. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au père de la fille : Ne craignez point ; croyez seulement, et elle vivra.

51. Quand il fut arrivé à la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques et Jean, avec le père et la mère de la fille.

52. Tous ceux de la maison la pleuraient et se lamentaient ; mais il leur dit : Ne pleurez point ; la fille n'est point morte, elle n'est qu'endormie.

53. Et ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte.



54. Jésus donc la prenant par la main ,
dit à haute voix : Ma fille , levez-vous.

55. Et son âme revint , et elle se leva à
l'instant , et il commanda qu'on lui donnât à
manger.

56. Alors son père et sa mère furent rem-
plis d'étonnement : et il leur défendit de dire
à personne ce qui était arrivé.



CHAPITRE IX.

Mission et puissance des apôtres. Hérode souhaite voir Jésus-Christ. Multiplication des cinq pains. Confession de saint Pierre. Croix et renoncement à soi-même. Transfiguration. L'unique. Passion prédite. S'humilier. Feu du ciel. Dispositions pour suivre Jésus-Christ.



« , Jésus ayant assemblé les douze apôtres, leur donna puissance sur tous les démons, et le pouvoir de guérir toutes les maladies.

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien avec vous en voyage, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux tuniques.

4. En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et n'en sortez point.



5. Si l'on ne veut point vous recevoir, sortez de cette ville, et secouez même la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux.

6. Ils partirent donc, et allèrent de village en village, annonçant l'Évangile, et guérissant partout les malades.

7. Cependant Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il ne savait que penser;

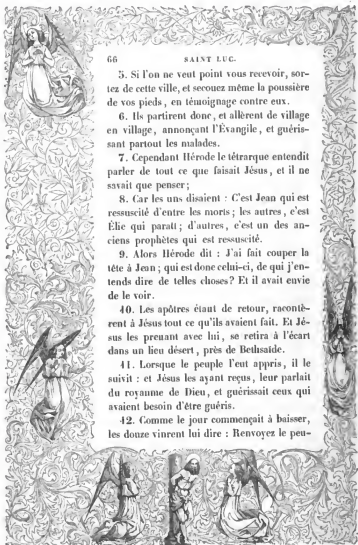
8. Car les uns disaient : C'est Jean qui est ressuscité d'entre les morts; les autres, c'est Élie qui paraît; d'autres, c'est un des anciens prophètes qui est ressuscité.

9. Alors Hérode dit : J'ai fait couper la tête à Jean; qui est donc celui-ci, de qui j'entends dire de telles choses? Et il avait envie de le voir.

10. Les apôtres étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Et Jésus les prenant avec lui, se retira à l'écart dans un lieu désert, près de Bethsaïde.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit : et Jésus les ayant reçus, leur parlait du royaume de Dieu, et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Comme le jour commençait à baisser, les douze vinrent lui dire : Renvoyez le peu-



ple, afin qu'ils aillent loger dans les bourgs et dans les villages voisins, et qu'ils y trouvent de quoi vivre, parce que nous sommes ici dans un lieu désert.

43. Mais Jésus leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons ; à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple.

44. Or, ils étaient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par bandes, chacune de cinquante.

45. Ils obéirent, et les firent tous asseoir.

46. Alors Jésus prit les cinq pains avec les deux poissons ; et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les servissent au peuple.

47. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui en étaient restés.

48. Un jour, comme il priait en particulier, ayant ses disciples avec lui, il leur demanda : Qui dit-on que je suis ?

49. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et d'autres, un des anciens prophètes qui est ressuscité.



20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Le Christ de Dieu.

21. Alors il leur défendit expressément de dire cela à personne.

22. Et il ajouta : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup; qu'il soit rejeté par les anciens du peuple, par les princes des prêtres, et par les docteurs de la loi; qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

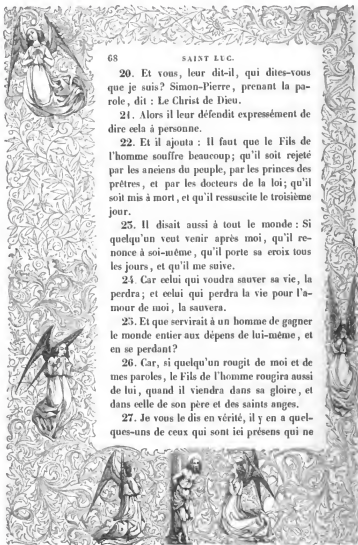
23. Il disait aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive.

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui perdra la vie pour l'amour de moi, la sauvera.

25. Et que servirait à un homme de gagner le monde entier aux dépens de lui-même, et en se perdant?

26. Car, si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle de son père et des saints anges.

27. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents qui ne



mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.

28. Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et monta sur une montagne pour prier.

29. Et pendant qu'il priait, son visage parut tout autre; et ses habits devinrent blancs et resplendissants.

30. Au même temps on vit deux hommes qui s'entretenaient avec lui; c'étaient Moïse et Élie.

31. Ils parurent pleins de majesté; et ils lui parlaient de sa sortie du monde, qui devait s'accomplir à Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil; et, en se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et, comme ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, nous sommes bien ici; dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie, car il ne savait ce qu'il disait.

34. Il parlait encore, lorsqu'il vint une nuée qui les couvrit; et les disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans cette nuée.



35. Et il en sortit une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

36. Pendant que cette voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul ; et les disciples gardèrent sur cela le secret, et ils ne parlèrent alors à personne de ce qu'ils avaient vu.

37. Le lendemain, comme ils descendaient de la montagne, une grande multitude de peuple alla au-devant d'eux.

38. Et un homme de la troupe s'écria : Maître, jetez, je vous en prie, les yeux sur mon fils ; car je n'ai que lui.

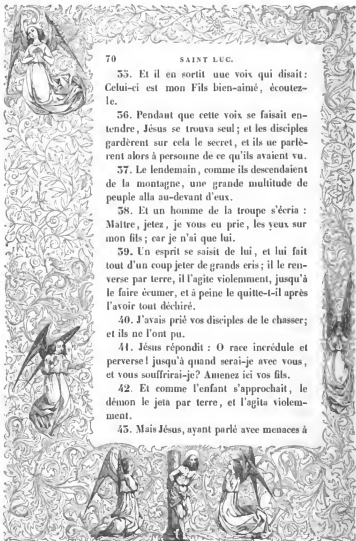
39. Un esprit se saisit de lui, et lui fit tout d'un coup jeter de grands cris ; il le renverse par terre, il l'agite violemment, jusqu'à le faire écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré.

40. J'avais prié vos disciples de le chasser ; et ils ne l'ont pu.

41. Jésus répondit : O race incrédule et perverse ! jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je ? Amenez ici vos fils.

42. Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita violemment.

43. Mais Jésus, ayant parlé avec menaces à



l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.

44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu ; et comme ils étaient dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme sera livré un jour entre les mains des hommes.

45. Mais ils n'entendaient point ce langage ; il leur était tellement caché, qu'ils n'y comprenaient rien, et ils appréhendaient même de l'interroger sur ce sujet.

46. Il leur vint alors en pensée, lequel d'entre eux était le plus grand.

47. Mais Jésus, connaissant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, qu'il mit auprès de lui.

48. Et il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé : car celui qui est le plus petit parmi vous tous, est le plus grand.

49. Alors Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas avec nous.



50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car qui n'est pas contre vous , est pour vous.

51. Or, comme le temps auquel il devait être enlevé du monde approchait, il se mit en chemin, avec un visage assuré, pour aller à Jérusalem.

52. Et il envoya devant lui des gens, qui, étant partis, entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer ce qu'il fallait.

53. Mais on ne voulut pas le recevoir, parce qu'on voyait qu'il allait à Jérusalem.

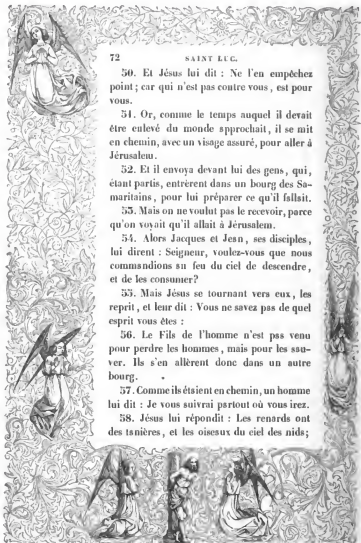
54. Alors Jacques et Jean, ses disciples, lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions au feu du ciel de descendre, et de les consumer ?

55. Mais Jésus se tournant vers eux, les reprit, et leur dit : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes :

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes, mais pour les sauver. Ils s'en allèrent donc dans un autre bourg.

57. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez.

58. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ;



mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59. Il dit à un autre : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts ; mais pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.

61. Un autre lui dit : Seigneur, je vous suivrai ; mais permettez-moi de disposer auparavant de ce que j'ai dans ma maison.

62. Jésus lui répondit : Quiconque ayant mis la main à la charrue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu.



CHAPITRE X.

Mission et instruction des soixante et douze disciples. Villes impénitentes. Noms écrits dans le ciel. Mystères cachés aux sages. Parabole du Samaritain. Jésus chez Marthe et Marie.



QUELQUE temps après, le Seigneur choisit encore soixante et douze autres disciples, qu'il envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et dans les lieux où il devait aller lui-même.

2. Et il leur disait : La moisson est grande ; mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

3. Allez ; je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussure, et ne saluez personne dans le chemin.



3. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison ;

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; autrement, elle reviendra sur vous.

7. Demeurez dans la même maison, mangez et buvez ce que vous y trouverez ; car l'ouvrier mérite un salaire. Ne passez point d'une maison à une autre.

8. Et dans quelque ville que vous alliez, si l'on vous reçoit, mangez ce que l'on vous présentera.

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est près de vous.

10. Mais si vous entrez dans une ville, et qu'on ne vous y reçoive point, allez dans les rues, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds : sachez néanmoins que le royaume de Dieu est proche.

12. Je vous assure qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozain ; malheur à



toi, Bethsaïde ; car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous , avaient été faits dans Tyr et dans Sidon , il y a long-temps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre.

44. Aussi Tyr et Sidon seront-elles traitées, au jour du jugement , avec moins de rigueur que vous.

45. Et toi , Capharnaüm , élevée jusqu'au ciel , tu seras précipitée jusqu'au fond des enfers.

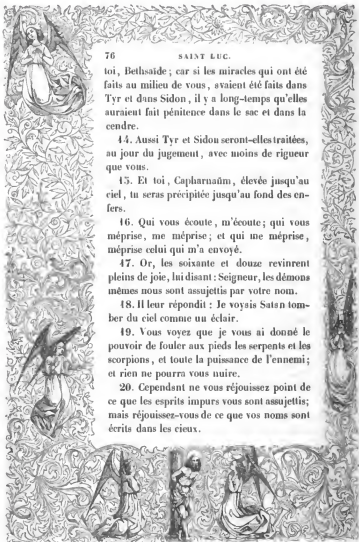
46. Qui vous écoute , m'écoute ; qui vous méprise , me méprise ; et qui me méprise , méprise celui qui m'a envoyé.

47. Or , les soixante et douze revinrent pleins de joie , lui disant : Seigneur , les démons mêmes nous sont assujettis par votre nom.

48. Il leur répondit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.

49. Vous voyez que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions , et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.

20. Cependant ne vous réjouissez point de ce que les esprits impurs vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.



21. En cette même heure Jésus tressaillit de joie par un mouvement du Saint-Esprit, et il dit : Je vous bénis, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, car il vous a plu que cela fût ainsi.

22. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne sait qui est le Fils, que le Père; ni qui est le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils voudra le révéler.

23. Et se tournant vers ses disciples, il leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.

24. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Alors un docteur de la loi se leva, et lui dit pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous?

27. Il lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme, de toutes vos forces et de



tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même.

28. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu ; faites cela, et vous vivrez.

29. Mais cet homme, voulant se faire passer pour un homme de bien, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30. Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme, qui descendait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

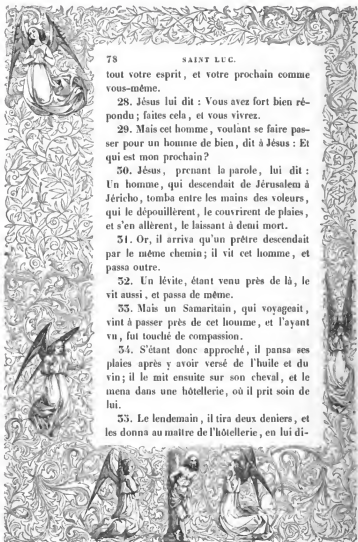
31. Or, il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin ; il vit cet homme, et passa outre.

32. Un lévite, étant venu près de là, le vit aussi, et passa de même.

33. Mais un Samaritain, qui voyageait, vint à passer près de cet homme, et l'ayant vu, fut touché de compassion.

34. S'étant donc approché, il pansa ses plaies après y avoir versé de l'huile et du vin ; il le mit ensuite sur son cheval, et le mena dans une hôtellerie, où il prit soin de lui.

35. Le lendemain, il tira deux deniers, et les donna au maître de l'hôtellerie, en lui di-



sant : Prenez soin de cet homme ; et tout ce que vous dépenserez de plus , je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ?

37. Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc , lui dit Jésus , et faites de même.

38. Jésus étant en chemin avec ses disciples , entra dans un bourg ; et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

39. Elle avait une sœur nommée Marie , qui , se tenant assise aux pieds du Seigneur , écoutait sa parole.

40. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait : et s'arrêtant devant Jésus , elle lui dit : Seigneur , ne faites-vous pas attention que ma sœur me laisse travailler toute seule ? Dites-lui donc de m'aider.

41. Le Seigneur lui répondit : Marthe , Marthe , vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du soin de bien des choses :

42. Or , une seule chose est nécessaire ; Marie a choisi la meilleure part , qui ne lui sera point ôtée.



CHAPITRE XI.

Prière de Jésus-Christ. Demander, chercher et frapper. Démon muet. Blasphème des Juifs. Royaume diviné. Fort armé. Démon rentrant. Bonheur de la mère de Jésus. Signe de Jonas. Œil simple. Dehors de la coupe. Reproches contre les scribes et les pharisiens.



Un jour, comme il était en prière en un certain lieu, après qu'il eut cessé de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; que votre royaume arrive ;

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour,

4. Et pardonnez-nous nos offenses, puisque nous pardonnons nous-mêmes à tous



ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

5. Il leur dit encore : Si quelqu'un de vous avait un ami, et qu'il allât au milieu de la nuit le trouver, pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains ;

6. Car un de mes amis, qui est en voyage, vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui offrir ;

7. Et que cet homme lui répondît de dedans sa maison : Ne m'importunez point ; ma porte est fermée, et mes enfants sont couchés aussi bien que moi ; je ne puis me lever pour vous en donner :

8. Si néanmoins l'autre persistait à frapper, je vous assure que, quand même son ami ne se lèverait pas pour lui en donner à raison de son amitié, il se lèverait du moins à cause de son importunité, et lui donnerait autant de pains qu'il en aurait besoin.

9. Je vous dis de même : Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit, et qui cherche trouve ; et on ouvrira à celui qui frappe.

11. Se trouve-t-il parmi vous un père qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui de-



mande du pain ? et s'il lui demandait un poisson ; au lieu d'un poisson , lui donnerait-il un serpent ?

12. Ou lui présenterait-il un scorpion , s'il lui demandait un œuf ?

13. Si donc vous , tout méchants que vous êtes , vous savez donner de bonnes choses à vos enfants , à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il l'esprit parfait à ceux qui le lui demandent !

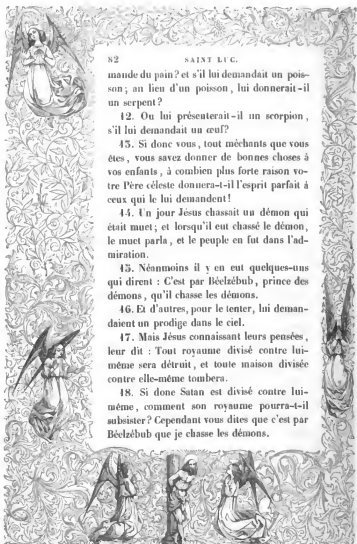
14. Un jour Jésus chassait un démon qui était muet ; et lorsqu'il eut chassé le démon , le muet parla , et le peuple en fut dans l'admiration.

15. Néanmoins il y en eut quelques-uns qui dirent : C'est par Bézébub , prince des démons , qu'il chasse les démons.

16. Et d'autres , pour le tenter , lui demandaient un prodige dans le ciel.

17. Mais Jésus connaissant leurs pensées , leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit , et toute maison divisée contre elle-même tombera.

18. Si donc Satan est divisé contre lui-même , comment son royaume pourra-t-il subsister ? Cependant vous dites que c'est par Bézébub que je chasse les démons.



19. Si c'est par Bêlzébab que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu parmi vous.

21. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté.

22. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le renverse, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles.

23. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe.

24. Lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point ; il dit alors : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25. Il y revient, et la trouve nettoyée et ornée.

26. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y demeurent ; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.



27. Au moment qu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu de la foule, s'écria : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité!

28. Jésus lui dit : Mais plutôt heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent!

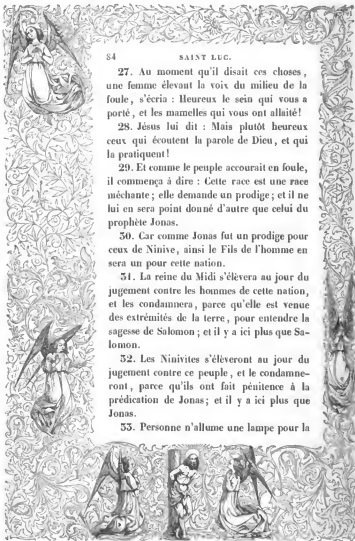
29. Et comme le peuple accourait en foule, il commença à dire : Cette race est une race méchante; elle demande un prodige; et il ne lui en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un prodige pour ceux de Ninive, ainsi le Fils de l'homme en sera un pour cette nation.

31. La reine du Midi s'élèvera au jour du jugement contre les hommes de cette nation, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre, pour entendre la sagesse de Salomon; et il y a ici plus que Salomon.

32. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre ce peuple, et le condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas; et il y a ici plus que Jonas.

33. Personne n'allume une lampe pour la



mettre dans un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un candélabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est pur, tout votre corps sera éclairé; mais s'il est mauvais, votre corps sera dans les ténèbres.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous, ne soit elle-même que ténèbres.

36. Si donc tout votre corps est éclairé, et qu'aucune partie ne soit dans les ténèbres, tout sera éclairé en vous, comme par la lumière brillante qu'une lampe répand autour d'elle.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui, et Jésus y alla et se mit à table.

38. Alors le pharisien raisonnant en lui-même, commença à dire : Pourquoi ne s'est-il point lavé les mains avant le dîner ?

39. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais le dedans de vos cœurs est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait aussi le dedans ?

41. Cependant donnez l'aumône de ce



que vous avez, et voilà ce qui pourra tout purifier en vous.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes de légumes, et qui négligez la justice et l'amour de Dieu! C'est là néanmoins ce qu'il fallait observer, sans omettre les autres choses.

43. Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premières places dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques!

44. Malheur à vous, qui ressemblez à des sépulcres qui ne paraissent point, et sur lesquels on marche sans le savoir!

45. Alors un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant ainsi, vous nous déshonorez aussi nous-mêmes.

46. Mais Jésus lui dit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne sauraient porter, et qui n'y touchez pas même du bout du doigt!

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, après que vos pères les ont fait mourir!

48. En vérité vous faites bien voir que



vous approuvez ce qu'ont fait vos pères ; car ils ont fait mourir les prophètes, et vous, vous leur bâtissez des tombeaux.

49. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; et ils feront mourir les uns, et ils persécuteront les autres ;

50. Afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les prophètes, qui a été répandu depuis la création du monde,

51. Depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, on en demandera compte à cette nation.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, car après vous être saisis de la clef de la science, vous n'y êtes pas entrés vous-mêmes, vous en avez fermé l'entrée à ceux qui se présentaient.

53. Comme il leur parlait de la sorte, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser vivement, et à l'acabler d'un grand nombre de questions ;

54. Lui tendant des pièges, et cherchant à tirer de sa bouche de quoi l'accuser.



CHAPITRE XII.

Levain des pharisiens. Se craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Se garder de l'avarice. Ne point s'inquiéter pour les besoins de la vie. Ne chercher que Dieu. Partage du serviteur fidèle et du serviteur infidèle. Feu apporté sur la terre. Temps du Messie méconnu. S'accorder avec son adversaire.



PENDANT une grande multitude de peuple s'étant assemblée autour de Jésus, en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire

à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Or, il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu.

5. Car ce que vous avez dit dans les ténèbres se publiera dans la lumière; et ce que



vous avez dit à l'oreille dans une chambre sera prêché sur les toits.

4. Je vous le dis donc, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus.

5. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : Craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. Ne donne-t-on pas cinq passereaux pour deux pièces de la plus petite monnaie? et cependant il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu.

7. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés : Ne craignez donc point; vous valez mieux que plusieurs passereaux.

8. Or, je vous déclare que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.

9. Mais celui qui me renoncera devant les hommes, sera renoncé devant les anges de Dieu.

10. Si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis; mais si



quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, son péché ne lui sera point remis.

41. Lorsqu'on vous mènera dans les synagogues, ou devant les magistrats et les puissances, ne vous mettez point en peine comment vous répondrez, ni de ce que vous direz;

42. Car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là même ce que vous aurez à dire.

43. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maître, dites à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage.

44. Mais Jésus lui dit : O homme, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages?

45. Puis il leur dit : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice; car la vie n'est point dans les richesses qu'on possède.

46. Il leur dit ensuite cette parole : Un homme riche, dont les terres avaient rapporté une abondante récolte,

47. Réfléchissait et se demandait à lui-même : Que ferai-je? je n'ai point de greniers qui puissent renfermer ma récolte.

48. Voici, dit-il, ce que je ferai : J'abat-trai mes greniers et j'en rebâtirai de plus vastes, et j'y amasserai ma récolte et tous mes biens;



49. Et je dirai à mon âme : Mon âme , tu as de grands biens en réserve pour plusieurs années : repose-toi , mange , bois , fais bonne chère.

20. Mais Dieu lui dit : Insensé , cette nuit même on va te redemander ton âme , et ces richesses que tu as amassées , pour qui seront-elles ?

21. Il en est ainsi de celui qui s'amasse des trésors , et qui n'est point riche selon Dieu.

22. Et il dit à ses disciples : C'est pour cela que je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de quoi vous vous nourrirez , ni pour votre corps de quoi vous vous habillerez.

23. La vie est plus que la nourriture , et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier , ni grenier , et Dieu les nourrit. Combien valez-vous plus que ces oiseaux !

25. Et qui de vous peut , avec tous ses soins , ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ?

26. Si donc les moindres choses mêmes sont au-dessus de votre pouvoir , pourquoi vous inquiétez-vous des autres ?



27. Considérez les lis, comment ils croissent; ils ne travaillent ni ne filent, et cependant je vous déclare que Salomon même, dans toute sa magnificence, n'était point vêtu comme l'un d'eux.

28. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous, ô hommes de peu de foi!

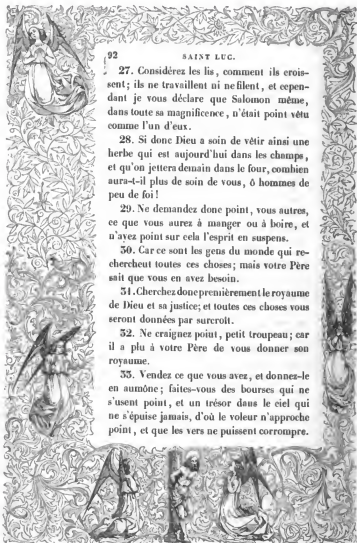
29. Ne demandez donc point, vous autres, ce que vous aurez à manger ou à boire, et n'ayez point sur cela l'esprit en suspens.

30. Car ce sont les gens du monde qui recherchent toutes ces choses; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice; et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner son royaume.

33. Vendez ce que vous avez, et donnez-le en aumône; faites-vous des bourses qui ne s'usent point, et un trésor dans le ciel qui ne s'épuise jamais, d'où le voleur n'approche point, et que les vers ne puissent corrompre.



54. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

55. Que vos reins soient ceints, et ayez dans vos mains des lampes ardentes;

56. Et soyez comme des serviteurs qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir aussitôt qu'il reviendra et qu'il aura frappé à la porte.

57. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera asseoir à sa table, et se mettra lui-même à les servir.

58. S'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, heureux seront ces serviteurs.

59. Or, sachez que si le père de famille était averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas enfoncer sa maison.

40. Et vous aussi tenez-vous donc toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez pas.

41. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou est-ce aussi à tout le monde?

42. Le Seigneur lui dit : Quel est à votre avis l'économe fidèle et prudent que le mai-



tre a établi sur ses serviteurs, pour distribuer à chacun dans le temps sa mesure de blé?

43. Heureux ce serviteur, si, en arrivant, son maître le trouve agissant de la sorte.

44. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

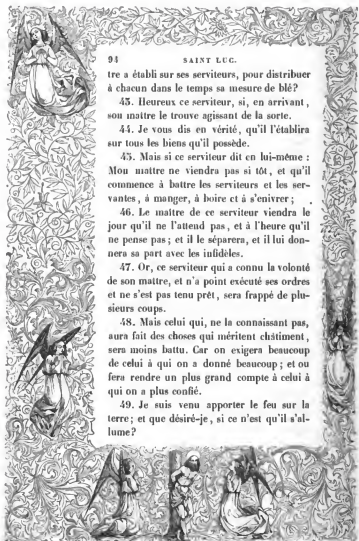
45. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître ne viendra pas si tôt, et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer ;

46. Le maître de ce serviteur viendra le jour qu'il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne pense pas ; et il le séparera, et il lui donnera sa part avec les infidèles.

47. Or, ce serviteur qui a connu la volonté de son maître, et n'a point exécuté ses ordres et ne s'est pas tenu prêt, sera frappé de plusieurs coups.

48. Mais celui qui, ne la connaissant pas, aura fait des choses qui méritent châtimement, sera moins battu. Car on exigera beaucoup de celui à qui on a donné beaucoup ; et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on a plus confié.

49. Je suis venu apporter le feu sur la terre ; et que désiré-je, si ce n'est qu'il s'allume ?



50. Je dois être baptisé d'un baptême ; et combien me sens-je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse !

51. Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non , je vous en assure , mais la division.

52. Car désormais s'il se trouve dans une famille cinq personnes , elles seront divisées , trois contre deux , et deux contre trois.

53. Le père contre son fils , et le fils contre son père ; la mère contre sa fille , et la fille contre sa mère ; la belle-mère contre sa belle-fille , et la belle-fille contre sa belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant , vous dites aussitôt : La pluie vient , et il pleut en effet.

55. Et quand le vent du midi souffle , vous dites : Il fera chaud , et cela arrive.

56. Hypocrites , vous savez juger d'après l'apparence du ciel et de la terre , comment donc ne jugez vous point du temps où vous êtes ?

57. Et pourquoi ne discerniez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?

58. Lorsque vous allez devant le magistrat , avec votre adversaire , tâchez , en chemin , de



sortir d'affaire avec lui, de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, et que le juge ne vous livre au ministre de la justice, et que le ministre de la justice ne vous mène en prison.

59. Je vous le dis, vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.



CHAPITRE XIII.

*Faire pénitence. Figulier stérile. Femme courlée. Grain de sé-
névé. Levain dans la pâte. Peu de sauvés. Fous justes rejetés.
Menace d'Hérode. Passion prédite. Jérusalem homicide : sa
rutoe.*



En ce temps-là même il se trouva des gens qui parlèrent à Jésus des Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec leurs sacrifices.

2. Et il leur répondit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de toute la Galilée, parce qu'ils ont été traités de la sorte?

3. Non, je vous en assure ; mais, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous aussi bien qu'eux.

4. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé est tombée,



et qu'elle a écrasés, fussent les plus coupables de tous les habitants de Jérusalem?

5. Non, je vous en assure; mais, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous aussi bien qu'eux.

6. Il leur dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; il vint pour y cueillir du fruit, mais il n'en trouva point.

7. Alors il dit au vigneron : voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, sans y en trouver; coupez-le donc; pourquoi occupe-t-il encore la terre?

8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je laboure au pied, et que j'y mette de l'engrais.

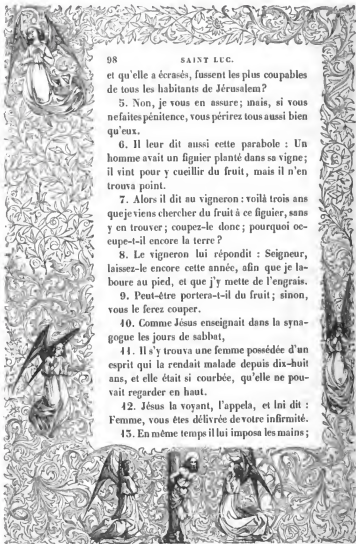
9. Peut-être portera-t-il du fruit; sinon, vous le ferez couper.

10. Comme Jésus enseignait dans la synagogue les jours de sabbat,

11. Il s'y trouva une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade depuis dix-huit ans, et elle était si courbée, qu'elle ne pouvait regarder en haut.

12. Jésus la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. En même temps il lui imposa les mains;



et étant aussitôt redressée, elle rendait gloire à Dieu.

44. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus l'avait guérie un jour de sabbat, dit au peuple : Il y a six jours destinés au travail; venez en ces jours-là vous faire guérir, et non point le jour du sabbat.

45. Mais le Seigneur lui adressant la parole : Hypocrites, dit-il, quel est celui d'entre vous qui ne fasse sortir de l'étable son bœuf ou son âne, le jour du sabbat, pour le mener boire?

46. Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait captive depuis dix-huit ans, fallait-il la laisser dans cet esclavage, parce que c'était un jour de sabbat?

47. A ces paroles, tous ses ennemis rougirent de honte; et tout le peuple était ravi de lui voir faire tant d'actions glorieuses.

48. Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?

49. Il est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit, et sema dans son jardin; ce grain poussant devint un grand arbre; en sorte que les oiseaux du ciel vinrent se reposer sur ses branches.



20. A quoi, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu?

21. Il est semblable à du levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

22. Et il allait par les villes et villages enseignant, et s'avancant vers Jérusalem.

23. Alors quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y en aura-t-il que peu de sauvés? et il leur répondit :

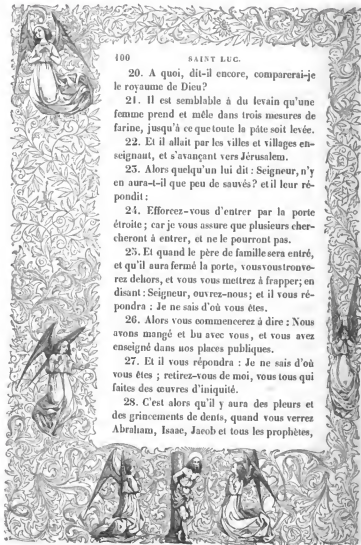
24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car je vous assure que plusieurs chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

25. Et quand le père de famille sera entré, et qu'il aura fermé la porte, vous vous trouverez dehors, et vous vous mettrez à frapper; en disant : Seigneur, ouvrez-nous; et il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu avec vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites des œuvres d'iniquité.

28. C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes,



dans le royaume de Dieu, et que vous en serez chassés.

29. Il en viendra d'orient et d'occident, du septentrion et du midi, qui auront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Et ceux qui sont les derniers, seront alors les premiers; et ceux qui sont les premiers, seront les derniers.

31. Le même jour quelques-uns des pharisiens vinrent lui dire : Allez-vous-en, retirez-vous d'ici; car Hérode veut vous faire mourir.

32. Il leur répondit : Allez dire à ce renard : J'ai encore à chasser les démons et à guérir les malades aujourd'hui et demain; et le troisième jour tout sera consommé pour moi.

33. Toutefois, il faut que je marche aujourd'hui et demain, et le jour suivant; car un prophète, ne doit pas mourir hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau rassemble ses petits sous ses ailes; et tu ne l'as pas voulu!

35. Voilà que votre demeure va être dé-



serte et abandonnée; et je vous déclare que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.



contre le ciel et contre vous; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement la robe la plus belle, et qu'on l'en revête; mettez-lui aussi un anneau au doigt, et des souliers aux pieds;

23. Amenez le veau gras, et tuez-le : mangeons et faisons un festin,

24. Parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc le festin.

25. Cependant son fils aîné qui était dans les champs, revint; et comme il approchait de la maison, il entendit les concerts et les symphonies.

26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit : C'est que votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf.

28. L'aîné en fut choqué, et ne voulait point entrer; son père sortit pour l'en prier.

29. Mais il répondit : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien; et cependant vous ne m'a-



âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne se hâte de l'en retirer aussitôt, le jour même du sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient rien lui répondre.

7. Alors remarquant que les convives choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit :

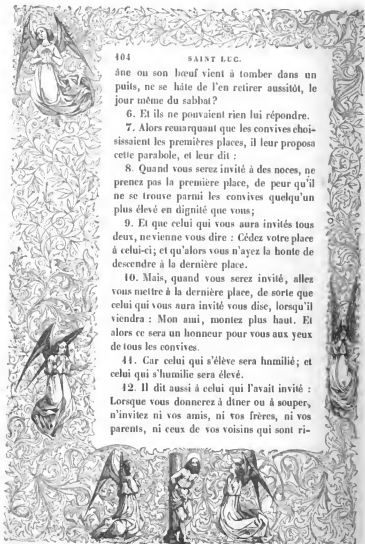
8. Quand vous serez invité à des noces, ne prenez pas la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les convives quelqu'un plus élevé en dignité que vous ;

9. Et que celui qui vous aura invités tous deux, ne vienne vous dire : Cédez votre place à celui-ci ; et qu'alors vous n'ayez la honte de descendre à la dernière place.

10. Mais, quand vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place, de sorte que celui qui vous aura invité vous dise, lorsqu'il viendra : Mon ami, montez plus haut. Et alors ce sera un honneur pour vous aux yeux de tous les convives.

11. Car celui qui s'élève sera humilié ; et celui qui s'humilie sera élevé.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnerez à dîner ou à souper, n'invitez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni ceux de vos voisins qui sont ri-



ches, de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour, et que ce ne soit là votre récompense.

15. Mais, quand vous donnerez un repas, appelez-y les infirmes, les boiteux et les aveugles ;

16. Et ce sera un bonheur pour vous, qu'ils ne puissent vous le rendre ; car il vous sera rendu au jour de la résurrection des justes.

17. Un des convives, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu.

18. Alors Jésus lui dit : Un homme prépara un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde.

19. Et à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt.

20. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut nécessairement que j'aille la voir, je vous prie de m'excuser.

21. Un second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais en faire l'essai ; je vous prie de m'excuser.

22. Je viens de me marier, dit un autre : ainsi je ne puis y aller.



21. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille en colère, dit à son serviteur : Allez promptement sur les places et dans les rues de la ville; et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux.

22. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez commandé, et il y a encore de la place.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins, et le long des haies, et pressez les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

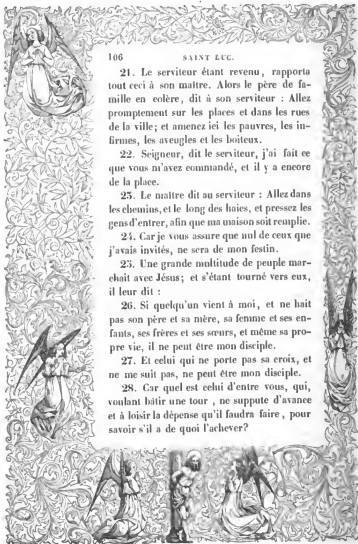
24. Car je vous assure que nul de ceux que j'avais invités, ne sera de mon festin.

25. Une grande multitude de peuple marchait avec Jésus; et s'étant tourné vers eux, il leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et celui qui ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car quel est celui d'entre vous, qui, voulant bâtir une tour, ne suppute d'avance et à loisir la dépense qu'il faudra faire, pour savoir s'il a de quoi l'achever?



29. Dans la crainte qu'après en avoir jeté les fondements, il ne puisse la terminer, et que tous ceux qui en seront témoins ne se moquent de lui,

30. En disant : voilà un homme qui a commencé un édifice, et qui n'a pu l'achever.

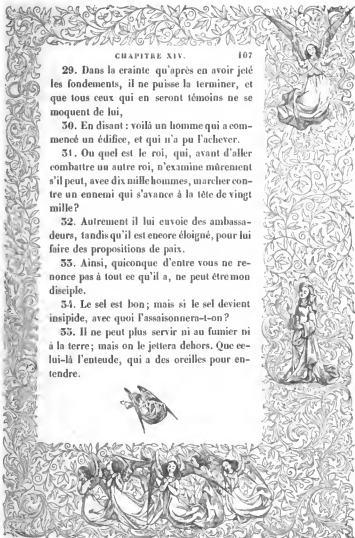
31. Ou quel est le roi, qui, avant d'aller combattre un autre roi, n'examine mûrement s'il peut, avec dix mille hommes, marcher contre un ennemi qui s'avance à la tête de vingt mille ?

32. Autrement il lui envoie des ambassadeurs, tandis qu'il est encore éloigné, pour lui faire des propositions de paix.

33. Ainsi, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple.

34. Le sel est bon ; mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?

35. Il ne peut plus servir ni au fumier ni à la terre ; mais on le jettera dehors. Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.



CHAPITRE XV.

Murmures des pharisiens. Brebis et drachmes retrouvées. Joie dans le ciel pour un pénitent. Enfant prodigue.



1. Comme les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter,

2. Les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient, et disaient : Voyez comme cet homme accueille les pécheurs, et mange avec eux.

3. Sur cela Jésus leur proposa cette parabole :

4. Quel est celui d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, qui ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour courir après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve?

5. Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met, pleine de joie, sur ses épaules ;



6. Et de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel, pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume sa lampe, ne balaie sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve?

9. Et après l'avoir retrouvée, elle assemble ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.

10. C'est ainsi, je vous le déclare, que parmi les anges de Dieu, il y aura une grande joie pour un seul pécheur qui fait pénitence.

11. Il leur dit encore : Un homme avait deux fils.

12. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donnez-moi la part de votre bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune, ayant ramassé tout ce qui était à lui, s'en alla voya-



ger dans un pays lointain, et y dissipa tout son bien en débauches.

44. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays, et il se trouva dans un extrême besoin.

45. Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya à sa maison des champs garder les pourceaux.

46. Là, il aurait bien voulu se rassasier des cosses que les pourceaux maugaient; mais personne ne lui en donnait.

47. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il de mercenaires dans la maison de mon père, qui ont du pain en abondance? et moi je meurs ici de faim!

48. Je me leverai, j'irai à mon père, et lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous :

49. Je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme un de vos mercenaires.

20. Il partit donc, et alla trouver son père. Lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et il fut touché de compassion; et il courut à lui, et se jetant à son cou, il l'embrassa.

21. Son fils lui dit : Mon père, j'ai péché



contre le ciel et contre vous ; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement la robe la plus belle, et qu'on l'en revête ; mettez-lui aussi un anneau au doigt, et des souliers aux pieds ;

23. Amenez le veau gras , et tuez-le : mangeons et faisons un festin ,

24. Parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc le festin.

25. Cependant son fils aîné qui était dans les champs, revint ; et comme il approchait de la maison, il entendit les concerts et les symphonies.

26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit : C'est que votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf.

28. L'aîné en fut choqué, et ne voulait point entrer ; son père sortit pour l'en prier.

29. Mais il répondit : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien ; et cependant vous ne m'a-



vez jamais donné un chevreau pour me divertir avec mes amis.

50. Mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

51. Le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous :

52. Mais il fallait bien faire un festin et nous réjouir, parce que votre frère que voici, était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé.



CHAPITRE XVI.

Econome loué. Nul ne peut servir deux maîtres. Reproches contre les pharisiens. Mariage indissoluble. Mauvais riches.



Jésus dit aussi, en s'adressant à ses disciples : Un homme avait un économe, qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien.

2. Il le fit donc venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration ; car vous ne pourrez plus désormais gouverner mon bien.

3. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne puis travailler à la terre, et j'aurai honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que, quand



on m'aura ôté mon emploi, je trouve des gens qui me reçoivent chez eux.

5. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, il dit au premier : Que devez-vous à mon maître ?

6. Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Tenez, voilà votre billet, asseyez-vous là vite, et faites-en un autre de cinquante.

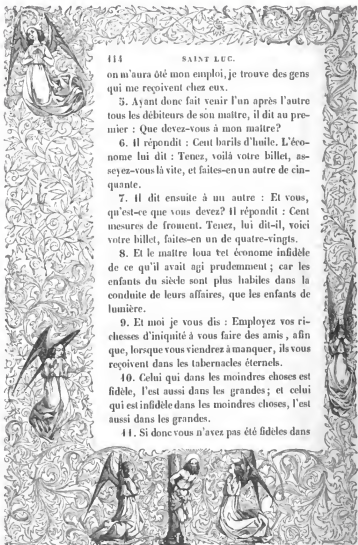
7. Il dit ensuite à un autre : Et vous, qu'est-ce que vous devez ? Il répondit : Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voici votre billet, faites-en un de quatre-vingts.

8. Et le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment ; car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfants de lumière.

9. Et moi je vous dis : Employez vos richesses d'iniquité à vous faire des amis, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui dans les moindres choses est fidèle, l'est aussi dans les grandes ; et celui qui est infidèle dans les moindres choses, l'est aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans



les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?

42. Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui n'est point à vous, qui vous mettra dans les mains ce qui vous appartient ?

43. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

44. Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient tout cela, et ils se moquaient de lui.

45. Et il leur dit : Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs, car ce qui est grand aux yeux des hommes, est en abomination devant Dieu.

46. La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean ; depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé, et chacun emploie la force pour y entrer.

47. Au reste le ciel et la terre passeront, plutôt qu'un seul petit trait de la loi périsse.

48. Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère ; et quiconque épouse celle que son mari a répudiée, commet un adultère.

49. Il y avait un homme riche, qui s'ha-



billait de pourpre et de lin, et qui faisait tous les jours de magnifiques repas.

20. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, étendu à sa porte, et tout convert d'ulcères,

21. Lequel aurait bien voulu se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; mais personne ne lui en donnait : seulement les chiens venaient et léchaient ses ulcères.

22. Or, il arriva que ce pauvre mourut, et les anges le portèrent dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer.

23. Levant les yeux au milieu des tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein,

24. Et s'écria : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout du doigt pour me rafraîchir la langue ; car je souffre cruellement dans ces flammes.

25. Mon fils, lui dit Abraham, souvenez-vous que vous avez reçu les biens dans votre vie, et que Lazare, au contraire, n'a eu que des maux ; maintenant il est dans la joie, et vous vous souffrez.



26. Et d'ailleurs il y a entre vous et nous un vaste abîme, en sorte que ceux qui voudraient aller d'iei vers vous, ou venir de là ici, ne le peuvent pas.

27. Je vous supplie donc, père, répondit le riche, de l'envoyer dans la maison de mon père,

28. Où j'ai encore cinq frères; afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.

30. Non, dit-il, père Abraham; mais si quelqu'un des morts allait vers eux, ils feraient pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, quand quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiront pas davantage.



CHAPITRE XVII.

Scandale. Pardon. Puissance de la foi. Serviteurs inutiles. Dix lépreux. Royaume de Dieu. Jours de séduction. Avènement de Jésus-Christ.



Jésus dit encore à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent!

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mit au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.

3. Prenez garde à vous : si votre frère a péché contre vous, reprenez-le; et s'il se repent, pardonnez-lui.

4. S'il pèche contre vous sept fois le jour, et que sept fois le jour il vienne à vous, et vous dise : Je me repens; pardonnez-lui.



5. Alors les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez en nous la foi.

6. Le Seigneur leur dit : Si vous aviez de la foi, comme un grain de sénévé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et va te planter au milieu de la mer ; et il vous obéirait.

7. Quel est celui d'entre vous qui, ayant un serviteur occupé à labourer, ou à paître les troupeaux, lui dise, aussitôt qu'il est revenu des champs : Venez vous mettre à table?

8. Ne lui dira-t-il pas plutôt : Apprêtez-moi à souper, ceignez-vous, et servez-moi jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela vous mangerez et vous boirez?

9. Et se tiendrait-il obligé à ce serviteur parce qu'il a fait ce qu'il lui avait commandé?

10. Je ne le pense pas. Ainsi lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous étions obligés de faire.

11. Un jour, comme il traversait la Samarie et la Galilée, pour se rendre à Jérusalem,

12. Étant près d'entrer dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui,

13. Et ils élevèrent la voix, disant : Jésus, notre maître, ayez pitié de nous!



14. Dès qu'il les aperçut, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Et pendant qu'ils étaient en chemin, ils furent guéris.

15. L'un deux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, en glorifiant Dieu à haute voix ;

16. Et se prosternant aux pieds de Jésus, le visage contre terre, il lui rendit grâces ; et celui-là était Samaritain.

17. Alors Jésus dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ?

18. Il n'y a que cet étranger qui soit revenu, pour rendre gloire à Dieu.

19. Et il lui dit : Levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé.

20. Des pharisiens lui demandaient un jour, quand viendrait le royaume de Dieu ; et il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra pas avec un éclat qui le fasse remarquer ;

21. Et on ne dira point : Il est ici, ou il est là. Car voilà que dès à présent le royaume de Dieu est au milieu de vous.

22. Après cela il dit à ses disciples. Le temps viendra que vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas.

25. Et les uns vous diront : Il est ici ; les autres :



il est là. N'y allez point, et ne les suivez point.

24. Car, comme l'éclair qui part d'un côté du ciel répand sa clarté jusqu'à l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme en son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette nation.

26. Et ce qui est arrivé au temps de Noé, arrivera pareillement au temps du Fils de l'homme.

27. On mangeait et on buvait ; les hommes épousaient des femmes, et les femmes des maris, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : alors le déluge vint, qui les fit tous périr.

28. Vous savez encore ce qui arriva au temps de Lot : on mangeait et on buvait, on achetait et on vendait, on plantait et on bâtissait.

29. Mais le jour que Lot sortit de Sodôme, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les fit tous périr.

30. Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme paraîtra.

31. En ce temps-là, que celui qui se trouvera sur le haut de sa maison, et qui aura ses meubles en bas, ne descende point pour les prendre ; et que celui qui se trouvera dans les champs ne revienne point non plus sur ses pas.



52. Souveoez-vous de la femme de Lot.

53. Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra; et quiconque l'aura sacrifiée, la sauvera.

54. Je vous déclare qu'en cette nuit-là, de deux hommes qui seront daos le même lit, l'un sera pris, et l'autre laissé.

55. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, et l'autre laissée; de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, et l'autre laissé.

56. Ils lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ?

57. Et il répondit : En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront.



CHAPITRE XVIII.

*Veuve importune à un mauvais juge. Pharisien et publicain.
Petits enfants. Conseils de perfection. Salut des riches
difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout. L'as-
sion prédite. Aveugle de Jéricho.*



1. leur dit aussi cette para-
bole, pour montrer qu'il faut
prier toujours et ne se lasser
jamais.

2. Il y avait, dit-il, dans
une ville, un juge qui ne craignait point Dieu,
et ne s'inquiétait point des hommes.

3. Il y avait aussi dans cette ville une veuve
qui venait souvent le trouver, en lui disant :
Faites-moi justice de ma partie.

4. Et pendant long-temps il refusa de le
faire; mais enfin il se dit en lui-même : Quoi-
que je ne craigne point Dieu, et que je ne me
soucie pas des hommes,



5. Néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront.

6. Voyez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce méchant juge;

7. Et Dieu ne fera pas justice à ses élus, qui crient vers lui et la nuit et le jour, et il souffrira toujours qu'on les opprime?

8. Je vous déclare que dans peu de temps il leur fera justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

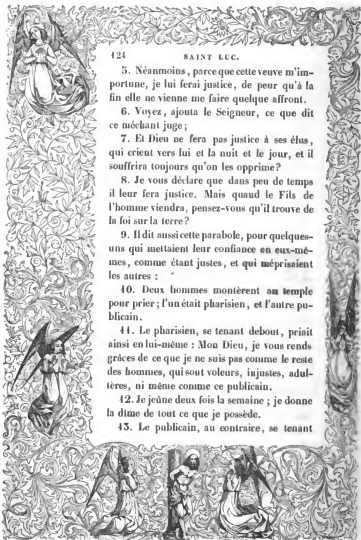
9. Il dit aussi cette parabole, pour quelques-uns qui mettaient leur confiance en eux-mêmes, comme étant justes, et qui méprisaient les autres :

40. Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain.

41. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adulateurs, ni même comme ce publicain.

42. Je jeûne deux fois la semaine; je donne la dime de tout ce que je possède.

43. Le publicain, au contraire, se tenant



éloigné, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur.

44. Je vous déclare que celui-ci s'en retournera chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé.

45. On lui présentait aussi de petits enfants, afin qu'il les touchât; ce que voyant ses disciples, ils les repoussaient avec menaces.

46. Mais Jésus, appelant ces enfants : Laissez, dit-il, venir à moi les enfants, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

47. Je vous le dis en vérité : Quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

48. Alors un des premiers du lieu lui fit cette question : Bon maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle?

49. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon? il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

20. Vous savez les commandements : Vous ne tuerez point; Vous ne commettrez point



d'adultère ; Vous ne déroberez point ; Vous ne porterez point de faux témoignage ; Honorez votre père et votre mère.

21. Il lui répondit : J'ai observé tous ces commandements dès ma jeunesse.

22. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose ; vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel ; après cela, venez, et suivez-moi.

23. A ces paroles, il devint tout triste, parce qu'il était fort riche.

24. Et Jésus le voyant triste, dit : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu !

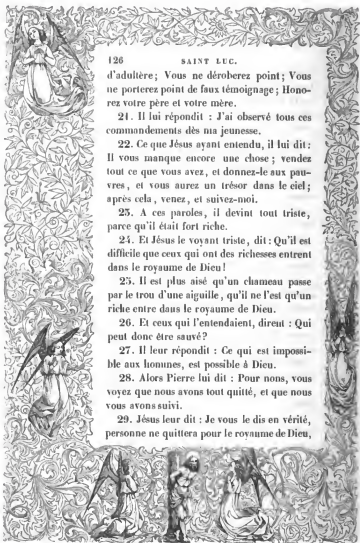
25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Et ceux qui l'entendaient, dirent : Qui peut donc être sauvé ?

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu.

28. Alors Pierre lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

29. Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera pour le royaume de Dieu,



ou sa maison, ou son père ou sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants,

30. Qu'il ne reçoive dès ce monde beaucoup davantage, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prit les douze apôtres avec lui, et leur dit : Voici que nous allons à Jérusalem; et tout ce qui a été écrit par les prophètes, touchant le Fils de l'homme, sera accompli.

32. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, frappé de fouets, couvert de crachats.

33. Et après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir; et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout cela : ce langage leur était caché, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait.

35. Or, comme il approchait de Jéricho, un aveugle, qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône,

36. Entendant le bruit du peuple qui passait, demanda ce que c'était.

37. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

38. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi.



39. Et ceux qui allaient devant, le reprenaient et lui disaient de se taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

40. Alors Jésus s'arrêtant, commanda qu'on le fit approcher. Et quand l'aveugle fut près de lui, il lui dit :

41. Que voulez-vous que je vous fasse ? Seigneur, répondit l'aveugle, que je voie.

42. Et Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé.

43. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu ; et tout le peuple, témoin de ce miracle, en loua Dieu.



CHAPITRE XIX.

Zachée reçoit Jésus-Christ. Parabole des dix marcs. Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Ses larmes sur cette ville. Vendeurs chassés du temple.



éts étant entré dans Jéri-
cho, traversait la ville.

2. Et il y avait un hom-
me nommé Zachée, chef
des publicains, et fort riche,

3. Qui cherchait à voir Jésus pour le con-
naître; et il ne le pouvait à cause de la foule,
parce qu'il était fort petit.

4. Alors il courut devant, et monta sur un
sycamore pour voir Jésus, qui devait passer
par cet endroit.

5. Quand Jésus y fut arrivé, il leva les yeux;
et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, descendez



promptement, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui chez vous.

6. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie.

7. Tous ceux qui le virent en murmuraient, disant : Il est allé loger chez un pécheur.

8. Cependant Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je m'en vais donner la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort à quelqu'un, en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant.

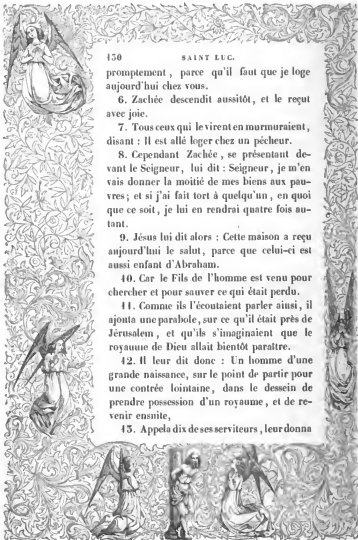
9. Jésus lui dit alors : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham.

10. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

11. Comme ils l'écoutaient parler ainsi, il ajouta une parabole, sur ce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils s'imaginaient que le royaume de Dieu allait bientôt paraître.

12. Il leur dit donc : Un homme d'une grande naissance, sur le point de partir pour une contrée lointaine, dans le dessein de prendre possession d'un royaume, et de revenir ensuite,

13. Appela dix de ses serviteurs, leur donna



dix mares d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à mon retour.

14. Mais ceux de son pays, qui le laissaient, firent partir aussitôt après lui des députés pour faire cette protestation : Nous ne voulons point que cet homme règne sur nous.

15. Lui cependant, après avoir pris possession de son royaume, revint, et fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné son argent, pour savoir le profit que chacun d'eux en avait tiré.

16. Le premier qui se présenta, lui dit : Seigneur, votre marc en a produit dix autres.

17. Il répondit : Voilà qui est bien, bon serviteur ; parce que vous avez été fidèle dans une chose de peu d'importance, vous aurez le gouvernement de dix villes.

18. Le second vint à son tour, et dit : Seigneur, votre marc en a produit cinq autres.

19. Pour vous, lui répondit-il, je vous donne cinq villes à gouverner.

20. Enfin il en vint un autre, qui lui dit : Seigneur, voici votre marc, que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir ;

21. Car je vous ai craint, sachant que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que



vous n'avez pas donné, et qui moissonnez où vous n'avez pas semé.

22. Méchant serviteur, lui dit son maître, je vous condamne par votre propre bouche : vous saviez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai pas donné et qui moissonne où je n'ai pas semé ;

23. Pourquoi donc n'avez-vous pas placé mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ?

24. Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui ce mare d'argent, et donnez-le à celui qui en a dix.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a déjà dix.

26. Je vous déclare, leur dit-il, qu'on donnera à celui qui est riche, et il sera dans l'abondance ; pour celui qui est pauvre, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Pour ce qui est de ces gens qui sont mes ennemis, et qui n'ont pas voulu que je fusse leur roi, amenez-les ici, et faites-les mourir en ma présence.

28. Après ce discours, il se mit à marcher vers Jérusalem.

29. Et étant arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, à la montagne qu'on appelle



des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

50. Et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous ; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est jamais monté ; détachez-le et l'amenez.

51. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui répondrez ainsi : C'est que le Seigneur en a besoin.

52. Ceux qui étaient envoyés s'en allèrent, et trouvèrent l'ânon, comme il leur avait dit.

53. Et comme ils le détachaient, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

54. C'est, répondirent-ils, que le Seigneur en a besoin.

55. Ils l'amènèrent donc à Jésus ; et mettant leurs vêtements sur l'ânon, ils le firent monter dessus.

56. Et partout où il passait, ils étendaient leurs vêtements sur le chemin.

57. Et comme il approchait déjà de la descente du mont des Oliviers, tous les disciples en grand nombre, étant transportés de joie, commencèrent à louer Dieu à haute voix, pour tous les miracles qu'ils avaient vus,

58. En disant : Béni soit le Roi qui vient



au nom du Seigneur ; paix dans le ciel , et gloire au plus haut des cieux.

39. Alors quelques-uns des pharisiens, qui étaient parini le peuple, lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.

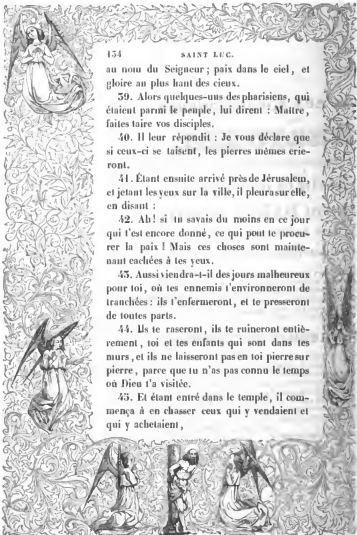
41. Étant ensuite arrivé près de Jérusalem, et jetant les yeux sur la ville, il pleura sur elle, en disant :

42. Ah ! si tu savais du moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui peut te procurer la paix ! Mais ces choses sont maintenant cachées à tes yeux.

43. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées : ils t'enfermeront, et te presseront de toutes parts.

44. Us te raseront, ils te ruineront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans tes murs, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où Dieu t'a visitée.

45. Et étant entré dans le temple, il commença à en chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient,



46. En leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de la prière ; et vous , vous en avez fait un repaire de voleurs !

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres , les docteurs de la loi et les chefs du peuple cherchaient à le perdre ;

48. Mais ils ne trouvaient pas le moyen d'agir contre lui ; car tout le peuple était avide de l'entendre.



CHAPITRE XX.

Autorité de Jésus-Christ. Vignerons homicides. Pierre angulaire. Dieu et César. Résurrection. Le Messie fils et Seigneur de David. Docteurs hypocrates.



Or il arriva, un des jours où il était dans le temple à instruire le peuple et à prêcher l'évangile, que les princes des prêtres et les docteurs de la loi vinrent le trouver avec les sénateurs,

2. Et lui parlèrent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous agissez ainsi, ou qui vous a donné ce pouvoir ?

3. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire, répondez-moi :

4. Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ?



5. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons : du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

6. Et si nous répondons qu'il venait des hommes, tout le peuple nous lapidera ; car ils sont persuadés que Jean était un prophète.

7. Ils répondirent donc qu'ils n'en savaient rien.

8. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vignerons ; et lui-même s'en alla dans un pays étranger, où il fut longtemps.

10. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, afin qu'ils lui donnassent du fruit de sa vigne ; mais ils le battirent et le renvoyèrent les mains vides.

11. Il envoya ensuite un second serviteur ; mais ils le battirent de même, l'outragèrent, et le renvoyèrent les mains vides.

12. Il en envoya encore un troisième, qu'ils blessèrent et chassèrent aussi.

13. Enfin, le maître de la vigne dit : Que



ferai-je? J'enverrai mon fils bien-aimé, peut-être que, le voyant, ils auront du respect pour lui.

44. Mais ces vigneronns l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes, et dirent : Voici l'héritier; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

45. Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de cette vigne?

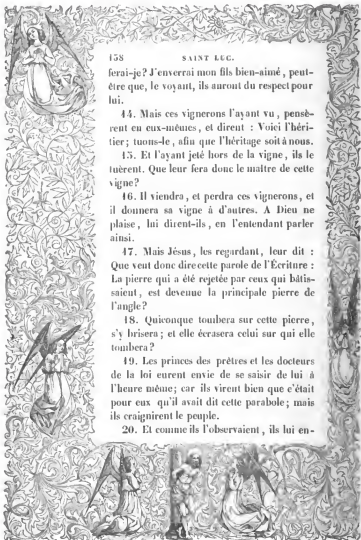
46. Il viendra, et perdra ces vigneronns, et il donnera sa vigne à d'autres. A Dieu ne plaise, lui dirent-ils, en l'entendant parler ainsi.

47. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Que veut donc dire cette parole de l'Écriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle?

48. Quiconque tombera sur cette pierre, s'y brisera; et elle écrasera celui sur qui elle tombera?

49. Les princes des prêtres et les docteurs de la loi eurent envie de se saisir de lui à l'heure même; car ils virent bien que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole; mais ils craignirent le peuple.

20. Et comme ils l'observaient, ils lui en-



voyèrent des espions, qui contrefaisaient les gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer aux magistrats et au pouvoir du gouverneur.

21. Ces gens lui proposèrent cette question : Maître, nous savons que vous ne dites et n'enseignes rien que de juste, et que vous n'avez point d'égard aux personnes ; mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité :

22. Nous est-il permis ou non de payer le tribut à César ?

23. Jésus, voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi nie tentez-vous ?

24. Montrez-moi un denier. De qui est l'image et l'inscription qu'il porte ? Ils lui répondirent : De César.

25. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

26. Ils ne trouvèrent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple : et admirant sa réponse, ils se turent.

27. Quelques-uns des sadducéens, lesquels nient la résurrection, vinrent, et lui proposèrent cette question :

28. Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a laissé par écrit que si un homme a un frère



marié, qui meure sans enfants, il doit épouser la veuve, pour donner des enfants à son frère.

29. Or, il y avait sept frères, dont le premier se maria, et mourut sans enfants.

30. Le second épousa la même femme, et mourut aussi sans enfants.

31. Le troisième l'épousa encore ; et ils moururent tous les sept de même, sans laisser d'enfants.

32. Enfin la femme mourut après eux tous.

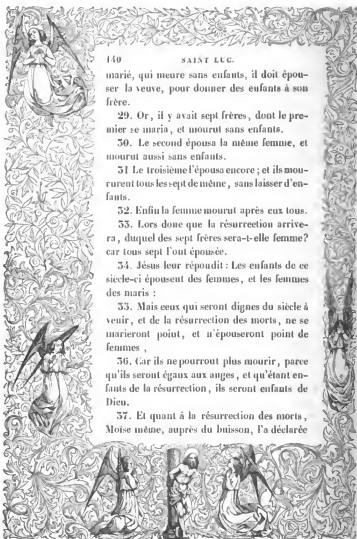
33. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept frères sera-t-elle femme ? car tous sept l'ont épousée.

34. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle-ci épousent des femmes, et les femmes des maris :

35. Mais ceux qui seront dignes du siècle à venir, et de la résurrection des morts, ne se marieront point, et n'épouseront point de femmes,

36. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront égaux aux anges, et qu'étant enfants de la résurrection, ils seront enfants de Dieu.

37. Et quant à la résurrection des morts, Moïse même, auprès du buisson, l'a déclarée



en nommant le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.

58. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants; car tous sont vivants devant lui.

59. Alors quelques-uns des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez bien répondu.

40. Et on n'osait plus lui faire aucune question.

41. Mais Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ est Fils de David,

42. Puisque David dit lui-même, dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied?

44. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?

45. Il dit ensuite à ses disciples, en présence de tout le peuple qui l'écoutait :

46. Gardez-vous des docteurs de la loi, qui affectent de se promener avec de longues robes, qui aiment à être salués dans les places publiques, à occuper les premières chaires dans les synagogues, et les premières places dans les repas;



47. Qui, sous prétexte de leurs longues prières, dévorent les maisons des veuves. Ceux-là subiront une condamnation plus rigoureuse.



CHAPITRE XXI.

Année de la veuve, Prédiction de la ruine du temple, Signes qui précéderont la ruine de Jérusalem, et le dernier avènement de Jésus-Christ.



Il vit regardant vit des riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc ;

2. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces de monnaie.

3. Sur quoi il dit : Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ;

4. Car tous ceux-là ont fait à Dieu des offrandes de leur superflu ; mais cette femme a donné de son indigence même tout ce qui lui restait pour vivre.



5. Et quelques-uns disant que le temple était bâti de belles pierres, et orné de riches dons, il répondit :

6. Viendra un temps où tout ce que vous voyez ici sera tellement détruit, qu'il n'en restera pas pierre sur pierre.

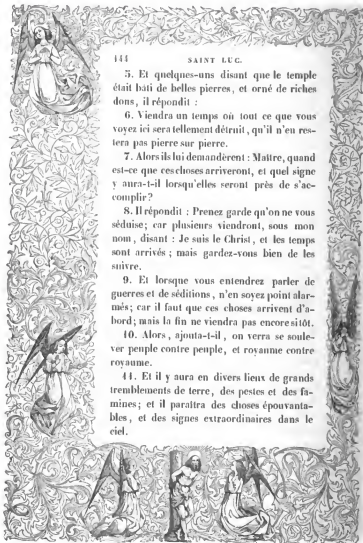
7. Alors ils lui demandèrent : Maître, quand est-ce que ces choses arriveront, et quel signe y aura-t-il lorsqu'elles seront près de s'accomplir?

8. Il répondit : Prenez garde qu'on ne vous séduise; car plusieurs viendront, sous mon nom, disant : Je suis le Christ, et les temps sont arrivés; mais gardez-vous bien de les suivre.

9. Et lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, n'en soyez point alarmés; car il faut que ces choses arrivent d'abord; mais la fin ne viendra pas encore si tôt.

10. Alors, ajouta-t-il, on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines; et il paraîtra des choses épouvantables, et des signes extraordinaires dans le ciel.



12. Mais avant tout cela, on se saisira de vous, et on vous persécutera; vous serez traînés dans les synagogues et dans les prisons, on vous traduira devant les rois et les gouverneurs, en haine de mon nom.

13. Et cela vous arrivera, afin que vous me rendiez témoignage.

14. Souvenez-vous donc de ne pas méditer d'avance ce que vous aurez à répondre;

15. Car je mettrai moi-même dans votre bouche une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, ni rien opposer.

16. Vous serez livrés aux magistrats par vos pères et par vos mères, par vos frères, par vos parents et par vos amis; et plusieurs d'entre vous seront mis à mort.

17. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom;

18. Mais il ne se perdra pas un seul cheveu de votre tête.

19. C'est par votre patience que vous sauverez vos âmes.

20. Or, quand vous verrez une armée envahir Jérusalem, sachez que la désolation de cette ville est proche.

21. Alors, que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient vers les montagnes; que ceux qui



se trouveront dans la ville, en sortent, et que ceux qui seront dans les champs, n'y rentrent point ;

22. Car ces jours seront les jours de la vengeance , afin que tout ce qui est dans l'Écriture s'accomplisse.

23. Malheur aux femmes qui dans ces jours seront enceintes ou nourrices ; car ce pays sera accablé de maux , et la colère pèsera sur ce peuple.

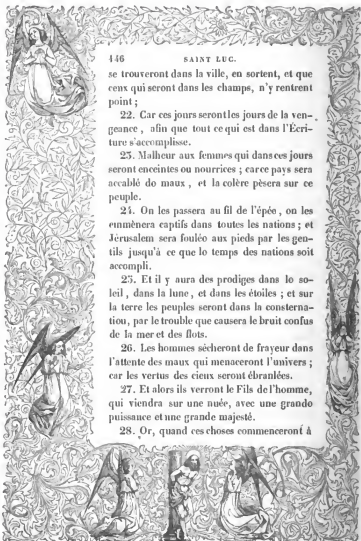
24. On les passera au fil de l'épée , on les enlèvera captifs dans toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli.

25. Et il y aura des prodiges dans le soleil , dans la lune , et dans les étoiles ; et sur la terre les peuples seront dans la consternation , par le trouble que causera le bruit confus de la mer et des flots.

26. Les hommes sècheront de frayeur dans l'attente des maux qui menaceront l'univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées.

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Or, quand ces choses commenceront à



s'accomplir, levez la tête, et regardez en haut, parce que votre rédemption est proche.

29. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Remarquez le figuier et les autres arbres ;

30. Lorsqu'ils commencent à pousser, vous savez que l'été est proche.

31. De même, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu n'est pas loin de vous.

32. Je vous dis en vérité, que cette génération ne finira point que tout cela ne soit accompli.

33. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne se laissent appesantir par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour ne vienne tout à coup vous surprendre.

35. Car il enveloppera, comme un filet, tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or il était pendant le jour à enseigner



dans le temple, et la nuit il sortait, et se retirait sur la montagne appelée des Oliviers.

58. Et tout le peuple allait de grand matin dans le temple pour l'écouter.



CHAPITRE XXII.

Trahison de Judas. Cène pascale. Eucharistie. Domination interdite. Gloire promise. Renoncement de Pierre prédit. Agonie de Jésus-Christ. Baiser de Judas. Jésus-Christ mené à Calvaire. Renoncement et pénitence de Pierre.



À la fête des azymes , appelée la pâque , était proche.

2. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple.

3. Cependant Satan s'empara de Judas , surnommé l'Ischariote , l'un des douze ,

4. Qui s'en alla trouver les princes des prêtres et les magistrats , pour convenir avec eux de la manière dont il leur livrerait Jésus.

5. Ils en eurent de la joie ; et s'engagèrent à lui donner une somme d'argent.



6. Il s'engagea aussi de son côté; et il ne cherchait plus que l'occasion favorable de le livrer, sans soulever le peuple.

7. Or le jour des azymes, où il fallait immoler la pâque, était venu.

8. Jésus envoya donc Pierre et Jean, en leur disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions.

9. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions?

10. Et il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera,

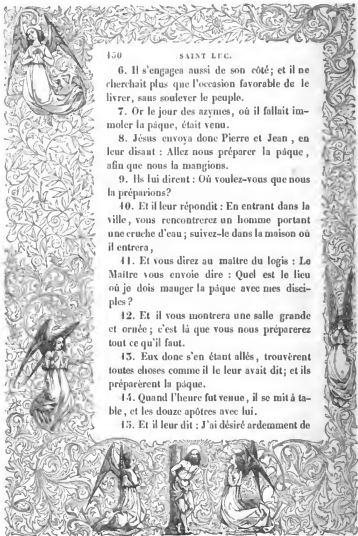
11. Et vous direz au maître du logis : Le Maître vous envoie dire : Quel est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples?

12. Et il vous montrera une salle grande et ornée; c'est là que vous nous préparerez tout ce qu'il faut.

13. Eux donc s'en étant allés, trouvèrent toutes choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la pâque.

14. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui.

15. Et il leur dit : J'ai désiré ardemment de



manger cette pâque avec vous, avant de souffrir.

46. Car je vous déclare que je n'en mangerai plus désormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

47. Ensuite prenant la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez et partagez entre vous.

48. Car je vous déclare que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé.

49. Ensuite il prit le pain ; et ayant rendu grâces, le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

20. Il prit pareillement le calice, après avoir soupé, et il dit : Ce calice est le calice de la nouvelle alliance dans mon sang, qui sera répandu pour vous.

21. Et cependant, voilà que la main de celui qui me trahit est sur cette table près de moi.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été arrêté de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi !

23. Et aussitôt ils se demandèrent l'un à l'autre, quel était donc celui qui devait le trahir.



24. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation pour savoir lequel était le plus grand d'entre eux.

25. Mais Jésus leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et ceux qui les gouvernent, prennent le nom de bienfaisant.

26. Pour vous, ne faites pas de même ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, se fasse comme le plus petit, et celui qui tient le premier rang, comme celui qui sert.

27. Car qui est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? et moi, cependant, je suis au milieu de vous, comme celui qui sert.

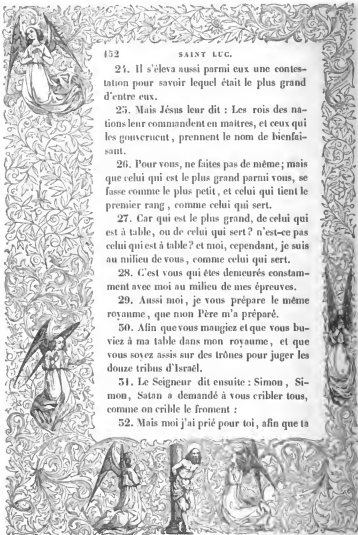
28. C'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi au milieu de mes épreuves.

29. Aussi moi, je vous prépare le même royaume, que mon Père m'a préparé.

30. Afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler tous, comme on crible le froment :

32. Mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta



foi ne vienne point à manquer. Aussi, quand tu auras été converti, confirme tes frères.

33. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison, et à la mort.

34. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous le déclare : le coq ne chantera pas aujourd'hui, que par trois fois vous n'ayez nié me connaître. Il leur dit ensuite :

35. Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussure, avez-vous manqué de quelque chose ?

36. De rien, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant, que celui qui a un sac ou une bourse, les prenne ; et que celui qui n'en a point, vende son manteau et achète une épée.

37. Car je vous assure qu'il faut encore que cette parole s'accomplisse : Il a été mis au rang des scélérats. Et les choses qui ont été prédites de moi, vont arriver.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et Jésus leur dit : C'est assez.

39. Puis étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers ; et ses disciples le suivirent.

40. Quand il y fut arrivé, il leur dit :



Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.

41. Et, s'étant éloigné d'eux à la distance d'un jet de pierre, il se mit à genoux, et fit sa prière,

42. En disant : Mon Père, s'il vous plaît, éloignez de moi ce calice ; néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse point, mais la vôtre.

43. Alors un ange du ciel lui apparut, et le fortifiait ; et, étant tombé en agonie, il redoublait ses prières.

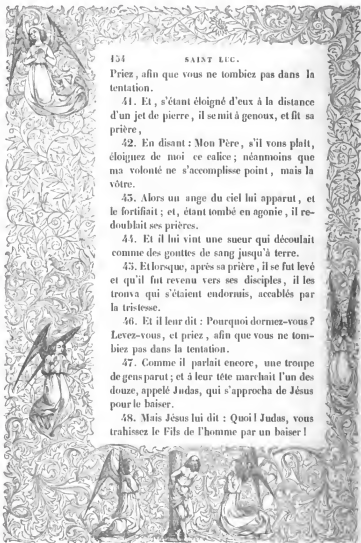
44. Et il lui vint une sueur qui découlait comme des gouttes de sang jusqu'à terre.

45. Et lorsque, après sa prière, il se fut levé et qu'il fut revenu vers ses disciples, il les trouva qui s'étaient endormis, accablés par la tristesse.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation.

47. Comme il parlait encore, une troupe de gens parut ; et à leur tête marchait l'un des douze, appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Mais Jésus lui dit : Quoi ! Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser !



49. Ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ?

50. Et l'un d'eux frappa un des valets du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus, prenant la parole, leur dit : Cessez. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit.

52. Alors s'adressant aux princes des prêtres, aux officiers du temple, et aux anciens, qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus armés d'épées et de bâtons, pour m'arrêter comme un voleur.

53. Cependant, j'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi ; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.

54. Aussitôt ils se saisirent de lui, et le menèrent chez le prince des prêtres ; et Pierre le suivait de loin.

55. Là, ils allumèrent un feu au milieu de la cour, et s'étant assis auprès, Pierre se mit parmi eux.

56. Une servante qui le vit assis, le considéra attentivement à la lueur du feu, et dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

57. Mais Pierre le renonça, en disant : Femme, je ne le connais point.



58. Un peu après, un autre le voyant, lui dit : Vous étiez aussi de ces gens-là. Pierre lui dit : Mon ami, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre assurait la même chose, en disant : Certainement cet homme était aussi avec lui, car c'est un Galiléen.

60. Pierre répondit : Mon ami, je ne sais ce que vous voulez dire. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Alors le Seigneur se retournant, regarda Pierre, et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

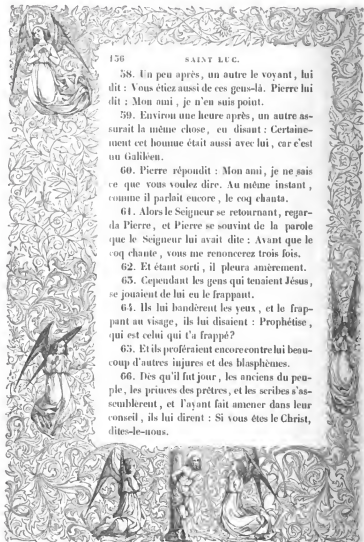
62. Et étant sorti, il pleura amèrement.

63. Cependant les gens qui tenaient Jésus, se jouaient de lui en le frappant.

64. Ils lui bandèrent les yeux, et le frappant au visage, ils lui disaient : Prophétise, qui est celui qui t'a frappé?

65. Et ils proféraient encore contre lui beaucoup d'autres injures et des blasphèmes.

66. Dès qu'il fut jour, les anciens du peuple, les princes des prêtres, et les scribes s'assemblerent, et l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous.



67. Il leur répondit : Si je vous le dis , vous ne me croirez point ,

68. Et si je vous interroge , vous ne me répondrez pas , et vous ne me laisserez point aller.

69. Au reste , le Fils de l'homme sera bientôt assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors tous lui dirent : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous le dites , je le suis.

71. Aussitôt ils s'écrièrent : Qu'avous-vous encore besoin de témoignage , puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche ?



CHAPITRE XXIII.

Jésus devant Pilate et devant Hérode, Barabbas préféré. Crucifiement. Bon larcin. Témoins. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture.



tous l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate;

2. Et ils commencèrent à l'accuser, en disant :

Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre nation, empêchant de payer le tribut à César, et se disant Roi et le Christ.

3. Pilate l'interrogea donc en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et au peuple : Je ne trouve aucun sujet de condamnation en cet homme.



5. Mais eux insistaient avec plus de force, et disaient : Il soulève le peuple, semant sa doctrine par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.

6. Pilate entendant nommer la Galilée, demanda s'il était Galiléen ;

7. Et quand il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui pour lors se trouvait lui-même à Jérusalem.

8. Hérode fut ravi de voir Jésus, car il le désirait depuis long-temps, d'après tout ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque prodige.

9. Il lui fit donc un grand nombre de questions ; mais Jésus ne lui faisait aucune réponse.

10. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là, qui poursuivaient constamment leur accusation contre lui.

11. Mais Hérode avec sa cour ne le traita qu'avec mépris, et lui ayant fait mettre une robe blanche, il se joua de lui, et le renvoya à Pilate.

12. Et dès ce jour, Hérode et Pilate, d'ennemis qu'ils étaient auparavant, devinrent amis.



13. Or Pilate, ayant assemblé les princes des prêtres, les magistrats et le peuple,

14. Leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple; et vous voyez que je l'ai interrogé devant vous, sans trouver en lui aucun sujet de condamnation sur les chefs dont vous l'accusez.

15. Hérode n'en a point trouvé non plus, car je vous ai renvoyés à lui, et vous êtes témoins qu'il ne l'a reconnu coupable d'aucun crime qui mérite la mort.

16. Je le laisserai donc aller, après l'avoir fait châtier.

17. Or le gouverneur était obligé de leur accorder la délivrance d'un prisonnier à la fête de Pâque.

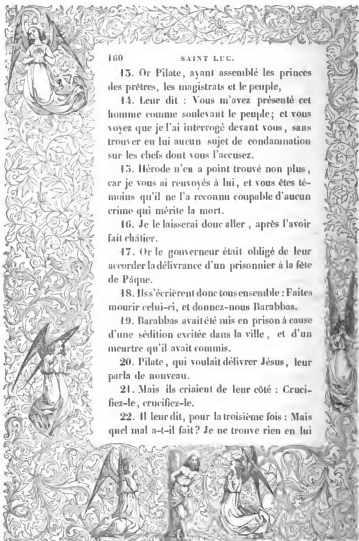
18. Ils s'écrièrent donc tous ensemble : Faites mourir celui-ci, et donnez-nous Barabbas.

19. Barabbas avait été mis en prison à cause d'une sédition excitée dans la ville, et d'un meurtre qu'il avait commis.

20. Pilate, qui voulait délivrer Jésus, leur parla de nouveau.

21. Mais ils criaient de leur côté : Crucifiez-le, crucifiez-le.

22. Il leur dit, pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait? Je ne trouve rien en lui



qui mérite la mort. Je vais donc le faire châtier, après quoi je le laisserai aller.

23. Mais ils redoublaient leurs instances, demandant avec de grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient toujours croissant.

24. Alors Pilate consentit à ce qu'ils demandaient.

25. Il leur relâcha, selon leurs désirs, celui qui avait été mis en prison pour un meurtre et une sédition; et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Comme ils le conduisaient à la mort, ils arrêterent un certain Simon de Cyrène, qui revenait de sa maison des champs, et ils le chargèrent de la croix de Jésus pour la porter après lui.

27. Cependant Jésus était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui pleuraient sur lui avec de grandes marques de douleur.

28. Mais Jésus, se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants;

29. Car bientôt viendront les jours où l'on dira : Heureuses les femmes stériles, et les en-



trailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité.

50. Ils commenceront alors à dire aux montagnes : Tombez sur nous; et aux collines : Couvrez-nous.

51. Car, s'ils traitent de la sorte le bois vert, comment le bois sec sera-t-il traité!

52. Il y avait aussi deux criminels qu'on menait avec lui pour être mis à mort.

53. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu qu'on appelle le Calvaire, on y crucifia Jésus; et deux voleurs furent aussi crucifiés, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

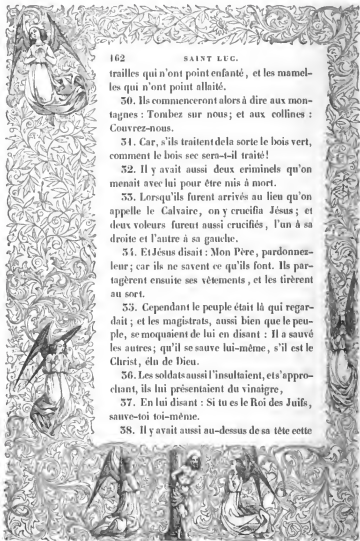
54. Et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur; car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ensuite ses vêtements, et les tirèrent au sort.

55. Cependant le peuple était là qui regardait; et les magistrats, aussi bien que le peuple, se moquaient de lui en disant : Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, élu de Dieu.

56. Les soldats aussi l'insultaient, et s'approchant, ils lui présentaient du vinaigre,

57. En lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

58. Il y avait aussi au-dessus de sa tête cette



inscription en grec, en latin et en hébreu :
CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

59. Or l'un des deux voleurs, qui étaient crucifiés avec lui, blasphémait contre lui, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous avec toi.

40. Mais l'autre le reprenant, lui disait : Tu n'as donc point non plus de crainte de Dieu, toi qui vas mourir du même supplice?

41. Encore, pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine due à nos crimes; mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez entré dans votre royaume.

43. Et Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.

44. Or il était environ la sixième heure du jour; et des ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

45. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Alors Jésus jetant un grand cri, dit : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en disant ces paroles, il expira.

47. Or, le centenier qui avait vu ce qui s'était



passé, glorifia Dieu, en disant : Certainement cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui avaient été les témoins de ce spectacle, et qui considéraient tout ce qui arrivait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

49. Mais tous ses amis, et les femmes qui l'avaient suivi de la Galilée, se tenaient à l'écart, regardant de loin ce qui se passait.

50. Or il y avait un sénateur nommé Joseph, homme juste et vertueux,

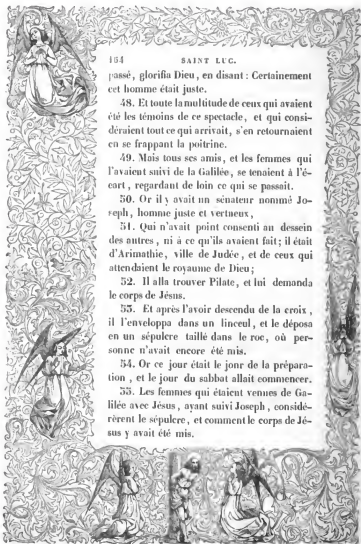
51. Qui n'avait point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait ; il était d'Arimathie, ville de Judée, et de ceux qui attendaient le royaume de Dieu ;

52. Il alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

53. Et après l'avoir descendu de la croix, il l'enveloppa dans un linceul, et le déposa en un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

54. Or ce jour était le jour de la préparation, et le jour du sabbat allait commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, considérèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y avait été mis.



56. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums ; et le jour du sabbat, elles se tinrent en repos, selon la loi.



CHAPITRE XXIV.

Résurrection de Jésus-Christ. Apparition et ascension de Jésus-Christ.



MAIS le premier jour de la semaine, ces femmes vinrent au sépulcre de grand matin, portant des parfums qu'elles avaient préparés.

2. Et elles trouvèrent la pierre ôtée de l'entrée du sépulcre.

3. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Ce qui les jeta dans le trouble et la consternation; au même moment deux hommes parurent auprès d'elles avec des robes éclatantes.

5. Et comme elles étaient saisies de frayeur,



et qu'elles tenaient les yeux baissés vers la terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

6. Il n'est point ici ; mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

7. Et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

8. Elles se ressouvinrent alors des paroles de Jésus.

9. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent tout ceci aux onze apôtres, et à tous les autres.

10. C'était Marie-Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques, et les autres de leur compagnie, qui firent ce rapport aux apôtres.

11. Mais ce qu'elles disaient leur parut comme une rêverie, et ils ne les crurent point.

12. Toutefois Pierre se leva et courut au sépulcre ; et s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étaient par terre ; et il s'en revint, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Ce jour-là même, deux d'entre eux



s'en allaient à un bourg appelé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem.

14. Et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

15. Or tandis qu'ils parlaient et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus lui-même vint les joindre, et se mit à marcher avec eux.

16. Mais leurs yeux étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne pouvaient le reconnaître.

17. Et il leur dit : De quoi parlez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes ?

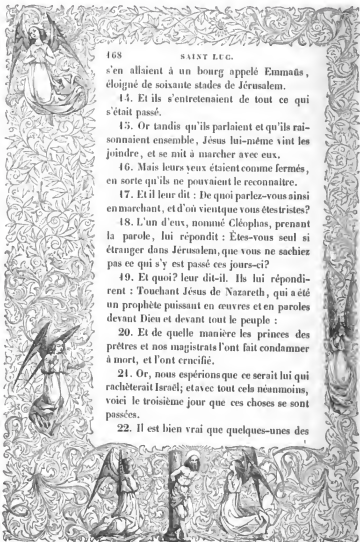
18. L'un d'eux, nommé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Êtes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Et quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. Et de quelle manière les princes des prêtres et nos magistrats l'ont fait condamner à mort, et l'ont crucifié.

21. Or, nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël ; et avec tout cela néanmoins, voici le troisième jour que ces choses se sont passées.

22. Il est bien vrai que quelques-unes des



femmes qui étaient avec nous, nous ont effrayés; car étant allées avant le jour à son sépulcre,

25. Et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges même leur étaient apparus, qui annoncent qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé les choses comme ces femmes les avaient rapportées; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé.

25. Alors il leur dit : ô insensés, dont le cœur est tardif à croire tout ce que les prophètes ont annoncé !

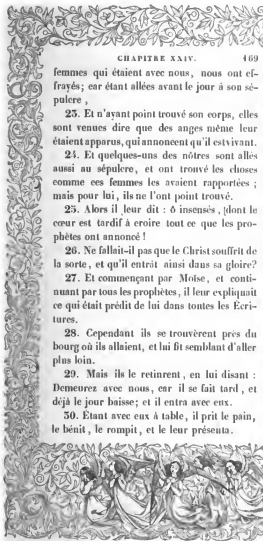
26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit de la sorte, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire?

27. Et commençant par Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur expliquait ce qui était prédit de lui dans toutes les Ecritures.

28. Cependant ils se trouvèrent près du bourg où ils allaient, et lui fit semblant d'aller plus loin.

29. Mais ils le retinrent, en lui disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et déjà le jour baisse; et il entra avec eux.

30. Étant avec eux à table, il prit le pain, le bénit, le rompit, et le leur présenta.



31. En même temps leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut à leurs yeux.

32. Et ils se dirent alors l'un à l'autre : Ne sentions-nous pas en nous-mêmes notre cœur tout brûlant, lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures?

33. Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze apôtres avec les autres disciples assemblés,

34. Qui leur dirent : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il a apparu à Simon.

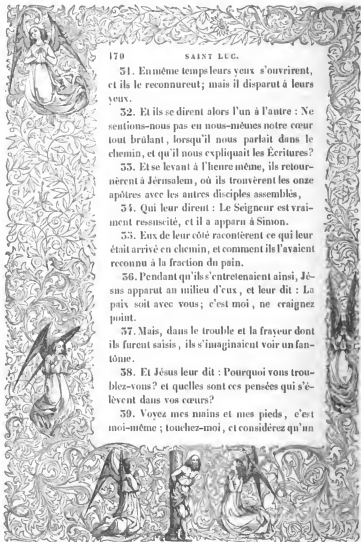
35. Eux de leur côté racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

36. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus apparut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous; c'est moi, ne craignez point.

37. Mais, dans le trouble et la frayeur dont ils furent saisis, ils s'imaginaient voir un fantôme.

38. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous? et quelles sont ces pensées qui s'élèvent dans vos cœurs?

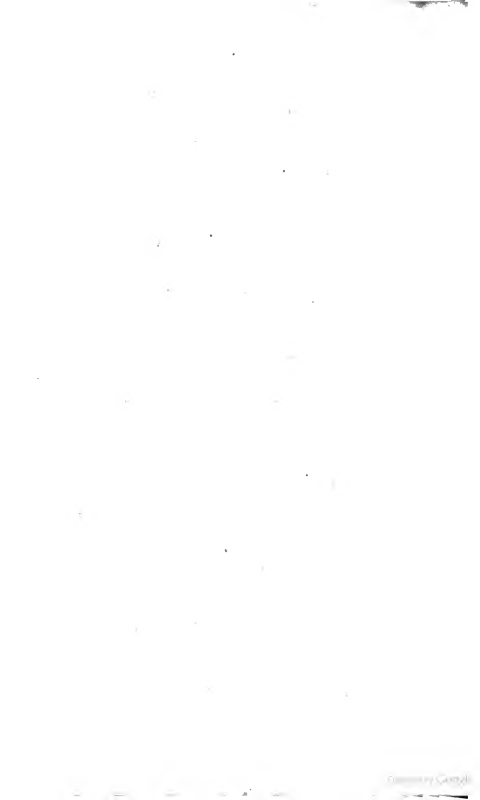
39. Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi-même; touchez-moi, et considérez qu'un





Dono di Carlo VIII





esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.

40. Après leur avoir parlé ainsi, il leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais comme ils ne croyaient point encore, tant ils étaient transportés de joie et d'admiration, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

42. Ils lui offrirent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel.

43. Il en mangea devant eux ; et prenant ce qui restait, il le leur donna,

44. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous disais, étant encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes, fût accompli.

45. Alors il ouvrit leur esprit, afin qu'ils entendissent les Écritures,

46. Et il leur dit : Il fallait, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrît et que le troisième jour il ressuscitât d'entre les morts ;

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Or, vous êtes les témoins de ces choses.

49. Et moi je vais vous envoyer le don que



mon Père vous a promis; cependant demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Après cela il les mena dehors jusqu'à Béthanie; et ayant élevé les mains, il les bénit.

51. Et en les bénissant, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.

52. Pour eux, après l'avoir adoré, ils s'en retournèrent à Jérusalem, remplis de joie.

53. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. AMEN.



LE SAINT ÉVANGILE
DE
JÉSUS-CHRIST,
SELON
SAINT JEAN.



LE SAINT ÉVANGILE
DE
JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

Divinité du Verbe, Mission de saint Jean-Baptiste, Incarnation du Verbe, André et Pierre, Philippe et Nathanaël s'attachent à Jésus-Christ.



1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.

2. Il était dès le commencement en Dieu.

3. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.

4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes :

5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

6. Or il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean.

7. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière; afin que tous crussent par lui.

8. Il n'était pas la lumière; mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière.

9. Celui-là était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde.

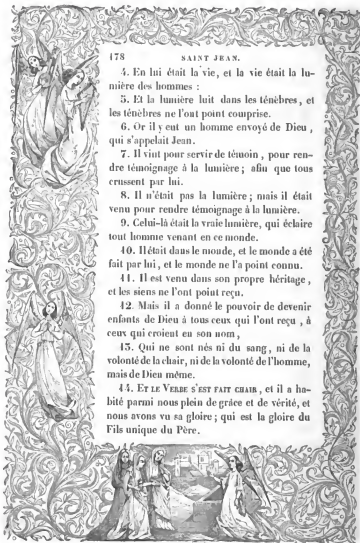
10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu.

11. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu.

12. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom,

13. Qui ne sont nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.

14. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire; qui est la gloire du Fils unique du Père.



45. Jean rend témoignage de lui , et il crie, en disant : Voici celui dont je vous disais : Celui qui doit venir après moi , est au-dessus de moi , parce qu'il était avant moi.

46. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

47. Car la loi a été donnée par Moïse ; mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

48. Personne n'a jamais vu Dieu : c'est le Fils unique qui est dans le sein du Père, qui l'a fait connaître.

49. Or voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui êtes-vous ?

20. Et il déclara la vérité, et ne la nia point : il confessa qu'il n'était point le Christ.

21. Ils lui demandèrent : Quoi donc ? êtes-vous Élie ? Et il leur dit : Je ne le suis point. Êtes-vous prophète ? Et il leur répondit : Non.

22. Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dites-vous de vous-même ?

23. Je suis, dit-il, la voix de celui qui erie dans le désert : Préparez les voies du



Seigneur, comme a dit le prophète Isae.

24. Or ceux qu'on lui avait envoyés, étaient des pharisiens.

25. Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni prophète ?

26. Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau ; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez pas.

27. C'est lui qui doit venir après moi ; il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers.

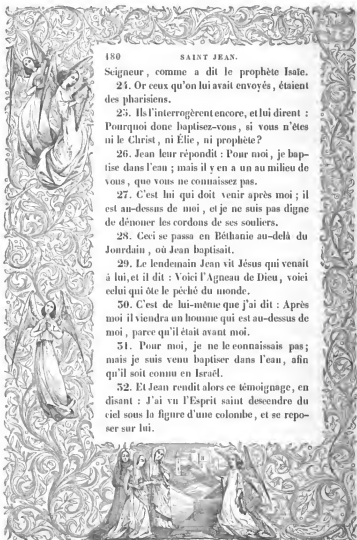
28. Ceci se passa en Béthanie au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Le lendemain Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde.

30. C'est de lui-même que j'ai dit : Après moi il viendra un homme qui est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi.

31. Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu en Israël.

32. Et Jean rendit alors ce témoignage, en disant : J'ai vu l'Esprit saint descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et se reposer sur lui.



33. Je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau , m'a dit : Celui sur qui vous verrez l'Esprit saint descendre et s'arrêter , est celui qui baptise dans le Saint-Esprit.

34. Je l'ai vu , et j'ai rendu témoignage , que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

35. Le lendemain , Jean était encore là avec deux de ses disciples ;

36. Et voyant passer Jésus , il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37. Ces deux disciples l'ayant entendu parler ainsi , suivirent Jésus.

38. Jésus se retourna ; et voyant qu'ils le suivaient , il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire Maître) , où demeurez-vous ?

39. Il leur dit : Venez , et voyez. Ils allèrent , et ils virent où il demeurait , et ils demeurèrent chez lui ce jour-là. Il était alors environ la dixième heure.

40. Or André , frère de Simon-Pierre , était l'un des deux qui avaient entendu ce que Jean avait dit , et qui avaient suivi Jésus.

41. Il rencontra d'abord son frère Simon , à qui il dit : Nous avons trouvé le Messie , c'est-à-dire , le Christ.



42. Et il le mena à Jésus. Jésus l'ayant regardé, lui dit : Vous êtes Simon, fils de Jean : vous serez appelé Céphus, c'est-à-dire, Pierre.

43. Le lendemain, Jésus voulant aller en Galilée, rencontra Philippe, et lui dit : Suivez-moi.

44. Philippe était de la ville de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre.

45. Et Philippe ayant rencontré Nathanaël, lui dit : Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la loi, et que les prophètes ont prédit, c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

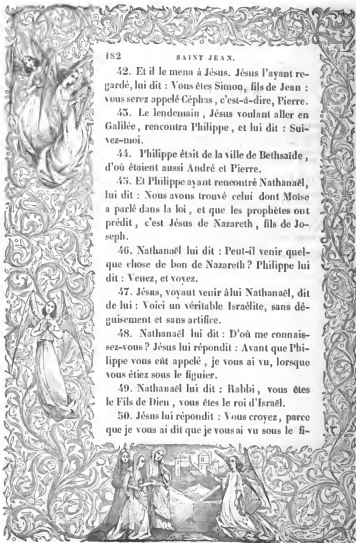
46. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez, et voyez.

47. Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici un véritable Israélite, sans déguisement et sans artifice.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe vous eût appelé, je vous ai vu, lorsque vous étiez sous le figuier.

49. Nathanaël lui dit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.

50. Jésus lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit que je vous ai vu sous le fi-



guier : vous verrez de bien plus grandes choses.

51. Et il ajouta : En vérité, en vérité je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.



CHAPITRE II.

Noces de Cana. Eau changée en vin. Vendeurs chassés du temple. Jésus annonce sa résurrection. Plusieurs croient en lui.



trois jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée; et la mère de Jésus s'y trouva.

2. Jésus fut aussi invité à ces noces avec ses disciples.

3. Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.

4. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Mon heure n'est pas encore venue.

5. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or, il y avait là six grands vases de pierre, pour servir aux purifications qui sont



en usage parmi les Juifs, et chacune tenait deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au haut.

8. Jésus ajouta : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel; et ils lui en portèrent.

9. Mais aussitôt que le maître-d'hôtel eut goûté cette eau qui avait été changée en vin, ne sachant point d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux,

10. Et lui dit : Tout homme sert d'abord le meilleur vin; et après que les conviés ont beaucoup bu, on en sert de moins bon : mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. Ce fut là le premier des miracles de Jésus; il le fit à Cana en Galilée, et par là il fit éclater sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

12. Après cela il alla à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples; mais ils n'y demeurèrent pas long-temps.

13. Comme la pâque des Juifs était proche, Jésus s'en alla à Jérusalem.

14. Et il trouva dans le temple des gens

qui vendaient des bœufs, des moutons et des colombes, et des changeurs qui s'y étaient établis.

15. Alors il fit comme un fouet de cordes, et les chassa tous du temple avec leurs moutons et leurs bœufs; il jeta aussi par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs tables.

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : Otez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père, une maison de trafic.

17. Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de votre maison me dévore.

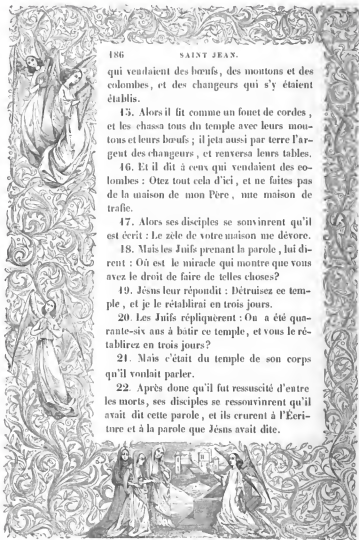
18. Mais les Juifs prenant la parole, lui dirent : Où est le miracle qui montre que vous avez le droit de faire de telles choses?

19. Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et je le rétablirai en trois jours.

20. Les Juifs répliquèrent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et vous le rétablirez en trois jours?

21. Mais c'était du temple de son corps qu'il voulait parler.

22. Après donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se ressouvinrent qu'il avait dit cette parole, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.



23. Pendant qu'il était à Jérusalem , à la fête de pâque , plusieurs crurent en son nom , voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait pas à eux , parce qu'il les connaissait tous ,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendit témoignage d'aucun homme ; car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.



CHAPITRE III.

Nicodème vient trouver Jésus-Christ. Instruction que Jésus-Christ lui donne. Dispute entre les disciples de saint Jean et ceux de Jésus-Christ. Réponse de saint Jean à ses disciples



1. Il y avait un pharisien, nommé Nicodème, homme de premier rang parmi les Juifs,

2. Qui vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes un docteur envoyé de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, personne ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme qui est déjà vieux, peut-il naître ? peut-il ren-



trer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ?

5. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renait de l'eau et du Saint-Esprit.

6. Ce qui est né de la chair, est chair ; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit.

7. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit : il faut naître de nouveau.

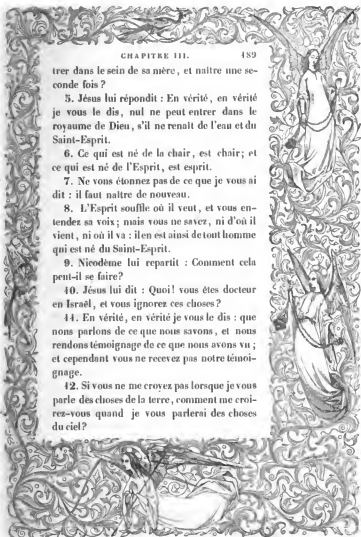
8. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix ; mais vous ne savez, ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né du Saint-Esprit.

9. Nicodème lui repartit : Comment cela peut-il se faire ?

40. Jésus lui dit : Quoi ! vous êtes docteur en Israël, et vous ignorez ces choses ?

44. En vérité, en vérité je vous le dis : que nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevez pas notre témoignage.

42. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?



13. Car personne n'est monté au ciel, que celui qui en est descendu, savoir le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

14. Et de même que Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut ;

15. Afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point ; mais qu'ils aient la vie éternelle.

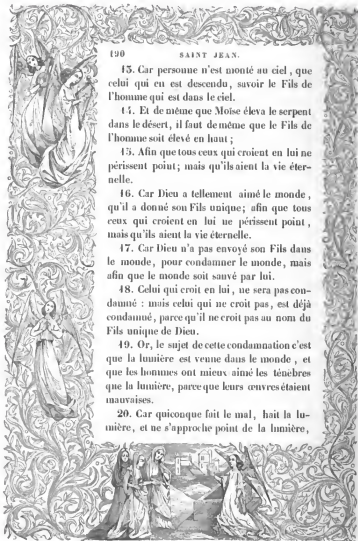
16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique ; afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui, ne sera pas condamné : mais celui qui ne croit pas, est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or, le sujet de cette condamnation c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière,



de peur que ses œuvres ne soient condamnées.

21. Mais celui qui agit selon la vérité, s'approche de la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu.

22. Après cela, Jésus accompagné de ses disciples, alla dans la Judée; il y demeurait avec eux, et il y baptisait.

23. Jean baptisait aussi à Ennon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et plusieurs y venaient, et y étaient baptisés.

24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

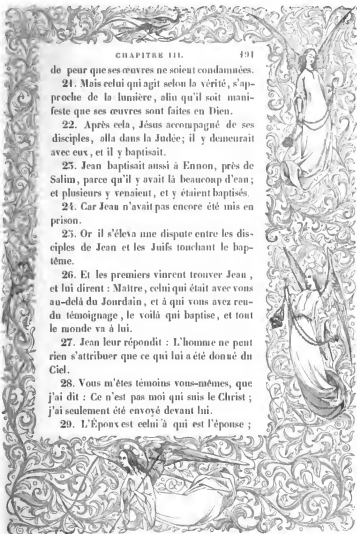
25. Or il s'éleva une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs touchant le baptême.

26. Et les premiers vinrent trouver Jean, et lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au-delà du Jourdain, et à qui vous avez rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tout le monde va à lui.

27. Jean leur répondit : L'homme ne peut rien s'attribuer que ce qui lui a été donné du Ciel.

28. Vous m'êtes témoins vous-mêmes, que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ; j'ai seulement été envoyé devant lui.

29. L'Époux est celui à qui est l'épouse ;



mais l'ami de l'époux, qui est auprès de lui et qui l'écoute, est ravi d'entendre sa voix. Je suis donc maintenant au comble de ma joie.

30. Il faut qu'il croisse, et moi que je diminue.

31. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui vient de la terre, est terrestre, et ses paroles tiennent de la terre. Celui qui vient du ciel, est au-dessus de tous.

32. Et il rend témoignage de ce qu'il a vu et de ce qu'il a entendu ; mais personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui reçoit son témoignage, atteste que Dieu est véritable.

34. Car celui que Dieu a envoyé, fait entendre les paroles mêmes de Dieu, parce que Dieu ne lui communique pas son Esprit avec mesure.

35. Le Père aime le Fils, et il a mis toutes choses entre ses mains.

36. Celui qui croit au Fils, a la vie éternelle : celui qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui.



CHAPITRE IV.

Entretien de Jésus-Christ avec la Samaritaine. Ce qu'il répond à ses disciples dans cette occasion. Foi des Samaritains. Jésus guérit le fils d'un officier de Capernaüm.



ésus ayant donc su que les pharisiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples, et qu'il baptisait plus de monde que Jean,

2. (Quoique Jésus ne baptisât pas lui-même, mais ses disciples),

3. Il quitta la Judée, et s'en retourna en Galilée.

4. Or, il fallait qu'il passât par la Samarie.

5. Il vint donc à une ville de Samarie, nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob avait donné autrefois à son fils Joseph.

6. C'est là qu'était le puits de Jacob. Et Jésus, fatigué du chemin, s'assit sur le bord de ce puits. Il était environ la sixième heure du jour.

7. Or une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire.

8. (Ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger.)

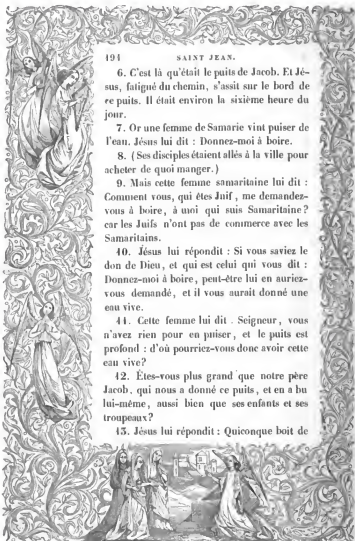
9. Mais cette femme samaritaine lui dit : Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine ? car les Juifs n'ont pas de commerce avec les Samaritains.

10. Jésus lui répondit : Si vous saviez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, peut-être lui en auriez-vous demandé, et il vous aurait donné une eau vive.

11. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez rien pour en puiser, et le puits est profond : d'où pourriez-vous donc avoir cette eau vive ?

12. Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, aussi bien que ses enfants et ses troupeaux ?

13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de



cette eau, aura soif encore; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif.

14. Mais l'eau que je lui donnerai, deviendra en lui une source d'eau, jaillissante jusqu'à la vie éternelle.

15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour en puiser.

16. Jésus lui dit : Allez, appelez votre mari, et venez ici.

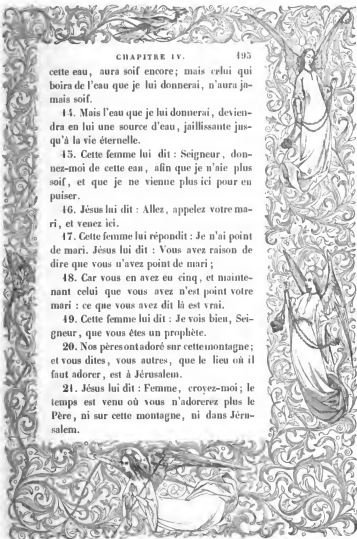
17. Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari;

18. Car vous en avez eu cinq, et maintenant celui que vous avez n'est point votre mari : ce que vous avez dit là est vrai.

19. Cette femme lui dit : Je vois bien, Seigneur, que vous êtes un prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous autres, que le lieu où il faut adorer, est à Jérusalem.

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi; le temps est venu où vous n'adorez plus le Père, ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem.



22. Pour vous, vous adorez ce que vous ne connaissez point; mais nous, nous adorons ce que nous connaissons : car le salut vient des Juifs.

23. Mais le temps vient, et il est déjà venu, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

24. Dieu est esprit; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

25. Cette femme lui répondit : Je sais que le Messie, qui est appelé le Christ, doit venir. Lors donc qu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

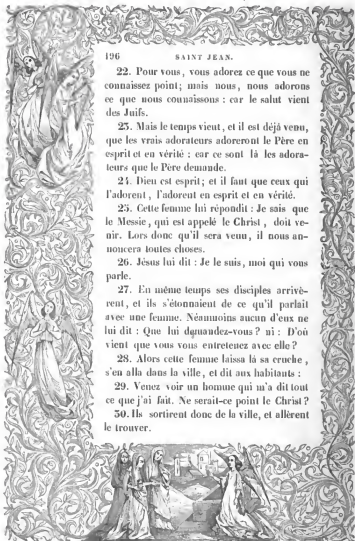
26. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui vous parle.

27. En même temps ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Néanmoins aucun d'eux ne lui dit : Que lui demandez-vous ? ni : D'où vient que vous vous entretenez avec elle ?

28. Alors cette femme laissa là sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux habitants :

29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Christ ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et allèrent le trouver.



31. Cependant ses disciples lui disaient avec instance : Maître, mangez.

32. Mais il leur dit : J'ai une nourriture à prendre, que vous ne connaissez point.

33. Les disciples se dirent alors l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

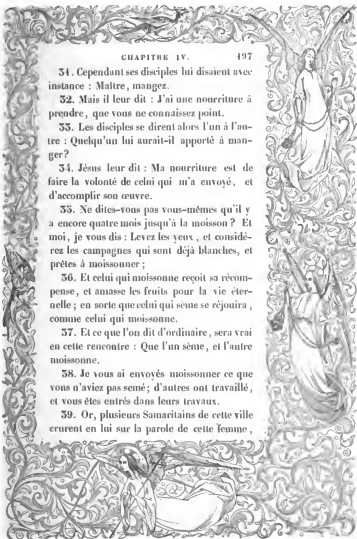
35. Ne dites-vous pas vous-mêmes qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Et moi, je vous dis : Levez les yeux, et considérez les campagnes qui sont déjà blanches, et prêtes à moissonner;

36. Et celui qui moissonne reçoit sa récompense, et amasse les fruits pour la vie éternelle; en sorte que celui qui sème se réjouira, comme celui qui moissonne.

37. Et ce que l'on dit d'ordinaire, sera vrai en cette rencontre : Que l'un sème, et l'autre moissonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'aviez pas semé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or, plusieurs Samaritains de cette ville crurent en lui sur la parole de cette femme,



qui assurait que Jésus lui avait dit tout ce qu'elle avait fait.

40. Étant donc venus le trouver, ils le prièrent de demeurer chez eux, et il y demeura deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup plus qui crurent en lui, pour avoir entendu sa parole.

42. Et ils disaient à cette femme : Ce n'est plus sur ce que vous nous avez dit, que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est véritablement le Sauveur du monde.

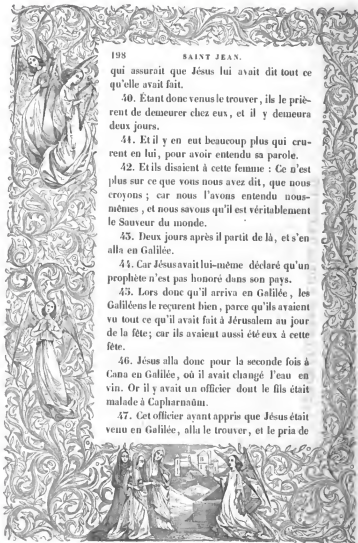
43. Deux jours après il partit de là, et s'en alla en Galilée.

44. Car Jésus avait lui-même déclaré qu'un prophète n'est pas honoré dans son pays.

45. Lors donc qu'il arriva en Galilée, les Galiléens le reçurent bien, parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem au jour de la fête ; car ils avaient aussi été eux à cette fête.

46. Jésus alla donc pour la seconde fois à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Cet officier ayant appris que Jésus était venu en Galilée, alla le trouver, et le pria de



venir chez lui pour guérir son fils, qui était près de mourir.

48. Jésus lui dit : A moins que vous ne voyiez, vous autres, des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

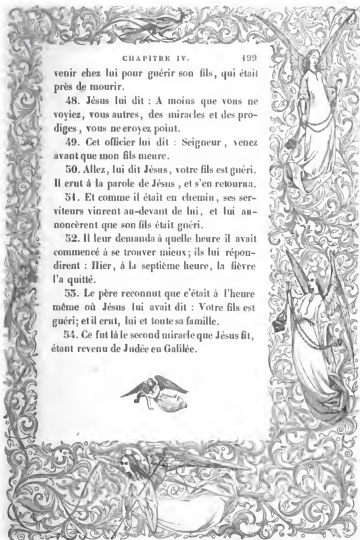
50. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et s'en retourna.

51. Et comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son fils était guéri.

52. Il leur demanda à quelle heure il avait commencé à se trouver mieux; ils lui répondirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

53. Le père reconnut que c'était à l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils est guéri; et il crut, lui et toute sa famille.

54. Ce fut là le second miracle que Jésus fit, étant revenu de Judée en Galilée.



CHAPITRE V.

Guérison du paralytique de la piscine. Murmures des Juifs.
Discours de Jésus-Christ à cette occasion.



mais cela, il arriva une fête des Juifs, et Jésus vint à Jérusalem.

2. Or, il y a dans Jérusalem une piscine, appelée la piscine des brebis, et surnommée en hébreu Bethesda, qui avait cinq galeries,

3. Dans lesquelles étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, et de ceux qui avaient les membres desséchés; et tous attendaient que l'eau fût remuée.

4. Car l'ange du Seigneur descendait à certains temps dans la piscine, et l'eau s'agitait;



et le premier qui y descendait après l'agitation de l'eau, était guéri, quelle que fût sa maladie.

5. Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

6. Jésus le voyant étendu par terre, et sachant qu'il languissait depuis longtemps, lui dit : Voulez-vous être guéri ?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne qui m'aide à descendre dans la piscine dès que l'eau est agitée ; et pendant le temps que je mets à y aller, un autre descend avant moi.

8. Jésus lui dit : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez.

9. Aussitôt cet homme fut guéri ; et prenant son lit, il marchait. Or, c'était un jour de sabbat.

10. Les Juifs disaient donc à celui qui avait été guéri : C'est aujourd'hui le sabbat, il ne vous est pas permis de porter votre lit.

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri, m'a dit : Prenez votre lit, et marchez.

12. Ils lui demandèrent : Qui est donc cet homme qui vous a dit : Prenez votre lit, et marchez ?

13. Mais celui qui avait été guéri ne savait



qui c'était, parce que Jésus s'était éloigné de la foule du peuple qui était là.

14. Depuis, Jésus trouva cet homme dans le temple, et lui dit : Vous voilà guéri, ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.

15. Cet homme s'en alla trouver les Juifs, et leur dit que c'était Jésus qui l'avait guéri.

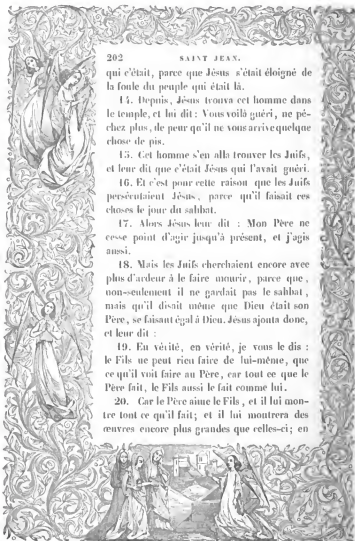
16. Et c'est pour cette raison que les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17. Alors Jésus leur dit : Mon Père ne cesse point d'agir jusqu'à présent, et j'agis aussi.

18. Mais les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que, non-seulement il ne gardait pas le sabbat, mais qu'il disait même que Dieu était son Père, se faisant égal à Dieu. Jésus ajouta donc, et leur dit :

19. En vérité, en vérité, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, que ce qu'il voit faire au Père, car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait comme lui.

20. Car le Père aime le Fils, et il lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci; en



sorte que vous serez vous-mêmes dans l'admiration.

21. Car, comme le Père ressuscite les morts, et leur rend la vie; ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît.

22. Car le Père ne juge personne; mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger,

23. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé.

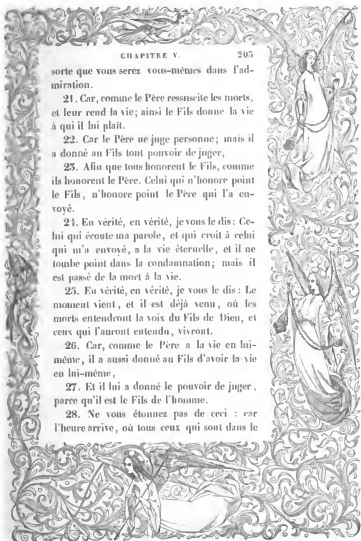
24. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne tombe point dans la condamnation; mais il est passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité, je vous le dis : Le moment vient, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront.

26. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même,

27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme.

28. Ne vous étonnez pas de ceci : car l'heure arrive, où tous ceux qui sont dans le



tombeau entendront la voix du Fils de Dieu.

29. Et ceux qui auront fait le bien, ressusciteront pour la vie éternelle; et ceux qui auront fait le mal, ressusciteront pour être condamnés.

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste; parce que je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi.

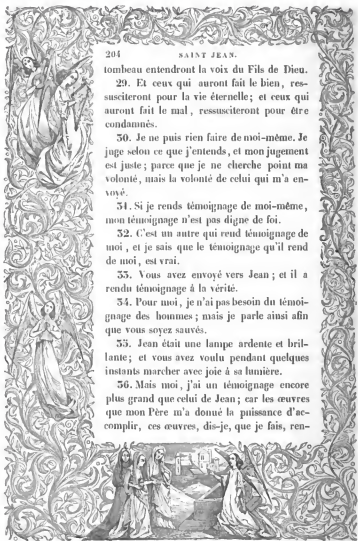
32. C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi, est vrai.

33. Vous avez envoyé vers Jean; et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, je n'ai pas besoin du témoignage des hommes; mais je parle ainsi afin que vous soyez sauvés.

35. Jean était une lampe ardente et brillante; et vous avez voulu pendant quelques instants marcher avec joie à sa lumière.

36. Mais moi, j'ai un témoignage encore plus grand que celui de Jean; car les œuvres que mon Père m'a donné la puissance d'accomplir, ces œuvres, dis-je, que je fais, ren-



dent témoignage de moi , que mon Père m'a envoyé ;

37. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais ni entendu sa voix , ni vu l'éclat de sa majesté.

38. Et sa parole ne demeure point en vous , puisque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39. Méditez les Écritures , vous qui croyez y trouver la vie éternelle , ce sont elles qui rendent témoignage de moi.

40. Cependant vous ne voulez point venir à moi pour avoir la vie.

41. Je ne tire point ma gloire des hommes.

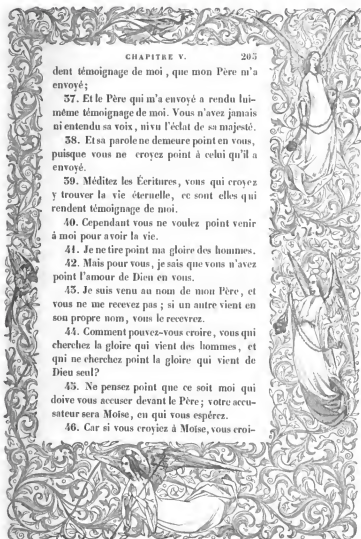
42. Mais pour vous , je sais que vous n'avez point l'amour de Dieu en vous.

43. Je suis venu au nom de mon Père , et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom , vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire , vous qui cherchez la gloire qui vient des hommes , et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?

45. Ne pensez point que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père ; votre accusateur sera Moïse , en qui vous espérez.

46. Car si vous croyiez à Moïse , vous croi-



riez aussi en moi , parce qu'il a parlé de moi.

47. Mais si vous ne croyez point à ses écrits,
comment croirez-vous à mes paroles?



CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur la mer. Discours de Jésus-Christ sur le pain du ciel. Trahison de Judas prétrite.



Jésus s'en alla ensuite au-delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade ;

2. Et il était suivi d'une grande foule de peuple, attiré par les miracles qu'on lui voyait faire en faveur des malades.

3. Alors Jésus se retira sur une montagne ; et là , il était assis avec ses disciples.

4. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche.

5. Jésus ayant donc levé les yeux , aperçut cette grande multitude qui était venue à lui , et il dit à Philippe : D'où achèterons-nous du



pain pour donner à manger à tout ce peuple?

6. Mais il lui parlait ainsi pour l'éprouver; car il savait bien ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Quand on aurait deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau.

8. Un autre de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit :

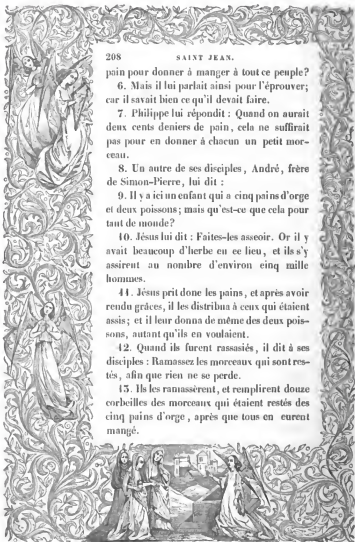
9. Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?

10. Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu, et ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes.

11. Jésus prit donc les pains, et après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; et il leur donna de même des deux poissons, autant qu'ils en voulaient.

12. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé.



14. Et tout ce peuple voyant le miracle qu'avait fait Jésus, disait : C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Mais Jésus, sachant qu'ils allaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et se retira seul sur la montagne.

16. Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent vers la mer,

17. Et montèrent dans une barque, pour passer à l'autre bord, vers Capharnaüm. Or il était déjà nuit, et Jésus n'était pas encore venu à eux.

18. Cependant la mer commençait à s'enfler, à cause d'un grand vent qui soufflait.

19. Et lorsqu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchait sur la mer, et qui s'approchait de leur barque; et ils eurent peur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

21. Ils voulurent donc le prendre dans leur barque; et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.

22. Le lendemain le peuple, qui était demeuré de l'autre côté de la mer, remarqua qu'il n'y avait point eu là d'autre barque, et que Jésus n'y était point entré avec ses disci-

ples; mais que les disciples s'en étaient allés seuls.

25. Et comme d'autres barques arrivèrent de Tibériade, près du lieu où le Seigneur, après avoir rendu grâces, les avait nourris de cinq pains;

26. Ces gens-là voyant que Jésus n'était point là, non plus que ses disciples, montèrent dans les barques, pour aller chercher Jésus à Capharnaüm.

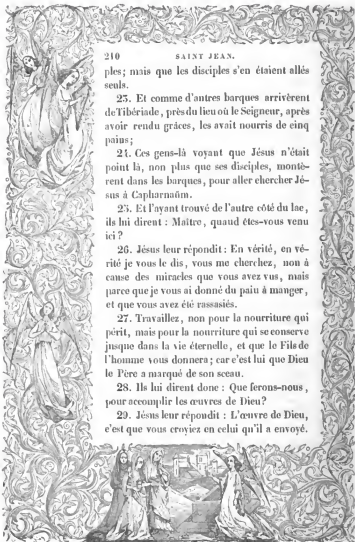
27. Et l'ayant trouvé de l'autre côté du lac, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici ?

28. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non à cause des miracles que vous avez vus, mais parce que je vous ai donné du pain à manger, et que vous avez été rassasiés.

29. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui se conserve jusque dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que Dieu le Père a marqué de son sceau.

30. Ils lui dirent donc : Que ferons-nous, pour accomplir les œuvres de Dieu ?

31. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.



50. Ils lui dirent : Mais quel miracle faites-vous, afin que nous croyions en vous? qu'opérez-vous d'extraordinaire?

51. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon qu'il est écrit : Il leur a donné le pain du ciel à manger.

52. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel; mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel.

53. Car le pain de Dieu c'est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.

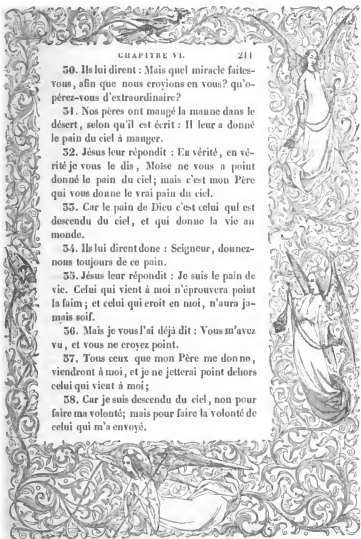
54. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain.

55. Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'éprouvera point la faim; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.

56. Mais je vous l'ai déjà dit : Vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

57. Tous ceux que mon Père me donne, viendront à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi;

58. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté; mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.



39. Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés; mais que je les ressuscite tous au dernier jour.

40. La volonté de mon Père qui m'a envoyé, est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les Juifs se mirent donc à murmurer contre lui, de ce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

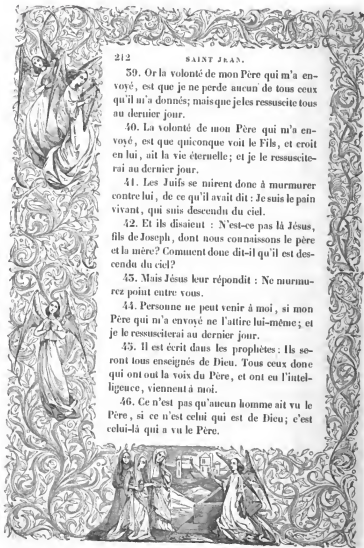
42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il qu'il est descendu du ciel?

43. Mais Jésus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire lui-même; et je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Tous ceux donc qui ont ouï la voix du Père, et ont eu l'intelligence, viennent à moi.

46. Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu; c'est celui-là qui a vu le Père.



47. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange, ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je dois livrer pour la vie du monde.

53. Les Juifs donc contestaient entre eux, et disaient : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ?

54. Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour ;

56. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage.



57. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi je demeure en lui.

58. Comme mon Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Père, ainsi celui qui me mangera, vivra aussi par moi.

59. C'est ici le pain qui est descendu du ciel : Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

60. C'est là ce que dit Jésus, enseignant dans la synagogue à Capharnaüm.

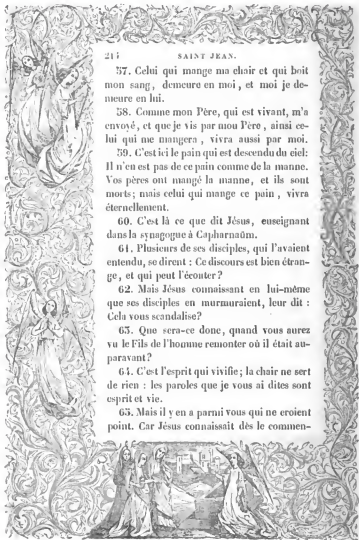
61. Plusieurs de ses disciples, qui l'avaient entendu, se dirent : Ce discours est bien étrange, et qui peut l'écouter ?

62. Mais Jésus connaissant en lui-même que ses disciples en murmuraient, leur dit : Cela vous scandalise ?

63. Que sera-ce donc, quand vous aurez vu le Fils de l'homme remonter où il était auparavant ?

64. C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien : les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

65. Mais il y en a parmi vous qui ne croient point. Car Jésus connaissait dès le commen-



cement ceux qui ne croiraient point, et celui qui devait le trahir.

66. Et il leur disait : Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès-lors plusieurs de ses disciples se retirèrent de lui, et ne marchaient plus à sa suite.

68. Jésus dit donc aux douze apôtres : Et vous, ne voulez-vous point aussi me quitter?

69. Simon-Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irons-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

70. Nous croyons, et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis vous douze? et néanmoins un de vous est un démon.

72. Ce qu'il disait de Judas Iscariote, fils de Simon; car c'était lui qui devait le trahir, quoiqu'il fût l'un des douze.



CHAPITRE VII.

Jésus va secrètement à la fête des Tabernacles. Il y enseigne publiquement. Il y annonce sa mort et sa résurrection, et l'effusion de l'Esprit de Dieu. On veut en vain l'arrêter. Nicodème prend sa défense.



DEPUIS ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée, et il ne voulait pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Mais la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, étant proche,

3. Ses frères lui dirent : Quittez ce pays, et allez en Judée, afin que vos disciples voient aussi les miracles que vous faites.

4. Car on ne fait pas ses actions dans le secret, lorsqu'on veut soi-même paraître aux yeux des hommes. Puisque vous faites de si



grandes choses, faites-les éclater aux yeux du monde.

5. Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui.

6. Alors Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu ; mais pour vous, votre temps est toujours prêt.

7. Le monde ne saurait vous haïr ; mais pour moi il me hait, parce que je rends contre lui témoignage, que ses œuvres sont mauvaises.

8. Pour vous, allez à cette fête ; pour moi je n'y vais point encore, parce que mon temps n'est point encore accompli.

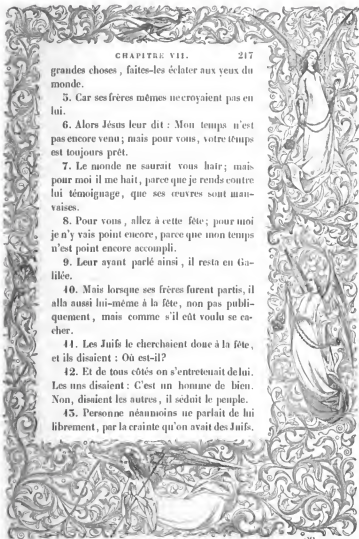
9. Leur ayant parlé ainsi, il resta en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher.

11. Les Juifs le cherchaient donc à la fête, et ils disaient : Où est-il ?

12. Et de tous côtés on s'entretenait de lui. Les uns disaient : C'est un homme de bien. Non, disaient les autres, il séduit le peuple.

13. Personne néanmoins ne parlait de lui librement, par la crainte qu'on avait des Juifs.



14. Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, où il se mit à enseigner.

15. Et les Juifs étonnés, disaient : Comment cet homme peut-il être si instruit, puisqu'il n'a jamais étudié ?

16. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi ; mais de celui qui m'a envoyé.

17. Celui qui voudra faire la volonté de Dieu, reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de moi-même.

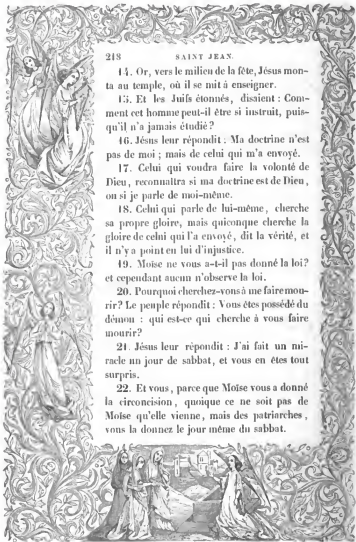
18. Celui qui parle de lui-même, cherche sa propre gloire, mais quiconque cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, dit la vérité, et il n'y a point en lui d'injustice.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? et cependant aucun n'observe la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Le peuple répondit : Vous êtes possédé du démon : qui est-ce qui cherche à vous faire mourir ?

21. Jésus leur répondit : J'ai fait un miracle un jour de sabbat, et vous en êtes tout surpris.

22. Et vous, parce que Moïse vous a donné la circoncision, quoique ce ne soit pas de Moïse qu'elle vienne, mais des patriarches, vous la donnez le jour même du sabbat.



23. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat pour ne pas violer la loi de Moïse, pourquoi trouvez-vous mauvais que j'aie guéri un homme dans tout son corps un jour de sabbat?

24. Ne jugez pas sur les apparences, mais jugez selon la justice.

25. Alors quelques Juifs de Jérusalem commencèrent à dire : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir?

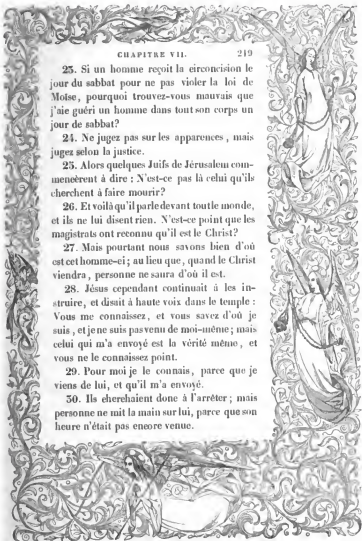
26. Et voilà qu'il parle devant tout le monde, et ils ne lui disent rien. N'est-ce point que les magistrats ont reconnu qu'il est le Christ?

27. Mais pourtant nous savons bien d'où est cet homme-ci; au lieu que, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

28. Jésus cependant continuait à les instruire, et disait à haute voix dans le temple : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis, et je ne suis pas venu de moi-même; mais celui qui m'a envoyé est la vérité même, et vous ne le connaissez point.

29. Pour moi je le connais, parce que je viens de lui, et qu'il m'a envoyé.

30. Ils cherchaient donc à l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.



31. Cependant plusieurs du peuple crurent en lui, et ils disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait cet homme-ci ?

32. Les pharisiens entendirent les discours que le peuple tenait de lui ; alors les princes des prêtres et les pharisiens envoyèrent des gens pour se saisir de lui.

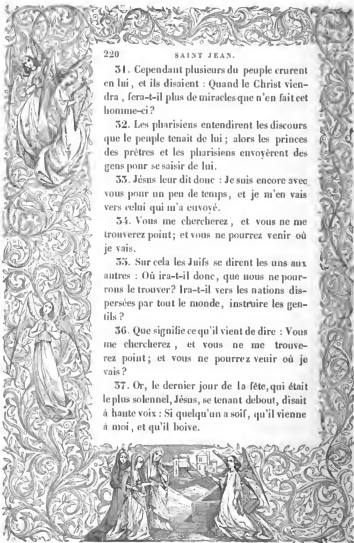
33. Jésus leur dit donc : Je suis encore avec vous pour un peu de temps, et je m'en vais vers celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point ; et vous ne pourrez venir où je vais.

35. Sur cela les Juifs se dirent les uns aux autres : Où ira-t-il donc, que nous ne pourrions le trouver ? Ira-t-il vers les nations dispersées par tout le monde, instruire les gentils ?

36. Que signifie ce qu'il vient de dire : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point ; et vous ne pourrez venir où je vais ?

37. Or, le dernier jour de la fête, qui était le plus solennel, Jésus, se tenant debout, disait à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.



38. Et selon la parole de l'Écriture, il sortira des fleuves d'eau vive du cœur de celui qui croit en moi.

39. Il voulait alors parler de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui : car l'Esprit saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.

40. Plusieurs d'entre le peuple l'ayant ouï parler de la sorte, disaient : Cet homme est assurément un prophète.

41. D'autres disaient : C'est le Christ. Mais quelques-uns disaient : Est-ce que le Christ viendra de Galilée?

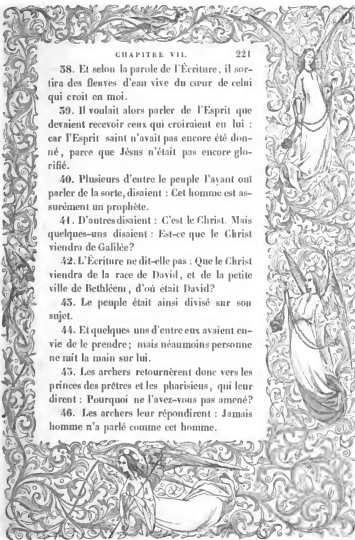
42. L'Écriture ne dit-elle pas : Que le Christ viendra de la race de David, et de la petite ville de Bethléem, d'où était David?

43. Le peuple était ainsi divisé sur son sujet.

44. Et quelques uns d'entre eux avaient envie de le prendre; mais néanmoins personne ne mit la main sur lui.

45. Les archers retournèrent donc vers les princes des prêtres et les pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les archers leur répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.



47. Les pharisiens leur répondirent : Êtes-vous séduits aussi vous autres ?

48. Y a-t-il quelqu'un des magistrats ou des pharisiens qui aient cru en lui ?

49. Car pour cette populace qui ne connaît pas la loi, ce sont des gens maudits.

50. Sur cela Nicodème, l'un d'entre eux, et le même qui était venu trouver Jésus la nuit, leur dit :

51. Notre loi permet-elle de condamner un homme sans l'avoir auparavant entendu, et sans s'être informé de ses actions ?

52. Ils lui répondirent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen ? Approfondissez les Écritures, et apprenez qu'il ne sort point de prophète de Galilée.

53. Et chacun s'en retourna en sa maison



CHAPITRE VIII.

Femme adultère. Discours de Jésus-Christ aux Juifs.



PENDANT Jésus s'en alla sur la montagne des Oliviers.

2. Et dès la pointe du jour, il retourna au temple; et comme tout le peuple se rassemblait autour de lui, il s'assit, et commença à les instruire.

3. Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme, qui avait été surprise en adultère; et la faisant tenir debout au milieu de l'assemblée,

4. Ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moïse nous a ordonné, dans la loi, de lapider les adultères. Quel est donc sur cela votre sentiment?



6. Ils lui parlaient ainsi pour le tenter, et afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissant, écrivait du doigt sur la terre.

7. Et comme ils continuaient de l'interroger, il se releva, et leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre.

8. Puis se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre.

9. A cette parole, ils se retirèrent l'un après l'autre, les vieillards sortant les premiers ; et ainsi Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu.

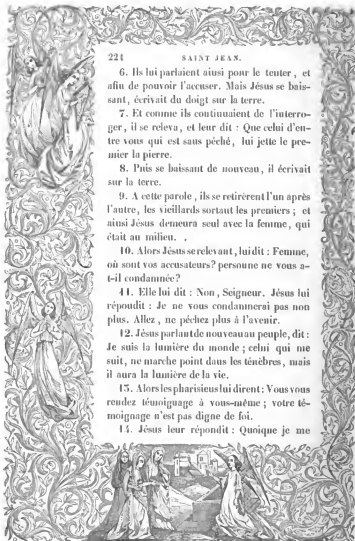
10. Alors Jésus se relevant, lui dit : Femme, où sont vos accusateurs ? personne ne vous a-t-il condamnée ?

11. Elle lui dit : Non, Seigneur. Jésus lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez, ne péchez plus à l'avenir.

12. Jésus parlant de nouveau au peuple, dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit, ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

13. Alors les pharisiens lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; votre témoignage n'est pas digne de foi.

14. Jésus leur répondit : Quoique je me



rende témoignage à moi-même, mon témoignage néanmoins est digne de foi ; parce que je sais d'où je suis venu, et où je vais : mais pour vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais.

45. Vous jugez selon la chair ; mais pour moi, je ne juge personne ;

46. Et si je juge, mon jugement est véritable, parce que ce n'est pas moi seul qui juge, mais moi et mon Père qui m'a envoyé.

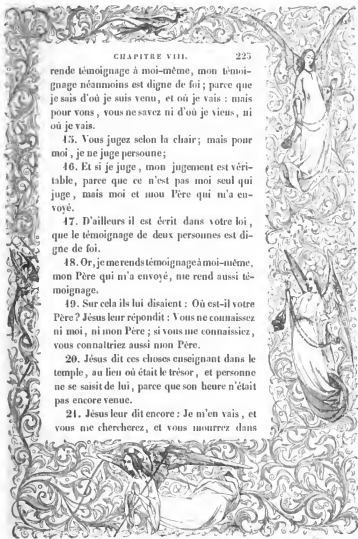
47. D'ailleurs il est écrit dans votre loi, que le témoignage de deux personnes est digne de foi.

48. Or, je me rends témoignage à moi-même, mon Père qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.

49. Sur cela ils lui disaient : Où est-il votre Père ? Jésus leur répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

20. Jésus dit ces choses enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor, et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans



vosre péché. Vous ne pouvez venir où je vais.

22. Les Juifs disaient donc : Est-ce qu'il veut se tuer lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais?

25. Et il leur dit : Pour vous, vous êtes d'ici-bas; mais moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde.

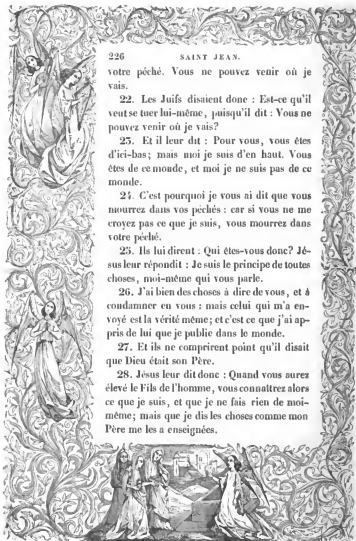
24. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés : car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent : Qui êtes-vous donc? Jésus leur répondit : Je suis le principe de toutes choses, moi-même qui vous parle.

26. J'ai bien des choses à dire de vous, et à condamner en vous : mais celui qui m'a envoyé est la vérité même; et c'est ce que j'ai appris de lui que je publie dans le monde.

27. Et ils ne comprirent point qu'il disait que Dieu était son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez alors ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même; mais que je dis les choses comme mon Père me les a enseignées.



29. Et celui qui m'a envoyé est avec moi , et il ne m'a point laissé seul ; parce que je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Lorsqu'il disait ces choses , plusieurs crurent en lui.

31. Jésus dit donc à ceux des Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez attachés à ma parole , vous serez véritablement mes disciples ;

32. Et vous connaîtrez la vérité , et la vérité vous rendra libres.

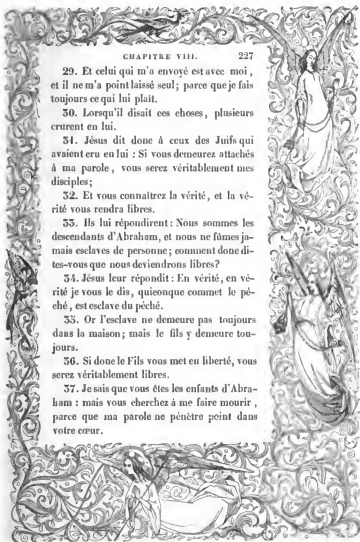
33. Ils lui répondirent : Nous sommes les descendants d'Abraham , et nous ne fâmes jamais esclaves de personne ; comment donc dites-vous que nous deviendrons libres ?

34. Jésus leur répondit : En vérité , en vérité je vous le dis , quiconque commet le péché , est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous met en liberté , vous serez véritablement libres.

37. Je sais que vous êtes les enfants d'Abraham : mais vous cherchez à me faire mourir , parce que ma parole ne pénètre point dans votre cœur.



58. Pour moi je dis ce que j'ai vu dans mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez vu dans le vôtre.

59. Ils lui répondirent : Notre père c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous êtes les enfants d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham.

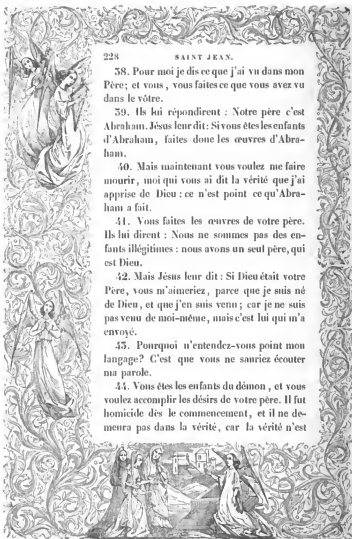
40. Mais maintenant vous voulez me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu : ce n'est point ce qu'Abraham a fait.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes : nous avons un seul père, qui est Dieu.

42. Mais Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que je suis né de Dieu, et que j'en suis venu ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi n'entendez-vous point mon langage ? C'est que vous ne sauriez écouter ma parole.

44. Vous êtes les enfants du démon, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il fut homicide dès le commencement, et il ne demeurera pas dans la vérité, car la vérité n'est



point en lui. Lorsqu'il dit des mensonges, c'est de son propre fonds qu'il parle, car il est menteur, et père du mensonge.

43. Mais pour moi, alors même que je vous dis la vérité, vous ne me croyez point.

46. Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu.

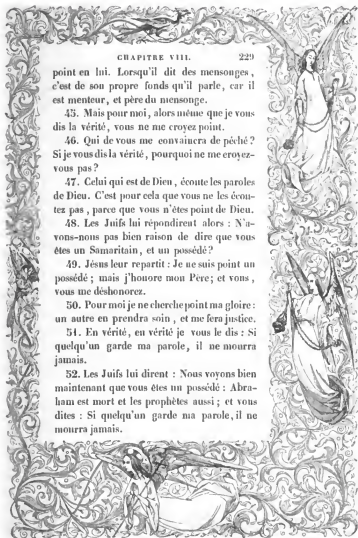
48. Les Juifs lui répondirent alors : N'avons-nous pas bien raison de dire que vous êtes un Samaritain, et un possédé?

49. Jésus leur repartit : Je ne suis point un possédé ; mais j'honore mon Père ; et vous, vous me déshonorez.

50. Pour moi je ne cherche point ma gloire : un autre en prendra soin, et me fera justice.

51. En vérité, en vérité je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

52. Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé : Abraham est mort et les prophètes aussi ; et vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.



53. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être?

54. Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père; vous dites qu'il est votre Dieu,

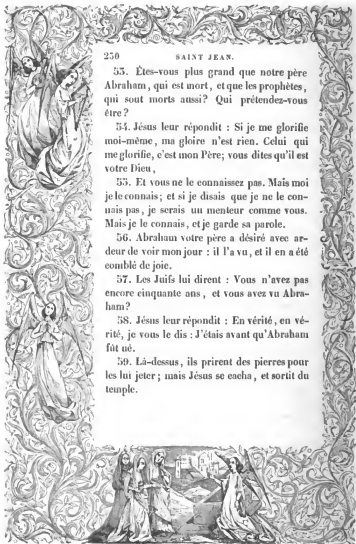
55. Et vous ne le connaissez pas. Mais moi je le connais; et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole.

56. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour : il l'a vu, et il en a été comblé de joie.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham?

58. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : J'étais avant qu'Abraham fût né.

59. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se encha, et sortit du temple.



CHAPITRE IX.

Aveugle-né guéri par Jésus-Christ. Enquête des pharisiens sur ce miracle. Ils ehassent de la synagogue celui qui avait été guéri. Jésus-Christ l'instruit. Double jugement exercé par Jésus-Christ.



ORSQUE Jésus passait, il vit un homme qui était aveugle de naissance.

2. Et ses disciples lui firent cette question : Maître, est-ce à cause de ses péchés, ou à cause de ceux de son père et de sa mère, que cet homme est né aveugle?

3. Jésus leur répondit : Ce n'est ni pour ses péchés, ni pour ceux de son père ou de sa mère ; mais c'est afin que la puissance de Dieu éclate en lui.

4. Il faut que je fasse les œuvres de celui



qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour : la nuit vient, où l'on ne peut rien faire.

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Après avoir dit ces paroles, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, la mit sur les yeux de l'aveugle,

7. Et lui dit : Allez vous laver dans la piscine de Siloé (ce mot signifie envoyé). Il y alla donc ; il s'y lava, et il en revint voyant clair.

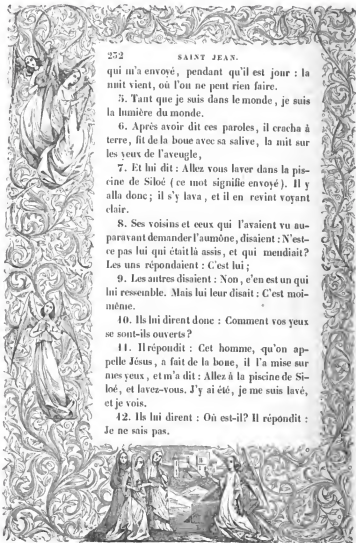
8. Ses voisins et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas lui qui était là assis, et qui mendiait ? Les uns répondaient : C'est lui ;

9. Les autres disaient : Non, c'en est un qui lui ressemble. Mais lui leur disait : C'est moi-même.

10. Ils lui dirent donc : Comment vos yeux se sont-ils ouverts ?

11. Il répondit : Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, il l'a mise sur mes yeux, et m'a dit : Allez à la piscine de Siloé, et lavez-vous. J'y ai été, je me suis lavé, et je vois.

12. Ils lui dirent : Où est-il ? Il répondit : Je ne sais pas.



43. Sur cela ils conduisirent aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.

44. Or, c'était le jour du sabbat, que Jésus avait fait cette boue, et lui avait ouvert les yeux.

45. Les pharisiens lui demandèrent aussi comment il avait reconvré la vue. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux ; je me suis lavé, et je vois.

46. Quelques-uns des pharisiens dirent alors : Cet homme n'est point envoyé de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur pourrait-il faire de pareils prodiges ? Et il y avait division entre eux.

47. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : c'est un prophète.

48. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et qu'il eût reconvré la vue, jusqu'à ce qu'ayant fait venir son père et sa mère,

49. Ils leur demandèrent : Est-ce là votre fils que vous dites être né aveugle ? comment donc voit-il maintenant ?

20. Le père et la mère leur répondirent :

Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle ;

21. Mais nous ne savons comment il voit maintenant ; nous ignorons aussi qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le, il a assez d'âge ; qu'il réponde lui-même pour lui.

22. Son père et sa mère parlaient ainsi , parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs avaient déjà arrêté entre eux, que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ , il serait chassé de la synagogue.

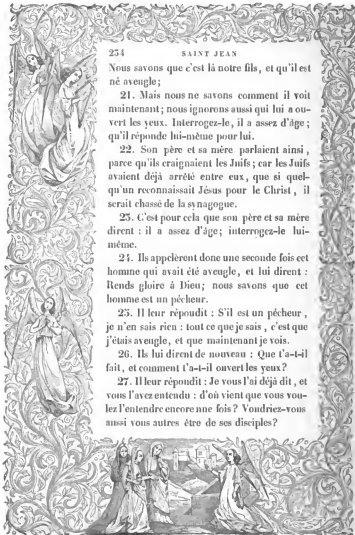
23. C'est pour cela que son père et sa mère dirent : il a assez d'âge ; interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc une seconde fois cet homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Il leur répondit : S'il est un pécheur , je n'en sais rien : tout ce que je sais , c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois.

26. Ils lui dirent de nouveau : Que t'a-t-il fait, et comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit , et vous l'avez entendu : d'où vient que vous voulez l'entendre encore une fois ? Voudriez-vous aussi vous autres être de ses disciples ?



28. Ils le chargèrent alors d'injures, et lui dirent : sois toi-même son disciple; pour nous, nous sommes disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme leur répondit : C'est une chose étonnante, que vous ne sachiez d'où il est, lui qui m'a ouvert les yeux.

31. Nous savons cependant que Dieu n'exauce pas les pécheurs; mais pour celui qui le sert et qui fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Jamais on n'a entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.

33. Si cet homme n'était pas envoyé de Dieu, il n'aurait aucune puissance.

34. Ils lui répondirent : Tu n'es que péché dès ta naissance, et tu prétends nous instruire? Et ils le chassèrent.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé; et l'ayant rencontré, il lui dit : Croyez-vous au Fils de Dieu?

36. Il lui répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

37. Jésus lui dit : Vous l'avez vu, et c'est lui qui vous parle.



38. Il répondit : Je crois, Seigneur ; et se prosternant , il l'adora.

39. Jésus dit ensuite : Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement , afin que ceux qui ne voient point voient , et que ceux qui voient deviennent aveugles.

40. Quelques pharisiens , qui étaient avec lui , entendirent ces paroles , et ils lui dirent : Sommes-nous aussi aveugles nous autres ?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles , vous n'auriez point de péché : mais maintenant vous dites : Nous voyons , et votre péché subsiste.



CHAPITRE X.

Discours où Jésus-Christ déclare qu'il est la porte du bercail et le bon pasteur, et qu'il donnera sa vie pour ses brebis. Il prouve sa mission et sa divinité par ses œuvres.



En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte, est le pasteur des brebis.

3. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis chacune par leur nom, et il les fait sortir.

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le



suivent , parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Elles ne suivent point un étranger ; mais elles fuient loin de lui , parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole , mais ils ne comprirent point ce qu'il voulait dire.

7. C'est pourquoi Jésus ajouta : En vérité , en vérité , je vous le dis , je suis la porte de la bergerie.

8. Tous ceux qui sont venus sont des larrons et des voleurs : et les brebis ne les ont point écoutés.

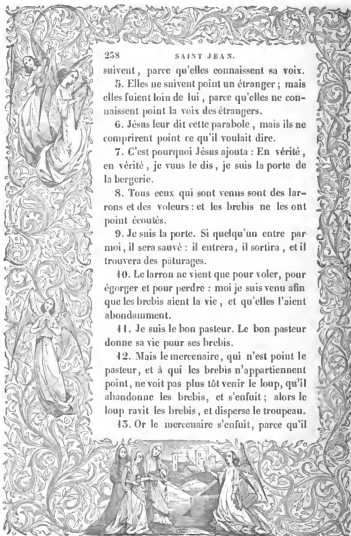
9. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi , il sera sauvé : il entrera , il sortira , et il trouvera des pâturages.

10. Le larron ne vient que pour voler , pour égorger et pour perdre : moi je suis venu afin que les brebis aient la vie , et qu'elles l'aient abondamment.

11. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

12. Mais le mercenaire , qui n'est point le pasteur , et à qui les brebis n'appartiennent point , ne voit pas plus tôt venir le loup , qu'il abandonne les brebis , et s'enfuit ; alors le loup ravit les brebis , et disperse le troupeau.

13. Or le mercenaire s'enfuit , parce qu'il



est mercenaire, et qu'il ne se uiet point en peine des brebis.

44. Pour moi je suis le bon pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent

45. comme mon Père nie connaît, et que je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis.

46. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont point de cette bergerie; il faut que je les amène aussi. Elles écouteront ma voix; et il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un pasteur.

47. Mon Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre.

48. Personne ne me la ravit; mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre. C'est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

49. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs.

20. Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé du démon, et il a perdu le sens; pourquoi l'écoutez-vous?

21. Mais d'autres disaient : Ce ne sont pas là les paroles d'un homme possédé du démon : le démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

22. Or on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace; et c'était en hiver.



25. Et comme Jésus se promenait dans le temple, dans le portique de Salomon,

26. Les Juifs s'assemblèrent autour de lui, et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendrez-vous en suspens ? Si vous êtes le Christ, dites-nous-le clairement.

27. Jésus leur répondit : Je vous le dis, et vous ne me croyez point. Les œuvres que je fais au nom de mon Père, rendent témoignage de moi ;

28. Mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

29. Mes brebis entendent ma voix : je les connais, et elles me suivent :

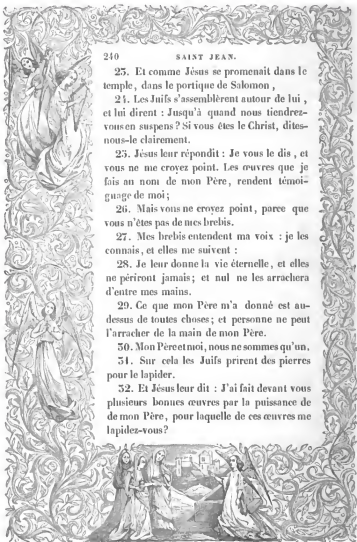
30. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et nul ne les arrachera d'entre mes mains.

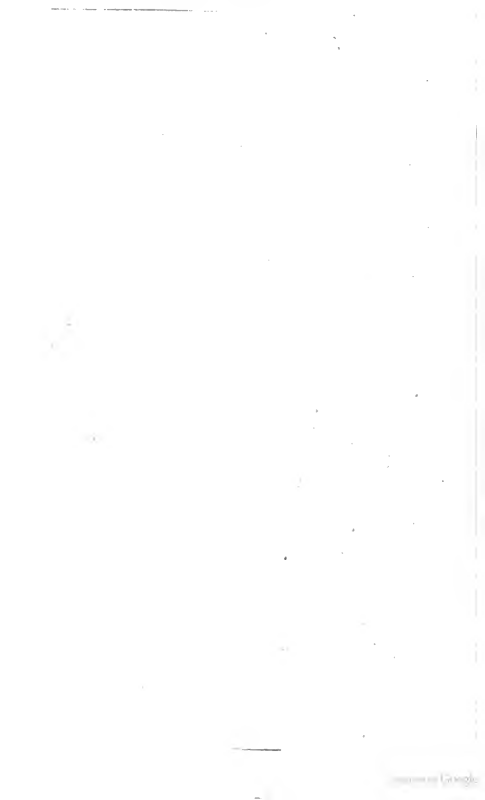
31. Ce que mon Père m'a donné est au-dessus de toutes choses ; et personne ne peut l'arracher de la main de mon Père.

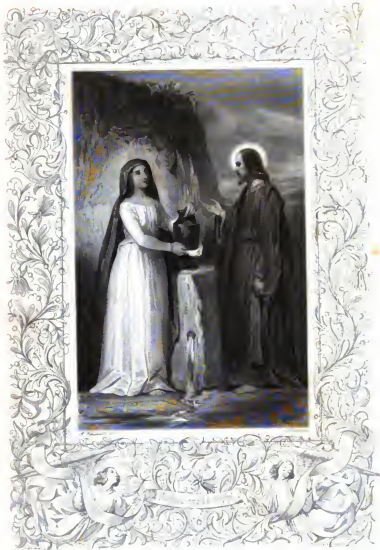
32. Mon Père et moi, nous ne sommes qu'un.

33. Sur cela les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

34. Et Jésus leur dit : J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres par la puissance de de mon Père, pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ?







Art. 100. 100.



53. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons ; mais pour vos blasphèmes , parce que vous , qui n'êtes qu'un homme , vous vous égalez à Dieu.

54. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit , vous êtes des dieux ?

55. Si donc l'Écriture appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée , et que l'Écriture ne puisse être démentie ,

56. Pourquoi dites-vous que je blasphème , moi que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde , parce que j'ai dit que je suis le Fils de Dieu ?

57. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père , ne me croyez point.

58. Mais si je les fais , quand bien-même vous ne voudriez pas me croire , croyez à mes œuvres ; afin que vous connaissiez , et que vous croyiez que le Père est en moi , et moi dans le Père.

59. Les Juifs alors tâchèrent de le saisir ; mais il échappa de leurs mains ,

40. Et s'étant retiré de nouveau au-delà du Jourdain , au même lieu où Jean avait baptisé d'abord , il s'y arrêta.

41. Beaucoup de personnes allèrent l'y trou-



ver , et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle.

42. Mais tout ce que Jean a dit de celui-ci est véritable. Et il y en eut plusieurs qui crurent en lui.



CHAPITRE XI.

Mort de Lazare. Entretien de Marthe avec Jésus. Résurrection de Lazare. Les Juifs veulent prendre Jésus. Caïphe prophétise.

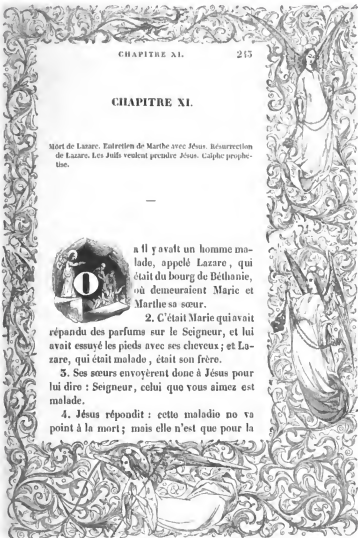


a Il y avait un homme malade, appelé Lazare, qui était du bourg de Béthanie, où demeuraient Marie et Marthe sa sœur.

2. C'était Marie qui avait répandu des parfums sur le Seigneur, et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux; et Lazare, qui était malade, était son frère.

3. Ses sœurs envoyèrent donc à Jésus pour lui dire : Seigneur, celui que vous aimez est malade.

4. Jésus répondit : cette maladie ne va point à la mort; mais elle n'est que pour la



gloire de Dieu, et afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jésus aimait Martho, ainsi que Marie sa sœur, et Lazare.

6. Après donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il demeura encore deux jours dans le lieu où il était;

7. Alors il dit à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Ses disciples lui répondirent : Maître, il n'y a qu'un moment que les Juifs voulaient vous lapider, et déjà vous parlez de retourner parmi eux?

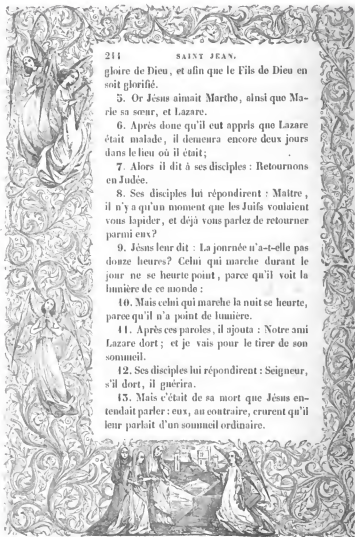
9. Jésus leur dit : La journée n'a-t-elle pas douze heures? Celui qui marche durant le jour ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde :

10. Mais celui qui marche la nuit se heurte, parce qu'il n'a point de lumière.

11. Après ces paroles, il ajouta : Notre ami Lazare dort; et je vais pour le tirer de son sommeil.

12. Ses disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il guérira.

13. Mais c'était de sa mort que Jésus entendait parler : eux, au contraire, crurent qu'il leur parlait d'un sommeil ordinaire.



14. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort :

15. Et je me réjouis pour vous de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons vers lui.

16. Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons-y aussi, et mourons avec lui.

17. Jésus, en arrivant, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le tombeau.

18. Et comme Béthanie n'est éloignée de Jérusalem que d'environ quinze stades,

19. Plusieurs Juifs étaient venus voir Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

20. Cependant Marthe, ayant appris que Jésus arrivait, alla au-devant de lui ; pour Marie, elle se tenait dans la maison.

21. Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort :

22. Mais je sais que maintenant encore Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez.

23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.



24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera dans la résurrection du dernier jour.

25. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra.

26. Et celui qui vit et croit en moi, ne mourra pas pour toujours. Le croyez-vous ?

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

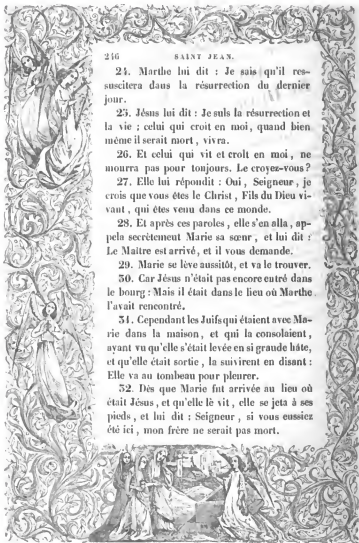
28. Et après ces paroles, elle s'en alla, appela secrètement Marie sa sœur, et lui dit : Le Maître est arrivé, et il vous demande.

29. Marie se lève aussitôt, et va le trouver.

30. Car Jésus n'était pas encore entré dans le bourg : Mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Cependant les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolait, ayant vu qu'elle s'était levée en si grande hâte, et qu'elle était sortie, la suivirent en disant : Elle va au tombeau pour pleurer.

32. Dès que Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, et qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.



33. Jésus voyant qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, frémit en son esprit, et se troubla lui-même.

34. Puis il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, venez et voyez.

35. Alors Jésus pleura.

36. Et les Juifs dirent entre eux : Voyez comme il l'aimait !

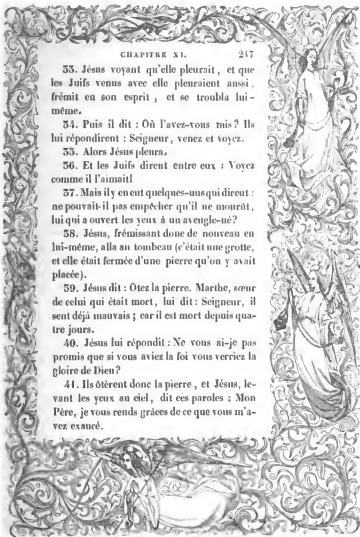
37. Mais il y en eut quelques-uns qui dirent : ne pouvait-il pas empêcher qu'il ne mourût, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né ?

38. Jésus, frémissant donc de nouveau en lui-même, alla au tombeau (c'était une grotte, et elle était fermée d'une pierre qu'on y avait placée).

39. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, sœur de celui qui était mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais ; car il est mort depuis quatre jours.

40. Jésus lui répondit : Ne vous ai-je pas promis que si vous aviez la foi vous verriez la gloire de Dieu ?

41. Ils ôtèrent donc la pierre, et Jésus, levant les yeux au ciel, dit ces paroles : Mon Père, je vous rends grâce de ce que vous m'avez exaucé.



42. Pour moi, je sais bien que vous m'exaucez toujours ; mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne , afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit ces mots , il cria d'une voix forte : Lazare, sortez.

44. Et soudain celui qui était mort se leva , ayant les mains et les pieds liés de bandes , et le visage enveloppé d'un linge. Alors Jésus leur dit : Déliez-le , et laissez-le marcher.

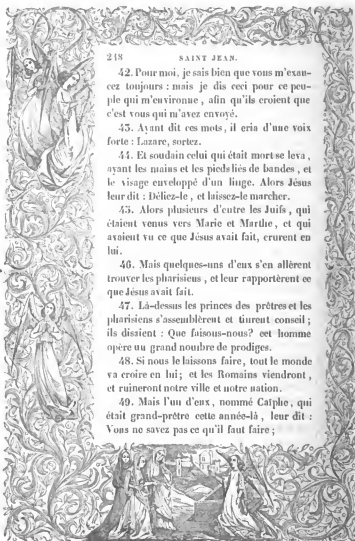
45. Alors plusieurs d'entre les Juifs , qui étaient venus vers Marie et Marthe , et qui avaient vu ce que Jésus avait fait , crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'eux s'en allèrent trouver les pharisiens , et leur rapportèrent ce que Jésus avait fait.

47. Là-dessus les princes des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent et tinrent conseil ; ils disaient : Que faisons-nous ? cet homme opère un grand nombre de prodiges.

48. Si nous le laissons faire , tout le monde va croire en lui ; et les Romains viendront , et ruineront notre ville et notre nation.

49. Mais l'un d'eux , nommé Caïphe , qui était grand-prêtre cette année-là , leur dit : Vous ne savez pas ce qu'il faut faire ;



50. Et vous ne considérez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour tout le peuple, afin que toute la nation ne périsse pas.

51. Or il ne disait point cela de lui-même; mais comme il était grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation :

52. Et non-seulement pour elle, mais aussi pour rassembler en un seul peuple tous les enfans de Dieu dispersés.

53. Depuis ce jour-là donc, ils ne pensèrent plus qu'à le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; mais il se retira dans un pays voisin du désert, en une ville nommée Ephrem, et là il demeurait avec ses disciples.

55. Or, la pâque des Juifs était proche; et plusieurs de ce pays-là allèrent à Jérusalem avant la pâque, pour se purifier.

56. Ils y cherchaient Jésus, et étant dans le temple, ils se disaient les uns aux autres : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu à ce jour de fête? Mais les princes des prêtres et les pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un savait où il était, il en donnât avis, afin qu'ils le fissent prendre.



CHAPITRE XII.

Marie parfume les pieds de Jésus. Murmure de Judas. Les Juifs veulent tuer Lazare. Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Des gentils demandent à voir Jésus. Discours de Jésus-Christ à cette occasion. Incrédulité des Juifs. Foi étouffée par la timidité.



Il vint six jours avant la fête de Pâques à Béthanie, où était mort Lazare qu'il avait ressuscité.

2. Là on lui donna un festin ; Marthe servait à table, et Lazare était un des convives.

5. Cependant Marie prit une livre d'huile de parfum de nard très-précieux, elle le répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut toute remplie de l'odeur de ce parfum.



4. Alors l'un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le livrer, dit :

5. Que ne vendait-on plutôt ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres ?

6. Il disait ceci, non qu'il se souciait des pauvres ; mais parce que c'était un voleur, et qu'ayant la bourse, il était chargé de ce qu'on y mettait.

7. Mais Jésus dit : Laissez-la faire, c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle a réservé ce parfum.

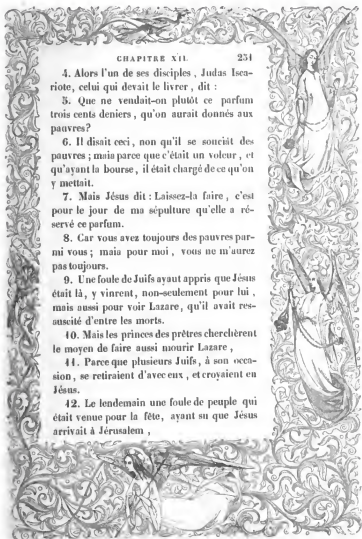
8. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous ; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours.

9. Une foule de Juifs ayant appris que Jésus était là, y vinrent, non-seulement pour lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Mais les princes des prêtres cherchèrent le moyen de faire aussi mourir Lazare,

11. Parce que plusieurs Juifs, à son occasion, se retiraient d'avec eux, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain une foule de peuple qui était venue pour la fête, ayant su que Jésus arrivait à Jérusalem,



45. Ils prirent des branches de palmiers , et allèrent au-devant de lui , en criant : Hosanna ! béni soit le Roi d'Israël , qui vient au nom du Seigneur !

46. Et Jésus ayant trouvé un ânon , monta dessus , selon qu'il est écrit.

47. Ne craignez pas , fille de Sion : voici votre Roi qui vient monté sur un ânon.

48. Les disciples ne comprirent rien d'abord à ces choses ; mais après que Jésus fut entré dans sa gloire , ils se ressouvirent alors que tout cela avait été prédit de lui , et qu'ils avaient eux-mêmes contribué à l'accomplir.

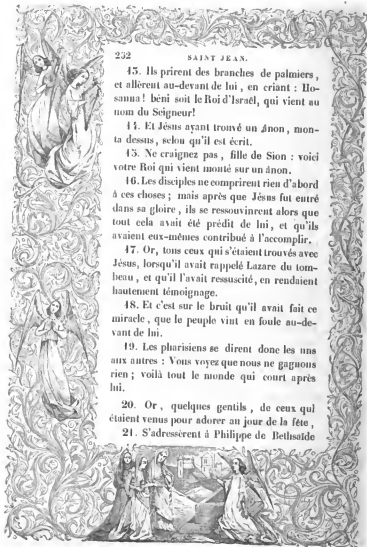
49. Or , tous ceux qui s'étaient trouvés avec Jésus , lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau , et qu'il l'avait ressuscité , en rendaient hautement témoignage.

50. Et c'est sur le bruit qu'il avait fait ce miracle , que le peuple vint en foule au-devant de lui.

51. Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que nous ne gagnons rien ; voilà tout le monde qui court après lui.

52. Or , quelques gentils , de ceux qui étaient venus pour adorer au jour de la fête ,

53. S'adressèrent à Philippe de Bethsaïde



en Galilée, et lui firent cette prière : Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus.

22. Philippe le dit à André, et André et Philippe le dirent ensemble à Jésus.

23. Jésus leur répondit : Le temps est venu que le Fils de l'homme va être glorifié.

24. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre, il ne produit rien ; mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.

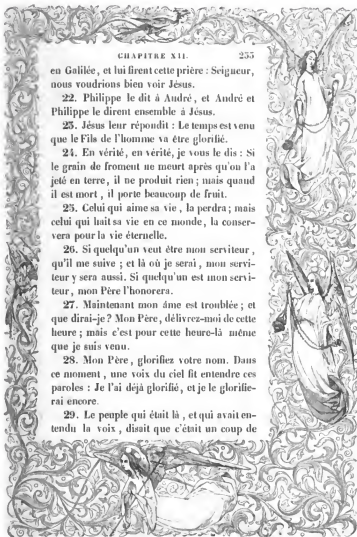
25. Celui qui aime sa vie, la perdra ; mais celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un veut être mon serviteur, qu'il me suive ; et là où je serai, mon serviteur y sera aussi. Si quelqu'un est mon serviteur, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ? Mon Père, délivrez-moi de cette heure ; mais c'est pour cette heure-là même que je suis venu.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. Dans ce moment, une voix du ciel fit entendre ces paroles : Je l'ai déjà glorifié, et je le glorifierai encore.

29. Le peuple qui était là, et qui avait entendu la voix, disait que c'était un coup de



tonnerre ; d'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé.

30. Mais Jésus leur dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre ; mais pour vous.

31. C'est maintenant que le monde va être jugé ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être chassé dehors.

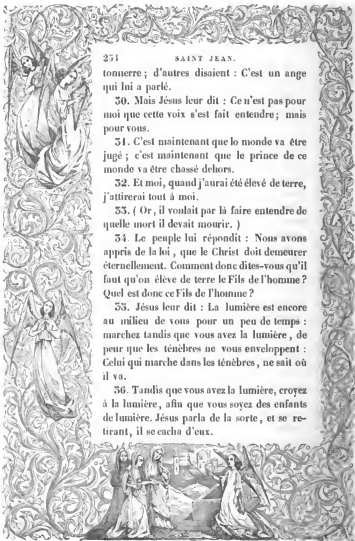
32. Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

33. (Or, il voulait par là faire entendre de quelle mort il devait mourir.)

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi, que le Christ doit demeurer éternellement. Comment donc dites-vous qu'il faut qu'on élève de terre le Fils de l'homme ? Quel est donc ce Fils de l'homme ?

35. Jésus leur dit : La lumière est encore au milieu de vous pour un peu de temps : marchez tandis que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous enveloppent : Celui qui marche dans les ténèbres, ne sait où il va.

36. Tandis que vous avez la lumière, croyez à la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus parla de la sorte, et se retirant, il se cacha d'eux.



37. Mais quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyaient point en lui ;

38. Afin que cette parole du prophète Isale fût accomplie : Seigneur , qui a cru à votre parole ? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

39. Or, ils ne pouvaient croire , parce que Isale a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux , et il a endurci leur cœur , pour que leurs yeux ne voient pas , que leur esprit ne comprenne pas , qu'ils ne se convertissent point , et que je ne puisse les guérir.

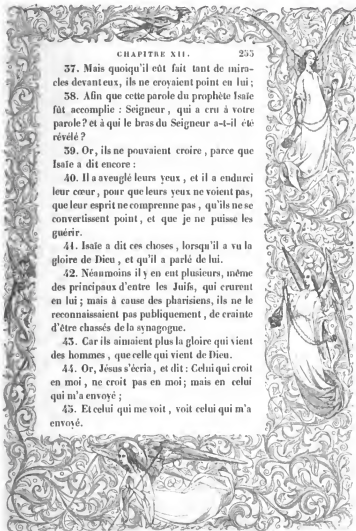
41. Isale a dit ces choses , lorsqu'il a vu la gloire de Dieu , et qu'il a parlé de lui.

42. Néanmoins il y en eut plusieurs, même des principaux d'entre les Juifs, qui crurent en lui ; mais à cause des pharisiens, ils ne le reconnaissaient pas publiquement , de crainte d'être chassés de la synagogue.

43. Car ils aimaient plus la gloire qui vient des hommes , que celle qui vient de Dieu.

44. Or, Jésus s'écria , et dit : Celui qui croit en moi , ne croit pas en moi ; mais en celui qui m'a envoyé ;

45. Et celui qui me voit , voit celui qui m'a envoyé.



46. Je suis venu dans le monde , moi qui suis la lumière , afin qu'aucun de tous ceux qui croient en moi , ne demeure dans les ténèbres.

47. Que si quelqu'un entend mes paroles , et ne les garde pas , ce n'est pas moi qui le juge ; car je ne suis pas venu pour juger le monde , mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise , et qui ne reçoit pas mes paroles , a trouvé son juge ; c'est cette parole même que j'ai annoncée , qui le jugera au dernier jour.

49. Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais mon Père , qui m'a envoyé , m'a lui-même prescrit ce que je dois dire , et comment je dois parler ;

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi tout ce que je dis , je le dis selon que mon Père me l'a ordonné.



CHAPITRE XIII.

Dernière cène de Jésus-Christ. Il lave les pieds à ses apôtres. Prédiction de la trahison de Judas. Glorification de Jésus. Comendement de Jésus. Renouement de saint Pierre prédit.



VANT la fête de Pâques, Jésus sachant que son heure était venue pour passer de ce monde à son Père; comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

2. Et après le souper, comme le démon avait déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, le dessein de le trahir,

3. Jésus, qui savait que tout avait été remis entre ses mains par son Père, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu,

4. Se lève de table, quitte ses vêtements, et prend un linge, qu'il met autour de lui.

5. Puis versant de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui.

6. Étant donc venu à Simon-Pierre, Pierre lui dit : Quoi, Seigneur, vous me lavez les pieds !

7. Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais ; mais vous le saurez plus tard.

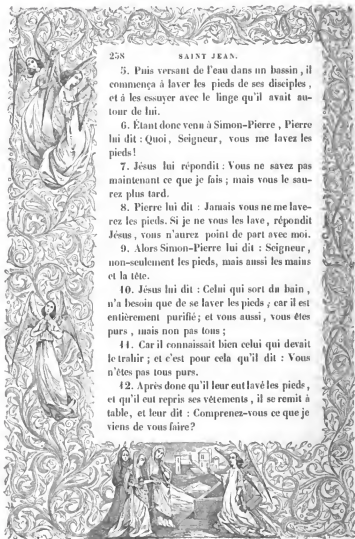
8. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Si je ne vous les lave, répondit Jésus, vous n'aurez point de part avec moi.

9. Alors Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui sort du bain, n'a besoin que de se laver les pieds ; car il est entièrement purifié ; et vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous ;

11. Car il connaissait bien celui qui devait le trahir ; et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je viens de vous faire ?



15. Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, votre Seigneur et votre Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ;

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-mêmes ce que j'ai fait pour vous.

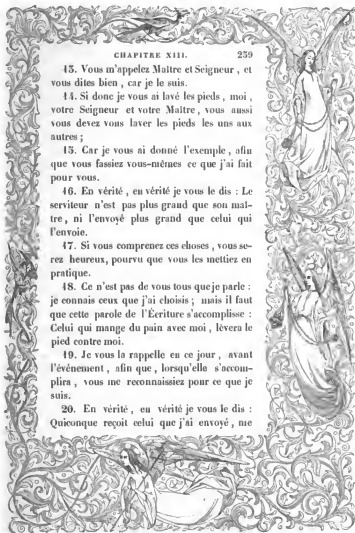
16. En vérité, en vérité je vous le dis : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

17. Si vous comprenez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les mettiez en pratique.

18. Ce n'est pas de vous tous que je parle : je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange du pain avec moi, lèvera le pied contre moi.

19. Je vous la rappelle en ce jour, avant l'événement, afin que, lorsqu'elle s'accomplira, vous me reconnaissiez pour ce que je suis.

20. En vérité, en vérité je vous le dis : Quiconque reçoit celui que j'ai envoyé, me



reçoit moi-même : et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Jésus, ayant dit ces choses, se troubla en son esprit ; et leur parlant ouvertement, il dit : En vérité, en vérité je vous le dis, l'un de vous me trahira.

22. Les disciples se regardaient donc l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait.

23. Mais comme l'un d'eux, que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus,

24. Simon-Pierre lui fit signe de demander à Jésus, qui était celui dont il parlait.

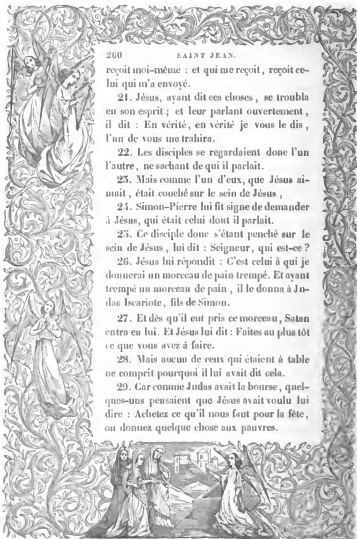
25. Ce disciple donc s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?

26. Jésus lui répondit : C'est celui à qui je donnerai un morceau de pain trempé. Et ayant trempé un morceau de pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Et dès qu'il eut pris ce morceau, Satan entra en lui. Et Jésus lui dit : Faites au plus tôt ce que vous avez à faire.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela.

29. Car comme Judas avait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus avait voulu lui dire : Achetez ce qu'il nous faut pour la fête, ou donnez quelque chose aux pauvres.



30. Aussitôt donc que Judas eut pris ce morceau , il sortit. Or il était nuit.

31. Après qu'il fut sorti, Jésus dit : C'est maintenant que le Fils de l'homme est glorifié, et que Dieu est glorifié en lui.

32. Si Dieu est glorifié en lui , Dieu le glorifiera aussi en lui-même ; et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

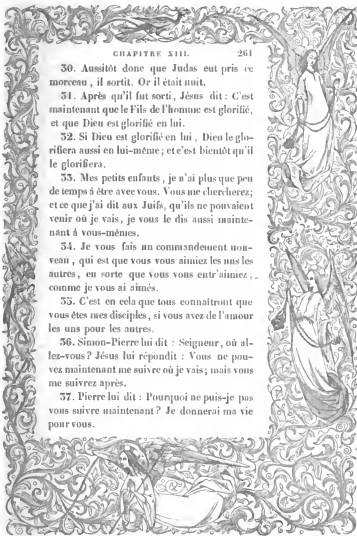
33. Mes petits enfants , je n'ai plus que peu de temps à être avec vous. Vous me chercherez ; et ce que j'ai dit aux Juifs, qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant à vous-mêmes.

34. Je vous fais un commandement nouveau , qui est que vous vous aimiez les uns les autres , en sorte que vous vous entr'aimiez , comme je vous ai aimés.

35. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples , si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jésus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais ; mais vous me suivrez après.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je pas vous suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour vous.



58. Jésus lui repartit : Vous donnerez votre vie pour moi ? En vérité , en vérité , je vous le dis : Le coq ne chantera point , que vous ne m'ayez renoncé trois fois.



CHAPITRE XIV.

Discours de Jésus-Christ.



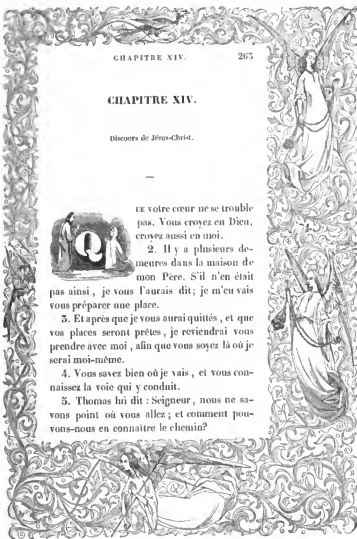
NE votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. S'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit; je m'en vais vous préparer une place.

3. Et après que je vous aurai quittés, et que vos places seront prêtes, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que vous soyez là où je serai moi-même.

4. Vous savez bien où je vais, et vous connaissez la voie qui y conduit.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons point où vous allez; et comment pouvons-nous en connaître le chemin?



6. Jésus lui dit : Je suis la voie , la vérité et la vie ; personne ne peut aller à mon Père que par moi.

7. Si vous me connaissiez , vous connaîtriez aussi mon Père : mais vous allez bientôt le connaître , et déjà vous l'avez vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur , montrez-nous votre Père , et cela nous suffit.

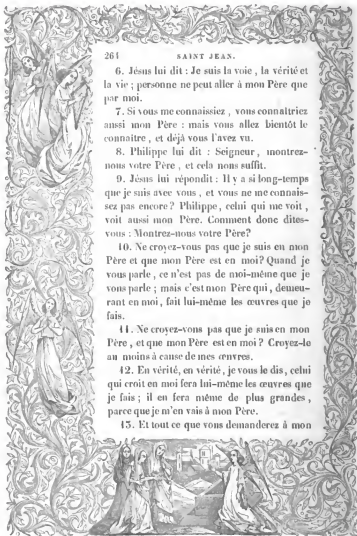
9. Jésus lui répondit : Il y a si long-temps que je suis avec vous , et vous ne me connaissez pas encore ? Philippe , celui qui me voit , voit aussi mon Père. Comment donc dites-vous : Montrez-nous votre Père ?

10. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père et que mon Père est en moi ? Quand je vous parle , ce n'est pas de moi-même que je vous parle ; mais c'est mon Père qui , demeurant en moi , fait lui-même les œuvres que je fais.

11. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père , et que mon Père est en moi ? Croyez-le au moins à cause de mes œuvres.

12. En vérité , en vérité , je vous le dis , celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes , parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et tout ce que vous demanderez à mon



Père en mon nom, je vous l'accorderai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

44. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

45. Si vous m'aimez, gardez mes commandements :

46. Et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure toujours avec vous ;

47. Il est l'Esprit de vérité, et le monde ne peut le recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et qu'il ne le connaît point. Mais pour vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera en vous.

48. Je ne vous laisserai point orphelins : je viendrai à vous.

49. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez ; parce que je suis vivant, et que vous vivrez aussi.

20. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

21. Celui qui a reçu mes commandements, et qui les observe, c'est celui-là qui m'aime. Or, celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui.

22. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrez à nous, et non pas au monde ?

23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

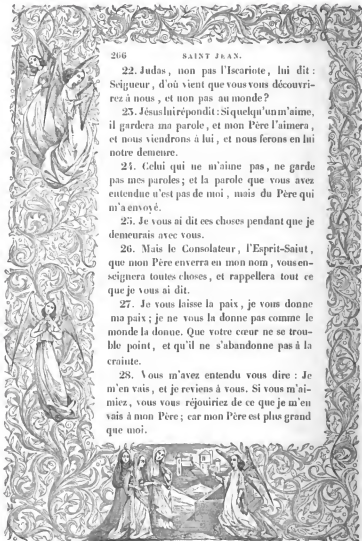
24. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous.

26. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et rappellera tout ce que je vous ai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne s'abandonne pas à la crainte.

28. Vous m'avez entendu vous dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouirez de ce que je m'en vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi.



29. Et je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle arrivera.

30. Je ne m'entretiendrai pas plus longtemps avec vous ; voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucune puissance sur moi.

31. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné, levez-vous, sortons d'ici.



CHAPITRE XV.

Suite du discours de Jésus.



Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

2. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi ; et il émondera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage.

3. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

4. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme la branche ne peut d'elle-même porter de fruit, mais qu'il faut qu'elle demeure unie au cep, ainsi vous ne pouvez porter de fruit, si vous ne demeurez en moi.

5. Je suis le cep de la vigne, et vous en êtes les branches. Celui qui demeure en moi, et



en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car vous ne pouvez rien faire sans moi.

6. Celui qui ne demeure pas en moi, sera rejeté comme le sarment inutile ; il séchera, et on le ramassera pour le jeter au feu, et il brûlera.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et tout vous sera accordé.

8. C'est la gloire de mon Père que vous rapportiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

9. Je vous ai aimés comme mon Père m'a aimé. Demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.

12. Or, le commandement que je vous fais, est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne ne peut porter plus loin l'amour, que de donner sa vie pour ses amis.



14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous donnerai plus désormais le nom de serviteurs, parce que le serviteur ne connaît pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai découvert tout ce que j'ai appris de mon Père.

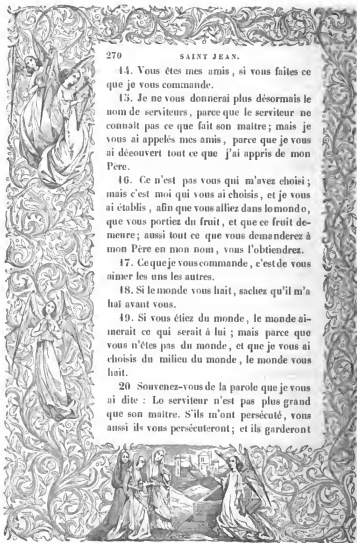
16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez dans le monde, que vous portiez du fruit, et que ce fruit demeure; aussi tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, vous l'obtiendrez.

17. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront; et ils garderont



vos paroles, comme ils ont gardé les miennes.

21. Mais ils vous feront souffrir tous ces maux en haine de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils ne seraient point coupables; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

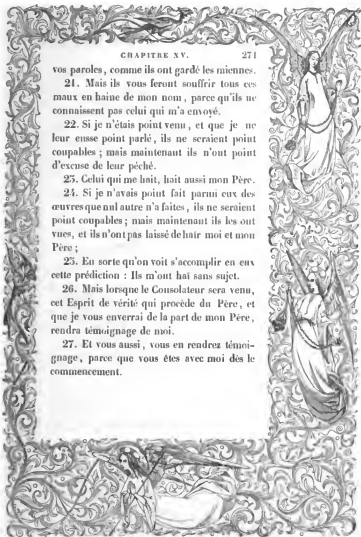
23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais point fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils ne seraient point coupables; mais maintenant ils les ont vues, et ils n'ont pas laissé de haïr moi et mon Père;

25. En sorte qu'on voit s'accomplir en eux cette prédiction: Ils m'ont haï sans sujet.

26. Mais lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.



CHAPITRE XVI.

Suite du Discours après la Cène.



Je vous ai dit ces choses, afin
que vous ne soyez pas scan-
dalisés.

2. Ils vous chasseront de
leurs synagogues; et le
temps même approche où quiconque vous fe-
ra mourir, croira rendre honneur à Dieu:

3. Et ils vous traiteront de la sorte, parce
qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi.

4. Or, je vous ai dit ces choses, afin que
lorsque cette heure arrivera, vous vous sou-
veniez que je vous les ai dites.

5. Je ne vous les ai pas dites dès le commen-
cement, parce que j'étais avec vous. Mais
maintenant je m'en vais à celui qui m'a en-



voyé, et aucun de vous ne me demande où je vais.

6. Mais parce que je vous ai parlé de la sorte, la tristesse a rempli votre cœur.

7. Cependant ce que je vous dis est la vérité : il vous est utile que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice, et du jugement :

9. Du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ;

10. De la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ;

11. Et du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous n'êtes pas capables de les porter présentement.

13. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ; car il ne parlera pas de lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

14. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il

recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

15. Tout ce qu'à mon Père est à moi : c'est pourquoi je vous ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

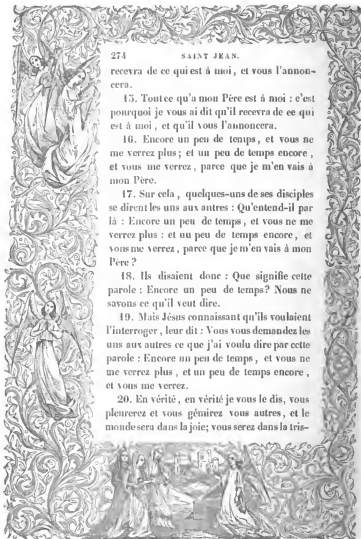
16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et un peu de temps encore, et vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Père.

17. Sur cela, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Qu'entend-il par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus : et un peu de temps encore, et vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Père ?

18. Ils disaient donc : Que signifie cette parole : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Mais Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par cette parole : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et un peu de temps encore, et vous me verrez.

20. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez vous autres, et le monde sera dans la joie; vous serez dans la tris-



tesse, mais votre tristesse se changera en joie.

21. Quand une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue ; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de sa douleur, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde.

22. C'est ainsi que vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

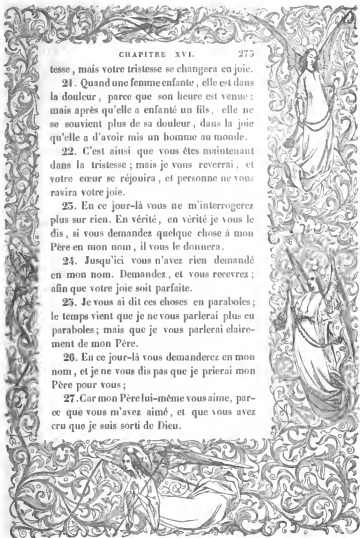
23. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez ; afin que votre joie soit parfaite.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles ; le temps vient que je ne vous parlerai plus en paraboles ; mais que je vous parlerai clairement de mon Père.

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ;

27. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.



28. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde : maintenant je quitte le monde, et je retourne à mon Père.

29. Ses disciples lui dirent : C'est maintenant que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez plus de paraboles.

30. Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas nécessaire que personne vous interroge : c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant.

32. Le temps vient, et il est déjà venu, que vous serez dispersés chacun de son côté, et que vous me laisserez seul ; cependant je ne suis pas seul, car mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous trouviez la paix en moi. Vous aurez à souffrir bien des afflictions dans le monde : mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.



CHAPITRE XVII.

Prière de Jésus-Christ après la cène. Il prie pour sa glorification et pour le salut de ses apôtres et de tous ses élus.



TANT dit ces choses, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Mon Père, l'heure est venue ; glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie ;

2. Et afin que, comme vous lui avez donné une pleine puissance sur tous les hommes, il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés.

3. Or, la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ que vous avez envoyé.

4. Je vous ai glorifié sur la terre : j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire.

5. Maintenant donc, mon Père, glorifiez-moi en vous-même, de cette gloire que j'ai eue en vous, avant que le monde fût créé.

6. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous avez tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés; et ils ont gardé votre parole.

7. Ils savent à présent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous;

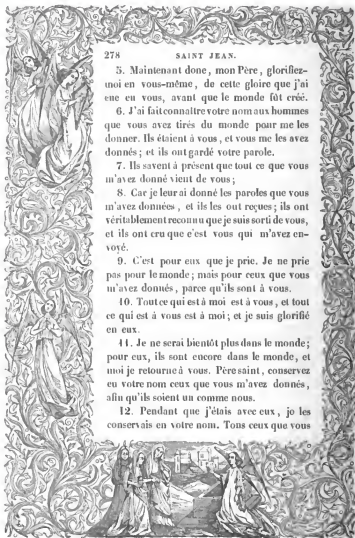
8. Car je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils les ont reçues; ils ont véritablement reconnu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

9. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde; mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous.

10. Tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi; et je suis glorifié en eux.

11. Je ne serai bientôt plus dans le monde; pour eux, ils sont encore dans le monde, et moi je retourne à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous.

12. Pendant que j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. Tous ceux que vous



ni'avez donnés, je les ai gardés, et, pour que les Écritures fussent accomplies, aucun d'eux n'a péri, si ce n'est le fils de perdition.

43. Maintenant je vais à vous, et je dis toutes ces choses étant encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie.

44. Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis point du monde.

45. Je ne vous demande pas de les enlever du monde, mais de les préserver du mal.

46. Ils ne sont point du monde, comme moi-même je ne suis point du monde.

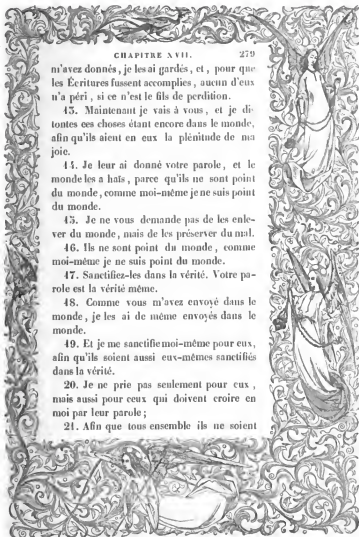
47. Sanctifiez-les dans la vérité. Votre parole est la vérité même.

48. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai de même envoyés dans le monde.

49. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient aussi eux-mêmes sanctifiés dans la vérité.

20. Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole;

21. Afin que tous ensemble ils ne soient



qu'un , comme vous , mon Père , êtes en moi , et moi en vous : que de même ils soient un en nous , afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

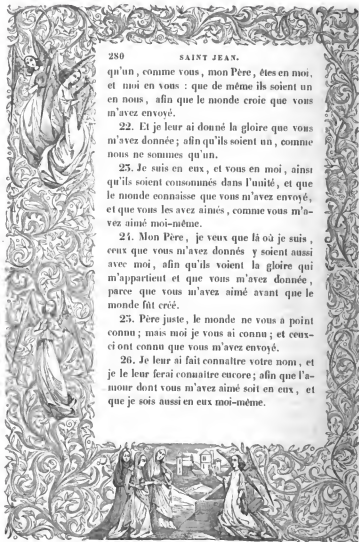
22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée ; afin qu'ils soient un , comme nous ne sommes qu'un.

23. Je suis en eux , et vous en moi , ainsi qu'ils soient consoumés dans l'unité , et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé , et que vous les avez aimés , comme vous m'avez aimé moi-même.

24. Mon Père , je veux que là où je suis , ceux que vous m'avez donnés y soient aussi avec moi , afin qu'ils voient la gloire qui m'appartient et que vous m'avez donnée , parce que vous m'avez aimé avant que le monde fût créé.

25. Père juste , le monde ne vous a point connu ; mais moi je vous ai connu ; et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. Je leur ai fait connaître votre nom , et je le leur ferai connaître encore ; afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux , et que je sois aussi en eux moi-même.



CHAPITRE XVIII.

Jésus dans le jardin. Juifs renversés. Jésus pris et mené chez Anne, et de là chez Calphe. Renoncement de saint Pierre. Jésus devant Pilate. Barabhas préféré.



Jésus ayant dit ces choses, s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où était un jardin dans lequel il entra, lui avec ses disciples.

2. Judas, qui le trahissait, connoissoit aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y était souvent trouvé avec ses disciples.

3. Judas, ayant donc pris une cohorte, et les gens que les grands-prêtres et les pharisiens lui donnèrent, s'y rendit avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

4. Cependant Jésus, sachant tout ce qui de-

vait lui arriver, vint à eux, et leur dit : Qui cherchez-vous ?

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, était lui-même avec eux.

6. Aussitôt donc que Jésus leur eut dit, C'est moi, ils reculèrent, et tombèrent renversés à terre.

7. Il leur demanda une seconde fois : Qui cherchez-vous ? Et ils lui dirent : Jésus de Nazareth.

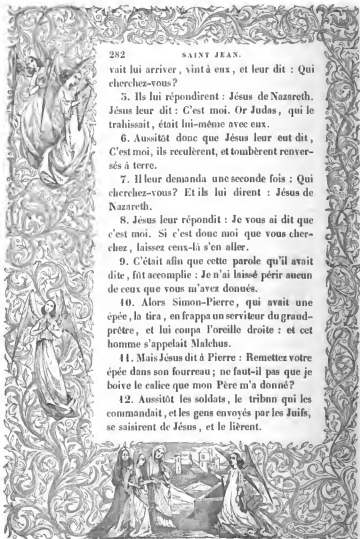
8. Jésus leur répondit : Je vous ai dit que c'est moi. Si c'est donc moi que vous cherchez, laissez ceux-là s'en aller.

9. C'était afin que cette parole qu'il avait dite, fût accomplie : Je n'ai laissé périr aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira, en frappa un serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite : et cet homme s'appelait Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans son fourreau ; ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a donné ?

12. Aussitôt les soldats, le tribun qui les commandait, et les gens envoyés par les Juifs, se saisirent de Jésus, et le lièrent.



43. Et ils l'amènèrent d'abord chez Anne, qui était beau-père de Caïphe, grand-prêtre de cette année-là.

44. Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs, qu'il était expédient qu'un seul homme mourût pour le peuple.

45. Cependant Simon-Pierre suivait Jésus avec un autre disciple, qui, étant connu du grand-prêtre, entra dans la cour de sa maison avec Jésus ;

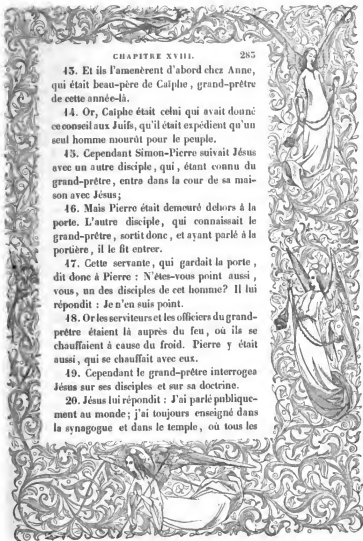
46. Mais Pierre était demeuré dehors à la porte. L'autre disciple, qui connaissait le grand-prêtre, sortit donc, et ayant parlé à la portière, il le fit entrer.

47. Cette servante, qui gardait la porte, dit donc à Pierre : N'êtes-vous point aussi, vous, un des disciples de cet homme ? Il lui répondit : Je n'en suis point.

48. Or les serviteurs et les officiers du grand-prêtre étaient là auprès du feu, où ils se chauffaient à cause du froid. Pierre y était aussi, qui se chauffait avec eux.

49. Cependant le grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les



Juifs s'assembloit, et je n'ai jamais parlé en secret.

21. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui m'ont entendu, et demandez-leur ce que je leur ai dit. Ceux-là savent ce que j'ai enseigné.

22. A ces mots, un des gens qui étaient là présents, donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand-prêtre ?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ?

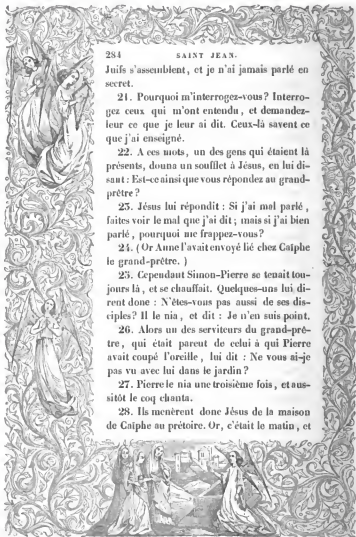
24. (Or Anne l'avait envoyé lié chez Caïphe le grand-prêtre.)

25. Cependant Simon-Pierre se tenait toujours là, et se chauffait. Quelques-uns lui dirent donc : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples ? Il le nia, et dit : Je n'en suis point.

26. Alors un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?

27. Pierre le nia une troisième fois, et aussitôt le coq chanta.

28. Ils menèrent donc Jésus de la maison de Caïphe au prétoire. Or, c'était le matin, et



ils n'entrèrent point dans le prétoire, de peur de devenir impurs, et afin de pouvoir manger la pâque.

29. Pilate étant donc sorti, vint à eux et leur dit : De quel crime accusez-vous cet homme ?

30. Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Nous n'avons pas le droit de faire mourir personne ;

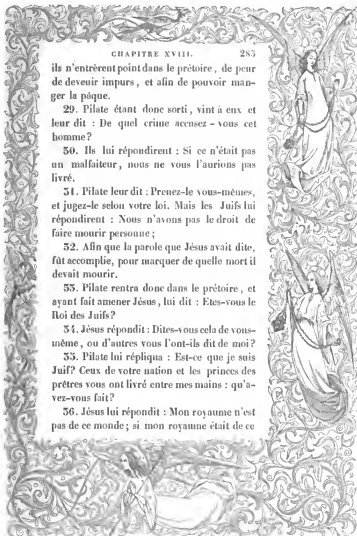
32. Afin que la parole que Jésus avait dite, fût accomplie, pour marquer de quelle mort il devait mourir.

33. Pilate rentra donc dans le prétoire, et ayant fait amener Jésus, lui dit : Etes-vous le Roi des Juifs ?

34. Jésus répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ?

35. Pilate lui répliqua : Est-ce que je suis Juif ? Ceux de votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains : qu'avez-vous fait ?

36. Jésus lui répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce



monde, mes sujets ne manqueraient pas de combattre pour que je ne sois point livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici-bas.

57. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc Roi ? Jésus lui répondit : Vous le dites ; je suis Roi, et c'est pour rendre témoignage à la vérité, que je suis né, et que je suis venu dans le monde. Quiconque aime la vérité, entend ma voix.

58. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? A peine eut-il dit ces paroles qu'il retourna vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve en cet homme aucun sujet de condamnation.

59. Mais c'est la coutume parmi vous, qu'à la fête de Pâques je vous relâche un criminel : Voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs ?

40. Tous alors se remirent à crier, et dirent : Non pas celui-là, mais Barabbas. Or, Barabbas était un voleur.



CHAPITRE XIX.

Flagellation. Couronne d'épines. Voici l'homme. Tout pouvoir vient d'en haut. Portement de la croix. Crucifiement. Partage des vêtements. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture.



LOIS Pilate fit prendre Jésus, et le fit frapper de fouets.

2. Ensuite les soldats entrelacèrent une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le couvrirent d'un manteau d'écarlate.

3. Puis s'approchant de lui, ils disaient : Je te salue, Roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit donc de nouveau, et dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.

5. Jésus sortit donc, portant une couronne



d'épines et un manteau d'écarlate ; et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

6. Dès qu'ils le virent, les princes des prêtres et leurs serviteurs se mirent à crier, en disant : Crucifiez-le, erucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le, et erucifiez-le vous-mêmes ; car pour moi je ne trouve en lui aucun crime.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et d'après cette loi il doit mourir, parce qu'il s'est donné pour le Fils de Dieu.

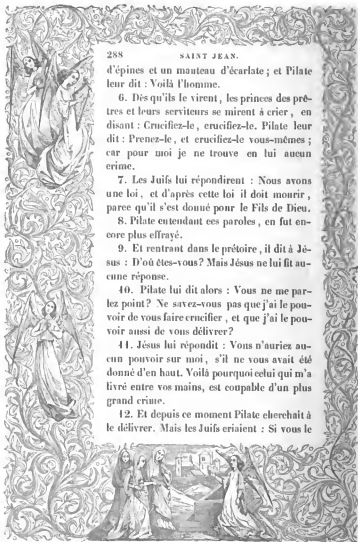
8. Pilate entendant ces paroles, en fut encore plus effrayé.

9. Et rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse.

40. Pilate lui dit alors : Vous ne me parlez point ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, et que j'ai le pouvoir aussi de vous délivrer ?

41. Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. Voilà pourquoi celui qui m'a livré entre vos mains, est coupable d'un plus grand crime.

12. Et depuis ce moment Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient : Si vous le



délivrez, vous n'êtes point ami de César; car quiconque se fait roi, se déclare contre César.

45. Alors Pilate, entendant ces cris, fit amener Jésus hors du prétoire, et prit place sur son tribunal, dans le lieu appelé en grec Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

44. Or, c'était la veille du sabbat de Pâques, et vers la sixième heure; et il dit aux Juifs: Voilà votre Roi.

45. Mais ils se mirent à crier: Défaites-nous-en, défaites-nous-en, crucifiez-le. Pilate leur dit: Crucifierai-je votre Roi? Les princes des prêtres lui répondirent: Nous n'avons point d'autre roi que César.

16. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils s'emparèrent donc de Jésus, et l'emmenèrent.

47. Et Jésus, chargé de sa croix, s'avança vers le lieu qui s'appelle le Calvaire, et qu'on nomme en hébreu Golgotha,

48. Et là ils le crucifièrent, lui et deux autres, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, et Jésus au milieu.

49. Pilate fit aussi faire une inscription, et la plaça au haut de la croix. On y avait écrit: JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

20. Comme le lieu où l'on avait crucifié Jé-



sus, était près de la ville, un grand nombre de Juifs lurent cette inscription, qui était écrite en hébreu, en grec et en latin.

21. Mais les princes des prêtres dirent à Pilate : Ne mettez pas, Roi des Juifs ; mais qu'il a dit : Je suis le Roi des Juifs.

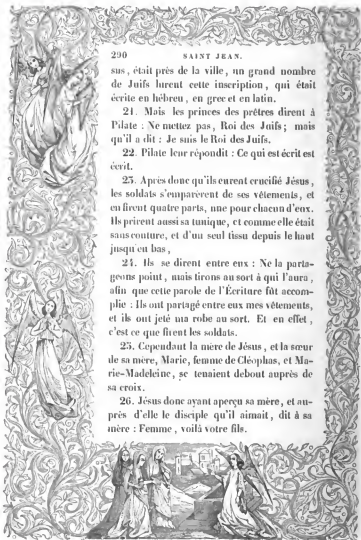
22. Pilate leur répondit : Ce qui est écrit est écrit.

23. Après donc qu'ils eurent crucifié Jésus, les soldats s'emparèrent de ses vêtements, et en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique, et comme elle était sans couture, et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas,

24. Ils se dirent entre eux : Ne la partageons point, mais tirons au sort à qui l'aura, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort. Et en effet, c'est ce que firent les soldats.

25. Cependant la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine, se tenaient debout auprès de sa croix.

26. Jésus donc ayant aperçu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.



27. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis ce moment, le disciple la recueillit dans sa maison.

28. Ensuite Jésus voyant que tout était accompli, afin d'accomplir encore une parole de l'Écriture, dit : J'ai soif.

29. Et comme il y avait là un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une éponge, et la mettant au bout d'un bâton d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.

30. Après que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

31. Comme c'était la veille du sabbat, et que ce sabbat était fort solennel, afin que les corps ne demeurassent point sur la croix pendant ce jour, les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes, et de les faire enlever.

32. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, et à l'autre qu'on avait crucifié avec lui.

33. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ;

34. Mais l'un d'eux lui ouvrit le côté d'un coup de lance ; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.



55. Celui qui l'a vu en rend témoignage , et son témoignage est véritable ; et il sait qu'il dit la vérité , afin que vous aussi vous croyiez.

56. Car tout cela s'est ainsi fait , afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os ;

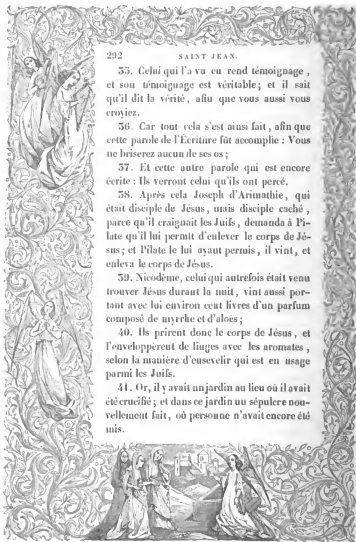
57. Et cette autre parole qui est encore écrite : Ils verront celui qu'ils ont percé.

58. Après cela Joseph d'Arimathie , qui était disciple de Jésus , mais disciple caché , parce qu'il craignait les Juifs , demanda à Pilate qu'il lui permit d'enlever le corps de Jésus ; et Pilate le lui ayant permis , il vint , et enleva le corps de Jésus.

59. Nicodème , celui qui autrefois était venu trouver Jésus durant la nuit , vint aussi portant avec lui environ cent livres d'un parfum composé de myrrhe et d'aloès ;

40. Ils prirent donc le corps de Jésus , et l'enveloppèrent de linges avec les aromates , selon la manière d'ensevelir qui est en usage parmi les Juifs.

41. Or , il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié ; et dans ce jardin un sépulcre nouvellement fait , où personne n'avait encore été mis.



42. Comme donc c'était la veille du sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y déposèrent Jésus.



CHAPITRE XX.

Madeleine va au sépulcre. Elle avertit Pierre et Jean, qui y viennent après elle. Apparitions de Jésus à Madeleine et aux apôtres. Thomas voit et croit.



Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine alla au sépulcre de grand matin, lorsqu'il faisait encore obscur, et elle vit que la pierre en avait été ôtée.

2. Elle courut donc trouver Simon-Pierre, et cet autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Aussitôt Pierre sortit avec cet autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre.

4. Tous deux se mirent à courir; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre;



5. Et s'étant baissé, il vit les linges qui étaient à terre, mais il n'entra point.

6. Simon-Pierre arrivant après lui, entra dans le sépulcre, et vit aussi les linges,

7. Et le suaire qu'on avait mis sur la tête de Jésus; mais le suaire n'était pas avec les autres linges, et se trouvait plié en un endroit à part.

8. Alors cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi; et il vit, et il crut;

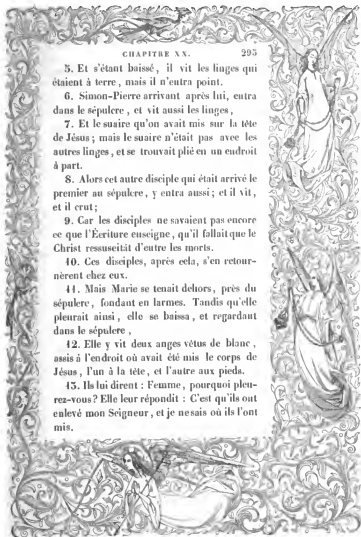
9. Car les disciples ne savaient pas encore ce que l'Écriture enseigne, qu'il fallait que le Christ ressuscitât d'entre les morts.

10. Ces disciples, après cela, s'en retournèrent chez eux.

11. Mais Marie se tenait dehors, près du sépulcre, fondant en larmes. Tandis qu'elle pleurait ainsi, elle se baissa, et regardant dans le sépulcre,

12. Elle y vit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit où avait été mis le corps de Jésus, l'un à la tête, et l'autre aux pieds.

13. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur répondit : C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.



14. Se retournant après ces paroles, elle vit Jésus qui était là ; mais elle ne le reconnut point.

15. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? qui cherchez-vous ? Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai.

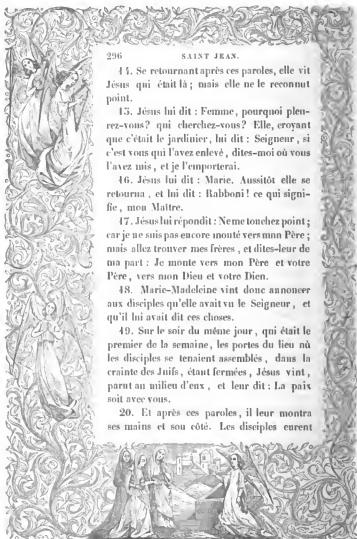
16. Jésus lui dit : Marie. Aussitôt elle se retourna, et lui dit : Rabbouni ! ce qui signifie, mon Maître.

17. Jésus lui répondit : Neme touchez point ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père ; mais allez trouver mes frères, et dites-leur de ma part : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie-Madeleine vint donc annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

19. Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés, dans la crainte des Juifs, étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous.

20. Et après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples eurent



donc une grande joie de voir le Seigneur.

21. Et il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie de même.

22. A ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ;

23. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

24. Or Thomas, l'un des douze apôtres, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus leur apparut.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point.

26. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées ; et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous.

27. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains ; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté ; et ne soyez plus incrédule, mais fidèle.

28. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur, et mon Dieu!

29. Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru.

30. Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas rapportés dans ce livre.

31. Mais ceux-ci ont été rapportés, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, Fils de Dieu; et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.



CHAPITRE XXI.

Apparition de Jésus près la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Amour de saint Pierre. Jésus lui confie ses brebis, lui prédit son martyre, et refuse de dire ce que deviendra saint Jean.



Étes apparut encore à ses disciples sur le bord de la mer Tibériade, et voici comme la chose arriva :

2. Simon - Pierre et Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples se trouvaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit : Je m'en vais à la pêche. Ils lui répondirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc, et montèrent dans une barque ; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.



4. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage; les disciples néanmoins ne reconnurent pas que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent aussitôt, et ils ne pouvaient plus le tirer, tant il était chargé de poissons.

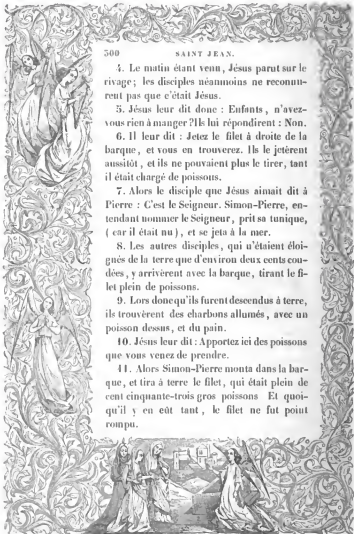
7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Simon-Pierre, entendant nommer le Seigneur, prit sa tunique, (car il était nu), et se jeta à la mer.

8. Les autres disciples, qui n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées, y arrivèrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons.

9. Lors donc qu'ils furent descendus à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, avec un poisson dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez ici des poissons que vous venez de prendre.

11. Alors Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, qui était plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut point rompu.



42. Jésus leur dit : Venez et mangez. Et pas un de ceux qui se mirent là pour manger, n'osait lui dire : Qui êtes-vous? car ils savaient bien que c'était le Seigneur.

43. Jésus donc s'approcha, prit le pain, et leur en donna, ainsi que du poisson.

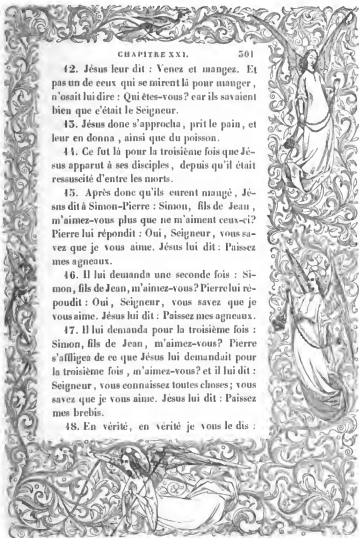
44. Ce fut là pour la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité d'entre les morts.

45. Après donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

46. Il lui demanda une seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

47. Il lui demanda pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois, m'aimez-vous? et il lui dit : Seigneur, vous connaissez toutes choses; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis.

48. En vérité, en vérité je vous le dis :



Quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisait; mais lorsque vous serez devenu vieux, vous étendrez les mains, et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas aller.

19. Or, Jésus parlait ainsi pour faire entendre par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suivez-moi.

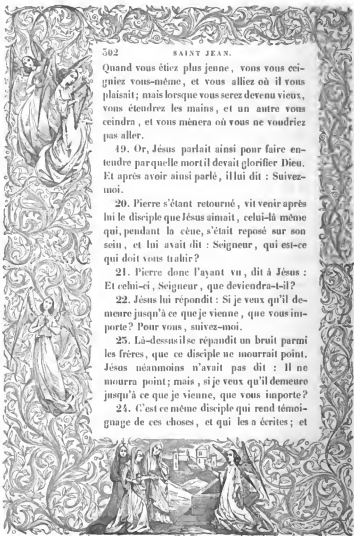
20. Pierre s'étant retourné, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui, pendant la cène, s'était reposé sur son sein, et lui avait dit : Seigneur, qui est-ce qui doit vous trahir?

21. Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il?

22. Jésus lui répondit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous, suivez-moi.

23. Là-dessus il se répandit un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais, si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites; et



nous savons que son témoignage est véritable.

23. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites; et si on les rapportait en détail, je ne crois pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait.



JÉRUSALEM
ET
LES LIEUX SAINTS.

ARGUMENT.

Pour donner une valeur aux ornements destinés à accompagner le texte de cette notice, nous y avons rattaché l'histoire d'un pèlerin.

INTRODUCTION. *Le Vœu.* Le père d'une jeune fille malade invoque l'assistance divine pour obtenir la guérison de son enfant, et promet d'aller visiter le Saint Sépulture si sa prière est exaucée.

LETTRE I. *La Guérison.* La jeune fille, rendue à la santé, va remercier Dieu de sa guérison.

JÉRUSALEM. CHAP. I. *La Messe.* La famille au pied de l'autel joint ses prières à celles de l'officiant, et appelle la protection de la Sainte Vierge sur le pèlerin.

CHAP. II. *Le Départ.* Le pèlerin embrasse sa femme et sa fille au moment de son départ.

CHAP. III. *Visite à l'Évêque.* Le pèlerin à genoux devant son Évêque lui demande sa bénédiction.

CHAP. IV. *L'Adieu.* Au moment de perdre de vue sa ville natale, le pèlerin jette sur elle un regard d'adieu et de souhaits pour sa famille.

CHAP. V. *Le Voyage.* La constance du pèlerin est éprouvée par le mauvais temps.

CHAP. VI. *La Bénédiction de N. S. Père le Pape.* A Rome, le pèlerin reçoit la bénédiction papale.

CHAP. VII. *L'Embarquement.*

CHAP. VIII. *La Tempête.* Une horrible tempête vient assaillir le vaisseau; sa confiance en la Sainte Vierge rassure le pèlerin.

BETHLÈM. *Débarquement.* Le pèlerin, sur le rivage, chante un cantique d'action de grâces.

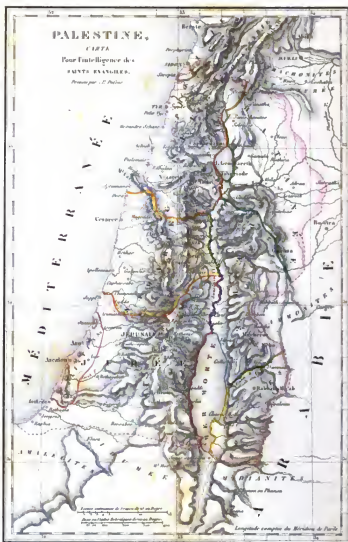
LA GALILÉE. Le pèlerin, au moment d'entrer dans le Saint Sépulture.

LE JORDAÏN. Le pèlerin aux bords du Jourdain.

MOMENTS CHRÉTIENS. *Visite à l'Ermite.* Le pèlerin visite un saint Ermite et lui raconte son voyage.

CONCLUSION. *La Peste.* Le pèlerin, atteint de la peste et délaissé, est consolé par un rayon céleste.

FIN. *Le Retour.* Le pèlerin de retour dans sa famille.



Imprimé par J. P. Paillet

M. 100. 20







INTRODUCTION.



L'HISTOIRE de Jérusalem est intimement liée à celle de Jésus-Christ. La description des lieux témoins des miracles du Sauveur est un complément indispensable du livre saint qui les raconte. Expliquer les récits des Évangélistes par des monuments, suivre pas à pas sur le sol les traces du divin Maître, écouter en quelque sorte le témoignage des pierres, observer la conformité des traditions avec les localités existantes, ce doit être une joie indicible pour tout homme qui, pénétré dès son enfance de la morale évangélique, l'a conservée pure et sans mélange au fond de son cœur.

Il nous a donc semblé nécessaire de faire succéder aux saints Évangiles une notice sur la Terre-Sainte. Remontant à la source des siècles, fouillant les ruines, nous avons essayé de reconstruire la Jérusalem antique, et d'en suivre les transformations jusqu'à nos jours. Ni l'aridité des recherches, ni la profusion des matériaux ne nous ont rebutés : nous avons été soutenus dans nos efforts par la pensée de faire une œuvre agréable à tous les fidèles.

Quant aux personnes malheureusement trop nombreuses qui se sont laissé entraîner au scepticisme et à l'incrédulité, cette notice contribuera, nous l'espérons, à les ramener dans le chemin de la foi. Quels faits historiques sont attestés par un plus grand nombre de preuves matérielles ? Où trouver ailleurs un pareil concours de traditions authentiques religieusement conservées ? Quel prophète a laissé autant que l'Homme-Dieu des vestiges de son passage ?

L'Évangile est écrit tout entier sur la terre de Judée ; chacune de ses lettres a une représentation monumentale ; nous avons encore sous les yeux la grande scène où se déroula le drame mystérieux de la passion.

Aux artistes, qui, dignes rivaux des grands maîtres, cherchent des inspirations dans les textes sacrés, nos travaux fournissent les moyens de ne point choquer la fidélité topographique ; ils pourront donner à leurs œuvres cette vérité locale si recherchée dans notre époque, et satisfaire à la fois et le sentiment du chrétien, et la science de l'archéologue.

Entre la multitude des traditions, nous avons dû faire un choix. Nous nous sommes attachés à celles qui sont certaines et reproduites par tous les voyageurs anciens et modernes. Nous avons évité, autant que possible, de citer les nombreux ouvrages où nous avons puisé nos matériaux. Un vo-

lume in-folio suffirait à peine à la bibliographie des auteurs qui ont traité de Jérusalem. Tous les anciens éditeurs de la Bible joignaient aux documents du texte sacré le fruit de leurs laborieuses investigations. Tous les saints hommes qui, dans les premiers siècles, défendaient la cause de la religion, Eusèbe, Tertullien, Cyrille, Sozomène, Soerate, Évagre, saint Jérôme, Nicéphore, saint Jean Damascène, mêlaient l'histoire de la Terre-Sainte à celle de l'Église universelle. Tous les pèlerins, à leur retour, consignaient dans un itinéraire leurs pieuses émotions : ainsi nous avons en 555 l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem ; en 500, celui d'Antouin de Plaisance ; au septième siècle, celui d'Arelfe ; au huitième, le voyage de saint Guillebaud ; au neuvième, celui de Bernard le moine. A mesure que la propagation des connaissances multiplie le nombre des écrivains, on voit s'augmenter celui des historiographes de la Terre-Sainte. Au onzième siècle, Égésippe, Oldérie, évêque d'Orléans ; en 1100, Foulelier de Chartres, Guillaume de Tyr ; en 1208, Phocas ; en 1218, Wildebrand d'Oldenbourg ; en 1231, Jacques de Vitri ; en 1285, Brocard ; au quatorzième siècle, Ludolphe, Maudeville, Marin Sanuto ; au quinzième, Breydenbach, Longi ; au seizième, Heyter, Salignae, Pascha, Adriehomius ; au dix-septième, Cotovic, Nau, Doubdan, chanoine de Saint-Denis, l'ambassadeur Deshayes ; au dix-huitième, Mauudrell, Pocoeke, Shaw, Harselquist, Paul Lucas ; dans cette nomenclature rapide, où dominent les noms français, nous n'avons mentionné qu'une partie des auteurs les plus importants ; elle se termine glorieusement par les noms de Chateaubriand et de Michaud (1).

(1) Le R. P. M. J. de Géramb, religieux de La Trappe, vient de publier tout récemment (1856) un ouvrage intitulé : *Pèlerinage à Jérusalem et au mont Sinaï*, en 1851, 1852 et 1855 ; Paris, 5 vol. in-8. Cet ouvrage généralement bien écrit, et

Nous ne nous appesantirons ni sur les conciles, ni sur les croisades, ni sur les guerres dont Jérusalem fut le théâtre; nous n'avons pas la prétention d'écrire une histoire: nous nous bornons à une œuvre topographique, et nous ne relatons les faits qu'autant qu'ils ont apporté des changements dans la configuration matérielle des Lieux Saints. Après quelques détails sur les événements antérieurs à notre ère, nous entrerons dans la description de la Jérusalem contemporaine de Jésus-Christ, en suivant l'ordre chronologique indiqué par la narration des saints Évangiles. Nous avons eu d'abord l'idée de suivre la vie miraculeuse du Sauveur depuis Bethléem jusqu'au Golgotha, en mentionnant successivement les lieux visités par Jésus-Christ, à mesure que leur nom se présente dans le texte saint. Mais comme ils n'ont relativement à Jérusalem qu'une importance secondaire, nous nous occuperons d'abord exclusivement de la ville sainte. La topographie des autres villes sera l'objet des chapitres suivants.

Imprégné d'un vif sentiment de piété, nous a fourni d'utiles renseignements. Cette exactitude nous a facilité la révision de quelques erreurs, et nous a mis à même de rendre notre travail plus complet que tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour sur le même sujet. M. de Lamartine a fait aussi un voyage en Orient qui n'a pas satisfait les nombreux admirateurs de l'illustre poète. L'auteur des *Méditations* devait, ce semble, recueillir d'autres pensées, d'autres inspirations, sur la terre des miracles, et ne pas se borner à vanter les vertus des Turcs et à émettre des assertions dont la Foi chrétienne peut s'alarmer.





JÉRUSALEM.

CHAPITRE I.

De Jérusalem avant Jésus-Christ.

LA VILLE SAINTE s'appela d'abord Salem (paix). Elle fut fondée par Melchisédech, environ 1900 ans avant Jésus-Christ. Elle occupait la colline d'Aera, partie basse de la ville actuelle. Il est probable qu'il n'y avait point d'édifices sur le mont Moria, puisqu'on le retrouve inhabité au temps de David. La vallée profonde de Mello séparait Salem de ce mont au sud-est, et du mont Gion au nord-ouest. [*Genèse, passim.*] [FLAVIEN JOSÈPHE, *Antiquités.*] [*Trésor chronologique.*]

Dès cette époque Salem était consacrée au culte du Seigneur. Melchisédech, sacrificateur du Dieu fort, reçoit en cette qualité la dime des biens d'Abram ; et quand le père des Hébreux doit immoler son unique enfant, il se transporte au territoire de Moria, où les chrétiens orientaux honorent encore le lieu de son sacrifice [*Genèse, chap. xiv, 22.*] Ainsi, à la place où le Très-Haut refusa l'holocauste du fils d'un mortel, deux mille ans plus tard il accepta son propre fils pour victime.

Environ cinquante ans après Abraham, les descendants

de Jébus, fils de Chanaan, s'emparèrent de Salem, et bâtirent sur le mont Sion la citadelle de Jébus. Le nom de Jébus-Salem se changea par corruption en celui de JÉRUSALEM, qui signifie : Vision de paix. [*Index Biblicus.*] [GÉRAMB. t. 1, pag. 226.]

Josué défit un roi de Jérusalem ; mais il ne put s'emparer que de la ville basse. La ville haute demeura près de cinq cents ans au pouvoir des Jébuséens. David la prit d'assaut, à son retour de l'expédition d'Hébron. Il l'agrandit, l'entoura de murailles nouvelles, et y fit construire un palais : le mont Moria était un lieu désert appartenant au Jébuséen Arauna, ou Ornan. Le saint roi l'acheta pour y élever un autel au Seigneur. [*Sainte Bible, passim.*]

Salomon, fils de David, jeta les fondements du temple, dont le livre des Rois et les Paralipomènes nous ont laissé une si pompeuse description. Pour asseoir cet édifice, le mont Moria fut aplani. L'aire en fut élargie, et les côtés soutenus par d'immenses constructions. On combla la vallée de Mello, qui devint une rue. On y fit ensuite une coupure pour isoler le palais de la fille du roi d'Égypte, femme de Salomon, et il fallut un pont pour la communication de ce palais avec le temple. [*BARBIER DU BOGAGE, Dictionnaire géographique.*] Vers le même temps, Salomon fit creuser la piscine probatique ou Bethesda (maison d'effusion). Le mot *probatique*, littéralement, *des brebis*, indique que cette citerne servait à laver les animaux destinés aux sacrifices. Les Gabaonites venaient y plonger les victimes, et les donnaient aux Lévites qui les baignaient de nouveau dans les bassins de l'intérieur du temple, avant de les immoler. [*Sainte Bible, passim.*] [*ADRIANUS, de locis Sion.*]

On attribue encore à Salomon la construction des piscines de Siloé, dont Ézéchiass conduisit les eaux dans Jérusalem

par un canal souterrain. Le nom de Siloé, l'*envoyé*, était celui d'un petit village voisin des piscines.

Ce fut sur une petite colline, dépendant du mont des Oliviers, au midi, au-delà de la vallée des Enfants d'Innom, que Salomon, égaré par le conseil de ses femmes, bâtit un *haut lieu* aux idoles étrangères. Le nom de cette colline : mont du Scandale, a transmis à la postérité l'opprobre du fils de David.

Cinq ans après la mort de Salomon, sous son fils Ro-boam, Sesach, roi de Syrie, pilla Jérusalem, et enleva les trésors du temple. Cent cinquante ans après, au temps d'Amasias, roi de Juda, Joas, roi d'Israël, dépouilla de nouveau la maison de l'Éternel, et fit une brèche de quatre coudées aux murailles de la ville; elles furent réparées par Ézéchias, qui les étendit jusqu'à Ophel (*lieu obscur*), quartier situé entre Sion et Moria. Manassès, fils d'Ézéchias, acheva l'ouvrage de son père. Sous son règne, 696 ans avant Jésus-Christ, Jérusalem fut prise encore une fois par les Assyriens [*Sainte Bible, passim.*]. Elle fut complètement renversée par Nébuzar-Adan, prévôt de l'hôtel de Nébucadnetzar, de Babylone, 580 ans avant notre ère. Le temple fut incendié, après avoir subsisté 470 ans 6 mois et 10 jours. Les habitants furent emmenés à Babylone, et on ne laissa sur les ruines fumantes de la ville que quelques pauvres vignerons et laboureurs. [FLAVIEN JOSÈPHE. *Antiquités.*]

Après l'édit d'affranchissement des Juifs, 533 ans avant Jésus-Christ, la ville et le temple furent rebâtis par Zorobabel. Esdras et Néhémie nous donnent d'intéressants détails sur la manière dont les Juifs se partagèrent le travail de reconstruction. Soixante ans après, Alexandre-le-Grand offrit des sacrifices sur l'autel. Ptolémée-Philadelphie, dont le prédécesseur, Ptolémée, fils de Lagus, avait persécuté les Juifs,

donna au temple une table et deux coupes d'or , et cinquante talents pour acheter des vases sacrés. Cent ans après , Antiochus-Épiphane pilla Jérusalem , interdit le culte juif , et plaça dans le temple la statue de Jupiter Olympien. Le courage des Machabées délivra les Hébreux du joug des rois de Syrie ; Judas Machabée détruisit une forteresse élevée dans Aera par les Syriens , et combla le vallon qui séparait Aera de Morria. Simou rétablit les murailles de la ville , abattues par Antiochus Eupator , 462 ans avant Jésus-Christ. Il bâtit à l'angle nord-ouest du temple la citadelle de Bareis , pour protéger le lieu saint. Hirean , son fils , que d'Anville dit l'avoir construite , l'acheva seulement , la fortifia , et isola le rocher de cinquante coudées de haut sur lequel elle était assise. Les murs de Jérusalem furent de nouveau démolis par Pompée , dans la guerre qu'il entreprit en faveur d'Aristobule , frère et compétiteur d'Hirean , et ne se relevèrent que vingt ans après , quand César assura le pontificat à Hirean , et le gouvernement de Judée à Antipater. Dans l'intervalle , Crassus , allant combattre les Parthes , pilla le temple , et en enleva dix mille talents d'argent et trois mille livres d'or. Devenu roi de Judée et maître de Jérusalem , par la protection des Romains , Hérode , fils d'Antipater , enrichit la ville de théâtres , d'amphithéâtres , de collèges et d'un magnifique palais. Il fit bâtir une tour carrée , de trente coudées de hauteur , à laquelle il donna le nom de son ami Hippios ; la tour Pséphina , du haut de laquelle on découvrait la Méditerranée ; la tour Phasaléon , ainsi appelée du nom de son frère ; la tour de la reine Mariamne sa femme. Il répara la citadelle Bareis où étaient un prétoire et des prisons , et la nomma tour Antonia , en l'honneur de Marc-Antoine , son bienfaiteur. Il rassembla dix mille ouvriers , et mille directeurs de travaux , pour rebâtir en entier le temple de Zorobabel , et l'environ-

ner de tours et de murailles. Cet édifice, dont la construction dura neuf ans et demi, venait d'être achevé, lorsque Jésus-Christ vint à Jérusalem. [TACITE, *Histoires*, liv. v.] [JOSÈPHE, *Guerres des Juifs*, liv. iv.] [ADRICOMIUS, *de locis civitatis*.] [ÉGÉSIPPE, liv. i.] [HEYDEN, liv. iv.] [ZUALLAR, *passim*.] [Machabées, *passim*.] [GÉRARD, t. i.]





CHAPITRE II.

De Jérusalem au temps de Jésus-Christ.

5^{me}. ENCEINTE DE LA VILLE.



L'ENCEINTE de la ville comprenait les monts de Sion et de Moria. D'Anville l'évalue à environ 2,350 toises. La longueur de Jérusalem était de 950 toises et sa largeur de la moitié. Elle formait un carré long, dans la direction du nord au midi. C'était, selon Pline, une des plus belles villes d'Orient [PLINE, *livre v, ch. 4.*]. Le mont Gion, duquel dépendait le Calvaire, était hors de l'enceinte, au nord-ouest. Les constructions d'Hérode avaient formé au nord le quartier de Bethzecha ou Bezetha, séparé par un fossé profond de la tour Antonia. La dénomination de Bezetha équivalait à celle de Nogent (*nova gens*) nouvelle ville. Les principales portes de Jérusalem étaient :

A l'est, la porte Dorée, qui donnait sur le parvis du temple. On l'appelait aussi porte de la Vallée.



JÉRUSALEM

et ses environs
AU TEMPS DE JÉSUS-CHRIST.

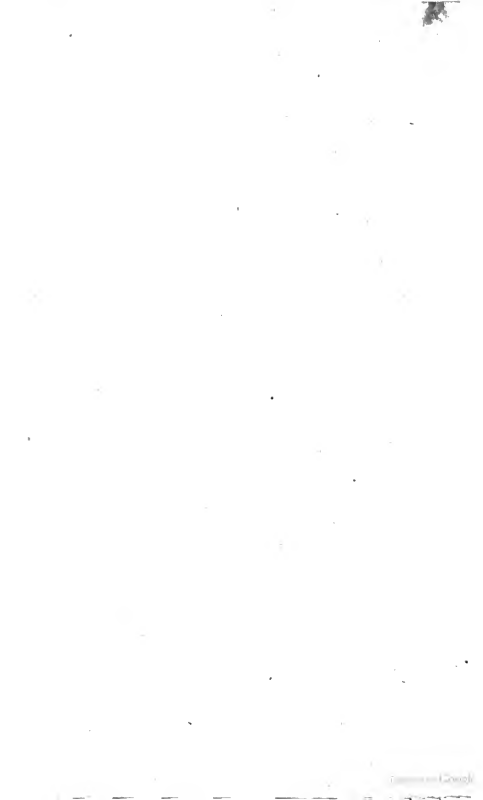
Dessiné par J.B. Delisle



Dessiné sur plan par Delisle

Échelle de





La porte des Troupeaux, vis-à-vis la montagne des Oliviers, construite par le grand-prêtre Élias, pour introduire les victimes dans le temple.

La porte d'Ephraïm, au nord. La porte de Damas, au nord-ouest.

La porte Judiciaire, à l'ouest, qui menait au Calvaire. Cette porte, bâtie par les Jébuséens, est nommée par Néhémie la Vicille Porte, ou porte de Jébus. Quand les erimieus y passaient pour aller au supplice, un greffier y lisait à haute voix l'arrêt qui les condamnait, et l'attachait à une colonne, qu'on peut apercevoir encore, enclavée dans la maçonnerie et cachée par les rameaux d'un grand figuier. [DOUBDAN, *Voyage à la Terre-Sainte.*] [GÉRARD, t. 1.]

La porte de Fer, qui menait d'Aera au Calvaire.

La porte Sterquilinaire ou des fumiers, vers le midi, par où l'on portait les immondices hors des murs. On l'appelait aussi Figuline ou des pots de terre, parce que les potiers demeuraient aux environs.

La porte de Sion ou de David, par où l'on allait d'Aera à la montagne de Sion. [ESDRAS, chap. III.] [ADRIANOMIUS, *de locis civitatis.*] [FLAVIEN JOSÈPHE, *Guerres des Juifs.*] [D'ANVILLE, *Dissertations sur Jérusalem.*]

La position relative des différents quartiers de Jérusalem est savamment établie par d'Anville dans une dissertation rédigée d'après le plan de Deshayes, ambassadeur de Louis XIII. On peut suivre ces observations sur le plan de M. Dufour, qui ne diffère de celui de Deshayes que par une plus grande exactitude, et par des qualités d'exécution inconnues au dix-septième siècle. En reproduisant le travail de d'Anville, nous en supprimerons les citations latines, et les détails étrangers à l'époque qui nous occupe.

1. Discussion des quartiers de l'ancienne Jérusalem.

Josèphe nous donne une idée générale de Jérusalem, en disant (*liv. vi de la guerre des Juifs, ch. 6*) que cette ville était assise sur deux collines en face l'une de l'autre, et séparées par une vallée : que ce qui était appelé la haute ville occupait la plus étendue ainsi que la plus élevée de ces collines, et celle que l'avantage de sa situation avait fait choisir par David pour sa forteresse ; que l'autre colline, nommée Acra, servait d'assiette à la basse ville. Or, nous voyons que la montagne de Sion, qui est la première des deux collines, se distingue encore parfaitement sur le plan. Son escarpement plus marqué regarde le midi et l'occident, étant formé par une profonde ravine, qui dans l'Écriture est nommée Gebeu-Hinnom, ou la vallée des Enfants d'Hinnom. Ce vallon, courant du couchant au levant, rencontre à l'extrémité du mont de Sion la vallée de Cédrou, qui s'étend du nord au midi. Ces circonstances locales, et dont la nature même décide, ne prennent aucune part aux changements que le temps et la fureur des hommes ont pu apporter à la ville de Jérusalem ; et par là nous sommes assurés des limites de cette ville dans la partie que Sion occupait. C'est le côté qui s'avance le plus vers le midi ; et non-seulement on est fixé de manière à ne pouvoir s'étendre plus loin de ce côté-là, mais encore l'espace que l'emplacement de Jérusalem peut y prendre en largeur se trouve déterminé, d'une part, par la pente ou l'escarpement de Sion qui regarde le couchant, et de l'autre, par son extrémité opposée vers Cédron et l'orient. Celui des murs de Jérusalem que Josèphe appelle le plus ancien,

comme étant attribué à David et à Salomon , bordait la crête du rocher , selon le témoignage de cet historien , à quoi se rapportent aussi ces paroles de Tacite , dans la description qu'il fait de Jérusalem (*Hist.*, liv. v, chap. 44) : *Duos colles , immensum editos claudebant muri... extrema rupis abrupta*. D'où il suit que le contour de la montagne sert encore à indiquer l'ancienne enceinte , et à la circonscrire.

La seconde colline s'élevait au nord de Sion , faisant face par son côté oriental au mont Moria , sur lequel le temple était assis , et dont cette colline n'était séparée que par une cavité , que les Asmonéens comblèrent en partie en rasant le sommet d'Akra , comme on l'apprend de Josèphe (au même endroit que ci-dessus). Car ce sommet ayant vue sur le temple , et en étant très-voisin , selon que Josèphe s'en explique , Antiochus-Épiphanes avait construit une forteresse pour brider la ville et incommoder le temple , laquelle forteresse , ayant garnison grecque ou macédonienne , se soutint contre les Juifs jusqu'au temps de Simon , qui la détruisit , et aplanit en même temps la colline. Comme il n'est même question d'Akra que depuis ce temps-là , il y a toute apparence que ce nom n'est autre chose que le mot grec Ἀκρᾶ , qui signifie un lieu élevé , qui se prend quelquefois aussi pour une forteresse , de la même manière que nous y avons souvent employé le terme de *Roca*, la Roche. D'ailleurs le terme d'Hakra avec aspiration paraît avoir été propre aux Syriens , ou du moins adopté par eux pour désigner un lieu fortifié. Et dans la paraphrase chaldaïque (*SAMUEL*, liv. II, chap. II, v. 7.) Hakra-Dsiun est la forteresse de Sion. Josèphe donne une idée de la figure de la colline dans son assiette , par le terme d'ἀμφικυρτός , lequel , selon Suidas , est propre à la lune dans l'une de ses phases , entre le croissant et la pleine lune ; et , selon Martianus-Capella , entre la demi-lune et

la pleine. Une circonstance remarquable dans le plan qui nous sert d'original, est un vestige de l'éminence principale d'Akra entre Sion et le temple; et la circonstance est d'autant moins équivoque, que sur le plan même, en tirant vers l'angle sud-ouest du temple, on a eu l'attention d'écrire : lieu haut.

Le mont Moria, que le temple occupait, n'étant d'abord qu'une colline irrégulière, il avait fallu, pour étendre les dépendances du temple sur une surface égale, et augmenter l'aire du sommet, en soutenir les côtés, qui formaient un carré, par d'immenses constructions. Le côté oriental bordait la vallée de Cédron, dite communément de Josaphat, et très-profonde. Le côté du midi, dominant sur un terrain très-enfoncé, était revêtu de bas en haut d'une forte maçonnerie, et Josèphe ne donne pas moins de trois cents pieds d'élévation à cette partie du temple : de sorte même que, pour sa communication avec Sion, il avait été besoin d'un pont, comme le même auteur nous en instruit. Le côté occidental regardait Akra, dont l'aspect pour le temple est comparé à un théâtre par Josèphe. Du côté du nord, un fossé creusé *τάφος δὲ ὁρώμευτο*, dit notre historien, séparait le temple d'avec une colline nommée Bezetha, qui fut dans la suite jointe à la ville par un agrandissement de son enceinte. Telle est la disposition générale du mont Moria dans l'étendue de Jérusalem.

La fameuse tour Antonia flanquait l'angle du temple qui regardait le nord-ouest. Assise sur un rocher, elle avait d'abord été construite par Hyrcan, premier du nom, et appelée *Βάρεϊς*, terme grec, selon Josèphe, mais que saint Jérôme dit avoir été commun dans la Palestine, et jusqu'à son temps, pour désigner des maisons fortes et construites en forme de tours. Celle-ci reçut de grands embellissements de la part d'Hérode, qui lui fit porter le nom d'Antoine son bienfai-

teur ; et avant l'accroissement de Bezetha , l'enceinte de la ville ne s'étendait pas au-delà du côté du midi . Il faut même rabaisser un peu vers le sud , à une assez petite distance , la face occidentale du temple , pour exclure de la ville le Golgotha ou Calvaire , qui , étant destiné au supplice des criminels , n'était point compris dans l'enceinte de la ville....

Il n'y a aucune ambiguïté à l'égard de la partie orientale de Jérusalem . Il est notoire et évident que la vallée de Cédron servait de bornes à la ville , sur la même ligne , ou à peu près , que la face du temple , tournée vers le même côté , décrivait au bord de cette vallée . On sait également à quoi s'en tenir pour le côté occidental de la ville , quand on considère sur le plan du local , que l'élévation matérielle du terrain qui borde l'étendue de ce côté-là , comme vers le midi , continue , en se prolongeant vers le nord , jusqu'à la hauteur du temple ; et il n'y a aucun lieu de douter que ce prolongement de pente , qui commande sur un vallon , au dehors de la ville , ne soit le côté d'Aera contraire à celui qui regarde le temple . La situation avantageuse que les murs de la ville conservent sur l'escarpement justifie pleinement cette opinion . Elle est même appuyée du témoignage formel de Brocardus , religieux dominicain , qui était en Palestine l'an 1283 , comme il nous l'apprend dans la description qu'il a faite de ce pays.... En voilà suffisamment pour connaître les différents quartiers qui composaient l'ancienne Jérusalem , leur assiette et situation respective .

II. Enceinte de l'ancienne Jérusalem.

De détail dans lequel Josèphe est entré des diverses murailles qui enveloppaient Jérusalem , renferme des circon-

stances qui achèvent de nous instruire sur l'enceinte de cette ville.

Cet historien distingue trois murailles différentes : celle qu'il nomme la plus ancienne, couvrait non seulement Sion à l'égard des dehors de la ville, mais elle séparait encore cette partie d'avec la ville inférieure ou Acra. Et c'est même par cet endroit que Josèphe entame la description de cette muraille. Il dit que la tour nommée Hippiicos, appuyait le côté qui regardait le nord ἀρχόμενον δὲ κατὰ Βορέαν ἀπὸ τοῦ Ἰππικοῦ, *incipiens ad Boream ab Hippico* ; elle s'étendait de là jusqu'au portique occidental du temple, par où nous devons entendre, comme le plan en fait juger, son angle sud-ouest. On voit clairement que cette partie de muraille fait une séparation de la haute ville d'avec la basse. Elle paraît répondre à l'enceinte méridionale de la ville moderne de Jérusalem, qui exclut Sion ; en sorte qu'il y a tout lieu de présumer que la tour Hippiicos, dont on verra par la suite que la position nous importe, était élevée vers l'angle sud-ouest de l'enceinte actuelle de Jérusalem.... Il est très vraisemblable, en général, que dans les endroits où les parties de l'ancienne enceinte prennent quelque rapport à l'enceinte moderne, la disposition des lieux, les vestiges même d'anciens fondements, ayant déterminé le passage de cette enceinte moderne, elle nous indique par conséquent la trace de l'ancienne. Il y a même une circonstance particulière qui autorise cette observation générale, pour la séparation de Sion d'avec Acra : c'est ce coude rentrant à l'égard de Sion, que vous remarquerez sur le plan, en suivant l'enceinte actuelle et méridionale de la ville de Jérusalem, dans la partie plus voisine de l'emplacement du temple, ou du mont Moria ; car, si l'on y prend garde, ce n'est en effet que de cette manière que le quartier de Sion pouvait être séparé d'Acra, puisque,

comme nous l'avons observé en parlant d'Aera, l'endroit marqué lieu haut sur le plan, et duquel le coude dont il s'agit paraît dépendre, désigne indubitablement une partie de l'éminence qui portait le nom d'Aera, et vraisemblablement celle qui dominait davantage, et que par conséquent on distinguait le plus d'avec Sion.

Josèphe ayant décrit la partie septentrionale de l'enceinte de Sion, depuis la tour Hippicos jusqu'au temple, la reprend à cette tour, pour la conduire par l'occident, et ensuite nécessairement par le midi, jusque vers la fontaine de Siloë. Cette fontaine est dans le fond d'une ravine profonde, qui coupe la partie inférieure de Sion prolongée jusque sur le bord de la vallée de Cédron, et qui la sépare d'avec une portion de la ville située le long de cette vallée, jusqu'au pied du temple. A cette ravine venait aboutir l'enfoncement ou vallon qui distinguait le mont Sion d'avec la colline d'Aera, et que Josèphe appelle τῶν τυροποιῶν, *caseariorum*, ou des fromagers. Edrisi fait mention de ce vallon, et très-distinctement, disant qu'à la sortie de la porte dont il a fait mention, sous le nom de Sion, on descend dans un creux (*in fossam*, selon la version des Maronites), qui se nomme, ajoute-t-il, *la vallée d'Enfer*, et dans laquelle est la fontaine Seluan, (ou Siloan). Cette fontaine n'était pas renfermée dans l'enceinte de la ville : saint Jérôme nous le fait connaître par ces paroles [*In Math.*, xxi, 25] : *In portarum exitibus, quæ Siloam ducunt*. Le vallon dans l'enfoncement duquel est Siloë remontant du sud-est au nord-ouest, Josèphe doit nous paraître très-exact, lorsqu'il dit que la muraille qui domine la fontaine de Siloë court d'un côté vers le midi et de l'autre vers l'orient; car c'est ainsi, selon le plan même du local, et presque à la rigueur, que cette muraille suivait le bord des deux escarpements qui forment la ravine....

Pour reprendre la trace du mur à la suite de Siloë, ce mur était prolongé au travers d'Ophla, venant aboutir et se terminer à la face orientale du temple; ce qui nous conduit en effet à son angle entre l'orient et le midi. Il est mention d'Oph'l ou Ophel en plusieurs endroits de l'Écriture. Ce terme est même employé métaphoriquement, mais sans qu'on puisse décider, par le sens de la phrase du texte original, s'il signifie plutôt présomption ou orgueil qu'aveuglement. Les commentateurs sont partagés, les uns voulant qu'Ophel désigne un lieu élevé, les autres un lieu profond. La contrariété de cette interprétation n'a au reste rien de plus extraordinaire que ce qu'on observera dans l'usage du mot latin *altus*, qui s'emploie quelquefois pour profondeur comme pour élévation. La version grecque (*Reg.* iv. v. 24.) a traduit Ophel σκοτεινόν, lieu couvert, et pour ainsi dire ténébreux; et en effet, si l'on remarque qu'Ophla dans Josèphe se rencontre précisément au passage de la muraille dans ce terrain si profond sur lequel il a été dit, en parlant du mont Moria, qui dominait la face méridionale du temple, on ne pourra disconvenir que l'interprétation du nom d'Ophel, comme d'un lieu enfoncé, ne soit justifiée par une circonstance de cette nature, et hors de toute équivoque.

L'emplacement que prend Ophel paraîtra convenable à ce que dit Josèphe (*liv. vi de la guerre, ch. 7.*) parlant des factieux ou partis qui tenaient Jérusalem divisée; savoir, que l'un de ces partis occupait le temple, Ophla et la vallée de Cédron. Dans les *Paralipomènes* (ii. xxxiii. 44.) le roi Manassé est dit avoir renfermé Ophel dans l'enceinte de la ville, ce qui est d'autant plus remarquable qu'il s'ensuivrait que la cité de David n'avait point jusque-là excédé les limites naturelles de la montagne de Sion, qui est réellement bornée par la ravine de Siloë. Voici la traduction littérale du

texte : *Ædificavit murum exteriorem civitati David, ab occidente Gihon, in torrente, procedendo usque ad portam Piscium, et circumvit Ophel, et munivit eum.* Ces paroles : *murum exteriorem civitati David*, feraient allusion à la conséquence que l'on vient de tirer de l'accroissement d'Ophel ; *circumvit. Gihon*, selon les commentateurs, est la même chose que Siloë ; et, en ce cas, *ab occidente*, doit s'entendre depuis ce qui est au couchant de Siloë, c'est-à-dire depuis Sion, dont la position est véritablement occidentale à l'égard de cette fontaine, jusqu'au bord du torrent, *in torrente*, lequel il est naturel de prendre pour celui de Cédron. Je ne vois rien que la disposition du lieu même puisse approuver davantage que cette interprétation, laquelle nous apprend à mettre une distinction entre ce qui était proprement cité de David, et ce qui a depuis été compris dans le même quartier de Sion. Nous avons donc suivi la trace de l'enceinte qui renfermait ce quartier tout entier, et avec ce qui en dépendait jusqu'au pied du temple.

Le second mur dont parle Josèphe n'intéresse point notre sujet, par la raison qu'il était renfermé dans la ville même. Il commençait à la porte appelée *Genath*, ou *des Jardins*, comme ce mot peut s'interpréter ; laquelle porte était ouverte dans le premier des murs, ou celui qui séparait Sion d'avec Aera. Et ce second mur, s'avancant vers la partie septentrionale de la ville, se repliait sur la tour Antonia, où il venait aboutir. Donc ce mur n'était qu'une coupure dans l'étendue d'Aera, appuyée d'un côté sur le mur de Sion, de l'autre sur la tour qui couvrait l'angle nord-ouest du temple. Il est naturel de croire qu'il n'existait que parce qu'il avait précédé un mur ultérieur, ou tel que celui qui donne plus de grandeur au quartier d'Aera, et dont il nous reste à parler. J'ajoute seulement que c'est

à ce mur moins reculé qu'il convient de s'attacher par préférence, si l'on veut suivre le détail de la réédification de l'enceinte de Jérusalem par Néhémie ; étant plus vraisemblable d'attribuer aux princes Hasmonéens , et au temps même de la plus grande prospérité de leurs affaires l'ouvrage d'un nouveau mur qui double celui-là , et qui embrasse plus d'espace. Le troisième mur , qui joint au premier achèvera la circonscription de l'enceinte de Jérusalem , se prend , en suivant Josèphe , à la tour Hippicos. La description de la première muraille nous a déjà servi à connaître le lieu de cette tour. Ce que le même historien dit de la muraille dont il s'agit à présent , confirme cet emplacement. Commencant donc à la tour Hippicos , cette muraille s'étendait en droiture vers le septentrion jusqu'à une autre tour fort considérable nommée *Psephina*. Or , nous voyons encore que l'enceinte actuelle de Jérusalem , conservant l'avantage d'être élevée sur la pente de la colline qui servait d'assiette à la basse ville *ancienne* , s'étend du midi au septentrion , depuis l'angle boréal de Sion , où il convient de placer l'Hippicos , jusqu'au château qu'on nomme des Pisans. La tour *Psephina* , selon que Josèphe en parle ailleurs , ne cédait à aucune de celles qui entraient dans les fortifications de Jérusalem....

A la suite de *Psephina* , Josèphe achève de tracer l'enceinte de Jérusalem dans sa partie septentrionale. Avant que Bezetha fit un agrandissement à la ville , il n'eut été question , pour terminer l'enceinte de ce côté-là , que de se rendre à la tour Antonia , près de l'angle nord-ouest du temple. Aussi n'est-il fait aucune mention de cette tour dans ce qui regarde la troisième muraille. Josèphe y indique un angle pour revenir à la ligne de circonférence sur le bord du Cédron , et nous voyons en effet que l'enceinte moderne , dans laquelle

le terrain de Bezetha est conservé, donne cet angle, et même à une assez grande distance de l'angle nord-est du temple, où il convient d'aboutir. L'enceinte actuelle de Jérusalem, par son reculement à l'égard de la face septentrionale du temple, fournit à Bezetha une étendue qui ne cède guère à celle de la basse ville ; ce qui a tout lieu de paraître convenable et bien suffisant....

Le reste de la dissertation de d'Anville contient de longues recherches sur les mesures hébraïques. Malgré la sécheresse scientifique de ce qui précède, nous n'avons pas cru devoir l'omettre, parce que rien ne saurait donner une idée plus exacte de la situation respective des quartiers de la ville sainte. L'examen du plan est du reste indispensable pour comprendre et l'œuvre de d'Anville, et les détails qui vont suivre.



§ 2. LE TEMPLE, LES PISCINES, LE CENACLE, LE MONT DES OLIVIERS.

Le chemin que suivit Jésus-Christ pour entrer à Jérusalem, passe à la jonction du mont des Oliviers avec celui de Scandale. En descendant la montagne, il s'arrêta sur un petit rocher formant une plate-forme en saillie, d'où l'on découvre toute la ville. Ce lieu s'appela depuis la Roche de la prédiction. Un peu plus loin, à droite du jardin des Oliviers, on voyait encore en 553 un palmier, d'où les enfans arrachèrent des branches, pour les jeter sur le passage du Sauveur. (*Itinerarium à Burdigalà.*) Il entra à Jérusalem par la porte dorée, située presque en face du hameau de Gethsémani, et vint immédiatement dans le temple.

Le temple occupait sur le mont Moria un espace d'environ 774 toises. (D'ANVILLE.) Il avait à l'orient la vallée de Josaphat; au midi le quartier d'Ophel, qu'il dominait, selon Josèphe, de 500 coudées; à l'est Aera, qui était plus élevé que le mont Moria; au nord un fossé profond creusé de main d'homme, et le quartier de Bezetha. Le mont Moria, taillé carrément, était garni de tous côtés de murs en pierres de taille, flanqués de fortes tours, et qui s'élevaient au dessus du parvis. De spacieuses galeries environnaient le temple. Le portail en était orné de tapisseries; autour des colonnes serpentaient des fleurs d'or, et les chapiteaux étaient unis les uns aux autres par les replis d'une vigne d'or, chargée de grappes de même métal. Les portes étaient couvertes de lames d'argent, et tellement massives, qu'il fallait vingt

hommes pour les fermer. (JOSÈPHE, *liv. 7 de la Guerre, chap. XII et XV.*) Celles de la première enceinte, dite le parvis des gentils, étaient au nombre de quatre, et regardaient les quatre points cardinaux. Les deux principales étaient la porte dorée à l'est, la seule couverte de lames d'or; et la belle porte à l'occident.

Le parvis des gentils avait quatre stades ou cinq cents pas de tour. Le milieu n'en était point pavé. Les galeries qui l'entouraient avaient trente pieds de large et plus de cinquante de haut, et un stade de long. Elles étaient soutenues par cent soixante-deux colonnes de marbre, placées sur quatre rangs, si grosses que trois hommes les embrassaient à peine, et de vingt-sept pieds de haut, sans les chapiteaux et leurs doubles soubassements. Les lambris étaient ornés de sculptures en bois. C'est dans cette enceinte qu'on permettait aux gentils de trafiquer; ce fut là que les pharisiens amenèrent la femme surprise en adultère.

Le parvis des Juifs formait la seconde enceinte. Il était moins grand que le précédent, pavé de marbre, et environné de portiques soutenus par de riches colonnes. Sous ces portiques et dans les salles contiguës s'assemblaient les docteurs. C'est là que Jésus-Christ enfant s'assit au milieu d'eux, dominant déjà par sa spontanéité divine les vieux représentants des doctrines passées. C'est là que vingt ans plus tard, vaincus par la puissance morale du Sauveur, ils résolurent d'employer contre lui la puissance matérielle, la seule dont ils pouvaient disposer.

La troisième partie du temple, le parvis des prêtres, était pavé de marbres précieux. L'autel des holocaustes, dressé au milieu, était carré et élevé sur un talus. Chacune de ses faces avait vingt coudées de large et dix de hauteur, environ trente pieds sur quinze. A côté, deux bassins soutenus

chaecun par douze bœufs de bronze servaient à laver les pieds et les mains des sacrificateurs ; sur cet autel on entretenait un feu perpétuel destiné à consumer les victimes ; là Jésus-Christ fut présenté au temple (1).

Le parvis des prêtres était entouré des bâtiments qui leur servaient de logement, et des magasins où l'on déposait les vases sacrés. A l'extrémité commençait le temple proprement dit, dont l'entrée n'était permise qu'aux prêtres de service. Après avoir traversé un vestibule de vingt coudées de long sur dix de large, on entra dans un sanctuaire de soixante coudées sur vingt, au milieu duquel s'élevait, enrichi d'or, l'autel des parfums ; ces deux parties étaient à ciel découvert. Une cloison, où s'ouvraient deux portes de bois d'olivier dorées, et derrière cette cloison un grand voile de fin lin, de couleur d'écarlate et d'hyacinthe, les séparaient du saint des saints, qui renfermait l'arche d'alliance. Le grand-pontife pouvait seul pénétrer dans ce lieu redoutable, et seulement une fois l'année.

Le saint des saints était à l'ouest, et l'ouverture du temple à l'est, suivant les coutumes des Juifs. Les chrétiens adoptèrent au contraire d'exposer le chœur des églises au levant et le portail au couchant. [D'ANVILLE.] [ADRIANUS, *Theatrum terræ sanctæ*.] [MARIN SANUTO.] [DOUBDAN.] [JOSÈPHE, *Guerres des Juifs*, liv. 7.]

Près du mur du parvis du temple, au nord-est, se trouvait la piscine probatique. C'était un vaste réservoir de cent cinquante pieds de long sur quarante de large. Il était entouré de cinq grands portiques à plein cintre. L'Évangile rapporte qu'à une certaine époque de l'année l'eau de ce

(1) On montre dans la mosquée d'Omar le lieu où saint Siméon prophétisa, s'il faut en croire madame Belzoni, qui pénétra en 1818 dans cette mosquée habillée en femme turque. (GERARD, t. I, page 581.)

réservoir, miraculeusement agitée par un ange, guérissait le premier malade qui avait le bonheur d'y descendre. Aussi près des portiques gisaient des représentants de toutes les infirmités humaines, les yeux fixés sur la source dont ils épiaient les moindres ondulations, dans une longue attente de leur salut.

Les bains de Siloë, autre piscine mentionnée par l'Évangile [SAINT JEAN, CH. IX, V. 7.], étaient hors de la ville au pied du mont Sion, à l'orient. Deux grands bassins revêtus de trois côtés de murs en terrasse recevaient les eaux de la fontaine Siloë, dont la source partait d'un peu plus haut. [S. HIERONYM. in *Matthæum*.] [*Itinerarium à Burdigalâ*.] [ADRICHOMIUS, *de locis Sion*.]

Non loin de là, également hors la ville, à trois cents pas de la porte de Sion, qui y conduisait, à la pente du mont Sion était le bâtiment isolé, appelé depuis le saint Cénacle. Il avait deux étages : la première salle du rez-de-chaussée, garnie de tapis de pied, selon l'usage oriental, servait de salle à manger. Dans la seconde, moins grande, Jésus-Christ lava les pieds des apôtres. L'étage supérieur, où les disciples couchaient, était distribué de la même manière. [EL-EDRISI.] [NICÉPHORE.] [*Voyage à la Terre-Sainte*, in-8°, 4820].

Un chemin, qui n'est plus qu'un sentier, menait du Cénacle au jardin des Olives, qui en est éloigné d'un quart de lieue et demi. Le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem, en était séparé par la vallée de Josaphat et le torrent de Cédron. Il a trois sommets disposés en ligne droite du nord au sud, qui reçoivent ensemble les rayons du soleil levant. Chacun de ces sommets avait un nom particulier. Celui du nord, sur lequel les Galiléens avaient une hôtellerie, s'appelait *Viri Galilæi*. Celui du milieu est connu sous le nom de *montagne de l'Ascension*, parce que c'est à deux ou trois cents

pas de la cime, au nord-est, que Jésus-Christ quitta la terre. Le sommet du midi était le mont du Scandale, sur la pente occidentale duquel on voyait les ruines des constructions de Salomon détruites par Josias. (*liv. iv, ch. 25.*) Au pied de ce mont, du côté de Jérusalem, était la bourgade de Siloë. Le chemin de Béthanie et de Jéricho séparait le mont du Scandale de celui des Oliviers. Béthanie (maison d'obéissance ou d'affliction maintenant, Lazari) était de l'autre côté de la montagne. On y montre encore les débris du château de Lazare et d'une église bâtie sur la maison de Simon le Lépreux, et le sépulcre de Lazare, grotte de vingt pieds de long sur cinq de large, creusée dans le roc, où l'on descend par vingt-cinq marches. A gauche du sépulcre sont les ruines de la maison de Marie Madeleine, et cent pas plus loin, celles de la maison de Marthe. On montre encore une pierre de granit, de trois pieds de long sur deux de large, où Jésus-Christ se reposait avant d'entrer à Béthanie. Il est défendu d'en enlever des fragments, sous peine d'excommunication. (GERAMB., T. II.)

Bethphagé, où Jésus-Christ envoya chercher son humble monture, était sur la route de Béthanie, à une demi-lieue de Jérusalem. Beth-Phagé signifie Maison de la bouche des vallées. (*Index Biblicus.*) C'est là où demeuraient les prêtres de service. (SAINT JÉRÔME. *Épîtres.*) (1).

Gethsémani, où Jésus allait le soir avec ses disciples, était un hameau sur le mont des Oliviers. A l'est de Gethsémani, après avoir traversé le chemin, on trouve la roche de la Prédiction, dont nous avons parlé. Presque en face, au sud-

(1) Les pères de Jérusalem se rendaient autrefois en procession à Bethphagé le jour des Rameaux. Le supérieur montait sur un âne et retournait à la ville par le chemin que Jésus-Christ suivit. Les fidèles le jonchaient de fleurs et de feuilles de palmier et d'olivier. Les sommes énormes que coûtait l'autorisation qu'il fallait acheter du pacha pour cette cérémonie, l'ont fait depuis longtemps abolir.

est, est la place où le Christ enseigna le *Pater* aux apôtres. A trente pas de là, au nord, est un olivier au pied duquel il prédit le jugement dernier. Le jardin des Olives est au bas de Gethsémani, dont il dépendait. A environ douze toises, au nord, est la grotte de l'agonie; c'est une cavité presque ronde, de quinze pieds de diamètre, taillée dans le roc, et soutenue par trois gros piliers; elle reçoit le jour par la porte, et par une ouverture circulaire qui perce la voûte jusqu'au sol.

Le rocher sur lequel s'endormirent saint Pierre, saint Jean et saint Jacques est au nord-est du jardin des Olives. Il est d'une pierre rougeâtre, élevé de terre d'environ deux pieds, et forme une espèce de lit naturel, ayant à l'une de ses extrémités trois petites bosses calcaires semblables à des oreillers. La porte du jardin des Olives, où fut livré notre Seigneur, n'en est éloignée que de dix à douze pas. C'est là où commence la suite de stations appelée la voie de Captivité. [*Itinerarium à Burdigalâ.*] [GUILLAUME DE TYR, *passim.*] [ADRI-CHOMIUS, *de locis extra urbem.*] [DOUBDAN, *Voyage à la Terre-Sainte.*] [FORBIN, *Voyage en Orient.*] [GÉRAMB., t. 4.]



S. S. VOIE DE CAPTIVITÉ, VOIE DOULOUBESSE, CALTAIRE, VALLEE DE JOSAPHAT.



Il paraît, d'après l'indication de quelques vestiges de mains et de pieds, sculptés dans la roche, que les bourreaux de Jésus-Christ ne lui firent point traverser le pont, mais qu'ils le trainèrent dans le lit même du torrent de Cédron, qui était à sec. C'est à cet endroit que commence la voie de Captivité, qui a environ deux mille cent quarante pas. De là, montant la côte du mont Sion, et longeant les murs du temple, ils entrèrent dans la ville par la porte Sterquiline, au nord. Après avoir fait douze cents pas dans un chemin raboteux et tout jonché des tessons que les potiers y jetaient, ils arrivèrent à la maison d'Anne le sacrificateur, sur la pente de la colline, au-dessous de la porte de Sion, près de la porte de David. Ils lièrent le Sauveur au tronc d'un olivier, qu'on voit encore dans la cour de l'église construite à cette place.

A deux cent cinquante pas de la maison d'Anne, à soixante de la porte de Sion, se trouvait la maison de Caïphe. On y entrait par un petit guichet fort bas, situé à l'ouest. Le tribunal était à l'est, dans une salle du rez-de-chaussée. A côté était un petit cabinet de trois pieds carrés, où l'on dit que Jésus-Christ fut placé en attendant son jugement. Doubdan rapporte d'après une tradition arménienne que le coq dont le cri rappela saint Pierre à lui-même, effrayé de ce bruit inaccoutumé, voltigeait sur deux colonnes ados-

sées à la porte. L'une d'elles s'y voit encore ; l'autre a été transférée à Rome, en l'église de Saint-Jean de Latran.

La grotte où se retira saint Pierre repentant est à la descente du mont Sion, près du mur de la ville, et porte encore le nom du prince des apôtres.

De la maison de Caïphe au palais de Pilate, il y a douze à treize cents pas. Ce palais était au nord-ouest du mont Moria, à cent cinquante pas de la porte d'Éphraïm. On y montait par un escalier de vingt-huit degrés de marbre blanc (1). Une allée voûtée, portée par des piliers massifs, menait de la salle du prétoire à une haute galerie appelée *Xistus* (2), qui traversait la rue. Au milieu de cette galerie s'ouvrait une grande et large fenêtre fermée à l'occident par un mur plein, d'où l'on apercevait le temple et une partie de la ville. Cette galerie est aujourd'hui nommée l'arc de l'*Ecce homo*.

Renvoyé par Pilate à Hérode, Jésus-Christ, escorté des satellites du procureur, prit à l'ouest une petite rue qui menait au palais d'Hérode, à cent vingt pas du prétoire. Ce palais, somptueusement orné à l'intérieur, et environné de jardins spacieux décorés de statues de bronze, était muni d'une muraille de trente coudées de haut, flanquée de tours.

La tradition nous a conservé la sentence par laquelle Pilate condamna Jésus-Christ au fouet : « *Jesum Nazarenum, virum seditiosum, et Mosaiicæ legis contemptorem, per pontifices et principes suæ gentis accusatum, expoliato, ligato, et virgis caedito; i, lictor, expedi virgas.* »

« *Que Jésus de Nazareth, homme séditieux, contempteur de*

(1) Cet escalier, transféré à Rome, y'est révéé sous le nom de *Scala sancta*, échelle sainte.

(2) On l'appelait aussi en hébreu *Gabbatha*, et en grec *Lithostrotos*, noms qui indiquent une espèce de balcon pavé de pierre. (GÉNÈSIS, t. 1.)

» *Va, lecteur, prépare les croix.* »

C'est à ce moment que commence *le Chemin de la Croix* ou *la Voie douloureuse*. Quaresmius [*Voyage 6, liv. 4, ch. 4.*] en évalue la longueur à huit cent vingt pas, savoir : cinq cent soixante-dix du prétoire à la porte judiciaire, et deux cent cinquante de là au calvaire. Ces mesures ont été prises sur les lieux mêmes.

À cent soixante-dix pas du prétoire, un carrefour est formé par la rue qui vient de la porte de Damas. C'est là où Simon de Cyrène rencontra Jésus-Christ, portant sa croix. Les paroles de saint Matthieu : « *Comme ils sortaient,* » impliquent qu'ils étaient hors du prétoire, et non hors de la ville, comme l'a prétendu Marianus Victor.

Le chemin dévie vers le nord, passe devant la maison du mauvais riche, et tourne à l'ouest, à l'endroit où le Christ rencontra les saintes femmes ; plus loin, à cent pas de la porte judiciaire, est la maison de Bérénice, que l'Eglise honore sous le nom de Véronique. (*Vera icon. Vraie image.*)

Jésus-Christ sortit par la porte judiciaire, dont la partie inférieure est maintenant murée à plus de moitié de la hauteur. Il prit à gauche un large chemin situé entre le mont Gion et le mur de la ville, et par un sentier tournant arriva jusqu'au lieu du supplice.

Golgotha, ou le Calvaire, était une roche saillante, dépendant du mont Gion, élevée de douze pieds au-dessus du chemin. Son nom *Gulgutha* ou *Golgotha*, en latin *Calvaria*, signifie : *lieu des crânes ; ubi capita mortuorum reponuntur.* (*Index Biblicus.*) Selon une tradition très ancienne, la tête d'Adam y avait été déposée, et l'une des chapelles de l'église du Saint-Sépulchre s'appelle encore la chapelle d'Adam. Une petite cavité creusée dans le roc servit de prison à Jésus-Christ pendant qu'on dressait la croix. Dans une autre cavité, pro-

venant d'une carrière abandonnée, furent jetés pêle-mêle, après la mort du Sauveur, les trois coins et les instruments du supplice.

Le jardin de Joseph d'Arimathie occupait le pied du Calvaire, au midi. Le sépulchre que ce saint homme avait fait tailler dans le roc, selon la coutume des riches Hébreux, était dans le vallon qui sépare le Calvaire du mont Sion. La porte d'entrée, à l'orient, n'avait que quatre pieds de haut. A côté du tombeau était la pierre sur laquelle le corps de notre Seigneur fut embaumé.

Pour compléter la description des lieux saints de Jérusalem au temps de Jésus-Christ, il ne nous reste plus qu'à jeter un coup d'œil sur la vallée de Josaphat. Cette vallée est appelée par la Genèse, vallée de Melchisédech; par le livre des Rois, vallée des Rois et de Cédron; par Flavien Josèphe, vallée de Siloë. Elle est étroite et profonde. Elle sépare Jérusalem du mont des Olives.

Au fond coulait le torrent de Cédron, dont le nom signifie désolation. Il est à sec pendant l'été, et grossit après les pluies. Il a trois pieds de large et environ autant de profondeur. Ses bords sont peuplés de tombeaux, entre lesquels on distingue, vis-à-vis du mont Sion, ceux d'Absalon, du prophète Zacharie, et du roi Josaphat qui a donné son nom à la vallée. Au dessus, à l'est, est une espèce de citerne, entourée de douze arcades. Ce fut là, dit admirablement M. de Chateaubriand, que les apôtres composèrent le premier symbole de notre croyance. Tandis que le monde entier adorait à la face du soleil mille divinités honteuses, douze pêcheurs, cachés dans les entrailles de la terre, dressaient la profession de foi du genre humain, et reconnaissaient l'unité du Dieu créateur de ces astres à la lumière desquels on n'osait encore proclamer son existence. Si quelque

Romain de la cour d'Auguste, passant près de ce souterrain , eût aperçu les douze Juifs qui composaient cette œuvre sublime , quel mépris il eût témoigné pour cette troupe superstitieuse ? Avec quel dédain il eût parlé de ces premiers fidèles ? Et pourtant ils allaient renverser le temple de ce Romain , détruire la religion de ses pères , changer les lois , la politique , la morale , la raison , et jusqu'aux pensées des hommes.

On passe le Cédron sur deux pouts, l'un en face de la porte Saint-Étienne , au nord ; l'autre au midi , en face du mont Moria. C'est ce dernier que traversa le Sauveur , en allant du Cénacle au jardin des Olives.

Derrière le mont Sion , au midi , à un demi-mille du mont du Scandale , s'ouvre , dans la vallée de Josaphat , celle de Gében-Hinnom ou des enfants d'Eunon.

Près de cette vallée , au midi des piscines de Siloë , est la grotte où les apôtres se cachèrent pendant la passion. Elle est profonde , et se divise en plusieurs parties , dans chacune desquelles on pénètre par une ouverture basse et cintrée , semblable à la bouche d'un four. Au nord-est de cette grotte , à droite du chemin de Béthanie , un peu au-dessus du sépulcre d'Absalon , est la place où Judas se pendit. Le figuier qui servit à ce suicide fut , long-temps après , détruit par les Juifs.

Hacel-Dama , le champ du sang , est au sud de Jérusalem , dans la vallée des enfants d'Hinnom. Les prêtres , qui l'achetèrent , le firent servir à la sépulture des étrangers. Nous parlerons plus loin du mont du Mauvais Conseil , et autres lieux circonvoisins. [SAINT JÉRÔME. *Épîtres.*] [DE SPONDE. *an.* 55.] [JOSÈPHE. *Antiquités.*] [ADRICHOMIUS. *Descriptio urbis.*] [QUAESMIUS. *Voyage* 6.] [CHATEAUBRIAND. *Itinéraire.*]



CHAPITRE III.

Jérusalem depuis la mort de Jésus-Christ jusqu'à Constantin.



Depuis sa fondation jusqu'à Jésus-Christ, l'histoire de Jérusalem n'a présenté qu'une succession de bouleversements, et les révolutions sanglantes d'une ville plusieurs fois ravagée et rebâtie sans cesse'. Les mêmes scènes se reproduisent après la mort de Jésus-Christ; mais la mémoire de sa présence dans la ville Sainte se transmet par une continuité non interrompue, à travers les désordres de la guerre; et si la fureur des princes couvre de ruines les saints monuments, le zèle ardent des chrétiens revient les chercher au milieu des décombres, et ne se lasse jamais de les réparer.

(*) Jérusalem vient d'être pillée pour la dernière fois, au mois de juillet 1654. Quarante mille Arabes, insurgés contre Ibrahim, pacha d'Égypte, l'ont mise à sac pendant six jours. Ibrahim a repris la ville peu de temps après. Les maisons des Juifs ont été dévastées, leurs sacrés dispersés, leurs femmes outragées. Les monuments chrétiens n'ont point souffert. (GERARD, t. I.)

Jérusalem vit les premiers conciles, et les premières prédications apostoliques. L'an 53, saint Jacques-le-Mineur, frère de Jésus-Christ (1), y fut élu évêque (ACTES DES APOSTRES), il eut, depuis Tibère jusqu'à Adrien, treize successeurs juifs : Juste, Zachée, Tobie, Benjamin, Jean, Matthias, Philippe, Sénèque, Just II, Lévi, Ephre, Joseph et Jude [CHATEAUBRIAND. *Itinéraire.*]

Malgré les persécutions sans nombre que leur suscita la haine des Romains et des Juifs, les premiers fideles ne laissèrent pas sans honneurs les lieux à jamais consacrés par les miracles de Jésus-Christ. Ils s'y rassemblaient souvent pour prier; ils les montraient avec empressement aux nouveaux convertis, dont le nombre se multipliait chaque jour; ils arrosaient de larmes d'amour et de pénitence les oratoires informes élevés au Calvaire, à la grotte de l'Agonie, sur celle de saint Pierre, sur la roche de la Prédiction; ils se consolaient de leurs misères, par la pensée des misères du Seigneur; et le spectacle des stations où il venait d'endurer pour eux les supplices et le martyre, les encourageait à souffrir et à mourir pour lui.

L'an V de l'empire de Claude (59 de J.-C.) ils perdirent une source de joie et de consolation. Leur mère chérie, celle qui leur retraçait les vertus touchantes du Fils; Marie, alla rejoindre Jésus-Christ dans les cieux. Son tombeau, semblable à celui du Sauveur, fut creusé carrément dans les flancs de la montagne de *Viri Galilei*, au nord du jardin des Olives. On y entrait par deux petites portes, l'une à l'ouest et l'autre au nord.

(1) Cette qualification est donnée à saint Jacques-le-Mineur par saint Paul, suivant la coutume des Juifs, qui appelaient frères les enfants de deux frères ou de deux sœurs, saint Jacques étant fils de Marie de Cléofas, sœur de la sainte Vierge.

La source où Marie allait puiser de l'eau reçut le nom de fontaine de la Vierge. Elle est à l'ouest, dans la vallée de Josaphat, au pied du mont Sion. L'entrée en est semblable à celle d'une cave : après avoir descendu vingt-cinq degrés, sous une voûte obscure, on arrive à la fontaine, qui sort limpide de la roche. [SAINT JÉRÔME. *Épîtres.*] [DOUBDAN. *loc. cit.*] [ADRICONIUS. *loc. cit.*]

Peu de temps après la mort de la sainte Vierge, Hérode Agrippa, tétrarque de Galilée, enferma par un mur carré Bezetha dans l'enceinte de la ville. Ce mur, continué après lui, eut à peine le temps d'être terminé; car la Judée, réduite en province romaine, s'étant insurgée contre ses oppresseurs, l'an 70, trente-huit ans après la mort de Jésus-Christ, Titus, fils de Vespasien, vint bloquer Jérusalem. La neuvième légion romaine était campée près de la roche de la prédiction (BARONIUS). La famine fut d'autant plus horrible dans la ville cernée de tous côtés par une ligne de circonvallation, que la fête de Pâques y avait attiré un immense concours. Jérusalem fut prise au mois d'août. Un soldat, malgré les ordres de Titus, mit le feu à la porte dorée. Le temple et la ville furent incendiés. Onze cent mille hommes périrent par la faim ou par le fer. Quatre-vingt dix-sept mille prisonniers furent condamnés les uns aux travaux publics, les autres à l'amphithéâtre, d'autres au triomphe de Titus. On vendit les femmes et les enfants au-dessous de vingt ans à raison de trente pour un denier. [JOSEF., *livre VII. de la guerre.*] Ainsi le sang de Jésus-Christ retomba sur les Juifs et sur leurs enfants.

Josèphe dit que Titus fit couper tous les arbres existants autour de Jérusalem, ce qui contredirait l'opinion que les oliviers actuels du jardin des Olives sont les mêmes qu'au temps de Notre Seigneur. Toutefois il est vraisemblable que

Josèphe entend parler seulement des arbres propres à la charpente, et non des arbres fruitiers.

Pendant ce désordre, les chrétiens se retirèrent à Pella, dans les montagnes, sur la rive droite du Jourdain, au midi du lac de Génézareth. Ils avaient pour guide saint Siméon, cousin de Jésus-Christ, martyrisé sous Trajan, l'an 447, à l'âge de cent vingt ans. Ils revinrent s'établir sur les ruines de Jérusalem. [ÉPIPHANE.] [D'ANV.] Le témoignage d'Eusèbe, de saint Jérôme et de Sozomène prouve que les chrétiens avaient déjà de nombreuses églises dans la Terre Sainte.

L'an 450, cinquante-neuf ans après la ruine de Jérusalem, l'empereur *Ælius* Adrien la rebâtit, et enferma dans l'enceinte le mont Gion et le Calvaire, en excluant Bezetha et une partie du mont Sion, de sorte que la ville prit la forme d'un carré-long dans la direction de l'est à l'ouest. Il remplaça le nom de Jérusalem par celui d'*Ælia Capitolina*, qu'on trouve encore dans les écritures du huitième siècle. Voulant effacer le souvenir du christianisme, et paganiser les saints lieux, il fit placer sur le saint sépulchre la statue de Vénus, et celle de Jupiter sur le Golgotha. Elles y demeurèrent jusqu'au temps de Constantin. On sculpta un pourcenau sur la porte de Bethléem, et l'entrée de la ville fut interdite aux Juifs, sous peine de mort. Ils étaient à jamais dépossédés de l'héritage de leurs ancêtres. [BERTIUS, *Geog.* 7.] [COEFFETIUS, *Hist. rom.*, liv. x.] [SAINT JÉRÔME de la *Thébaïde.*] [*Corresp. d'Orient.*] [*Itinér. de Par. à Jér.*]

L'an 457, l'Église de Jérusalem ayant été dispersée, les Gentils s'y établirent. Ils eurent vingt évêques jusqu'à la persécution de Dioclétien : Cassien, Publicus, Maxime, Julien, Caius, Symmaque, Caius II, Julien II, Capiton, Valens, Dolichien, Narcisse, Dion, Germanion, Gordion, Alexan-

dre, Mazabane, Hyménée, Zalidas, Hermon. Il y eut encore trente-deux évêques jusqu'aux croisades. [*Itinér de Par. à Jér.*] On voit que la série des évêques de Jérusalem, comme celle des papes, est sans interruption depuis Jésus-Christ.





CHAPITRE IV.

Jérusalem depuis Constantin jusqu'aux Croisades.

L était réservé à Constantin de faire briller des jours de joie sur la Jérusalem chrétienne. Vers 325, les soins de sainte Hélène, mère de l'empereur, qui entreprit le voyage de la Terre-Sainte à l'âge de soixante-dix-neuf ans, firent découvrir la sainte Croix. En déblayant l'excavation du Calvaire, on trouva les trois croix, entre lesquelles un miracle fit reconnaître la véritable. Une partie en fut immédiatement envoyée à Constantin, dans un étui de bois précieux recouvert de lames d'argent. Le reste de la Croix fut placé sur le saint sépulcre, et longtemps après envoyé à Rome. La couronne d'épines, trouvée en même temps, resta dans la chapelle des empereurs d'Orient, jusqu'au temps de Baudouin III, qui la donna à saint Louis. Le monarque français alla processionnellement au devant d'elle, à Sens, et la déposa en 1250 dans la Sainte-Chapelle de Paris (1).

(1) On exposait la sainte Croix, le vendredi-saint, à la vénération des fidèles. Ce jour-
II.

En 526, Constantin écrivit une lettre à Macorius, évêque de Jérusalem. Il le chargea de faire bâtir une église en mémoire de la passion du Fils de Dieu ; de choisir les architectes les plus habiles et les meilleurs ouvriers, et de ne rien épargner pour la rendre supérieure à toutes celles de la terre. Neuf ans après, le 14 septembre 535, les évêques assemblés à Tyr furent appelés à la dédicace de la basilique élevée sur le Golgotha ; pendant cette cérémonie, qui dura huit jours, les vases et ornements précieux donnés par l'empereur furent exposés en public. Les évêques imposèrent solennellement au temple le nom de Martyrion (*Témoignage*). [NICÉPH., *liv. viii.*] [EUSÈBE, *liv. iii.*] [THÉODORE, *liv. i.*]

Saint Cyrille, qui y prêcha en 547, l'appelle aussi l'église de la Résurrection. « La piété des rois, en ornant d'or et d'argent cette sainte église de la Résurrection, en laquelle nous sommes maintenant, l'a rendue célèbre et magnifique par une multitude de merveilleux ouvrages. » [*Catéchèse 14.*]

Les paroles de ce père de l'Église font penser que le Calvaire et le Saint-Sépulchre étaient compris dans le même édifice : « Jésus-Christ a été crucifié en ce lieu ; niez-le, et vous serez condamné par ce saint mont de Golgotha que vous voyez, et où nous sommes assemblés en son nom. » [*Catéch. 4.*] Et plus loin : « Nous avons le bonheur de voir et de toucher ces saints lieux, que les autres ne connaissent que

la, l'évêque, le premier venait se prosterner devant elle ; après lui, le clergé et le peuple. C'est à cet usage que se rapporte la cérémonie qui se fait tous les ans à pareil jour dans toutes les églises catholiques, cérémonie dans laquelle l'officiant, découvrant la Croix, adresse au peuple chrétien ces paroles, si bien faites pour le pénétrer de douleur, de reconnaissance et d'amour : « *Eccce lignum Crucis in quo salus mundi precepit ; Venite, adoremus.* Voici le bois de la Croix sur laquelle a été suspendu le salut du monde. Venez, adorons. » Inspiré par son respect pour la Croix, Constantin défendit de crucifier désormais les malfaiteurs. (GERARD, t. 1, pag. 156.)

par où dire. Notre Seigneur a été crucifié en cette place de Golgotha que vous voyez.... Aimez donc comme il vous aime celui qui a voulu mourir en croix sur ce même mont du Calvaire, où l'on montre encore les feutes des rochers brisés, le sépulcre où il fut mis, et que vous avez là sous les yeux, et la pierre qui fermait le sépulcre. » [*Catéch.* 45.]

Eusèbe, Nicéphore, Socrate, Théodoret, Sozomène, l'auteur de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, parlent de la splendeur de la basilique de Constantin, mais sans entrer dans aucun détail. Au reste, comme elle subit peu de changements, nous la retrouverons presque tout entière dans des descriptions ultérieures.

On doit à Constantin et à sainte Hélène un assez grand nombre de monuments, la plupart détruits :

Une chapelle sur le mont des Oliviers ;

Une église sur le tombeau de la Sainte Vierge [*SAINT JÉRÔME Epist.*] ;

Une chapelle au-dessus de la grotte où les apôtres s'étaient retirés, enrichie de fresques qui représentaient les apôtres ;

Une église sur l'emplacement du saint Cénacle, dans les constructions de laquelle on conserva la distribution de l'édifice primitif ;

L'église de l'Ascension, qui, la veille de la fête de ce jour, était splendidement illuminée ;

Une église sur l'emplacement de la maison de Caïphe, dont la distribution fut également maintenue, et qui fut dédiée à saint Pierre.

A peine la religion eut-elle retrouvé des jours plus calmes et plus heureux qu'on vit accourir à Jérusalem de nombreux pèlerins. En vain Julien-l'Apostat essaya de s'opposer au triomphe du Galiléen, et permit aux Juifs de rebâtir

leur temple. Le Ciel détruisit l'ouvrage de l'impiété par un évènement surnaturel dont l'authenticité subjugué la raison elle-même. Peu de faits historiques sont appuyés de plus nombreux et de plus graves témoignages. Les récits de saint Grégoire de Nazianze et de Rufin sont confirmés par le témoignage irrécusable d'Ammien Marcellin. « De redoutables globes de feu, s'élevant du sein de la terre, avec des attaques redoublées, brûlèrent les ouvriers et rendirent, à plusieurs reprises, le lieu inaccessible. »

Saint Jérôme nous apprend que de son temps, au quatrième siècle, les voyageurs affluaient à Jérusalem, de Judée, d'Éthiopie, de la Bretagne et de l'Hibernie. Ils avaient un cimetière aux portes de la ville. Ils étaient admis dans un grand hospice, bâti près du Calvaire, au nord du temple de Salomon. [ANTONIN DE PLAISANCE.] Cet hospice prit le nom de Saint-Jean-l'Aumônier. Il était desservi par des religieux bénédictins d'un monastère voisin, dit Sainte-Marie-la-Latine. Sainte Paule bâtit près de Saint-Jean un hospice pour les femmes, et l'église de Sainte-Marie-Madeleine. Vers 402, l'impératrice Eudoxie, femme de Théodore-le-Jeune, après deux pèlerinages, se retira à Jérusalem pour y finir ses jours. Elle enrichit l'église du Saint-Sépulchre de mille deniers de rente perpétuelle, et donna aux choristes quatre cents deniers de reutes et dix mille mesures d'huile pour entretenir les lampes qui brûlaient jour et nuit dans le saint lieu. Antonin de Plaisance, qui le visita près de cent ans après, fait mention de cette illumination continuelle et de la quantité d'or et de pierreries dont la piété des princes avait orné le Golgotha.

En 535, dans un concile assemblé à Constantinople par les soins de l'empereur Justinien, il fut décidé que l'évêque de Jérusalem serait élevé à la dignité de patriarche, et qu'il

aurait sous ses ordres quatre métropolitains et cent évêques. En 593, le même empereur restitua les vases sacrés que Titus avait emportés à Rome, et qui, devenus en 453 la proie de Genséric, venaient d'être retrouvés à Carthage par Bélisaire. Ainsi ce qui restait du culte juif servit à la splendeur du culte chrétien.

En comblant de bienfaits le Saint-Sépulchre, en se hâtant d'y apporter leurs offrandes, les princes et les pèlerins semblaient prévoir le jour où leur piété serait entravée dans sa manifestation. En 613, Cosroës, roi des Perses, s'empara de Jérusalem, en brûla les églises, et enleva la vraie Croix. Les Juifs égorgèrent quatre-vingt-dix mille chrétiens prisonniers, qu'ils achetèrent au vainqueur, marché qui frappe d'une égale infamie les acheteurs et le marchand.

En 627, Héraclius défit Cosroës, et reprit la vraie Croix, qu'il reporta lui-même à Jérusalem sur ses épaules (1). Modeste, évêque de Jérusalem, répara l'église du Saint-Sépulchre.

La ville sainte n'échappa à l'oppression des Perses que pour être en butte à celle des Arabes. Le calife Omar la prit, en 636, après un siège de quatre mois. Trop occupé de sa défense personnelle pour songer à persécuter les chrétiens, il leur laissa l'exercice de leur culte. Jérusalem passa successivement, jusqu'aux croisades, entre les mains de différentes dynasties musulmanes. Les querelles de ces dynasties sont étrangères à notre sujet. L'histoire sanglante et barbare des Ommiades, des Abassides, des califes de Bagdad, des Ikhschidites, des Fatimites, des Ortokides, est en dehors de l'histoire pacifique des chrétiens de la Terre-Sainte. Elle

(1) Cette réintégration solennelle devint le motif de la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. (GERARD, t. I^{er}, p. 163.)

sert seulement à démontrer, par la corrélation des doctrines et des actes, combien le fatalisme mahométan est inférieur à la morale de Jésus-Christ.

En 637, Omar fit déblayer le mont Moria, et à la place du temple fit construire une mosquée, qu'il nomma Gumeat-el-ak'sa (l'Éloignée, par rapport à la Cahaba de la Mecque), et que ses successeurs embellirent.

L'an 804, Haroun-al-Raschid abandonna à Charlemagne la propriété du Saint-Sépulcre. Le roi de France, le plus ferme soutien du catholicisme, protégea les pèlerins et donna à leur hospice une bibliothèque. Les patriarches réclamaient presque constamment jusqu'aux croisades les secours de ses successeurs. En 905, Élie III écrit à Charles-le-Gros pour en obtenir les moyens de rétablir les églises de Judée. Il parle de nombreux pèlerins qui, après avoir visité les saints lieux, retournaient dans leur patrie faire le tableau de la désolation des chrétiens d'Orient.

En effet, entre les vainqueurs et les vaincus, il ne pouvait s'établir d'autre rapport que la persécution. En 996, Hakem, calife fatimite d'Égypte, ordonna d'abattre en partie l'église du Saint-Sépulcre, poursuivit les chrétiens d'accusations calomnieuses, et en fit emprisonner, fouetter et pendre un grand nombre. Il imposa aux fidèles l'obligation d'entretenir la quatrième partie des murs de la ville, depuis la porte de David, près du palais en ruine de ce roi, jusqu'à la porte d'Éphraïm, au nord. Cet espace renfermait les habitations du patriarche et des chanoines, les deux monastères latins et l'église du Saint-Sépulcre. [GUILLAUME DE TYR, liv. I.] [D'ANV.] [*Trésor chr.*] [DE SPONDE.] [*Itinér. de Par. à Jérus.*]

Le petit-fils de Hakem traita les chrétiens avec moins de rigueur. En 1045, à la prière de Constantin-Monomaque, empereur d'Orient, ils obtinrent l'autorisation de relever

l'église à demi renversée. Ils commencèrent à travailler en suivant exactement l'ancien plan ; mais leur pauvreté les empêcha d'entreprendre la reconstruction complète de la basilique de Constantin ; ils se bornèrent à élever sur chaque station un oratoire séparé. [GUILLAUME DE TYR, *liv. I.*] C'est en vain qu'en 4067, Guillaume-le-Conquérant envoya en Palestine des aumônes considérables. [*Itinér. de Par. à Jér.*]

Si la fureur des califes avait ses moments d'intermittence, l'intolérance de leurs sujets exposait chaque jour les fidèles à de nouvelles vexations. Les plaintes des victimes furent entendues , et l'Europe s'ébranla. Les croisades précipitèrent l'Occident sur l'Orient. C'est à Jérusalem, centre de ce mouvement immense, que se joua le sort de la terre ; car il s'agissait de savoir qui l'emporterait, ou de la civilisation occidentale, émanée de la révélation chrétienne, ou du monde païen, ravivé par un faux prophète, et d'autant plus dangereux aux peuples qu'au texte des vieilles erreurs une main profane avait mêlé quelques feuillets de l'Évangile.





CHAPITRE V.

Jérusalem depuis les croisades jusqu'à
Sélim I^{er}.



Les croisés entrèrent à Jérusalem le vendredi 16 juillet 1099, après trente-neuf jours de siège. Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine et comte de Boulogne-sur-Mer, fut élu roi de Jérusalem par ses compagnons, Baudouin, Tancred, Eustache, Raimond de Toulouse, l'Étolde, Gaston de Foix et autres seigneurs. On montre encore l'épée de ce roi dans la sacristie du Saint-Sépulcre (1). Il refusa d'orne son front de la couronne, « ne voulant point porter une couronne d'or où Jésus-Christ en avait porté une d'épines. »

Godefroy rétablit l'église du Saint-Sépulcre, en y comprenant le Calvaire et la pierre de l'Onction. Vingt chanoines et plusieurs chantes

(1) Cette arme est fort lourde et très-large ; la poignée porte quelques traces de dorures ; elle est enfermée dans un étui de maroquin rouge. (GERARD, t. I, p. 429.)

et chapelains y furent chargés du service divin. Il plaça un même nombre de desservants dans la mosquée du Temple, qui devint une église. Il éleva près de la piscine probatique le monastère de Sainte-Anne, et un autre couvent près du sépulcre de la Vierge. Il concéda le Saint-Cénacle à des moines augustins, à condition d'entretenir cinquante chevaliers pour la défense de la Terre-Sainte. Il ordonna que l'on porterait à la tête de l'armée la vraie Croix, que les Syriens lui remirent, et dont Auselme, chanoine de Notre-Dame, et chantre de l'église du Saint-Sépulcre, envoya un morceau à la cathédrale de Paris.

En attendant la décision du pape, auquel il s'en était référé pour le choix d'un patriarche, il nomma Arnoul, le chapelain du duc de Normandie, archidiaque et chancelier du Saint-Sépulcre, avec jouissance de la quatrième partie de Jérusalem et de Jaffa, et la propriété de Béthanie et de Jéricho.

Il institua Gérard de Martigues (Provence) directeur de l'hospice de Jérusalem. Cet homme vénérable, dont le pape Pascal confirma la nomination, devint le premier grand-maître de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean, ou chevaliers de Malte.

Selon Benjamin de Tudèle, la ville avait alors trois enceintes de murailles et quatre portes principales; à l'orient celles de Sion et de David, au nord celle d'Abraham, à l'est celle de Josaphat. Près de la porte de David était la tour de coin ou de Tancrède; à l'angle nord-ouest de la ville était la forteresse appelée autrefois tour de David, et depuis le treizième siècle *Neblosa*. L'élection de Daibert, évêque de Pise, premier patriarche latin, et la part que prirent les Pisans au siège de Jérusalem, lui fit donner le nom de Castel-Pisano, château des Pisans. [BELON.] [D'ANV.] [PHOCAS.]

[BROCARD, *Itinér.*] [*Itinér. de Par. à Jérus.*] [GUILLAUME DE TYR.]

Baudouin, frère de Godefroy, lui succéda. Il fut couronné en 1101, à Bethléem. Ce roi dota richement le monastère de Sainte-Anne, et y plaça la reine sa femme. En 1105 il accorda à l'abbé Daniel, envoyé de Sviatolpolk II, grand prince de Russie, la permission de placer une lampe devant le Saint-Sépulcre. Un grand nombre de Boyards de Kief et de Novogorod visitaient alors la Palestine comme pèlerins ou comme croisés. [KARAMSIN.] [ESNAULX, *Hist. de Russie.*]

Partout le vœu de pèlerinage était fréquent. On l'accompagnait de modifications qui le rendaient plus ou moins rigoureux. Un Français accomplit celui d'aller de Notre-Dame de Paris à Jérusalem en faisant, pendant toute la route, trois pas en avant et deux en arrière. [*Histoire de Paris.*]

Ce fut sous le règne de Baudouin I^{er} que fut fondé, à Jérusalem, l'ordre des Templiers, ainsi nommés parce qu'ils demeuraient auprès du Temple.

Baudouin-du-Bourg, son cousin, lui succéda, et fut comme lui couronné à Bethléem. Les soins de la guerre l'empêchèrent d'accroître les monuments de la ville sainte. Mais sous Foulques d'Anjou, dont la femme, Mélisende, fille de Baudouin, bâtit le monastère de Béthanie, un légat d'Innocent II fit solennellement la dédicace du Temple, et une croix d'or massif remplaça le croissant du dôme. Les Assises de Jérusalem nous donnent sur l'état des églises de Palestine, sous Baudouin III, Amaury, Baudouin IV, Baudouin V et Guy de Lusignan, de précieux renseignements, que l'abbé Guénée a recueillis. [GUILLAUME DE TYR, *liv. viii, ch. xiii.*] [MARIN SANUTO, *liv. v.*] [MICHAUD, *C. or. d'or.*] [*Itin. de Paris à Jérus.*]

« Le patriarche de Jérusalem étendait sa juridiction sur

les quatre archevêchés de Tyr, de Césarée, de Nazareth et de Krak ; il avait pour suffragants les évêques de Bethléem, de Lyde et d'Hébron. De lui dépendaient encore les six abbés du mont Sion, de la Latine, du Temple, du mont Olivet, de Josaphat et de Saint-Samuel ; le prieur du Saint-Sépulcre et les trois abbesses de Notre-Dame-la-Grande, de Sainte-Anne et de Saint-Ladre.

» Les archevêques avaient pour suffragants : celui de Tyr, les évêques de Bérith, de Sidon, de Baréas et de Ptolémaïs ; celui de Césarée, l'évêque de Sébaste ; celui de Nazareth, l'évêque de Tibériade et le prieur du mont Thabor ; celui de Krak, l'évêque du mont Sinaï.

» Les évêques de Saint-George, de Lyde et d'Acre avaient sous leur juridiction, le premier, les deux abbés de Saint-Joseph d'Arimathie et de Saint-Habaeuc, les deux prieurs de Saint-Jean-l'Évangéliste et de Sainte-Catherine du mont Gissart, avec l'abbesse des Trois-Ombres ; le deuxième, la Trinité et les Repenties.

» Tous ces évêchés, abbayes, chapitres, couvents d'hommes et de femmes, paraissent avoir eu d'assez grands biens, à en juger par les troupes qu'ils étaient obligés de fournir à l'état. Ils devaient fournir environ sept mille cavaliers ; savoir : le patriarche, l'église du Saint-Sépulcre, l'évêque de Tibériade et l'abbé du mont Thabor, chacun cent ; l'archevêque de Tyr et l'évêque de Tibériade, chacun cent cinquante ; les évêques de Lyde et de Bethléem, chacun deux cents ; et les autres, à proportion de leurs domaines. »

Cet état florissant dura peu. En 1188, Saladin enleva Jérusalem à Guy de Lusignan. Les églises furent dévastées ; le Temple redevint une mosquée, et Saladin n'y voulut entrer qu'après en avoir fait laver les murs avec de l'eau de rose. La croix d'or du dôme fut traînée dans les rues par les sol-

dats et brisée sur le sommet du mont Sion. Un collège de faquirs s'installa dans l'abbaye de Sainte-Anne, maintenant en ruines. L'aga se logea dans le Castel-Pisano, qui depuis a toujours servi de demeure au gouverneur de la ville.

Les Syriens rachetèrent l'église du Saint-Sépulcre pour une somme considérable. Les Franes, qui n'avaient pas contribué au rachat, furent exclus du service des lieux saints jusqu'en 1192, où Hubert, évêque de Salisbury, compagnon de croisade de Richard-Cœur-de-Lion, fit admettre, par ordre de Saladin, deux prêtres et deux diares latins. [*Chron. arabe.*] [JACQUES DE VETRI, *Hist. Orient.*]

Le traité de l'empereur d'Allemagne, Frédéric, avec le soudan sembla devoir affranchir les chrétiens de la ville sainte. Voulant assurer les droits d'un enfant dont venait d'accoucher sa femme Isabelle, fille de Jean de Brienne, dernier héritier des rois de Jérusalem, il stipula que les Sarasins ne garderaient de Jérusalem que le Temple et une partie du mont Moria, et que les chrétiens rentreraient en possession du reste de la ville, de Bethléem, Nazareth et autres lieux saints. Par suite de cette convention, il alla prendre la couronne royale sur l'autel du Saint-Sépulcre, la posa sur sa tête, et retourna en Europe. Malheureusement son fils mourut quelque temps après.

Livrée en 1242 aux chrétiens, par Saleh-Ismaïl, émir de Damas, en guerre avec Nedjmeddin, soudan d'Égypte, reprise et pillée deux fois par les Karismiens, Jérusalem espéra encore son salut des princes chrétiens, dont le courage luttait contre les envahissements des infidèles. Mais en 1291 ils furent entièrement expulsés de la Terre-Sainte par Kalil, fils de Kelaoun, soudan d'Égypte de la famille des Baharites. Les Mameluks circassiens, vainqueurs des Baharites, furent eux-mêmes vaincus par Sélim I^{er}, fils de Bajas-

zet II, qui en 1517 soumit Jérusalem à la domination de l'empire turc. Depuis, les sultans joignent à leurs titres celui de seigneurs et serviteurs de Jérusalem.

Soleyman, fils de Sélim, fit, en 1634, relever les murailles de Jérusalem en partie démolies en 1219 par Isa, neveu de Saladin. [D'ANV.] Sous son règne les Turcs transformèrent le Saint-Cénacle en une mosquée, et en hôpital un couvent bâti dans la même enceinte par des religieux franciscains, envoyés en 1343 par Robert, roi de Naples et de Jérusalem, et la reine Sancia, sa femme, pour garder le Saint-Sépulchre (1). Ces religieux se retirèrent dans le monastère de Saint-Sauveur, qu'ils bâtirent sur la pente du mont Gion, à deux cents pas au-dessous de l'église du Saint-Sépulchre, entre la porte de Damas et celle de Bethléem. Ils y sont toujours restés depuis. [Cor. d'or.]

Cependant les relations pacifiques des princes chrétiens et des sultans permirent aux rois, et surtout aux rois d'Espagne, d'envoyer au Saint-Sépulchre des présents considérables, et à de nombreux voyageurs de visiter la Terre-Sainte. L'identité de leurs récits atteste le peu de changements que subirent les lieux saints pendant les deux derniers siècles. Toutefois, avant de parler de la Jérusalem actuelle, il est essentiel de décrire l'église du Saint-Sépulchre, telle qu'elle était avant le fatal incendie de 1807.

(1) Les chroniques antiques disent expressément que le révérend père Rogerie Goarini, allant, en 1233, d'Aquitaine en Arménie, passa par l'Égypte, et qu'il obtint du sultan qu'un petit nombre de religieux pussent, en sûreté, demeurer près du Saint-Sépulchre. La protection de Robert les maintint dans leurs droits acquis. (GÉOGRAPH., t. I, p. 117.)





CHAPITRE VII.

Eglise du Saint-Sépulcre avant l'incendie de 1807.



« description de l'église du Saint-Sépulcre que nous allons donner, est empruntée au ministre Deshayes, ambassadeur de Louis XIII à Constantinople, en 1624. Sa mission était de visiter la Terre-Sainte, d'établir un consul à Jérusalem et de maintenir les religieux latins dans la possession des saints lieux.

« L'église du Saint-Sépulcre est fort irrégulière, car on s'est assujéti aux lieux que l'on voulait enfermer dedans. Elle est faite en croix, ayant six vingts pas de long, sans compter la descente de l'Invention de la Sainte-Croix, et



soixante-dix de large. Il y a trois dômes, dont celui qui couvre le Saint-Sépulchre sert de nef à l'église. Ce dôme a trente pas de diamètre, et il est ouvert par le haut, comme la rotonde de Rome. Il est vrai qu'il n'y a pas de voûte; la couverture en est seulement soutenue par de grands chevrons de cèdre, qui ont été apportés du Liban. L'on entrait autrefois dans cette église par trois portes; mais aujourd'hui il n'y en a plus qu'une, dont les Turcs gardent soigneusement les clefs, de crainte que les pèlerins n'y entrent sans payer les neuf sequins, ou trente-six livres, à quoi ils sont taxés. J'entends ceux qui viennent de la chrétienté, car pour les chrétiens sujets du grand-seigneur, ils n'en paient pas moitié. Cette porte est toujours fermée, et il n'y a qu'une petite fenêtre, traversée d'un barreau de fer, par où ceux de dehors donnent des vivres à ceux qui sont dedans, lesquels sont de huit nations différentes.

» La première est celle des Latins ou Romains, que représentent les religieux Cordeliers; ils gardent le Saint-Sépulchre, le lieu du mont Calvaire où Notre-Seigneur fut attaché à la croix, l'endroit où la Sainte Croix fut retrouvée, la pierre de l'onction, et la chapelle où Notre-Seigneur apparut à la Vierge, sa mère, après sa résurrection.

» La seconde nation est celle des Grecs, qui ont le chœur de l'église où ils officiaient....

» La troisième nation est celle des Abyssins; ils tiennent la chapelle où est la colonne de l'impropère.

» La quatrième nation est celle des Cophtes, qui sont des chrétiens d'Égypte; ils ont un petit oratoire proche du Saint-Sépulchre.

» La cinquième est celle des Arméniens; ils ont la chapelle Sainte-Hélène, et celle où les habits de Notre-Seigneur furent partagés et joués.

» La sixième nation est celle des Nestoriens, qui sont venus de Chaldée et de Syrie; ils ont une petite chapelle proche le lieu où Notre-Seigneur apparut à la Madeleine sous la forme d'un jardinier, qui est pour cela appelée la chapelle de la Madeleine.

» La septième nation est celle des Géorgiens, qui habitent entre la mer Majeure (la mer Noire) et la mer Caspienne; ils tiennent le lieu du mont Calvaire où fut dressée la croix, et la prison où demeura Notre-Seigneur en attendant qu'on eût fait le trou pour la planter.

» La huitième nation est celle des Maronites, qui habitent le mont Liban; ils reconnaissent le pape comme nous faisons.

» Chaque nation, outre les lieux que tous ceux qui sont dedans peuvent visiter, a encore quelque endroit particulier dans les voûtes et dans les coins de cette église, qui lui sert de retraite et où elle fait l'office selon son usage. Car les prêtres et religieux qui y entrent demeurent d'ordinaire deux mois tout entiers sans en sortir, jusqu'à ce que, du couvent qu'ils ont dans la ville, on y envoie d'autres pour servir à leur place.

» En entrant dans l'église, on rencontre la pierre de l'onction, sur laquelle le corps de Notre-Seigneur fut oint de myrrhe et d'aloès.

» A cause de l'indiscrétion de quelques pèlerins qui en rompaient des éclats, on a été contraint de couvrir cette pierre d'une table de marbre blanc et de l'entourer d'un petit balustre en fer pour qu'on ne marche pas dessus. Elle a huit pieds moins trois pouces de long et deux pieds moins un pouce de large. Au-dessus il y a huit lampes qui brûlent continuellement.

» Le Saint-Sépulchre est à trente pas de cette pierre, juste-

ment au milieu du grand dôme dont j'ai parlé. C'est comme un petit cabinet qui a été creusé et pratiqué dans la roche vive, à la pointe du ciseau. La porte qui regarde l'orient n'a que quatre pieds de haut et deux un quart de large; de sorte qu'il se faut grandement baisser pour y entrer. Le dedans du Sépulchre est presque carré; il a six pieds moins un pouce de long et six pieds moins deux pouces de large, et depuis le bas jusqu'à la voûte, huit pieds un pouce. Il y a une table solide de la même pierre, qui fut laissée en creusant le reste: elle a deux pieds quatre pouces et demi de haut et contient la moitié du Sépulchre, car elle a six pieds moins un pouce de long, et deux pieds deux tiers et demi de large. C'est sur cette table que le corps de Notre-Seigneur fut mis, ayant la tête vers l'occident et les pieds à l'orient. Mais, à cause que les Orientaux et quelques pèlerins en rompaient des morceaux, l'on a été contraint de la couvrir de marbre blanc, sur lequel on dit la messe.

» Il y a quarante-quatre lampes d'argent qui brûlent continuellement dans ce saint lieu, et, afin d'en faire exhaler la fumée, l'on a fait trois trous à la voûte. Le dehors du Sépulchre est revêtu de tables de marbre et de plusieurs colonnes, avec un dôme au dessus.

» A l'entrée de la porte du Sépulchre, il y a une pierre d'un pied et demi en carré et relevée d'un pied, qui est du même roc, laquelle servait pour appuyer le bas de la grosse pierre qui bouchait la porte du Sépulchre. C'est sur cette pierre qu'était l'ange lorsqu'il parla aux Maries; et tant à cause de ce mystère, que pour ne pas entrer d'abord dans le Sépulchre, les premiers chrétiens firent une petite chapelle au-devant, qui est appelée la chapelle de l'Ange.

» A douze pas du Saint-Sépulchre, en tirant vers le septentrion, l'on rencontre une grande pierre de marbre gris,

qui peut avoir quatre pieds de diamètre, que l'on a mise là pour marquer le lieu où Notre-Seigneur se fit voir à la Madeleine sous la forme d'un jardinier.

» Plus avant est la chapelle de l'Apparition, où l'on tient par tradition que Notre-Seigneur apparut premièrement à la sainte Vierge après sa résurrection....

» Continuant à faire le tour de l'église, on trouve une petite chapelle voûtée, qui a sept pieds de long et six de large, que l'on appelle la Prison de Notre-Seigneur, parce qu'il fut mis dans ce lieu, en attendant qu'on eût fait le trou destiné à planter sa croix. Cette chapelle est à l'opposite du mont Calvaire, de sorte que ces deux lieux forment comme la croisée de l'église, le mont au midi et la chapelle au septentrion.

» Assez proche de là est une autre chapelle de cinq pas de long et trois de large, qui est au même lieu où Notre-Seigneur fut dépouillé par les soldats avant d'être attaché à la croix, et où ses vêtements furent joués et partagés.

» En sortant de cette chapelle, on rencontre à main gauche un grand escalier qui perce la muraille de l'église, pour descendre dans une espèce de cave qui est creusée dans le roc. Après avoir descendu trente marches, il y a une chapelle à gauche, que l'on appelle vulgairement la chapelle *Sainte-Hélène*, à cause qu'elle était là en prière pendant qu'on faisait chercher la sainte Croix. On descend encore onze marches jusqu'à l'endroit où elle fut trouvée avec les elous, la couronne d'épines et le fer de la lance, qui avaient été cachés en ce lieu plus de trois cents ans.

» Près du haut de l'escalier, en tirant vers le mont Calvaire, est une chapelle qui a quatre pas de long et deux et demi de large, sous l'autel de laquelle on voit une portion de colonne de marbre gris, marqueté de taches noires, qui a deux pieds de haut et un de diamètre : c'est la colonne de

l'Impropère parce que l'on y fit asseoir Notre-Seigneur pour le couronner d'épines.

» A dix pas de cette chapelle, on reneontre un petit degré fort étroit, dont les marches sont de bois au commencement et de pierre à la fin. Il y en a vingt en tout, par lesquelles on va sur le mont Calvaire. Ce lieu, qui était autrefois si ignominieux, ayant été sanctifié par le sang de Jésus-Christ, les premiers chrétiens en eurent un soin particulier. Après en avoir ôté les immondices et la terre qui le couvraient, ils l'enfermèrent de murailles; de sorte que c'est à présent une chapelle haute qui est encluse dans cette grande église. Elle est revêtue de marbre par dedans, et séparée en deux par une arcade; ce qui est vers le septentrion, est l'endroit où Notre-Seigneur fut attaché à la croix. Il y a toujours trente-deux lampes ardentes entretenues par les Cordeliers, qui célèbrent tous les jours la messe en ce saint lieu.

» En l'autre partie, qui est au midi, fut plantée la croix de Jésus-Christ. On voit encore le trou qui est creusé dans le roc, environ un pied et demi, outre la terre qui était dessus. Le lieu où étaient les croix des deux larrons est proche de là; celle du bon larron était au septentrion, et l'autre au midi; de manière que le premier était à main droite de Notre-Seigneur, qui avait la face tournée vers l'occident, et le dos du côté de Jérusalem, qui est à l'orient. Les croix étaient placées en triangle, et celle de Jésus au sommet. Il y a continuellement cinquante lampes ardentes pour honorer ce saint lieu.

» Au-dessous de cette chapelle sont les sépultures de Godefroy de Bouillon et de Baudouin, où on lit ces inscriptions :

« HIC JACET INCLYTUS DUX GODEFRIDUS DE
BULION, QUI TOTAM ISTAM TERRAM AC-
QUISIVIT CULTUI CHRISTIANO, CUJUS ANIMA
REGNET CUM CHRISTO. AMEN. »

« Ci-gît l'illustre duc Godefroy de Bonillon ,
 qui acquit toute cette contrée
 au culte chrétien ,
 Que son âme règne avec Christ. Amen. »

« REX BALDUINUS, JUDAS ALTER MACHABEUS,
 SPES PATRIÆ, VIGOR ECCLESIE, VIRTUS UTRISQUE ,
 QUEM FORMIDABANT, CUI DONA TRIBUTA FEREBANT
 CEDAR ET ÆGYPTUS, DAN AC HOMICIDA DAMASCUS ,
 PROH DOLOR! IN MODICO CLAUDITUR HOC TUMULO. »

« Le roi Baudouin, autre Judas Machabée, l'espoir de la patrie, l'appui de l'Eglise, la force de l'une et de l'autre, dont se reconnaissaient en tremblant tributaires le Liban et l'Égypte, Dan et l' homicide Damas, hélas! est enfermé dans cet étroit tombeau. »

» Outre ces deux tombeaux, on en voit quatre autres à demi brisés. »

La description de M. Doubdan, qui visita la Palestine en 1652, est moins claire, mais plus détaillée que celle de Deshayes. Il fait mention d'une circonstance essentielle, omise dans la relation du diplomate.

« La fente qui se fit à la roche du Calvaire, lorsque Notre-Seigneur rendit l'esprit, a près d'un pied de large, entre la place de la sainte Croix et celle du mauvais larron, de laquelle elle n'est éloignée que d'un bon pied. Elle est couverte d'ordinaire d'un petit treillis de fil de fer, qui empêche qu'on ne la puisse sonder. Les chrétiens ont une grande dévotion à ce saint lieu, où on les voit couchés de leur long pour le baiser, y mettre la tête et les bras jusqu'aux coudes. (P. 58.) » Doubdan fut témoin d'un grand nombre de pareils traits de ferveur de la part de cinq à six mille chrétiens de toutes les nations, que la fête de Pâques réunissait à Jérusalem.

M. de Chateaubriand, dans l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, s'est borné à ajouter au texte de Deshayes quelques observations que nous allons citer.

« On voit que l'église du Saint-Sépulcre se compose de trois églises : celle du Saint-Sépulcre, celle du Calvaire et celle de l'Invention de la Sainte-Croix. L'église proprement dite du Saint-Sépulcre est bâtie dans la vallée du mont Calvaire, sur le terrain où l'on sait que Jésus-Christ fut enseveli. Cette église forme une croix; la chapelle même du Saint-Sépulcre n'est en effet que la grande nef de l'édifice. Elle est circulaire, comme le Panthéon à Rome, et ne reçoit le jour que par un dôme au-dessous duquel se trouve le Saint-Sépulcre. Seize colonnes de marbre ornent le pourtour de cette rotonde; elles soutiennent, en décrivant dix-sept arcades, une galerie supérieure, également composée de seize colonnes et de dix-sept arcades plus petites que les colonnes et les arcades qui les portent. Des niches correspondantes aux arcades, s'élèvent au-dessus de la frise de la dernière galerie, et le dôme prend sa naissance sur l'arc de ces niches. Celles-ci étaient autrefois décorées de mosaïques représentant les douze apôtres, sainte Hélène, l'empereur Constantin, et trois autres portraits inconnus.

» Le chœur de l'église du Saint-Sépulcre est à l'orient de la nef du tombeau : il est double comme dans les anciennes basiliques : c'est-à-dire qu'il a d'abord une enceinte avec des stalles pour les prêtres, ensuite un sanctuaire reculé et élevé de deux degrés au-dessus du premier. Autour de ce double sanctuaire règnent les ailes du chœur, et dans ces ailes sont placées les chapelles décrites par Deshayes.

» C'est aussi dans l'aile droite, derrière le chœur, que s'ouvrent les deux escaliers qui conduisent, l'un à l'église du Calvaire, l'autre à l'église de l'Invention de la Sainte-Croix :

le premier monte à la cime du Calvaire; le second descend sous le Calvaire même; en effet la croix fut élevée sur le sommet du Golgotha, et retrouvée sous cette montagne. Ainsi, pour nous résumer, l'église du Saint-Sépulcre est bâtie au pied du Calvaire : elle touche par sa partie orientale à ce monticule sous lequel et sur lequel on a bâti deux autres églises, qui tiennent par des murailles et des escaliers voûtés au principal monument.

» L'architecture de l'église est évidemment du siècle de Constantin : l'ordre corinthien domine partout, les piliers sont lourds ou maigres, et leur diamètre est presque toujours sans proportion avec leur hauteur. Quelques colonnes accouplées qui portent la frise du chœur sont toutefois d'un assez bon style. L'église étant haute et développée, les corniches se profilent à l'œil avec assez de grandeur ; mais comme depuis environ soixante ans on a surbaissé l'arcade qui sépare le chœur de l' nef, le rayon horizontal est brisé, et l'on ne jouit plus de l'ensemble de la voûte.

» L'église n'a point de péristyle : on entre par deux portes latérales; il n'y en a plus qu'une d'ouverte. Ainsi le monument ne paraît pas avoir eu de décorations extérieures. Il est masqué d'ailleurs par les masures et par les couvents grecs qui sont accolés aux murailles.

» Le petit monument de marbre qui couvre le Saint-Sépulcre a la forme d'un catafalque orné d'arceaux demi-gothiques engagés dans les côtés pleins de ce catafalque : il s'élève élégamment sous le dôme qui l'éclaire, mais il est gâté par une chapelle massive que les Arméniens ont obtenu la permission de bâtir à l'une de ses extrémités. L'intérieur du catafalque offre un tombeau de marbre blanc fort simple, appuyé d'un côté au mur du monument, et servant d'autel aux religieux catholiques : c'est le tombeau de Jésus-Christ. »

M. de Chateaubriand est le dernier voyageur qui ait décrit la basilique de Constantin ; dans la Jérusalem de nos jours, nous la retrouverons dévastée par les flammes, et n'offrant plus dans sa reconstruction qu'une image imparfaite de sa primitive splendeur.





CHAPITRE VII.

Jérusalem au dix-neuvième siècle.



est au midi de la Palestine, que s'élèvent les murs de la ville sainte (1), à douzelieues de la Méditerranée, à huit cents lieues de Paris. Les Arabes l'appellent El-Kouds (M. de Chateaubriand écrit El-cods) ou Beist-el-mukad-des. Elle dépend du pachalie de Damas. Jérusalem est le siège des couvents catholiques de Syrie, d'un patriarche arménien, d'un mollah de première classe. Presque toutes les sectes chrétiennes y ont des représentants. Elle renferme quinze églises de

(1) La Palestine s'appelait autrefois terre de Chanaan, puis Terre Promise; après la captivité de Babylone la tribu de Juda lui donna son nom. Elle doit celui de Palestine aux Palestins ou Philistins, originaires de l'Égypte, qui habitaient les bords de la Méditerranée depuis Gaza, au sud, jusqu'à Lydda, au nord. (GÉOGR., t. 1, p. 208.)

différentes communions, et plusieurs mosquées, une seule synagogue, des hôpitaux, des bains, de grands bazars. Elle a une lieue et demie de circonférence. Les maisons sont en pierre, à toits en terrasse, à deux ou trois étages; elles ne reçoivent de jour que par des portes étroites et de rares fenêtres grillées en bois. La ville est triste et semble déserte, excepté pendant le carême, qui y attire dix mille pèlerins environ.

La population de Jérusalem est évaluée par Ali-bey à quarante mille âmes : vingt mille chrétiens, neuf mille musulmans, onze mille juifs. D'autres comptent cinq mille chrétiens, autant de Turcs et d'Arabes, et dix mille juifs, en tout vingt mille habitants (1). Leur industrie consiste dans la préparation du baume, la fabrique d'étoffes de soie et coton, et la confection de reliquaires, qu'ils vendent aux pèlerins.

Les murailles, bâties par Soleyman, ont cent vingt pieds de haut, et sont flanquées de tours carrées; la partie qui avoisine la grande mosquée a été renversée par le tremblement de terre de 1834; hors des murs, sur la côte occidentale, est une forteresse gothique. La ville a sept portes, disposées comme les porches de nos églises, de manière qu'on ne puisse entrer que par les côtés.

A l'est, la porte Dorée (*Bab-el-Darahie*) murée par les Turcs, auxquels une prédiction annonce que les chrétiens entrèrent par cette porte pour prendre leur ville.

La porte Saint-Étienne ou de la Sainte-Vierge (*Bab-el-Sidi-Mariam*), ancienne porte des troupeaux, qui conduit

(1) Selon le père Gérard (t. II, p. 66), il y a 15,000 Turcs, 4,000 Juifs, 2,000 Grecs, 1,000 Catholiques, 500 Arméniens, 60 Coptes, en tout 20,561 habitants. Selon M. Barbé du Bocage, il y a 25 mille habitants arabes, arméniens et juifs, et à peine 200 familles catholiques. (Dict. géog. Sainte-Bible, t. 15.)

également hors des murs, au tombeau de Marie, et aux ruines de la chapelle bâtie sur le lieu du martyr de saint Étienne, éloignée de cent vingt pas. L'empreinte taillée dans le roc qui signalait l'endroit où le saint expira, dégradée par l'indiscrète pitié des fidèles qui en rompaient des éclats, a été couverte de terre et ne se voit plus.

Au nord, la porte d'Éphraïm (*Bab-el-Zakara*), la porte de l'Aurore ou du Cerceau.

Au nord-ouest, la porte de Damas ou de la Colonne (*Bab-el-Hamoud* ou *Bab-el-Cham*), par laquelle les pèlerins entraient autrefois.

Entre l'est et le nord, la porte Sterquilinaire (*Bab-el-Maugrabé*), porte des Maugrabins.

Au midi, la porte de Sion (*Bab-el-Nabi-Dakoud*), porte du prophète David.

La porte de Jaffa ou des Pèlerins, à l'ouest (*Bab-el-Kzalit*), la porte du Bien-Aimé.

La ville a trois grandes rues et sept petites. La rue de *Harat-el-Allam* va de la porte Saint-Étienne au Calvaire, et suit la voie Douloureuse.

Les pèlerins d'Europe entrent à Jérusalem par la porte de Jaffa, près de laquelle est le castel Pisano, demeure de l'Aga. Ils sont reçus par les successeurs des religieux établis par Robert dans le monastère de Saint-Sauveur. Pour aller à ce couvent ils passent par une porte ouverte à gauche de l'ancienne porte Judiciaire. La demeure des religieux ressemble à une forteresse, comme tous les couvents de la Terre-Sainte. Entourés d'ennemis, les moines ont dû nécessairement emprunter les secours de la construction militaire, et l'identité de position a amené celle d'architecture.

Le couvent a environ cent lits. Il possède une bibliothèque, une pharmacie, et une école pour les enfants catho-

liques. De la terrasse de l'église on découvre toute la ville. Les moines Franciscains qui habitent ce lieu sont au nombre de trente, et sont, tous les trois ans, remplacés en partie par des frères venus d'Europe. Le père gardien du couvent est le chef spirituel de tous ceux de la Terre-Sainte, et lorsqu'il officie il porte la mitre, la crosse, et l'aube des évêques. Les couvents desservis en Asie et en Afrique par les Franciscains sont ceux de Jérusalem, Rama, Saint-Jean-d'Acre, Jaffa, Larnaca, Nicosie, Bethléem, Saint-Jean-du-Désert, Nazareth, Sidon, Tripoli de Syrie, Alexandrie, le Caire, le mont Liban, Damas et Alep. [DE GÉRARD., *Pèler. à Jérus.*, t. 4, ch. 5. 4856.]

Les pères Franciscains ont réservé pour le culte saint tout le luxe de leur demeure; le père gardien habite deux petites chambres mal meublées, et les autres religieux, d'étroites cellules, tandis que l'église de Saint-Sauveur, tendue de riches draperies, resplendit d'ornements et de bas-reliefs d'or et d'argent massifs : c'est avec raison que ces moines prennent pour devise : « Tout pour Dieu, rien pour nous. » [*Ibid.*]

Du couvent, les pèlerins se rendent ordinairement au Saint-Sépulchre qui est voisin. Nous reprendrons dans la description l'ordre du récit évangélique, afin qu'on puisse mettre en parallèle Jérusalem avec elle-même à dix-neuf siècles d'intervalle.

La grande mosquée est à l'est, sur l'emplacement du temple. Elle a pour limites des galeries couvertes et une place ombragée de treilles. Elle a cinq cents pas du nord au sud, et quatre cents de l'est à l'ouest. L'entrée en est interdite aux chrétiens (1). A l'extrémité est une autre mosquée de couleur rougeâtre, beaucoup moins grande.

(1) Un Espagnol nommé don Domingo-Bado y Leblich, qui voyageait sous le nom d'Aly-Ben-el-Abassi, M. Bourcard, de Bâle, sous le nom d'Ibrahim-Schrek, et M. Bel-

La porte du parvis de la grande mosquée remplace la belle porte du temple. Le parvis est borné au nord-ouest par les débris de la tour Antonia ; au nord, par les ruines du prétoire de Pilate et du palais d'Hérode, et par la piscine probatique, dont le mur méridional lui sert de clôture.

Les murs de la piscine probatique sont ainsi composés : « Un lit de grosses pierres jointes ensemble par des crampons de fer, une maçonnerie mêlée, appliquée sur ces grosses pierres, une couche de cailloutage alliée sur cette maçonnerie, un enduit répandu sur ce cailloutage ; les quatre lits sont perpendiculaires au sol, et non pas horizontaux. L'enduit était du côté de l'eau, et les grosses pierres s'appuyaient et s'appuient encore contre la terre. » [*Itinéraire de Paris à Jérusalem.*]

Trois des arcades de la piscine ont été bouchées au dix-septième siècle. Le bassin a cent cinquante pieds de long sur cinquante de large. Il est desséché et encombré de ronces, de grenadiers, de nopals, de tamarins et d'arbrisseaux sauvages. Au nord de la piscine probatique, une mosquée tient la place de la maison de sainte Anne et du monastère de ce nom.

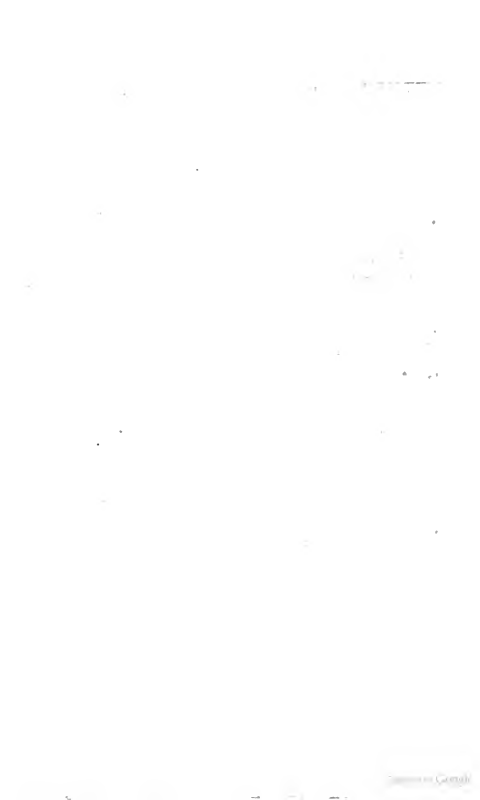
Les bains de Siloë servent à laver le linge et à arroser de petits jardins. Les chrétiens s'y lavent les yeux, en mémoire du miracle raconté par saint Jean. [Ch. ix, v. 7.]

Le saint Cénacle est une mosquée dont l'entrée est interdite aux chrétiens ; à côté sont quelques vieux pans de murailles, restes de la maison où la Sainte Vierge demeura jusqu'à sa mort, et de l'oratoire de saint Jean.

Le jardin des Oliviers est en face du mur de la ville, entre la porte Dorée et la porte Saint-Étienne. Pour s'y rendre,

zoni, sont les seuls qui y aient notablement pénétré. Ils n'y ont rien trouvé de remarquable. Les voûtes sont soutenues par quantité de colonnes, la plupart en granit, dont les chapiteaux sont d'un travail grossier. (GERARD, t. I, p. 360.)







on passe le torrent de Cédron sur un pont de pierre d'une seule arche, situé au pied de la montagne, à peu de distance du jardin. Les pères de la Terre-Sainte ont acquis ce saint lieu, et l'ont entouré d'une muraille en pierres sèches. Ils ont garanti par une semblable clôture l'endroit où Jésus fut arrêté : c'est une petite ruelle, au midi, de six ou sept pas de long sur deux de large, on l'appelle : *de Osculo* (du baiser). [GÉRARD, t. 1, p. 403, 4836.]

On voit encore au jardin des Olives huit gros oliviers, espacés de quarante pas les uns des autres. « La tradition fait remonter leurs années jusqu'à la date mémorable de l'agonie de l'Homme-Dieu, qui les choisit pour cacher ses divines angoisses. Leur aspect confirmerait, au besoin, la tradition qui les vénère ; leurs immenses racines, comme les accroissements séculaires, ont soulevé la terre et les pierres qui les recouvraient, et, s'élevant de plusieurs pieds au-dessus du niveau du sol, présentent au pèlerin des sièges naturels où il peut s'agenouiller ou s'asseoir pour recueillir les saintes pensées qui descendent de leurs cimes silencieuses. Un trône nouveau, cannelé, creusé par la vieillesse comme par des rides profondes, s'élève en large colonne sur ces groupes de racines, et, comme accablé et penché par le poids des jours, s'incline à droite ou à gauche et laisse pendre ses vastes rameaux entrelacés, que la hache a cent fois retranchés pour les rajeunir. Ces rameaux vieux et lourds, qui s'inclinent sur le trône, en portent d'autres plus jeunes qui s'élèvent un peu vers le ciel, et d'où s'échappent quelques tiges d'une ou deux années, couronnées de quelques touffes de feuilles, et noircies de quelques petites olives bleues, qui tombent comme des reliques célestes sur les pieds du voyageur chrétien. » [LAMARTINE. *Voyage en Orient*, tome II.]

La vue de Jérusalem, du haut de la montagne des Oliviers, est de nature à faire sur le cœur des chrétiens l'impression la plus profonde. « Jérusalem, à son entrée, s'étend et jaillit, pour ainsi dire, devant nous sans que l'œil puisse en perdre un toit ou une pierre, et comme le plan d'une ville en relief que l'artiste étalerait sur une table. Cette ville, non pas comme on nous l'a représentée, amas informe et confus de ruines et de ceudres, sur lesquels sont jetées quelques chaumières d'Arabes, ou plantées quelques tentes de Bédouins; non pas comme Athènes, chaos de poussière et de murs écroulés, où le voyageur cherche en vain l'ombre des édifices, la trace des rues, la vision d'une ville; mais ville brillante de lumière et de couleurs, présentant noblement aux regards ses murs intacts et crénelés, sa mosquée bleue avec ses colonnades blanches, ses milliers de dômes resplendissants sur lesquels la lumière du soleil tombe et rejaillit en vapeur éblouissante; les façades de ses maisons teintes, par le temps et par les étés, de la couleur jaune et dorée des édifices de Pæstum ou de Rome; ses vieilles tours, gardiennes de ses murailles, auxquelles il ne manque ni une pierre, ni une meurtrière, ni un créneau; et enfin au milieu de cet océan de maisons et de cette nuée de petits dômes qui les recouvrent, un dôme séculaire, plus large que les autres, dominé par un autre dôme blanc : c'est le saint Sépulcre et le Calvaire..... » [LAMARTINE. *Voyage en Orient*, tome II.]

Il ne reste plus de traces de l'église bâtie sur la grotte de l'agonie. Le terrain ayant été exhaussé par des décombres, cette grotte se trouve au-dessous du niveau du sol, et l'on y descend par huit ou dix marches. Au fond de la grotte est un autel sur lequel les religieux célèbrent la messe : au-dessus, des peintures sur cuivre à demi effacées représen-

tent l'agonie (1). Ce lieu était souillé par le fumier des moutons et des chèvres que les pâtres y abritaient pendant l'été. Mais les religieux l'ont fermé d'une porte dont ils ont la clef, et ont étendu une grille sur l'ouverture de la voûte.

Des ruines de chapelles indiquent les places où les apôtres composèrent le symbole, où Jésus-Christ enseigna le *Pater*, où il prédit le jugement. Une mosquée octogone a remplacé l'église de l'Ascension. La garde en a été confiée à deux santons qui habitent un petit bâtiment contigu. Dans la mosquée on voit encore sur le rocher l'empreinte d'un pied gauche qu'on dit être celui du Sauveur. Les catholiques, les grecs et les arméniens, le jour de l'Ascension, disent la messe dans cette mosquée, après l'avoir purifiée.

La maison d'Anne est une église arménienne, ainsi que la maison de Caïphe, dont la porte est ombragée par trois palmiers très-anciens. Dans la cour de la première église, en face de l'olivier auquel Jésus-Christ fut lié, une lampe brûle sans cesse à la place où l'on dit qu'au sortir du tribunal un des bourreaux du Seigneur lui donna un soufflet. La maison de Caïphe est transformée en église grecque. Au milieu de la cour, un oranger entouré d'une caisse de pierre, marque la place où les gardes allumèrent du feu, et où saint Pierre renia son maître. La pierre qui fermait le Saint-Sépulcre forme le devant de l'autel de cette église. Elle y a été transportée autrefois, pour empêcher les dégradations.

(1) Ce tableau montre Jésus-Christ soutenu par l'ange qui vient le fortifier. On y lit cette inscription : *Ille factus est sudor ejus, sicut guttas sanguinis decurrentis in terram.* « Ici sa sueur devint comme des gouttes de sang coulant sur la terre. LUC. XXII, 44. (GERARD, t. I, p. 104.)



CHAPITRE VIII.

Suite de Jérusalem au dix-neuvième siècle



L existe sur l'emplacement de la maison de Pilate, un édifice qui est adossé au mur du parvis de la grande mosquée. Son entrée est ouverte sur la grande rue qui part du monastère des latins et traverse la ville. Le sol ayant été exhaussé, on n'y monte plus que par onze marches de pierre de taille. Il sert

d'écurie aux chevaux du gouverneur de la ville. Le lieu où Jésus-Christ fut flagellé est une bergerie. Tout ce qui reste de la chapelle que les chrétiens y avaient élevée consiste dans quelques fragments de colonnes et de corniches de marbre blanc.

L'arc de l'*Ecce Homo* traverse la rue qui







va du Saint-Sépulcre à la porte Saint-Étienne. Il est soutenu par deux pilastres massifs engagés en partie dans les maisons voisines. Il supporte une galerie large de huit à dix pieds, fermée à l'ouest par un mur plein, où s'ouvrent quelques petites fenêtres rondes. Du côté opposé sont deux jambages en pierre d'environ dix-huit pieds de haut, seuls restes de la grande fenêtre qui occupe la largeur de la rue. Dans le mur plein est un morceau de marbre blanc sur lequel apparaît une inscription latine. M. Doubdan, qui n'y put distinguer que la syllabe *to* deux fois répétée, suppose qu'elle portait : *Tolle, tolle, crucifige eum* ; paroles par lesquelles les Juifs prononcèrent à la fois et la condamnation du Juste et leur propre condamnation.

« A cent vingt pas de l'*Ecce Homo* sont les ruines d'une église consacrée à Notre-Dame-du-Spasme. Ce fut là, selon saint Anselme, que Marie rencontra son fils portant la croix. Sur le chemin du Calvaire, on retrouve toutes les autres stations de la Voie douloureuse que nous avons décrites plus haut.

» L'emplacement du palais d'Hérode n'est pas loin de là, au nord. Il est élevé sur une petite butte, et est bâti solidement en pierres de taille... Au reste, l'édifice actuel ne rappelle l'ancien ni par ses dispositions, ni par la beauté de son architecture.

» Le cintre seul de la porte judiciaire est encore à jour. Des deux côtés de cette porte il y a quelques restes des anciennes murailles de la ville. On ne suit pas l'ancien chemin du Calvaire, qui était à gauche, au midi, et tournait ensuite au couchant; mais on prend à gauche de la porte la grande rue qui mène au couvent de Saint-Sauveur et à l'église du Saint-Sépulcre.

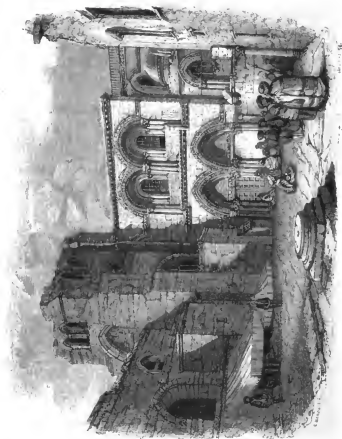
» La basilique de Constantin fut incendiée le 12 octo-

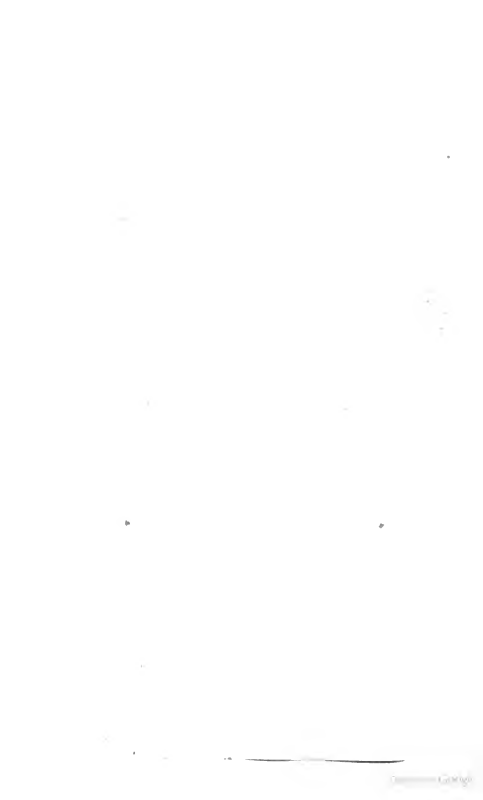
bre 1807. Les Arméniens, ne pouvant obtenir de permission de réparer leur chapelle à demi-ruinée, résolurent d'y mettre le feu, espérant qu'on leur accorderait alors plus facilement le privilège de relever leur sanctuaire. Ils croyaient pouvoir maîtriser la flamme au point de l'empêcher de sortir de la chapelle; mais l'incendie gagna bientôt toutes les galeries, et s'élança jusqu'au dôme du Temple; les colonnes corinthiennes qui soutenaient la nef furent renversées; le dôme de l'église, en bois de cèdre, ne pouvait lutter longtemps contre le feu; il tomba avec la partie supérieure de la nef, et dans sa chute il brisa le saint Tombeau. La flamme s'étendit jusque sur le Calvaire, et tous ses autels furent brûlés. Les tombeaux de Godefroy et de Baudouin disparurent à la suite de cette catastrophe. » Des témoins oculaires assurent que les Grecs, jaloux de ces monuments des Latins, profitèrent de l'incendie pour les renverser. [*Correspondance d'Orient*, tome V.]

« La flamme épargna la partie qui s'étend derrière le chœur, la chapelle de la Vierge, l'autel de la division des stations, l'autel de l'*Improperium*, les deux sanctuaires de sainte Hélène et de l'invention de la Croix; toute cette partie du temple est aujourd'hui ce qu'elle était du temps de Godefroy. La façade de l'église échappa aussi à l'incendie. » [*Ibid.* V.]

Les Grecs réparèrent l'église, en suivant exactement l'ancien plan. « Un architecte grec de Constantinople, nommé Comérano Calfa, présida à la réédification du monument. Quoique la nouvelle église du Saint-Sépulchre ne diffère en rien de l'ancienne, on peut dire qu'elle n'en est qu'une grossière imitation : la grande nef, entièrement réparée, est d'une fort mauvaise architecture; rien de beau, rien d'élégant, rien de pur; à la place de ces colonnes corinthiennes







tant admirées, nous trouvons de lourds piliers carrés ; cet ancien dôme aérien, qui semblait planer au sommet du temple comme une couronne suspendue , a été remplacé par une coupole assez ordinaire, telle qu'on en voit sur les principales mosquées des villes d'Orient ; le saint Tombeau, placé comme un catafalque, ou une maisonnette de marbre au milieu de l'enceinte de la nef, surchargé de figures d'un genre qui n'a pas de nom, montre tout ce qu'il y a de mesquin et de futile dans le goût des Grecs d'aujourd'hui... »

La reconstruction fut achevée au mois d'août 1808. Les Grecs se payèrent de leurs dépenses en s'emparant du Tombeau, du Calvaire et de la pierre de l'Onction. Les religieux latins, réduits aux chapelles de la Vierge et de la Madeleine, s'adressèrent à l'ambassadeur de France, et reconquirent, au bout de neuf mois, le droit de dire la messe sur le Saint-Sépulchre et le Calvaire ; les cahales et l'argent des Grecs leur firent perdre, en 1818, le fruit de leurs démarches. En 1829, un nouveau firman du grand-seigneur conféra aux Arméniens la faculté de dire la messe sur le divin Tombeau. [*Correspondance d'Orient*, tom. V, L. 8, 49.]

L'entrée de l'église est au midi. Quatre Turcs, gardiens du saint lieu, exigent 25 piastres pour la première entrée, et un para pour les autres. A côté de la façade est une tour carrée, rasée à la hauteur de l'église, et privée de cloches. Le parvis est une petite place de vingt-cinq pieds de long sur vingt de large, bornée par l'église au nord, par les prisons au midi, par l'église et le couvent des Grecs à l'ouest, et celui des Abyssins à l'est. De ce côté, une petite chapelle contiguë à la grande église, et à laquelle conduit un escalier de douze marches, indique la place où saint Jean, la Vierge et les saintes femmes se tenaient, pendant qu'on clouait le Sauveur à la croix.

La coupole nouvelle est couverte en pierres enduites de stuc , et soutenue par trente-six pilastres massifs séparés chacun par une arcade, que se partagent les diverses communions.

La chapelle du Saint-Sépulchre est carrée, construite en marbre, éclairée par de riches lampes, et couverte d'une tenture de velours. Au-dessus du Saint-Sépulchre est un tableau représentant Jésus-Christ vainqueur de la Mort.

Un escalier de vingt-deux marches conduit à la chapelle du Calvaire, où trente-deux lampes, au nord, brûlent sans cesse devant l'endroit où Jésus-Christ fut attaché à la croix; et cinquante, au midi, devant la place où la croix fut plantée.

Quelques autres églises sont disséminées dans la ville. En entrant par la porte Sterquilinaire, et suivant la rue qui aboutit à la grande rue du Bazar *Souk-el-Kebiz*, on rencontre une petite église appartenant aux Syriens. Elle est située au fond d'une cour, à laquelle on monte par un petit escalier de bois. Elle occupe la place de la maison de Marie, mère de saint Marc.

Près du Calvaire, est la maison de Zébédée. C'est une grande église dédiée à saint Jean, et possédée par les Grecs.

A l'est de la ville, sont les débris d'une église élevée sur l'emplacement de la maison de Simon le pharisien.

A trois cents pas de la porte de Sion, la maison de saint Thomas, qu'une tradition, dont on ignore la base, rend si formidable aux Juifs et aux Mahométans qu'ils croiraient, en y entrant, courir risque de la vie.

Près de la maison de Caïphe, l'église arménienne de saint Jacques le vieux.

L'hôpital bâti par sainte Hélène appartient aux Turcs. On y voit huit énormes chaudières en cuivre qui datent du temps de la fondatrice, et dont l'une porte son nom.







En dehors de l'enceinte , outre le mont des Oliviers dont nous avons parlé , les pèlerins vont visiter le mont Sion au midi , et la vallée de Josaphat à l'est.

Le mont Sion « est un monticule d'un aspect jaunâtre et stérile , ouvert en forme de croissant du côté de Jérusalem , à peu près de la hauteur de Montmartre , mais plus arrondi au sommet. Ce sommet sacré est marqué par trois monuments ou plutôt par trois ruines : la maison de Caïphe , le saint Cénacle , et le tombeau ou le palais de David. Du haut de la montagne vous voyez au midi la vallée de Ben-Hinnon ; par-delà cette vallée , le Champ-du-Sang acheté des trente deniers de Judas , le mont du Mauvais-Conseil , les tombeaux des Juges , et tout le désert vers Hébron et Bethléem. Au nord , le mur de Jérusalem , qui passe sur la cime de Sion , vous empêche de voir la ville. Celle-ci va toujours en s'inclinant vers la vallée de Josaphat. » [*Itin. de Paris à Jérus.*]

L'aspect de cette vallée est sombre et isolé. La vallée de Josaphat semble avoir toujours servi de cimetière à Jérusalem ; on y rencontre les monuments des siècles les plus reculés et des temps modernes : les Juifs viennent y mourir des quatre parties du monde ; un étranger leur vend au poids de l'or un peu de terre pour couvrir leur corps dans le champ de leurs aïeux. (*Itin. de Paris.*)

Haeeldama ou le Champ-du-Sang , que sainte Hélène avait fait clore de murailles , a servi anciennement de sépulture aux Juifs , aux pèlerins que recevaient les frères de Saint-Jean , et aux Arméniens qui le possèdent encore. « Une chapelle en ruines marque la place où sont mêlées les cendres de ces chrétiens de tous les âges , qui finirent leur double pèlerinage près du Calvaire qu'ils étaient venus visiter. » [*Cor. d'Orient*, t. v.] On ramasse en ce lieu des tessons de

pots très-anciens, qui indiquent la profession de son premier propriétaire. »

Au fond de la vallée est l'église et le tombeau de la Vierge. On y descend par un grand escalier de marbre, d'au moins cinquante marches, large de quinze pieds. Les Grecs et les Arméniens se la partagent (1). On y voit les tombeaux de saint Joseph, de saint Joachim et de sainte Anne. [*Itin. de Paris à Jérus.*] [LAM., *Voy. en Or.*] [MICN., *Corr. d'Or.*] [FORBIN, *Voy. en Or.*] [La Terre-Sainte, 1820.] [DOUBD., *Voy. à la Terre-Sainte.*]

On désigne sous le nom de Stations les principaux endroits où les fidèles s'arrêtent pour prier. On en compte six : sur la voie de Captivité 1^o au Jardin des Oliviers ; 2^o à la maison d'Anne ; 3^o à celle de Caïphe ; 4^o au Prétoire ; 5^o au palais d'Hérode ; 6^o au Prétoire. Il y en a douze sur le chemin de la Croix : 1^o à l'Arc de Pilate ; 2^o à vingt pas de là, où Jésus-Christ prit sa croix ; 3^o où il plia pour la première fois sous le faix ; 4^o où il rencontra sa mère ; 5^o où il trouva Simon de Cyrène ; 6^o à la maison de Véronique ; 7^o à quatre-vingts pas de la porte Judiciaire, où il tomba sous le poids de la croix ; 8^o à trente toises de là, où il parla aux femmes de Jérusalem : on y voit une grosse colonne placée au devant d'une porte murée ; 9^o cette station est également marquée par une colonne, c'est le chemin du Calvaire. Les autres stations sont dans l'église du Saint-Sépulchre. La descente de Croix et le Saint-Sépulchre font l'objet de deux stations supplémentaires.

Quoique le nombre de pèlerins ait diminué avec la foi, de pieux voyageurs visitent encore ces lieux ; et, d'après

(1) M. de Chateaubriand avance, par erreur, que les catholiques possèdent le tombeau de Marie.

M. de Chateaubriand, les Musulmans n'ont point perdu l'habitude de les rançonner. C'est toujours de leur part la même exigence et la même avidité, et ni les siècles, ni les révolutions, n'ont pu changer un peuple stationnaire dans son égoïsme. Ce voyageur peint énergiquement la misère et les souffrances des religieux latins. Il les montre « occupés pendant plusieurs siècles à se défendre, jour par jour, de tous les genres d'insultes et de tyrannie. Il faut qu'ils obtiennent la permission de se nourrir, d'ensevelir leurs morts; tantôt on les force de monter à cheval, sans nécessité, afin de leur faire payer des droits; tantôt un Turc se déclare leur drogman malgré eux, et exige un salaire de la communauté; on épuise contre ces infortunés moines les inventions les plus barbares du despotisme oriental. En vain ils obtiennent à prix d'argent des ordres qui semblent les mettre à couvert de tant d'avanies; ces ordres ne sont point exécutés: chaque année voit une oppression nouvelle, et exige un nouveau firman. Le commandant prévaricateur, le prince protecteur en apparence, sont deux tyrans qui s'entendent, l'un pour commettre une injustice avant que la loi soit faite, l'autre pour vendre à prix d'or une loi qui n'est donnée que quand le crime est commis. »

Ces saints personnages opposent à ces persécutions une patience évangélique. « Rien ne peut les faire abandonner le tombeau de Jésus-Christ. Ni spoliations, ni mauvais traitements, ni menaces de mort. Leurs cantiques retentissent nuit et jour autour du Saint-Sépulchre. Dépouillés le matin par un gouverneur turc, le soir les retrouve au pied du Calvaire, priant au lieu où Jésus-Christ souffrit pour le salut des hommes. Leur front est serein, leur bouche est riante. Ils reçoivent l'étranger avec joie. Sans forces et sans soldats, ils protègent des villages entiers contre les iniquités. Pressés

par le bâton et par le sabre, les femmes, les enfants, les troupeaux se réfugient dans les cloîtres de ces solitaires. Qui empêche le méchant armé de poursuivre sa proie, et de renverser d'aussi faibles remparts? La charité des moines; ils se privent des dernières ressources de la vie pour racheter leurs suppliants. Turcs, Arabes, Grecs, chrétiens schismatiques, tous se jettent sous la protection de quelques pauvres religieux, qui ne peuvent se défendre eux-mêmes. » [*Itin. de Paris à Jér.*]

Le témoignage de M. Poujoulat est conforme à celui de M. de Chateaubriand. « L'église du Saint-Sépulcre est comme une ferme que les autorités de Jérusalem exploitent à leur profit avec tous les raffinements d'une cupidité barbare. Le temple de la Résurrection n'a pas un autel, pas une relique, pas une pierre, qui ne rapporte de l'or au sérail, et tous les autres sanctuaires de Jésus-Christ sont autant de riches domaines où le gouvernement recueille à pleines mains, sans avoir rien semé. » Là où gît le corps, les aigles s'assemblent », dit l'Écriture; le muetzin, le cadi, le sous-cadi, et tous les officiers du sérail, font l'office des aigles et des vautours sur ces nations chrétiennes que l'Europe leur abandonne comme un cadavre. » [*Corresp. d'Orient*, t. 5.]

Le père Géraud vit les trois gardiens de l'église, armés de longs fouets, frapper, jusqu'à les couvrir de sang, ceux qui tentaient de pénétrer dans l'intérieur sans payer le tribut. [*T. II, p. 401.*] « Si les Turcs, dit-il, tolèrent les religieux au milieu d'eux, s'ils leur permettent de célébrer les saints mystères selon le rite catholique, c'est bien moins parce que les catholiques ont chèrement payé ce droit, que parce que cette tolérance tourne constamment au profit de leur vorace avarice, de cette avidité, de cette soif d'argent que rien ne peut éteindre. » [*T. II, p. 448.*]

Hâtons-nous de détourner les yeux de ce triste spectacle ,
et parcourons la Terre-Sainte , cherchant çà et là des vestiges
du passage de Jésus-Christ.





BETHLÉEM.



a ville de Bethléem dépendait de la tribu de Juda. Son nom (*Maison du Pain*), qu'elle reçut d'Abraham, indique la fécondité de son territoire. On l'appela aussi *Ephrata*, (la féconde), et cité de David, parce que ce saint roi y avait gardé les troupeaux (1). Elle est bâtie sur une colline qui domine une longue vallée.

Les premiers chrétiens y élevèrent une petite chapelle sur la grotte

(1) C'est par allusion à la signification de ces deux mots qu'en arrivant dans la cité qui les portait, sainte Paulle s'écria pleine de joie : « Je te salue, Bethléem, toi vraie maison de pain, où naquit le pain descendu du ciel; je te salue, Ephrata, féconde contrée où Dieu a pris naissance ! » [GRAND, tom. 1^{er} pag. 166.]



où le Sauveur était né. Adrien y substitua un temple à Adonis. Sainte Hélène construisit à la place une magnifique église, en forme de croix, avec une façade tournée à l'orient; les murs en étaient ornés de mosaïques précieuses et d'inscriptions grecques et latines. [EUSÈBE.] Elle la dédia à sainte Marie.

En 585, saint Jérôme se retira à Bethléem, où il s'occupa de la traduction des livres saints. A la partie orientale de la ville, à main droite, on trouve une salle voûtée soutenue par six colonnes de marbre, où l'on prétend qu'il avait établi une école. Cette salle sert maintenant d'étable. Saint Eusèbe de Crémone, disciple de saint Jérôme, fut abbé d'un des monastères de Bethléem. Après le sac de Rome par Alarie; sainte Paule et sainte Eustochie sa fille, dames romaines de la famille des Græques, se retirèrent près de saint Jérôme. Sainte Paule bâtit à Bethléem quatre monastères de femmes, dont les débris même ont presque disparu. [SAINT JÉRÔME., *Ep. 27 ad Eust.*]

Prise par les Musulmans en même temps que Jérusalem, la ville de Bethléem leur fut enlevée, en 1099, par Tanerède et Baudouin du Bourg. Enrichie par la piété des rois chrétiens, elle fut dévastée, en 1263, par les Turcs, qui dépouillèrent l'église de tous les marbres précieux qu'elle contenait.

En 1628, Philippe IV envoya trente mille ducats pour réparer le couvent de Bethléem; mais cette somme fut insuffisante pour rendre à l'église son premier éclat.

Bethléem s'appelle à présent Beyt-el-Lahm; c'est un petit village qui renferme environ trois mille habitants. La plupart sont catholiques, et le nombre des chrétiens orthodoxes augmenterait chaque jour, si des menaces de prison et d'amendes n'empêchaient la conversion des schismatiques.

Pour aller à Bethléem, on sort de Jérusalem par la porte du Bien-Aimé.

A gauche du chemin de Bethléem, au bout du champ du Foulon, est le mont du Mauvais-Conseil. On y voit les ruines d'une vieille tour carrée, qui appartenait à Caïphe, et dans laquelle s'assemblaient les scribes et les pharisiens.

Environ un mille plus loin sont les débris d'un monument élevé par les chrétiens à la place de la maison de saint Siméon. Il est sur un petit tertre à main droite, à peu de distance de la route. A moitié chemin de Bethléem, était autrefois un vieux térébinte, sous lequel la tradition disait que la Vierge s'était reposée en portant Jésus-Christ au temple. Il fut brûlé au dix septième siècle par l'Arabe propriétaire du terrain, dont les pèlerins endommageaient la moisson en allant cueillir des branches de l'arbre vénéré. Quelques pierres entassées en indiquèrent longtemps la place; elles sont maintenant dispersées.

A un mille de là est la citerne près de laquelle les rois Mages se reposèrent. C'est un puits profond, autour duquel on a placé trois bassins de pierre pour servir d'abreuvoir.

On entre à Bethléem par la porte orientale; on pénètre dans l'église, en suivant un portique couvert, d'environ vingt pieds de long sur huit de large; la nef n'est point voûtée; quarante-huit colonnes, chacune de quinze pieds de haut, placées sur quatre lignes, soutiennent la frise et la charpente de bois de cèdre. [Doubd.,] En 1652, Doubdan vit cette charpente solidement couverte en plomb, et les religieux avaient soin de l'entretenir à mesure que les lames de métal tombaient, ou étaient enlevées par les Arabes pour en faire des balles. Lorsque M. de Chateaubriand visita Bethléem, la toiture de la nef était dans un tel état de dé-

gradation, qu'il crut qu'elle n'avait jamais été achevée.

Les murs portent quelques fragments de mosaïque; ailleurs, des tableaux sur bois en cachent la nudité. Ça et là se voient des crampons de fer qui soutenaient les tables de jaspe et de porphyre enlevées par les Infidèles. La nef est séparée du reste de l'église par un mur. Un autel, dédié aux Mages, occupe le fond du chœur; une étoile de marbre, tracée sur le pavé, figure celle qui guida les trois rois.

L'église souterraine est au-dessous du chœur de la grande église. On y descend par deux escaliers tournants, de chacun quinze degrés, placés à droite et à gauche du chœur. La grotte où Jésus-Christ naquit a trente-sept pieds de long, onze pieds trois pouces de large, et neuf pieds de haut. Elle est pavée de marbres précieux; le roc est également revêtu de tables de marbre. A la place où la Vierge enfanta, est un marbre blanc inerusté de jaspe, et environné d'un cercle de rayons en argent; à l'entour on lit ces seuls mots :

« HIC DE VIRGINE MARIA

» JESUS CHRISTUS NATUS EST. »

Ici de la Vierge Marie

Jésus-Christ est né.

De nombreux tableaux rappellent les mystères accomplis dans ces lieux sacrés.

Au midi, on descend par deux degrés dans la crèche. C'est une grotte dont la voûte très-basse est soutenue par trois petites colonnes de porphyre. La place où Jésus-Christ reposait est marquée par une auge en marbre blanc d'un seul bloc, élevée d'un pied au-dessus du sol. A côté est un petit autel et un banc de pierre, sur lequel on dit que les Mages déposèrent leurs présents. On appelle cette auge le

Saint-Præsepe ; le berceau primitif qui était en bois a été transporté à Rome.

A côté de la grotte de la Nativité, une chapelle souterraine, suivant la tradition, servit de sépulture aux Innocents.

De cette chapelle on passe à l'ouest dans la grotte de saint Jérôme. On y voit son tombeau, celui de saint Eusèbe, et ceux de sainte Paule et de sa fille. L'oratoire de saint Jérôme renferme le portrait du saint. Il porte une longue barbe ; il est couché, enveloppé dans une robe d'ermite, le front dans sa main droite. Ce tableau est de l'école italienne et du seizième siècle. Un autre, de l'école espagnole comme la plupart de ceux qui décorent ces voûtes souterraines, représente les deux descendantes de Scipion, mortes et couchées dans un même cercueil. « Le peintre a donné à la mère et à la fille une parfaite ressemblance ; la jeunesse, un voile blanc et une couronne de roses sont les seules marques qui distinguent l'une de l'autre. » [GÉRARD, t. I, p. 170.]

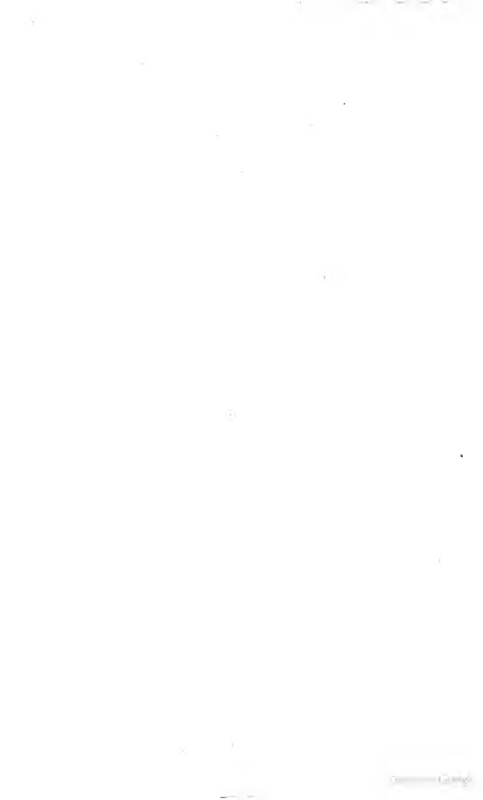
L'église souterraine de Bethléem est éclairée par trente-deux lampes. Au-dessus de l'autel de la principale grotte, qui consiste en une tablette de marbre apposée sur le roc, brûlent trois lampes, dont la plus belle est un présent de Louis XIII.

Le monastère de Bethléem est à côté de l'église, à laquelle il est uni par les murailles d'une cour : il ressemble à un château gothique. En 1854, pendant le siège de Jérusalem par les Arabes, un violent tremblement de terre l'a détruit presque en entier. Les galeries du cloître sont couvertes en terrasse ; à l'entrée du jardin de ce cloître est une chapelle dédiée à sainte Catherine ; au-dessous se trouve la chapelle des Innocents, et une grotte dédiée à saint Joseph, où ce saint se retira, dit-on, pendant l'enfantement de la









Vierge. Elle est située au midi du tombeau des victimes d'Hérode.

« Le monastère est habité par douze religieux franciscains, gardiens de la crèche du Sauveur. Chaque jour, à quelques heures après midi, les religieux, portant un flambeau, vont visiter en procession la grotte de la Nativité; ils chantent des versets et des hymnes analogues à la naissance de Jésus-Christ. En sortant de la grotte de la Nativité, les cénobites font des stations pieuses à l'autel de saint Joseph, à la grotte des saints Innocents, à l'oratoire de saint Jérôme et à son tombeau, aux tombeaux de sainte Paule, de sainte Eustochie et de saint Eusèbe de Crémone. De là on remonte dans la chapelle de sainte Catherine, qui est l'église du couvent. » [*Corresp. d'Or.*, ch. 120.]

A deux cents pas de l'église de Bethléem on trouve la *Grotte du lait*, où l'on dit que parfois Marie venait allaiter Jésus-Christ. C'est une petite carrière fort basse où l'on descend par six marches; trois gros piliers supportent la voûte. Les Infidèles même vénèrent ce lieu, et en emportent de la terre, à laquelle ils attribuent des vertus curatives. L'église élevée près de là, dédiée à saint Nicolas, n'existe plus; à deux cents pas plus loin, une chapelle en ruine marque la place d'une maison qui, dit-on, avait appartenu à saint Joseph.

A cent pas à l'est de Bethléem est le village des Bergers (*Dla-el-natour*); à l'entrée est une citerne appelée le Puits-de-la-Vierge. Environ un quart de lieue plus loin, au fond d'une vallée, est le Champ-des-Pasteurs. La grotte où ils se retiraient avait été transformée, par sainte Hélène, en l'église dédiée à la Vierge; plus tard on y éleva un monastère. Ces monuments, de deux âges différents, sont uvis en une seule ruine. Au milieu des décombres on distingue à peine les débris de deux chapelles, ayant leurs autels tour-

nés à l'orient ; et dans l'une , quelques vestiges de peintures. Selon saint Jérôme , c'est dans ce lieu que Jacob éleva la tour *Adér* ou du Troupeau , afin de surveiller plus aisément ses bergers. [S. JÉR., *de locis Heb. Epist.*] [DOUBD. *pag.* 450 *et suiv.*] [NICÉPHORE, liv. 8, ch. 50.] [ADRIEN. *in Jud.*] [*Itinér. de Par. à Jérus.*] [GÉRARD., t. I.]

Au nord de Bethléem , à deux lieues de Jérusalem , est le village de Saint-Jean-du-Désert , et la grotte où il passa ses premières années. Cette grotte se trouve au milieu de montagnes , que l'industrie des Juifs a taillées très-anciennement en amphithéâtre , pour en faciliter la culture. Elle est sur le penchant d'une de ces montagnes. L'entrée au nord , en est basse et étroite. Vis-à-vis est un banc de pierre de six ou sept pieds de long , deux de large et trois de haut , où reposait le Précurseur , et où les religieux disent quelquefois la messe. La grotte a neuf pieds de long du nord au sud , cinq ou six pieds de large , et huit pieds de haut : elle reçoit , par une ouverture cintrée , les rayons du soleil couchant. A la porte , un large caroubier donne son ombrage aux visiteurs , et une source coule entre les fleurs , et descend , en petites cascades , dans le vallon.

A un quart de lieue , un arbre et quelques pierres indiquent le lieu où fut le tombeau de sainte Élisabeth.

A deux milles de là , vers Jérusalem , existent les ruines d'un monastère élevé à la place de la maison de sainte Élisabeth , et une source abondante qu'on appelle Fontaine-de-la-Vierge. C'est là que la tradition place le lieu de la Visitation de Marie. Un demi-mille plus loin est le village de Saint-Jean. Il renferme une église ornée de quelques tableaux espagnols. Elle a été construite sur les fondements de la maison de Zacharie , et restaurée par les ordres de Louis XIV. Près de l'autel , du côté de l'évangile , est une chapelle obscure où

l'on dit que naquit saint Jean-Baptiste. Cette chapelle est entourée de bas-reliefs représentant la naissance de saint Jean, le baptême et la mort de Jésus-Christ. Au milieu du pavé on lit, sur un marbre circulaire :

« *Hic Præcursor Domini natus est.* »

« Ici est né le Précurseur du Seigneur. »

A une lieue et demie du village est le monastère de Sainte-Croix, dont l'église, enrichie de peintures à fresque et de mosaïques, a été bâtie par sainte Hélène. L'autel est une pierre de marbre qui indique, selon la tradition, la place de l'olivier dont le bois servit à faire la croix de Jésus-Christ. Ce couvent appartient aux Géorgiens. [GÉRARD., t. 2.]





LA GALILÉE.



LA GALILÉE, c'est le nom que les chrétiens orientaux donnent à la Galilée, parce que Jésus-Christ y passa une partie de sa vie. Elle est bornée au nord par les montagnes du Liban ; au sud, par la Samarie ; à l'est, par le Jourdain et le lac de Génésareth ; à l'orient, par la Méditerranée.

Le nom de Galilée signifie Sujet aux révolutions. [*Index biblicus.*] On la divisait en basse et haute Galilée.

La Galilée est semée de monuments chrétiens : Nazareth, où Jésus-Christ se prépara à l'accomplissement de sa mission, et s'apprit à servir son Père

céleste en prêtant secours à ses parents ; le mont Thabor où ses disciples virent un glorieux témoignage de la divinité du Christ ; Capharnaüm, Cana, Jéricho, Génésareth : si c'est à Jérusalem qu'il scella de son sang l'Évangile, c'est du haut des montagnes de Galilée qu'il annonçait aux peuples échelonnés sur les coteaux la consolation des pauvres et la liberté des captifs.

Nazareth (*la Fleurie*) est située sur une montagne, à l'ouest du mont Thabor, à vingt-huit lieues de Jérusalem. C'était une bourgade peu considérable de la tribu de Zabulon, dont le Juif Nathanaël disait à saint Philippe : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? (*A Nazareth potestne aliquid boni esse ?*) Jésus-Christ y passa ses premières années. Il y donna l'exemple du travail en s'y assujettissant au métier pénible de charpentier. Au temps de saint Cyrille, évêque de Jérusalem, en 537, on montrait encore une noue (espèce de gouttière en bois) qu'on disait être l'ouvrage des mains du divin artisan.

La maison de la Vierge était bâtie sur le penchant de la montagne, au nord ; derrière était la grotte où l'on place la scène de l'Annonciation. Elle a seize pieds de long, cinq pieds et demi de large à l'est, et dix à l'ouest. Sainte Hélène fit bâtir à l'entour une magnifique église. [NICÉPHORE, *livre 8.*]

Au temps des rois chrétiens, Nazareth fut le siège d'un archevêché, troisième métropolitaine du patriarcat de Jérusalem. Cet archevêché avait pour suffragant l'évêque de Tibériade, et devait fournir à l'armée du roi cinquante soldats.

Le jour de l'Annonciation de l'an 1254, saint Louis visita Nazareth. Du plus loin qu'il l'aperçut, il descendit de cheval, et baisa la terre ; il communia dévotement dans la grotte de l'Annonciation.

Nazareth renferme maintenant douze à quinze cents habitants, presque tous chrétiens. Leurs maisons sont disposées en amphithéâtre sur les flancs de la montagne. Le couvent des Pères latins de Nazareth est une espèce de citadelle, où l'on pénètre par une forte porte fermée d'une grille en fer. Cet édifice, détruit par les infidèles au dix-septième siècle, fut rebâti vers le même temps. Sous le grand autel de l'église un escalier de marbre blanc, de quelques marches, mène à la maison de la Vierge. Elle est divisée en deux parties. Au midi est une salle voûtée, dite Chapelle de l'Ange, ayant vingt-quatre pieds de long sur sept de large. A droite de la porte, au sud, et au fond d'une arcade, un autel consacré à sainte Anne ; et plus loin, à la place de la cheminée de la salle, à l'est, un autre autel dédié à saint Joseph. De cette chapelle on passe dans la grotte de l'Annonciation. Deux grosses colonnes de marbre, dont l'une est à moitié brisée, marquent, au midi, la place de l'Ange et celle de Marie. A l'est est un autel de marbre. Trente-deux lampes d'argent éclairent ce lieu mystérieux.

Sur une table de marbre on lit :

« *Verbum caro hic factum est.* »

« Ici le Verbe s'est fait chair. »

Près du couvent sont les ruines de l'archevêché et des maisons des chanoines, et quelques piliers de la basilique de sainte Hélène. A deux cents pas vers l'ouest, on voit les débris de la synagogue où Jésus-Christ expliqua les paroles du prophète Isaïe. Du même côté, à quatre cents pas du couvent, est une fontaine appelée Fontaine des apôtres ; et à côté une grande pierre meulière, qu'on nomme Table du Messie, où Jésus-Christ, dit-on, prenait quelquefois ses repas avec ses disciples.

Voici l'inscription qui en avertit :







« *Traditio continua est et nunquam interrupta apud omnes nationes orientales, hanc petram, dictam Mensa Christi, illam ipsam esse petram supra quam Dominus noster Jesus Christus cum suis discipulis comedit ante et post suam resurrectionem à mortuis.* »

« C'est une tradition constante et non interrompue chez toutes les nations d'Orient, que cette pierre, dite Table du Christ, est celle même sur laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ mangea avec ses disciples avant et après sa résurrection d'entre les morts. »

Vers le haut de la montagne, au midi, sont les débris d'une abbaye de femmes, et d'une église consacrée à Notre-Dame-de-la-Crainte, à la place où la tradition rapporte que la Vierge tomba évanouie, au moment où les Juifs emmenaient Jésus-Christ pour le précipiter du sommet du coteau. [S. Luc., 28.] L'endroit où Jésus-Christ se déroba à leur fureur est indiqué par de vieux décombres.

Au nord de Nazareth est une chapelle élevée sur la maison de saint Joseph. Au levant, une fontaine, encadrée dans un réservoir de pierre carré, avec un escalier en pierre à l'un des coins, porte de temps immémorial le nom de Fontaine-de-la-Vierge.

Le mont Thabor (*Lumière*) est à six ou sept milles au sud-est de Nazareth, au nord de la plaine d'Esdrelon; c'est une montagne calcaire, isolée, de la forme d'un cône tronqué. Les flancs en sont ombragés de chênes, de caroubiers et de térébinthes.

Les Évangiles ne nomment point le Thabor comme le lieu de la scène de la transfiguration; mais il a toujours été honoré comme tel; il est vrai qu'une citadelle en occupait le sommet au temps de Jésus-Christ; mais ce sommet a une demi-lieue, ou, suivant Josèphe, deux mille cinq cents

pas de circuit, et les ruines qu'on y voit aujourd'hui sont loin d'en tenir toute l'étendue.

Josèphe rapporte que, 450 ans avant Jésus-Christ, les Juifs élevèrent sur le Thabor une forteresse, où ils se maintinrent jusqu'au temps de Vespasien. Sainte Hélène y institua une église, et un monastère dit le Couvent des trois Tabernacles.

Godefroy de Bouillon y installa un évêque suffragant du patriarche de Jérusalem. Les bâtiments du Thabor furent partagés en deux couvents, l'un de moines noirs latins, l'autre de moines grecs de l'ordre de Saint-Basile. Tancrede; à qui était échue la principauté de Galilée, orna richement l'église du couvent latin.

Sous Baudouin I^{er}, les Musulmans surprirent les monastères et en égorgèrent tous les religieux. Ce massacre ne les empêcha pas d'avoir des successeurs, qui y demeurèrent jusqu'au temps de Saladin. Ce prince s'empara d'abord du couvent schismatique : le courage des fidèles, soutenu par la foi, lui opposa une vigoureuse résistance; mais il fallut céder au nombre, et les chrétiens furent chassés de leur demeure.

Le sommet du Thabor ne présente plus qu'un amas confus de décombres, parmi lesquels plusieurs citernes conservent un eau pure. C'est avec peine qu'en suivant une allée voûtée on pénètre dans trois chapelles rondes, disposées en forme de croix : celle de droite est consacrée à Moïse, celle de gauche à Élie, et celle du milieu à Jésus-Christ. Dans cette dernière il y a un autel. Au pied de la montagne, au sud-ouest, sont les débris d'une chapelle, construite à la place où Jésus-Christ laissa ses disciples avant de monter sur la montagne.

Du haut du Thabor on découvre une grande partie de la







Terre-Sainte. Saint Jérôme nous apprend que sainte Paule aimait à s'y asseoir pour contempler tant de lieux sacrés. Au nord, la plaine de Saarons, la mer de Génésareth, les montagnes de Béthulie ; à l'est, le mont des Béatitudes, où Jésus-Christ résuma dans un sermon sublime toute la morale évangélique ; au midi, la plaine fertile d'Esdreton, Samarie où repose saint Jean-Baptiste, les montagnes de Gelboé et d'Hermon ; à leurs pieds, la ville d'Endor, le bourg de Naïm où fut rappelé à la vie le fils de la veuve ; et la vallée de Jezraël qui, entre les montagnes, étend ses tapis de verdure jusqu'aux rives du Jourdain. [BARRIÉ DU BOGAGE, *Bibl.*, t. 13.] [GUIL. DE TYR, *liv.* 9.] [LAMART., t. 5.] [JACQUES DE VETRI.] [HIER., *Épist. ad Eust.*] [DOUBD.] [ADRIC. *in Zabulon.*] [GÉRAMB., t. 2.]





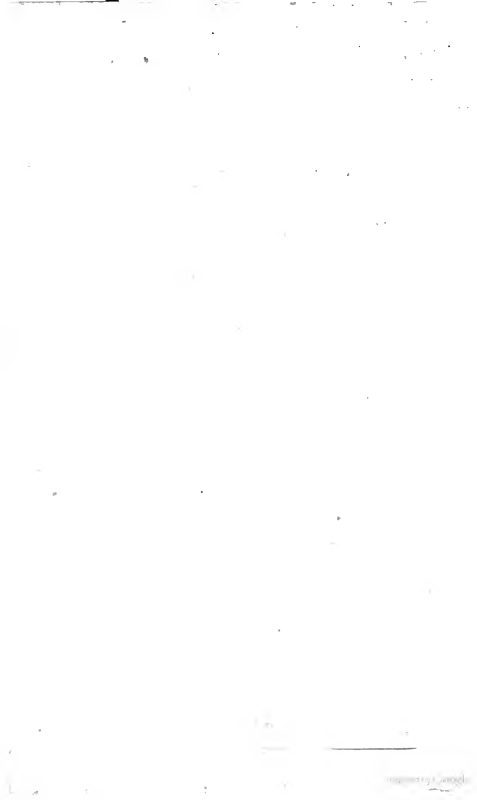
LE JOURDAIN.

On donne en hébreu au Jourdain le nom de *Jorden*, qui signifie fleuve du jugement. Les Arabes l'appellent *Nahar-el-Charia*, et le considèrent comme un fleuve sacré. Il a deux sources principales, dans l'anti-Liban. L'une sort d'un petit lac nommé *Phiala*; l'autre, plus à l'est, s'appelle le petit Jourdain.

Saint Jérôme, et beaucoup de géographes d'après lui, parlent des deux sources du Jourdain, et font dériver le nom du fleuve de celui des deux fontaines, Jor et Dan, qui lui donnent naissance. Eusèbe les place à Parnéades, au pied du mont Hémon.

A cinq milles de leur point de jonction, le Jourdain traverse la mer de Galilée, ou lac de Tibériade. Ce lac s'appelait, au temps de Jésus-Christ,









1

2

3

4

5

mer de Génésareth. Plinie (Liv. V, chap. IV.) l'appelle Génésara; elle devait son nom à la petite ville de Génésareth, bâtie sur ses bords au nord-ouest, dans la tribu de Nephthali, et sur l'emplacement de laquelle Hérode Agrippa éleva Tibériade. Le seul monument chrétien de cette dernière ville est une église ruinée, d'une haute antiquité.

La mer de Galilée, a six lieues de long et deux de large. L'eau en est claire, et très-poissonneuse. Ce fut parmi les nombreux pêcheurs de ses rives que le Sauveur choisit ses premiers disciples.

En sortant de la mer de Galilée, le Jourdain a cent vingt pieds de large; il court avec rapidité entre des bords irréguliers et tantôt à pic, tantôt en pente douce. Après un cours de cent trente milles, il va se perdre dans la mer Morte ou l'ae Asphaltite.

Nous avons à visiter, sur les bords du Jourdain, Capharnaüm, Cana et Jéricho.

Capharnaüm était une ville de la Galilée inférieure, à l'extrémité d'une prairie, sur le bord occidental du lac de Génésareth. Son nom signifie : Chant de beauté. Jésus-Christ y prêcha pendant trois ans. Sous les rois chrétiens, la ville s'appela Capareotia, et devint le siège d'un évêché. Retombée aux mains des infidèles, elle n'a conservé aucune trace de la présence du Sauveur.

A peu de distance de Capharnaüm, au sud-ouest, est le village de Cana. Le mot hébreu *Cana*, signifie zèle ou jalousie. On y montre encore la maison de saint Barthélemy, et celle de la noce où Jésus-Christ signala pour la première fois sa puissance divine. A cette place, sainte Hélène éleva un monastère, transformé maintenant en mosquée. L'église est une voûte de quarante pas de longueur et de vingt de largeur, séparée en deux parties par un rang de

colonnes. Sur le linteau du portail sont sculptées en relief trois grandes eruches, autour desquelles on lit quelques lettres d'une ancienne inscription.

Jéricho appartenait à la tribu de Benjamin; elle était à deux lieues du Jourdain, à environ sept lieues à l'est de Jérusalem. Son nom veut dire la Lune ou le Mois; on l'appelait aussi la ville des Palmes. Les roses que l'on cultivait dans la plaine de Jéricho sont mentionnées souvent dans l'Écriture.

Prise et détruite par Josué, elle fut rebâtie par Hiel, natif de Bethel, sous Josaphat. Les Machabées la fortifièrent. Hérode y fit construire un hippodrome et un riche palais. Antoine fit don à Cléopâtre du domaine de Jéricho. [*Antiquités de JOSÈPHE*]. La maison de Zachée, disciple du Seigneur, se trouvait à l'entrée de la ville, au midi. Détruite par les Romains, qui s'en emparèrent sous Vespasien, Jéricho fut relevée au temps de saint Jérôme, et, sous le règne de Godefroy de Bouillon, honorée d'un évêché suffragant de l'archevêché de Césarée. [GUILLAUME DE TYR.]

Ce roi la donna à l'église du Saint-Sépulchre, qui en retirait tous les ans un revenu de cinq mille écus. Aliénée par le patriarche Arnoul, elle échut à la reine Mélisende, femme de Foulques d'Anjou, qui en fit présent aux religieuses de Béthanie. Jéricho est en ruine. C'est un fort appelé maintenant Ryhal, gardé par douze hommes. Les Arabes, qui ont construit quelques cabanes à l'entour, cultivent la canne à sucre et l'indigo.

A une lieue de Jéricho, dans la plaine, s'élève le mont où Jésus-Christ se retira pendant quarante jours; c'est une masse de roches escarpées et d'un abord difficile. Pour arriver à la grotte de la quarantaine, il faut monter le long des flancs de la montagne jusqu'à un escalier de trente degrés, passer

devant une vaste caverne, et suivre un sentier taillé dans le roc, qui n'a pas plus de deux pieds de large. Sainte Hélène avait transformé cette grotte en chapelle, ornée d'images d'anges et de saints, où des religieux retirés dans ces déserts venaient dire la messe tous les dimanches.

De ce lieu on découvre une grande partie du cours du Jourdain, les campagnes fertiles qu'il arrose, la mer Morte, et les montagnes de l'Arabie. [MAR. SANUTO, *liv. 3.*] [JACQUES DE VETRI, *liv. 4, ch. 54.*] [DOUBD., *p. 202.*]

C'est à Salim, petit pays situé sur les bords du Jourdain, au sud de Béthanie et au nord d'Ennon, que saint Jean commença à baptiser. L'endroit où Jésus-Christ reçut le baptême est placé, par la tradition, à quelques lieues de l'embouchure du Jourdain, en face de Jéricho. Les deux rives du fleuve y sont garnies de saules, de peupliers, de tamarins, d'oléandres, de liaues, où font leurs nids pendant l'été une multitude de grives et de tourterelles. Quelques lions, des chats-tigres, des panthères se cachent dans les fourrés. Les pèlerins viennent se baigner dans ce lieu. Les plus anciens auteurs, Nicéphore, Grégoire de Tours, Guillaume de Tyr, Marin Sanuto, mentionnent la coutume de venir en pèlerinage se plonger, à la fête de Pâques, dans ces eaux sacrées. Le six janvier, les Grecs y célèbrent la fête de la consécration du Jourdain.





MONUMENTS CHRÉTIENS

DE JAFFA A JÉRUSALEM.

MONASTÈRE DE SAINTE-CELÈNE.



UR la route de Jaffa à Jérusalem on rencontre beaucoup de monuments chrétiens. Tous appartiennent à la dernière période de la vie du Sauveur. Les principaux sont Rama, ou Arimathie, le village du Bon-Larron, et le bourg d'Emmaüs.

Arimathie était une ville de la Samarie, sur le mont Éphraïm, au milieu de la plaine de Sarons.

Rama (l'ancienne Arimathie) n'est plus qu'un village. Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, y avait élevé un couvent sur les débris de l'ancienne maison de Joseph d'Arimathie, à côté de celle de Nicodème. On trouve à Rama une citerne construite par les ordres de sainte Hélène; « on y descend par environ trente mar-

ches. L'intérieur est très-vaste; on y voit vingt-quatre arcades, autrefois ornées de belles peintures que le temps a presque entièrement effacées. » [GÉRARD., t. I, p. 91.]

De Rama à Jérusalem, on voit, sur une colline, les ruines d'un château qu'on suppose avoir appartenu au bon larron. Une église y avait été dédiée à sa mémoire; il était né, dit-on, dans le village qui s'appelle encore village du Latroun.

Emmaüs est à trois lieues au nord-ouest de Jérusalem. La ville fut entièrement détruite par Varus, préfet de Syrie, pour venger la mort de quarante soldats romains tués dans une émeute. Vespasien la fit reconstruire sous le nom de Nicopolis. Sainte Paule y éleva une église, dont il ne reste plus que des ruines, sur l'emplacement de la maison de Cléophas. [S. Jér., *Ep.* 27.]

Près d'Emmaüs, sur un coteau à main droite, les chrétiens avaient construit une chapelle à l'endroit où Jésus-Christ apparut aux deux disciples; il n'en reste plus que quelques pans de murailles.

En remontant vers Emmaüs, à trois quarts de lieue de cette chapelle, le chemin se divise en deux. A gauche, il conduit à Emmaüs; à droite, à Rama et Silo. Sur le bord du chemin à gauche est une fontaine entourée de pierres de taille; son eau se rend, par un petit canal, dans une citerne; on prétend que Jésus-Christ s'y arrêta pour boire et s'y laver les pieds [NICÉPHORE, liv. 10, ch. 51.] [SOZOMÈNE, liv. 5, ch. 51.] [DOUBDAN, pag. 92.]

La bifurcation du chemin explique parfaitement le récit de saint Luc. [Chap. 24.] La Terre-Sainte n'a pas conservé seule des souvenirs de Jésus-Christ. On trouve près du Caire (Égypte), le monastère de Saint-Large (*Deir-el-Nas-sura*.) « L'enceinte de ce monastère est très-vaste : les murs,

par leur élévation et leur épaisseur, ressemblent à ceux d'une forteresse. A l'intérieur l'église est petite, pauvre, et, pour ainsi dire, sans autre ornement que quelques lampes en verre ou en bois, suspendues à la voûte par une corde. De chaque côté du grand autel est un escalier de douze marches, par lequel on descend dans une chapelle ou grotte souterraine, de vingt pieds de long environ sur douze de large. Là, assure-t-on, habitèrent Jésus, Marie et Joseph, jusqu'à la mort d'Hérode. Au-dessus de l'autel de cette chapelle est un tableau très-ancien, représentant la Sainte Vierge sur la rive gauche du Nil. Ce tableau ferme l'entrée d'une seconde grotte plus petite, que les religieux désignent sous le nom de *Four*, parce qu'elle en a la forme. »

Près de là, à Mataryeh (l'ancien *On* des Juifs, et l'*Illé-liopolis* des Grecs), est un sycomore généralement révérend en Orient; il est très-vieux et très-gros, au milieu d'un bois d'orangers. La sainte famille se reposa, dit-on, sous son ombrage, et s'abreuva de l'eau d'une source voisine, appelée *Fontaine-de-la-Vierge*. [GÉRARD., t. III.]





CONCLUSION.



Monsieur après avoir parcouru les lieux saints, visité tant de pays révérens pour leurs souvenirs et rayonnans encore de la divine majesté du sauveur, le pèlerin quitte Jérusalem, le supérieur du couvent de Terre-Sainte lui confère une attestation authentique de son voyage. Nous citerons ce document, tant à cause de son intérêt intrinsèque et de sa rareté, que parce qu'il contient une énumération des lieux que nous avons fait parcourir à nos lecteurs; cette énumération sert de garantie à notre exactitude.

Nous choisissons, entre plusieurs diplômes, celui du père de Géramb, comme le plus récent; et nous le reproduisons textuellement avec la traduction.



FR. FRANCISCUS PUCCI A CRYPTIS S. LAURENTII, ORD.

MIN. SERAPH. S. P. N. FRANCISCI ALMÆ OBSERV. ROM. PROV. EX-
DEFINITOR SAC. CONGR. DE PROPAG. FIDE RESPLIS, MISSIONUM
ÆGYP. ET CYPRI PRÆFECTUS IN PARTIB. ORIENT. COMMISS. APLICUS,
S. MONT. SION, ET SS. SEP. D. N. J. C. GUARDIAN, TOTIUS TERRÆ
S. CUSTOS, HUMILISQ. IN DOMINO SERVUS.

UNIVERSIS, ET SINGULIS CHRISTI FIDELIBUS PRÆSENTES NOSTRAS IN-
SPECTURIS, LECTURIS, VEL LEGI AUDITURIS, SALUTEM AB EO QUI EST
VERA SALUS, ET GAUDIUM IN SP. S. :

*Noveritis admodum reverendissimum patrem dominum Maria
Joseph de Geramb, congregationis Trappensis, devotionis gratia sus-
cepta peregrinatione ad sancta loca, præsentialia, et sanctissima con-
versatione Salvatoris nostri decorata, quinimo pretioso ejus san-
guine consecrata, anno 1831, pontificatus vero sanctissimi domini
nostri papæ Gregorii XVI, feliciter regnantis, anno 11, die 6 mensis
decembris Jerosolymam appulisse : inde subsequentibus diebus præ-
cipua sanctuaria, in quibus mundi Salvator suum populum dilec-
tum, ino et totius humani generis massam damnatam a miserabili
dæmonum potestate misericorditer liberavit; utpote Calvarium, ubi*



FR. FRANÇOIS PUCCI DE LA GROTTE DE SAINT-LAURENT,
 DE L'ORDRE MINEUR DU SÉRAPHIQUE NOTRE SAINT PÈRE FRANÇOIS
 DE LA PRIMITIVE OBSERVANCE DE LA PROVINCE ROMAINE, EX-DÉFI-
 NITEUR DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DE LA PROPAGATION DE LA
 FOI, PRÉFET DES MISSIONS D'ÉGYPTE ET DE CHYPRE, COMMISSAIRE
 APOSTOLIQUE DANS LES PARTIES ORIENTALES, GARDIEN DE LA
 SAINTE MONTAGNE DE SION ET DU SAINT SÉPULCRE DE NOTRE SEI-
 GNEUR JÉSUS-CHRIST, COMME AUSSI DE TOUTE LA TERRE SAINTE,
 ET L'HUMBLE SERVITEUR EN NOTRE SEIGNEUR.

A TOUS LES FIDÈLES DE JÉSUS-CHRIST, ET A CHACUN EN PARTICULIER
 QUI CES PRÉSENTES VERRONT, LIRONT OU ENTENDRONT LIRE, SALUT EN
 CELUI QUI EST LE VRAI SALUT, ET JOIE EN L'ESPRIT SAINT.

Vous aurez désormais pour connu que le révérend père Marie Jo-
 eph de Géramb, de l'ordre de la Trappe, dans un pèlerinage entrepris
 sous la grâce de la dévotion, est arrivé à Jérusalem, aux lieux vénérés
 que notre Sauveur a sanctifiés par sa présence et sa divine conversation,
 et ensuite consacrés par son précieux sang, le 6 du mois de décembre
 de l'année 1831, et la deuxième du pontificat de notre très saint père le
 pape Grégoire XVI, heureusement régnant; qu'il visita, les jours sui-
 vants, les principaux lieux où le Sauveur du monde affranchit misé-
 ricordieusement de l'éternelle réprobation, et délivra du joug du dé-
 mon son peuple chéri et toute la masse du genre humain; de même

cruci affixus, deviata morte, cæli januas aperuit; Sepulchrum, ubi sacrosanctum ejus corpus reconditum triduo ante suam gloriosissimam resurrectionem quævit; montem Sion, ubi cum discipulis ultimam fecit ænâ, eucharisticum sacramentum instituit, iisdem apostolis, januis clausis, post suam resurrectionem apparuit, Thomæ latus suum misericorditer ostendit, et Spiritus Sanctus in igneis linguis descendit; Sepulchrum beatissimæ virginis Mariæ, unde ad cælos assumpta est gloriosa; montem Oliveti, ubi videntibus discipulis, ad cælos Dominus ascendit, suorum pedum vestigia in æternam relinquens memoriam; Bethaniam, ubi Lazarum quadriduanum à morte suscitavit; cæteraque alia in et extra Jerosolimam constituta: item et Bethlehem, ubi idem Salvator mundi de virgine Maria nasci, in præsepio collocari, à brutis caleferi, à pastoribus venerari, à stellâ indicari, à Magis adorari, et modico lacte pasci non est sane dedignatus; et quæ circa Bethlehem, et in via Bethlehemitica conspiciuntur: montana quoque Judææ, ubi beatissima Virgo Elisabeth visitavit, ortumque habuit magnus propheta, et præcursor Domini Johannes, desertum pariter, et antrum, ubi idem præcursor plurimos, vitam ducens solitariam, latuit annos: insuper et quæ in Galilea similiter continentur; nimirum, domum Nazareth, ubi beatissima Virgo ab Angelo salutata, meruit filium Dei concipere incarnatum; montem Thabor, ubi idem Dominus se transfigurando, gloriam suam tribus discipulis ostendit; mare Tiberiadis, cujus mentio sæpe fit in sacris Evangelii paginis, propter assiduam Christi Domini consuetudinem; flumen Jordanem, ejus aquas suo baptismo consecravit; sacrum montem Quarantæ, ubi suo sancto jejuniæ nostras epulas damnavit, demonumque astutias propria superavit virtute: tandem, quæ in universa Judæa, et Galilæa continentur, gressibus Domini, ac beatissimæ ejus Matris consecrata, et a peregrinis catholicis visitari solita, pie, ac devote summa cum reverentia visitasse. In quorum omnium, et singulorum

le Calvaire où, attaché sur la croix, il vainquit la mort et nous ouvrit les portes du ciel; le Séplere où son corps sacré reposa pendant trois jours avant sa glorieuse résurrection; le mont de Sion où il fit la dernière cène avec ses disciples, institua le sacrement de l'Eucharistie, apparut à ses mêmes apôtres après sa résurrection, les portes étant closes, montra, miséricordieusement, son côté à Thomas, et où l'esprit saint descendit en forme de langues de feu; qu'il visita en outre le tombeau de la bienheureuse vierge Marie, d'où se fit sa glorieuse Assomption; la montagne des Oliviers, d'où le Seigneur monta au ciel, en présence de ses disciples, laissant l'empreinte de ses pieds en éternelle mémoire; la Béthanie, où il ressuscita Lazare, mort depuis quatre jours; et tous les autres lieux remarquables situés dans les murs et hors des murs de Jérusalem; qu'il se rendit de là à Bethléem, où le même Sauveur du monde ne dédaigna pas de naître du sein de la vierge Marie, d'être placé dans une crèche, réchauffé par des animaux, vénéré par les bergers, indiqué par une étoile, adoré par les Mages, et nourri d'un modeste lait; qu'il vit les environs de Bethléem et ce qui se remarque sur la route de cette cité; qu'il parcourut les montagnes de la Judée, où la bienheureuse Vierge visita Élisabeth, et où naquit le grand prophète Jean, précurseur du Messie; pareillement le désert et la grotte où ce même précurseur du Christ passa solitairement plusieurs années de sa vie; qu'il continua à visiter dans son pèlerinage tous les lieux célèbres de la Galilée: comme la maison de Nazareth où la bienheureuse vierge Marie fut saluée par l'ange, et mérita de concevoir dans son sein le Verbe incarné; le mont Thabor, où le Seigneur, dans sa transfiguration, se montra à trois de ses disciples dans l'éclat de sa gloire; le lac de Tibériade, dont les pages sacrées de l'Évangile font souvent mention, notre Seigneur Jésus-Christ fréquentant ce lieu assiduellement; le fleuve du Jourdain, dont le fils de Dieu consacra les eaux par son baptême; le mont sacré appelé de la Quarantaine, où par son saint jeûne, il condamna nos festins, et rendit

*fidem has manu nostra subscriptas, et sigillo majori officii nostri
munus expediri mandavimus.*

Datis Jerusalem ex hoc venerabili conv. smi. salv. die 5 maij. 1832.

FR. FRANCISCUS PUCCI A CRIPTIS. S. LAURENTII,

Terræ-Sanctæ custos.

De mandato patr. suæ reverendissimæ,

FR. PERPETUUS A SOLERIO,

Secretarius Terræ-Sanctæ.

vaines, par sa propre vertu, toutes les ruses du démon ; qu'il visita enfin pieusement et dévotement avec la plus grande révérence, tous les lieux de la Judée et de la Galilée, consacrés par les pas de notre Seigneur Jésus-Christ et de sa bienheureuse Mère, comme aussi tous les autres saints lieux qu'ont coutume de visiter les pèlerins catholiques.

En foi de tout quol, et de chacune desquelles choses nous avons mandé de lui délivrer ces présentes signées de notre main et munies de notre grand sceau.

Donné à Jérusalem, de ce couvent vénérable du saint Sauveur, le 5 mai 1832.

FR. FRANÇOIS DE LA GROTTA DE SAINT-LAURENT,

Gardien de Terre-Sainte.

Par mandement du révérendissime père,

FR. PERPETUE DE SOLÈRE,

Secrétaire de Terre-Sainte.

Heureux ceux qui possèdent un brevet analogue, et le transmettent à leur famille, comme un monument de zèle dont ils ont donné l'exemple ! Mais si tous ne peuvent visiter la Terre-Sainte, tous du moins peuvent en étudier les merveilles, et, sans quitter le sol paternel, acquérir la connaissance des Lieux Saints. Nous avons tâché de leur en fournir les moyens ; puissions-nous avoir réussi !

G. DE LA-BEDOLIERE



TABLE DES ÉVANGILES

QUI SE LISENT DANS L'ÉGLISE À LA MESSE PENDANT L'ANNÉE.

Le premier chiffre de cette table marque le chapitre, et les deux autres marquent les versets où commence et finit chaque Évangile. Ce qui est propre au diocèse de Paris est marqué d'une *.

LE PROPRE DU TEMPS.

L'AVENT.

I^{re} Dimanche.

Ev. Luc, xij. 25-33, 36.

Mercredi.

* Ev. Luc, xvij. 20-27.

Vendredi.

* Ev. Luc, xvij. 28-37.

II^e Dimanche.

Ev. Matth., xj. 2-10.

Mercredi.

* Ev. Jean, j. 15-18.

Vendredi.

* Ev. Jean, iij. 26-33.

III^e Dimanche.

E v. Jean, j. 19-28.

Mercredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, j. 26-38.

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, j. 39-47.

Samedi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, iij. 1-6. Marc. j. 1-85.

IV^e Dimanche.

Ev. Luc, iij. 1-6.

Mercredi.

* Ev. Luc, iij. 7-17.

Vendredi.

* Ev. Marc, j. 1-8.

<i>Fête de Noël.</i>	<i>Vendredi.</i>
Ev. Matth., j. 18-24.	* Ev. Marc., j. 9-11.
NOËL.	<i>Octave de l'Épiphanie.</i>
<i>Messe de Minuit.</i>	Ev. Jean., j. 29-34.
Ev. Luc., ij. 1-14.	<i>I^{re} Dimanche après l'Épiphanie.</i>
<i>Messe du point du jour.</i>	Ev. Jean., j. 1-14.
Ev. Luc., ij. 15-20.	<i>Mercredi et Vendredi.</i>
<i>Messe du jour.</i>	* Évangile Matth., xj. 12-19.
Ev. Jean., j. 1-44.	<i>II^{re} Dimanche après l'Épiphanie.</i>
<i>S. Étienne, premier martyr.</i>	Ev. Matth., vij. 1-13.
Ev. Matth., xij. 34-39.	<i>Mercredi.</i>
<i>S. Jean l'Évangéliste.</i>	* Ev. Luc., vij. 1-10.
Ev. Jean., xij. 19-24.	<i>Vendredi.</i>
<i>Saints Innocents.</i>	* Ev. Matth., vij. 18-22.
Ev. Matth., ij. 13-18. * 16-18.	<i>II^{re} Dimanche après l'Épiphanie.</i>
<i>29 Décembre.</i>	Ev. Matth., vij. 23-27.
<i>S. Thomas de Cantorbéry.</i>	<i>Mercredi.</i>
Ev. Jean., i. 11-16.	* Ev. Matth., vij. 28-31.
<i>Dimanche dans l'Octave de Noël.</i>	<i>Vendredi.</i>
Ev. Luc., ij. 33-38.	Ev. Luc., vij. 33-40.
<i>31 Décembre. S. Sylvestre, pape.</i>	<i>I^{re} Dimanche après l'Épiphanie.</i>
Ev. Luc., xij. 33-42.	Ev. Matth., xij. 24-30.
<i>Octave de Noël.</i>	<i>Mercredi.</i>
Ev. Luc., ij. 13-20.	* Ev. Matth., xij. 36-43.
<i>Circconcision de J.-C.</i>	<i>Vendredi.</i>
Ev. Luc., ij. 21.	* Ev. Luc., iv. 16-22.
<i>Dimanche entre la Circconcision et l'Épiphanie.</i>	<i>II^{re} Dimanche après l'Épiphanie.</i>
* Ev. Matth., ij. 13-15.	Ev. Matth., xij. 31-33.
<i>3 Janvier. Sainte Geneviève.</i>	<i>Mercredi.</i>
* Ev. Matth., xiv. 1-13.	* Ev. Luc., xij. 22-28.
<i>Fête de l'Épiphanie.</i>	<i>Vendredi.</i>
Ev. Matth., ij. 19-23.	Ev. Luc., xij. 34-35.
<i>6 JANVIER. L'ÉPIPHANIE.</i>	<i>Dimanche de la Septuagésime.</i>
Ev. Matth., ij. 1-12.	Ev. Matth., ix. 1-16.
<i>Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie.</i>	<i>Lundi.</i>
Ev. Luc., ij. 40-52.	* Ev. Matth., xj. 20-24.
<i>Mercredi.</i>	<i>Mercredi.</i>
* Ev. Matth., ij. 13-17.	* Ev. Luc., xij. 1-5.

Vendredi.

* Ev. Matthieu, iij. 7-10.

Dimanche de la Sexagésime.

Ev. Luc, viij. 4-13.

Lundi.

* Ev. Marc., iv. 26-29.

Mercredi.

* Ev. Matth., xij. 10-25.

Vendredi.

* Ev. Jean, xij. 37-50.

Dimanche de la Quinquagésime.

Ev. Luc, xvij. 31-43.

Lundi.

* Ev. Luc, ix. 51-56.

Mercredi des Cendres.

Ev. Matth., vj. 16-21.

Jedi.

Ev. Matth., viij. 5-15.

Vendredi.

Ev. Matth., v. 43-58. et vj. 1-4.

Les cinq ploies de N. S.

* Ev. Jean, xix. 28-33.

Samedi.

Ev. Marc., vj. 47-56.

I^{er} Dimanche de Carême.

Ev. Matth., iv 1-11.

Lundi.

Ev. Matth., xiv. 51-46.

Mardi.

Ev. Matth., xij. 10-17.

Mercredi des Quatre-Temps.

Ev. Matth., xij. 38-50.

Jedi.

Ev. Matth., xv. 21-28.

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Jean, v. 1-13.

Samedi des Quatre-temps.

Ev. Matth., xvij. 1-9.

II^e Dimanche de Carême.

Ev. Matth., xvj. 1-9.

Lundi.

Ev. Jean, viij. 21-29.

Mardi.

Ev. Matth., xxiij. 1-12.

Mercredi.

Ev. Matth., xix. 47-28.

Jedi.

Ev. Luc. xvj. 19-31.

Vendredi.

Ev. Matth., xxi. 53-46.

Samedi.

Ev. Luc, xv. 11-32.

III^e Dimanche de Carême.

Ev. Luc, xj. 14-26.

Lundi.

Ev. Luc, iv. 23-50.

Mardi.

Ev. Matth., xviij. 15-22.

Mercredi.

Ev. Matth., xv. 1-20.

Jedi.

Ev. Luc, iv. 38-44.

Vendredi.

Ev. Jean, iv. 5-42.

Samedi.

Ev. Jean, viij. 1-11.

IV^e Dimanche de Carême.

Ev. Jean, vj. 1-15.

Lundi.

Ev. Jean, iij. 13-25.

Mardi.

Ev. Jean, viij. 14-31.

Mercredi.

Ev. Jean, ix. 1-38.

Jedi.

Ev. Luc, vj. 11-16.

Vendredi

Ev. Jean, xj. 1-43.

Samedi.

Ev. Jean, viij. 12-10.

Le Dimanche de la Passion.

Ev. Jean, viij. 46-59.

Lundi.

Ev. Jean, vij. 32-39.

Mardi.

Ev. Jean, vij. 1-13.

Mercredi.

Ev. Jean, x. 22-39.

Jendredi.

Ev. Luc, vij. 36-50.

Vendredi.

Ev. Jean, xj. 47-54.

Compassion de la Vierge.

Ev. Jean, xix. 25-27.

Samedi.

Ev. Jean, xij. 10-36.

*LE DIMANCHE DES RAMEAUX.**A la Bénédiction des Palmes.*

Ev. Matth., xij. 1-9.

A la Messe.

Passion. Matth., xvj et xviij.

Lundi saint.

Ev. Jean, xij. 1-9.

Mardi saint.

Passion. Marc, xiv et xv.

Mercredi saint.

Passion. Luc, xviij, et xxiij.

Jendredi saint.

Ev. Jean, xij. 1-13.

Vendredi saint.

Passion. Jean, xviij et xix.

Samedi saint.

Ev. Matth., xviij. 1-7.

LE JOUR DE PAQUES.

Ev. Marc., xvj. 1-7.

Lundi.

Ev. Luc, xxiv. 13-35.

Mardi.

Ev. Luc, xxiv. 36-47.

Mercredi.

Ev. Jean, xij. 1-14.

Jendredi.

Ev. Jean, x. 11-18.

Vendredi.

Ev. Matth., xviij. 16-20.

Samedi.

Ev. Jean, x. 1-9.

Le Dimanche de Quasimodo.

Ev. Jean, x. 19-31.

Mercredi.

Ev. Matth., xviij. 8-13.

Vendredi.

Ev. Marc, xvj. 8-13.

II^e Dimanche après Pâques.

Ev. Jean, x. 11-16.

Mercredi.

Ev. Jean, x. 17-21.

Vendredi.

Ev. Luc, xxiij. 55-56 et xxiv. 1-12.

III^e Dimanche après Pâques.

Ev. Jean, xvj. 16-22.

Mercredi.

Ev. Jean, xiiij. 31-34.

Vendredi.

Ev. Jean, xvj. 28-33.

IV^e Dimanche après Pâques.

Ev. Jean, xvj. 5-14.

Mercredi.

Ev. Jean, xvij. 11-23.

Vendredi.

Ev. Jean, iij. 31-36.

1^{re} Dimanche après Pâques.

Ev. Jean, xvj. 25-30.

Rogations.

Ev. Luc, xj. 5-13.

Mardi des Rogations.

Ev. Jean, vj. 1-4.

Fête de l'Ascension.

Ev. Jean, xvij. 1-11.

À la Messe de la Procession.

Ev. Luc, xvij. 1-8.

L'ASCENSION.

Ev. Marc, xvi. 14-20.

Vendredi dans l'Octave.

Ev. Jean, xvij. 11-19.

Le Dimanche dans l'Octave.

Ev. Jean, xv. 26-27 et xvj. 1-4.

Mardi dans l'Octave.

Ev. Jean, xvij. 20-28.

Octave de l'Ascension.

Ev. Luc, xiv. 44-53.

Vendredi.

Ev. Luc, xvi. 8-19.

Fête de la Pentecôte.

Ev. Jean, xiv. 15-21.

LA PENTECOTE.

Ev. Jean, xiv. 25-31.

Lundi.

Ev. Jean, iij. 16-21.

Ev. Jean, iij. 3-21.

Mardi.

Ev. Jean, x. 1-10.

Mercredi des Quatre-Temps.

Ev. Jean, vj. 41-52.

Jeu.

Ev. Luc, ix. 4-6.

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, v. 17-26.

Samedi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, iv. 58-14.

Dimanche de la Trinité.

Ev. Matth., xvij. 18-20.

1^{re} Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, vi. 36-42.

Mercredi.

Ev. Matthieu, vj. 1-6.

JOUR DU SAINT SACREMENT.

Ev. Jean, vj. 56-59.

Vendredi.

Ev. Matth., xvj. 26-29.

Samedi.

Ev. Luc, xij. 7-20.

1^{re} Dimanche après la Pentecôte, dans l'Octave du S. Sacrement.

Ev. Luc, xiv. 16-24.

Lundi.

Ev. Jean, vj. 27-33.

Mardi.

Ev. Jean, vj. 41-44.

Mercredi.

Ev. Jean, vj. 51-53.

Octave du Saint Sacrement.

Ev. Jean, vj. 58-70.

11^{re} Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, xv. 1-10.

Mercredi.

Ev. Marc, ij. 16-22.

Vendredi.

Ev. Luc, vj. 31-35.

12^{re} Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, v. 1-11.

Mercredi.

Ev. Matth., iv. 12-17.

Vendredi.

Ev. Marc, j. 21-28.

13^{re} Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matth., v. 20-24.

Mercredi.

Ev. Matth., v. 27-32.

Vendredi.

* Ev. Matth., v. 33-42.

VI^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Marc, viij. 1-9.

Mercredi.

* Ev. Matth., xv. 39, et xvj. 1-4.

Vendredi.

* Ev. Matth., xvj. 5-12.

VII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matth., vij. 13-21.

Mercredi.

* Ev. Matth., vij. 22-29.

Vendredi.

Ev. Matth., xij. 33-37.

VIII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, xvij. 1-9.

Mercredi.

* Ev. Luc, xvij. 10-15.

Vendredi.

Ev. Luc, xj. 37-41.

IX^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, xix. 41-47.

Mercredi.

* Ev. Luc, xij. 5-8.

Vendredi.

* Ev. Marc, xij. 1-10.

X^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, xvij. 9-14.

Mercredi.

* Ev. Marc, x. 13-16.

Vendredi.

* Ev. Luc, xvij. 7-10.

XI^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Marc, vij. 31-37.

Mercredi.

* Ev. Matth., ix. 32-38.

Vendredi.

* Ev. Matth., xv. 29-31.

XII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, x. 25-37.

Mercredi.

* Ev. Marc, x. 17-27.

Vendredi.

* Ev. Marc, xij. 28-34.

XIII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, xvij. 11-19.

Mercredi.

* Ev. Marc, j. 40-43.

Vendredi.

* Ev. Matthieu, xij. 13-21.

XIV^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, vj. 24-33.

Mercredi.

* Ev. Luc, xij. 15-21.

Vendredi.

* Ev. Marc, ix. 30-40.

XV^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, vj. 11-16.

Mercredi.

* Ev. Marc, xij. 38-44.

Vendredi.

* Ev. Jean, v. 30-37.

XVI^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Luc, xiv. 1-11.

Mercredi.

* Ev. Luc, xiv. 12-15.

Vendredi.

* Ev. Marc, ij. 1-7.

XVII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, xxij. 35-46.

Mercredi.

Ev. Matthieu, xxij. 13-22.

Vendredi.

* Ev. Matthieu, xxij. 25-28.

Mercredi des Quatre-Temps de septembre.

Ev. Marc, ix. 16-28.

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, vj. 36-39.

* Luc vij, 36-39, et viij, 1-5.

Samedi des Quatre-Temps.

Ev. Luc, xij. 6-17.

XXIII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, ix. 1-8.

Mercredi.

* Ev. Matthieu, iv. 23-25.

Vendredi.

* Ev. Matthieu, ix. 11-17.

XXIV^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, xij. 1-14.

Mercredi.

* Ev. Luc, xi. 1-8.

Vendredi.

* Ev. Jean, iij. 33-36, et iv. 1-5.

XXV^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Jean, iv. 46-53.

Mercredi.

* Ev. Matthieu, viij. 16-17.

Vendredi.

Ev. Marc, v. 2-20.

XXVI^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, xvij. 23-35.

Mercredi.

* Ev. Matthieu, vj. 7-13.

Vendredi.

* Ev. Luc, vj. 27-35.

XXVII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, xij. 15-21.

Mercredi.

Ev. Matthieu, xvij. 25-26.

Vendredi.

* Ev. Matthieu, xij. 1-13.

XXVIII^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, ix. 18-26.

Mercredi.

* Ev. Marc, v. 23-34.

Vendredi.

* Ev. Marc, v. 35-43.

XXIX^e Dimanche après la Pentecôte.

Ev. Matthieu, xxiv. 15-35.

Mercredi.

* Ev. Matthieu, xxiv. 37-44.

Vendredi.

Ev. Marc, xij. 11-32.

LE PROPRE DES SAINTS.

NOVEMBRE.

30. *S. André, Apôtre.*

Ev. Matthieu, iv. 18-22.

DÉCEMBRE.

8. *La Conception de la Vierge.*

Ev. Matthieu, j. 1-16.

21. *S. Thomas, Apôtre.*

Ev. Jean, xi. 21-29.

(Les Évangiles de Noël et du reste du mois sont
ou Propre du Temps après l'Avent.)

JANVIER.

11. *Geneviève, patronne de Paris.*

* Ev. Matthieu, xxv. 1-13.

18. *Chaire de S. Pierre à Rome.*

Ev. Matthieu, xvj. 13-19.

23. *Conversion de saint Paul.*

Ev. Matthieu, xix. 27-29.

* Ev. Jean, xv. 16-21.

FÉVRIER.

2. *La Purification de la Vierge.*

Ev. Luc, ij. 22-32.

24 ou 25. *Saint Mathias.*

Ev. Matthieu, xj. 25-30.

* Ev. Jean, xij. 16-19.

MARS.

13. *L'Annonciation et l'Incarnation de Notre Seigneur.*

Ev. Luc, j. 26-38.

19. *Saint Joseph.*

Ev. Matthieu, j. 18-21.

AVRIL.

22. *Invention des corps des saints Denis, Rustique et Eleuthère.*

* Ev. Matthieu, x. 28-35.

23. *Saint Marc, Évangéliste.*

Ev. Luc, x. 1-9.

* Ev. Marc, xij. 10-13.

A la Messe de la Procession.

* Ev. Marc, xj. 22-26.

MAI.

1. *Saint Philippe et saint Jacques, Apôtres.*

Ev. Jean, xiv. 1-13.

3. *Invention de la Sainte Croix.*

Ev. Jean, iij. 1-16.

JUIN.

11. *Saint Barnabé.*

Ev. Matthieu, x. 16-22.

24. *Saint Jean-Baptiste.*

Ev. Luc, j. 57-68.

29. *Saint Pierre et saint Paul, Apôtres.*

Ev. Matthieu, xvj. 13-19.

* Jean, xvj. 15-19.

30. *Commemoration de saint Paul, Apôtre.*

Ev. Matthieu, x. 16-22.

JUILLET.

2. *Visitation de la Vierge.*

Ev. Luc, j. 59-67.

2^e Dimanche de Juillet, *Fête du Sacré-Cœur de Jésus.*

* Ev. Jean, xv. 9-15.

22. *Sainte Madeleine.*

Ev. Jean, xi. 11-18.

23. *Saint Jacques, Apôtre.*

Ev. Matthieu, xx. 17-28.

25. *Saint Joachim et sainte Anne.*

* Ev. Luc, iij. 25-33.

AOUT.

1. *Saint Pierre aux Liens.*

Ev. Matthieu, xvj. 13-19.

Susception de la Sainte Croix.

* Ev. Jean, iij. 5-21.

6. *La Transfiguration.*

Ev. Matthieu, xvij. 1-9.

10. *Saint Laurent, martyr.*

Ev. Jean, xij. 21-26.

11. *Susception de la sainte Couronne d'épines.*

* Ev. Jean, xix. 1-5.

15. *Assomption de la Vierge.*

Ev. Luc, x. 38-42.

24. *Saint Barthélemi, Apôtre.*

Ev. Luc, vj. 12-19.

25. *Saint Louis, roi de France.*

Ev. Luc, xix. 12-26.

28. *Saint Augustin, Evêque et docteur de l'Eglise.*

Ev. Matthieu, v. 13-19.

29. *Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Ev. Marc, vj. 17-29.

SEPTEMBRE.

8. *La Nativité de la Vierge.*

Ev. Matthieu, j. 1-16.

14. *Exaltation de la Sainte Croix.*

Ev. Jean, xij. 10-36.

21. *Saint Matthieu, Apôtre.*

Ev. Matthieu, ix. 9-15.

29. *Saint Michel, Archange.*

Ev. Matthieu, xvij. 1-10.

OCTOBRE.

9. *S. Denis et ses compagnons, martyrs.*

Ev. Luc, xij. 1-8.

* Marc, xvj. 17-18.

19. *Saint Luc, Évangéliste.*

Ev. Luc, x. 1-9.

* Ev. Luc, j. 1-4.

28. *Saint Simon et saint Jude, Apôtres.*

Ev. Jean, xv. 17-25.

* Ev. Jean, xiv. 15-21.

NOVEMBRE.

1. *Fête de la Toussaint.*

Ev. Matthieu, v. 1-12.

2. *Commemoration des morts.*

Ev. Jean, v. 25-29.

3. *S. Marcel, Evêque de Paris.*

* Ev. Luc, xij. 35-40.

4. *S. Charles Borromée.*

Ev. Matthieu, xxv. 14-25.

* Jean, x. 2-11.

11. *S. Martin, Evêque.*

Ev. Luc, xj. 35-50.

21. *Présentation de la Vierge.*

Ev. Luc, xj. 27-28.

25. *Sainte Catherine, Vierge et Martyre.*

Ev. Matthieu, xv. 1-15.

LA DEDICACE DE L'ÉGLISE.

Ev. Luc, xiv. 1-10.

* Matthieu, xxi. 10-17.

Octave de la Dédicace de l'Église.

* Ev. Jean, x. 22-39.

MESSE DE LA VIERGE

POUR LES SAMEDIS.

Pendant l'Avent.

Ev. Luc, j. 26-38.

Depuis Noël jusqu'à la Purification.

Ev. Luc, ij. 15-20.

Depuis la Purification jusqu'au Carême.

Ev. Luc, xj. 27-28.

Depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte.

Ev. Jean, xiv. 25-27.

Depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent.

Ev. Luc, xj. 27-28.

POUR LES MORTS.

Au jour de la mort d'un Prêtre.

Ev. Jean, iv. 51-58.

* Ev. Jean vj. 57-60.

Au jour de la mort des Laïques.

Ev. Jean, xj. 21-27.

Aux Anniversaires.

Lundi.

Ev. Jean, v. 20-21.

Mardi.

Ev. Marc, xij. 24-27.

Mercredi.

Ev. Matth., xiv. 27-31.

Jendredi.

Ev. Jean, vj. 40-44.

Vendredi.

Ev. Matth., xv. 26-27.

Samedi.

Ev. Marc, xij. 27-32.

Aux Messes ordinaires des morts.

Ev. Jean, vj. 52-53.

FIN DE LA TABLE DES ÉVANGILES.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUS

DANS LE SECOND VOLUME.

LE SAINT ÉVANGILE

ETC.

ETC.

	Pages.
CHAPITRE I ^{er} . Préface. Naissance de saint Jean prédite. L'Incarnation du Verbe annoncée. La Sainte Vierge visite Élisabeth. Cantique de la Sainte Vierge. Naissance de saint Jean. Cantique de Zacharie.	5
CHAP. II. Naissance de Jésus-Christ. Adoration des pasteurs. Circoncision de Jésus-Christ. Purification de Marie. Cantique et prophétie de Siméon. Anne la prophétesse. Jésus au milieu des docteurs.	15

	Pages.
CHAP. III. Prédication et baptême de saint Jean. Ses reproches et ses instructions. Témoignage qu'il rend à Jésus-Christ. Sa prison. Baptême et généalogie de Jésus-Christ.	22
CHAP. IV. Jeûne et tentation de Jésus-Christ. Il commence à prêcher. Il prêche à Nazareth. Délivrance d'un possédé. Guérison de la belle-mère de saint Pierre. Retraite de Jésus dans le désert.	28
CHAP. V. Pêche miraculeuse. Vocation de saint Pierre, saint Jacques et saint Jean. Lépreux. Paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jeûne.	34
CHAP. VI. Épis rompus. Main sèche. Élection des apôtres. Sermon de Jésus-Christ	40
CHAP. VII. Centenier. Veuve de Naim. Saint Jean députe deux de ses disciples à Jésus-Christ. Éloge de saint Jean. Jésus-Christ et saint Jean rejetés. Pécheresse.	48
CHAP. VIII. Parabole des semences. Lampe sur le chandelier. Mère et frères de Jésus-Christ. Tempête apaisée. Démon chassés. Pourcenx précipités. Fille de Jaire. Hémorroïsse.	56
CHAP. IX. Mission et puissance des apôtres. Hérode souhaite voir Jésus-Christ. Multiplication des cinq pains. Confession de saint Pierre. Croix et renoncement à soi-même. Transfiguration. Lunatique. Passion prédite. S'humilier. Feu du Ciel. Dispositions pour suivre Jésus-Christ.	65
CHAP. X. Mission et instruction des soixante et douze disciples. Villes impénitentes. Noms écrits dans le ciel. Mystères cachés aux sages. Parabole du Samaritain. Jésus chez Martha et Marie.	74
CHAP. XI. Prière de Jésus-Christ. Demander, chercher et frapper. Démon muet. Blasphème des Juifs. Royaume divisé. Fort armé. Démon rentrant. Bonheur de la mère de Jésus. Signe	

de Jonas. Œil simple. Dehors de la coupe. Reproche contre les scribes et les pharisiens.	80
<u>CHAP. XII. Levain des pharisiens. Ne craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Se garder de l'avarice. Ne point s'inquiéter pour les besoins de la vie. Ne chercher que Dieu. Partage du serviteur fidèle et du serviteur infidèle. Feu apporté sur la terre. Temps du Messie méconnu. S'accorder avec son adversaire.</u>	88
<u>CHAP. XIII. Faire pénitence. Figuier stérile. Femme courbée. Grain de sénévé. Levain dans la pâte. Peu de sauvés. Faux justes rejetés. Menace d'Hérode. Passion prédite. Jérusalem homicide. Sa ruine.</u>	97
<u>CHAP. XIV. Hydropique guéri. Prendre la dernière place. Éviter les pauvres. Convies qui s'excusent. Renoncer à tout. Porter sa croix. Sel affadi.</u>	103
<u>CHAP. XV. Murmure des pharisiens. Brebis et drachmes retrouvées. Joie dans le ciel pour un pénitent. Enfant prodigue.</u>	108
<u>CHAP. XVI. Économe loué. Nul ne peut servir deux maîtres. Reproches contre les pharisiens. Mariage indissoluble. Mauvais riche.</u>	113
<u>CHAP. XVII. Scandale. Pardon. Puissance de la foi. Serviteurs inutiles. Dix lépreux. Royaume de Dieu. Jours de séduction. Avènement de Jésus-Christ.</u>	118
<u>CHAP. XVIII. Veuve importune à un mauvais juge. Pharisien et publicain. Petits enfants. Conseils de perfection. Salut des riches difficile. Récompense promise à ceux qui quittent tout. Passion prédite. Aveugle de Jéricho</u>	123
<u>CHAP. XIX. Zachée reçoit Jésus-Christ. Parabole des dix mares. Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Ses larmes sur cette ville. Vendeurs chassés du Temple.</u>	129

	Pages.
CHAP. XX. Autorité de Jésus-Christ. Vignerons homicides. Pierre angulaire. Dieu et César. Résurrection. Le Messie fils et seigneur de David. Docteurs hypocrites.	136
CHAP. XXI. Aumône de la veuve. Prédiction de la ruine du Temple. Signes qui précéderont la ruine de Jérusalem et le dernier avènement de Jésus-Christ.	143
CHAP. XXII. Trahison de Judas. Cène pascalle. Eucharistie. Domination interdite. Gloire promise. Renoncement de Pierre prédit. Agonie de Jésus-Christ. Baiser de Judas. Jésus- Christ mené à Caïphe. Renoncement et pénitence de Pierre.	149
CHAP. XXIII. Jésus devant Pilate et devant Hérode. Barabbas préféré. Crucifiement. Bon larron. Ténèbres. Mort de Jésus- Christ. Sa sépulture.	158
CHAP. XXIV. Résurrection de Jésus-Christ. Apparition et ascension de Jésus-Christ.	166



LE SAINT ÉVANGILE

DE SAINT

JEAN-BAPTISTE.

	Pages.
CHAPITRE I ^{er} . Divinité du Verbe. Mission de saint Jean-Baptiste. Incarnation du Verbe. André et Pierre. Philippe et Nathanaël s'attachent à Jésus-Christ.	177
CHAP. II. Noces de Cana. Eau changée en vin. Vendeurs chas- sés du Temple. Jésus annonce sa résurrection. Plusieurs croient en lui.	184
CHAP. III. Nicodème vient trouver Jésus-Christ. Instruction que Jésus-Christ lui donne. Dispute entre les disciples de saint Jean et ceux de Jésus-Christ. Réponse de saint Jean à ses disciples.	188
CHAP. IV. Entretien de Jésus-Christ avec la Samaritaine. Ce qu'il répond à ses disciples dans cette occasion. Foi des Samaritains. Jésus guérit le fils d'un officier de Capharnaüm.	193
CHAP. V. Guérison du paralytique de la piscine. Murmures des Juifs. Discours de Jésus-Christ à cette occasion.	200
CHAP. VI. Multiplication des cinq pains. Jésus marche sur la mer. Discours de Jésus-Christ sur le pain du ciel. Trahison de Judas prédite.	207
CHAP. VII. Jésus va secrètement à la fête des Tabernacles. Il y enseigne publiquement. Il y annonce sa mort et sa résur-	

	Pages.
rection, et l'effusion de l'Esprit de Dieu. On veut en vain l'arrêter. Nicodème prend sa défense.	216
CHAP. VIII. Femme adultère. Discours de Jésus-Christ aux Juifs	223
CHAP. IX. Aveugle-né guéri par Jésus-Christ. Enquête des pharisiens sur ce miracle. Ils chassent de la synagogue celui qui avait été guéri. Jésus-Christ l'instruit. Double jugement exercé par Jésus-Christ	231
CHAP. X. Discours où Jésus-Christ déclare qu'il est la porte du bœuil'et le bon pasteur, et qu'il donnera sa vie pour ses brebis. Il prouve sa mission et sa divinité par ses œuvres	237
CHAP. XI. Mort de Lazare. Entretien de Marthe avec Jésus. Résurrection de Lazare. Les Juifs veulent prendre Jésus. Calphe prophétise.	243
CHAP. XII. Marie parfume les pieds de Jésus. Murmure de Judas. Les Juifs veulent tuer Lazare. Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem. Des Gentils demandent à voir Jésus. Discours de Jésus-Christ à cette occasion. Incredulité des Juifs. Foi étouffée par la timidité.	250
CHAP. XIII. Dernière cène de Jésus-Christ. Il lave les pieds à ses apôtres. Prédiction de la trahison de Judas. Glorification de Jésus. Commandement de Jésus. Renoncement de saint Pierre prédit.	257
CHAP. XIV. Discours de Jésus-Christ	263
CHAP. XV. Suite du discours de Jésus.	268
CHAP. XVI. Suite du discours après la cène.	272
CHAP. XVII. Prière de Jésus-Christ après la Cène. Il prie pour sa glorification et pour le salut de ses apôtres, et de tous ses élus	277
CHAP. XVIII. Jésus dans le jardin. Juifs renversés. Jésus pris	

TABLE DES MATIÈRES.

459

Pages.

et mené chez Anne, et de là chez Caïphe. Renoncement de saint Pierre. Jésus devant Pilate. Barabbas préféré.	281
CHAP. XIX. Flagellation. Couronne d'épines. Voici l'homme. Tout pouvoir vient d'en haut. Portement de la croix. Crucifiement. Partage des vêtements. Mort de Jésus-Christ. Sa sépulture.	287
CHAP. XX. Madeleine va au sépulcre. Elle avertit Pierre et Jean, qui y viennent après elle. Apparition de Jésus à Madeleine et aux apôtres. Thomas voit et croit.	294
CHAP. XXI. Apparition de Jésus près la mer de Tibériade. Pêche miraculeuse. Amour de saint Pierre. Jésus lui confie ses brebis, lui prédit son martyre, et refuse de dire ce que deviendra saint Jean.	299

JÉRUSALEM

ET LES LIEUX SAINTS.

Pages.

INTRODUCTION.	307
JÉRUSALEM. CHAPITRE I ^{er} . De Jérusalem avant Jésus-Christ. .	311
CHAP. II. De Jérusalem au temps de Jésus-Christ.	
§ I ^{er} . Encinte de la ville.	316
1 ^{re} Discussion des quartiers de l'ancienne Jérusalem.	318
2 ^e Encinte de l'ancienne Jérusalem.	321
§ II. Le Temple, les piscines, le cénacle, le mont des Oliviers.	328

	Pages.
§ III. Voie de captivité. Voie douloureuse.	
Calvaire. Vallée de Josaphat.	334
CHAP. III. Jérusalem depuis la mort de Jésus-Christ jusqu'à Constantin.	348
CHAP. IV. Jérusalem depuis Constantin jusqu'aux Croisades.	353
CHAP. V. Jérusalem depuis les Croisades jusqu'à Sélim I ^{er}	360
CHAP. VI. Église du Saint-Sépulchre avant l'incendie de 1807.	366
CHAP. VII. Jérusalem au dix-neuvième siècle. .	376
CHAP. VIII. Suite de Jérusalem au dix-neuvième siècle.	384
BETHLÉEM.	394
LA GALILÉE.	402
LE JORDAÏN ET SES BORDS.	408
MONUMENTS CHRÉTIENS DE JAFFA A JÉRUSALEM. MONASTÈRE DE SAINTE-SERGE	412
CONCLUSION.	415
TABLE des Évangiles qui se lisent dans l'Église à la messe, pendant l'année.	423
TABLE des matières.	433



22935



